Dans son rapport aux Neuf

M. TINDEMANS PRÉCONISE DES « PROGRESSIONS DIFFÉRENCIÉES »

DE LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE

LIRE PAGE 2

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Aigèrie, 1 DA; Maroc, 1,30 dir.; funisis, 100 m.; Aliemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Strigique, 11 fr : Couada, 60 c. ct; Decemant, 3 fr.; Espagne, 22 pes.; Grande-Gretagna, 18 n.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italia, 250 m.; Litan, 125 p.: Luxembrurg, 11 fr.: Nervege, 2,75 kr.; Pays-Bas, 8,90 fl.; Portugal, 12,50 asc.; Sueda, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 n. 67p.

Tarif des abonnements page 18 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 · C.C.P. 4267-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 770-91-29

## La visite du premier ministre marocain

## La France le Maghreb et le Sahara

La visite du premier ministre marocain à Paris était prévue depuis longtemps ; c'est donc par hasard qu'elle survient au moment où les rapports entre les pays du Maghreb traversent l'une des crises les plus algués depuis l'indépendance. Le différend sur le Sahara occidental n'en donne pas moins une dimension nouvelle à ce voyage, qui ne manquera pas d'être interprété à Alger comme un nouveau signe de « collusion » entre la France et le Maroc contre les intérêts du principal pays « progressiste » de la région.

De fait, la France, sans le dire ouvertement, est plutôt favorable a la thèse marocaine sur l'avenir du Sahara. Pour avoir appuyé, au moment de la « marche verte », les solutions reposant sur une entente entre le Maroc et l'Espagne, elle a voté sans hésitation aux Nations unies, tant en commission qu'à l'Assemblée générale, la résolution appuyée par le Maroc et approuvant l'accord de Madrid. En même temps, elle s'est prononcée non sans bésitation (car elle s'était abstenue en commission) en faveur de l'autre résolution soutenue par l'Algérie réclamant l'organisation d'un référendum dans le territoire. Le fait que les deux textes se réclamaient du principe de l'antodétermination lui a permis de masquer cette contradiction, mais la préférence donnée au Maroc n'en était pas moins mani-

Il est vrai que la thèse algérienne (ou le désir d'Alger d'être le parrain de l'Etat dont sonhaite la création au Sahara ex-espa-gnol). est fort peu sontenue dans la région, comme dans le reste du monde arabe, où de nombreux gonvernants estiment que l'Algérie a eu « plus que sa part » des ressources sahariennes. Même le colonel Kadhafi, dont le président Boumediène croyait avoir obtenu l'appui dans le différend, reste réticent : non seulement il s'est gardé d'exprimer ouvertement cette attitude ou de la consigner dans la déclaration algérolibyenne. mais il n'a pas fait publier dans la presse de Tripoli ies propos tenus en ce sens par le chef d'Etat algérien.

La France a de bonnes raisons d'être prudente dans l'affaire, mais elle doit aussi veiller à ne pas brouiller davantage ses relations déjà difficîles avec l'Algérie. comme à ne pas donner l'impression qu'un «axe» Paris-Madrid-Rabat, appuyé sur deux monarchies, est devenu le pivot de sa politique méditerranéenne.

Or, même à propos du Sahara son dossier n'est pas des mellleurs. Le principe de l'intangibi-lité des frontières héritées de la colonisation, considéré jusqu'à présent comme sacro-saint par les pava anciennement colonisés. avait / rjours été respecté scrupuleusement par Paris, et M. Giseard d'Estaing s'en réclame encore pour préconiser la création d'un « micro-Etat » à Djibouti. Un autre test sera l'attitude que suivra la France à propos des fournitures d'armes au Maroc. Si elle n'avait pas de raison valable de lui refuser les livraigons — d'ailleurs peu importantes prévues par d'anciens contrats, la réponse qu'elle fera aux nouvelles demandes du gouvernement de Rabat posera un problème

Enfin, les relations directes de la Prance et de l'Algérie sont trop importantes pour être laissées dans l'état d'improvisation qui semble les caractériser depuis un peu moins d'un an, exactement... depuis la visite de M. Giscard d'Estaing à Alger. Les trois grands pans de la coopération franco-algérienne — le vin, l'émigration et les hydrocarbures - s'affaissent les uns après les autres, essentiellement parce que la France répugne à consentir l'effort financier nécessaire. Est-il normal que l'Espagne, qui vient d'accorder à l'Algérie un prêt de 450 millions de dollars, soit plus généreuse que l'ancienne puissance colonisatrice — qui y a conservé, en dépit de tout, un capital moral

## consacre le rapprochement ene tolérerait pas» entre Paris et Rabat

Le premier ministre marocain, M. Ahmed Osman, était attendu, ce mercredi après-midi 7 janvier, à Paris, pour une visite officielle de trois jours. Il aura un premier entretien avec M. Jacques Chirac à 18 heures, et assistera le soir à un dîner offert en son honneur par le premier ministre.

Jeudi, M. Osman sera l'hôte à déjeuner du président Giscard d'Estaing, puis aura un deuxième tête-à-tête avec le premier ministre français, qu'il recevra ensuite à diner. Vendredi, le premier ministre marocain visitera le centre nucléaire de Saclay.

M. Osman est accompagné de quatre membres du gouvernement marocain : MM. Abdellatif Ghissassi, ministre du commerce et de l'Industrie ; Mohamed Belkhayat, secrétaire d'État chargé des affaires économiques ; Taïeb Bencheikh, secrétaire d'État chargé du plan et du développement régional, et Ahmed Cherkaoui, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

Dans une interview accordée à notre correspondant à Rabat, M. Ahmed Osman précise que le renforcement de la coopération entre le Maroc et la France est pour les dirigeants marocains un « souci majeur ». Il déclare, d'autre part, à propos de la crise actuelle dans la région, que le gouvernement marocain est décide à « maintenir coûte que coûte (...) l'ordre » au Sahara occidental.

## «Nous maintiendrons coûte que coûte l'ordre au Sahara»

déclare au «Monde» M. Ahmed Osman

De notre correspondant

C'est exact. Avec l'accord domanial, le dernier problème hérité de l'ère du protectorat a trouvé sa solution à la satisfac-

rion de nos deux pays.

» Il faut rappeler qu'en fait l'amitié franco-marocaine n'a jamais souffert des problèmes en

suspens. Cette amitié, qui est enracinée dans un passe lointain, trouve sa justification dans un

respect mutuel des peuples fran-cais et marocain, des visions très proches des principes qui doivent prévaloir dans les relations inter-

nationales, et une certaine simi-itude de vies sur les solutions 42 L convient d'apporter aux grands problèmes de l'heure.

RABAT. — C'est la pre-mière fois qu'un premier ministre marocain est invité en visite officielle par le chef du gouvernement français. Quel sera le thème de vos entre-

- Les questions bilaterales do-mireront, en principe, les discus-sions que je dois avoir avec M. Chirac et les membres du gouvernement français. Dans ce do-maine, le gouvernement marocain souhaite une aide plus impor-tante encore dans la formation des cadres, dans le transfert de technologies et dans l'encourage-ment aux hommes d'affaires français pour qu'ils investissent davantage au Maroc. » Le renforcement de la coopera-

tion entre les deux pays constitue donc, à mes yeux, notre souci majeur, que ce soit sur le plan économique, financier, technique ou culturel. Mais il va de soi que d'autres questions, celles notam-ment qui intéressent la région méditerranéenne. l'Afrique et l'Europe, les relations interna-tionales, seront sans doute tionales. Seront sans doute abordées. La France et le Maroc ont des vues assez proches sur les liens entre les différents en-sembles régionaux ou économiques. Les deux pays pourront agir de concert pour intensifier les efforts de paix et de prosperite dans le monde.

Il n'y a plus de conten-tieux entre le Maroc et la France depuis la conclusion récente de l'accord domanial Vous considerez certainement, je pense, cette situation non comme un aboutissement, mais comme un noureau point de départ d'une coopération sans obstacle. Dans quels domaines souhaiteriez-rous qu'elle se déreloppe ou prenne de nouvelles

## La Syrie une partition du Liban

## Regain de tension à Beyrouth

La Syrie et les Palestiniens viennent de prendre simultanément position contre une éventuelle partition du Liban.

Le ministre syrlen des affaires étrangères, M. Abdel Halim Khaddam, a affirme dans une interview publiée, mercredi 7 janvier, par le quotidien koweitien Al Rai Al Aam, que la Syrie ne tolérera pas un éventuel démembrement du Liban, et qu'elle interviendra « si jamais le processus de partition de ce pays est amorcé ». « Le Liban, a-t-il dit, demeurera uni

ou il devra revenir à la Syrie. Pour sa part, un des principaux dirigeants palestiniens. M. Abou Ayad, membre du comité central du Fath, a dénonce mardi le rôle joué par certains régimes arabes dans le complot - visant à créei

un nouvel Israēl au Liban ». La résistance palestinienne, a-t-il souligné, ne tolérera pas un partage du Liban. En 1948, la Palestine a été partagée avec l'accord des régimes arabes, mais nous sommes prêts à sacrifier cinquante mille martyrs pour empêcher le Liban de subir le même

Cependant, la tension monte à nouveau à Beyrouth, où les auto-rités craignent une nouvelle flambée de violences.

(Lire page 4 l'article de notre correspondant

## M. Bonnet s'oppose aux viticulteurs sur l'office du vin

M. Christian Bonnet devait recevoir, ce mercredi 7 janvier, les représentants des organisations agricoles et viticoles, pour tenter de s'entendre avec eux sur les missions de l'Office national interprofessionnel des vins de table, dont la création a été proposée par M. Chirac le 30 janvier. Pour le ministre de l'agri-culture, la crise viticole tient à quatre éléments : vendanges trop abondantes: dévalorisation de 33 % de la lire par rapport au franc; inorganisation des producteurs face au négoce; inadap-tation du règlement viti-vinicole européen. Il juge les revendi-cations des viticulteurs sur l'Office des vins de table doublement inadmissibles : le contrôle total du commerce des vins qu'ils réclament est contraire aux règles européennes ; la majorité de 70 % qu'ils demandent au sein du conseil de l'Office ramènerait les pouvoirs publics à un rôle de figuration. Le dossier reviendra donc vraisemblablement sur le bureau du premier

Interrogé sur les consignes d'action données samedi par le Comité régional d'action viticole, M. Bonnet a estimé ne pas avoir - le couteau sous la gorge - : conformément aux consignes du premier ministre, il ne recevra pas, a-t-ll ajouté, les profes-sionnels en cas de nouvelles violences des viticulteurs. On s'efforce, au ministère de l'agriculture, de minimiser la portée de la crise viticole en rappelant que les viticulteurs ont eu des revenus - convenables - l'an dernier.

### Le fusil à la main?

De notre envoyé spécial

Carcassonne. — € Il y aura bientôt des moris, monsieur.
Alors, il vaut mieux que ce soit
du côté des forces de l'ordre que
chez les vignerons. » André Cazes chez les rignerons. » Anore Cazes a parlé calmement. « S'il le dit, nous assurera plus tard un haut fonctionnaire. c'est que cela a toutes chances, hélas! de se pro-duire. Cazes est le vrai patron des comités d'action viticoles, le contraire d'un hábleur. »

contraire d'un hâbleur. »

André Cazes paraît faire retraite à Leuc, au cœur d'une petite vallée du Carcassonnais.

La quarantaine, ne payant pas de mine, l'homme est de ces silencieux brouillés de naissance avec les estrades et les projecteurs, de ces têtes froides mai à l'aise dès qu'elles quittent longtemps leur terre et leurs coteaux.

« Si le préfét de l'Aude veut me toir, il sait où f'habite. »

Depuis une dizaine d'années.

André Cazes a assez prouvé

qu'avec ses amis du comité d'action viticole il faisait la pluie et le beau temps dans le département pour que tout le monde tienne à recueillir ses sentences. Les trente-huit camions-citernes mois de leur chargement de vin italien, c'est le comité d'action PIERRE MARIE DOUTRELANT.

(Lire la suite page 24.)

L'ENLEYEMENT DE M. LOUIS HAZAN CACHE-T-IL UNE AFFAIRE DE RACKET? (Lire page 8.)

## *AU JOUR LE JOUR*

## DISSUASION

L'enlèvement du directeur de Phonogram a révele à l'opinion qu'il existe maintenant à la Banque de France un service spécialisé dans le versement des rancons.

Dès lors, pourquoi ne pas crèer un chèque-rançon payable au quichet du percenteur sur presentation d'un formulaire administratif? Cela éviterait à tout le monde bien

des ennuis. A en juger par la facilité avec laquelle les gangsters encaissent actuellement leurs millions et la difficulté qu'éprouvent les chômeurs, les mères de famille, les invalides, les retraités et autres petits allocatatres à se jaire verser leurs francs dévalues, on peut se demander si la bureaucratie n'aurait pas, sur cette forme de crime, un effet

ROBERT ESCARPIT.

La durée du chômage s'est sensiblement aggravée en 1975, comme M. Bergeron, secrétaire général de F.O., l'a révélé au cours de l'émission des - Dossiers de l'écran » du 6 janvier : elle est passée de cinq mois à près de sept pour les salaries secourus. On pouvait évaluer à quelque i 100 000 le nombre des demandeurs d'emploi à la fin du mois de décembre (lire page 24), chiffre en très léger recul sur celui de novembre. M. Oheix, délégué national à l'emploi, a annoncé au cours de la même émission que l'Agence pour l'emploi allait être dotée prochainement de pouvoirs spéciaux pour

organiser des stages de formation destinés : faciliter le reclassement des chômeurs.

Mais est-il possible d'adapter convenablement la formation à l'emploi? Cette question est en filigrane dans nombre de réformes des systèmes éducatifs, tant en France qu'à l'étranger. La préparation du VII Plan, la volonté du gouvernement de - revaloriser - le travail manuel lui donnent un regain d'actualité. Jean Vincens professeur à l'université des sciences sociales de Toulouse et directeur de l'Institut d'études de l'emploi, combat ici certaines idées reçues.

## I. - L'illusion du diplôme

par JEAN VINCENS

Depuis vingt ans, en France. comme ailleurs, la formation a été l'une des grandes affaires nationales. Il fallait former, di-

PIERRE JAKEZ HELIAS

le cheval

d'orgueil

MEMOIRES D'UN BRETON

**DU PAYS BIGOUDEN** 

EMMANUEL LE ROY LADURIE

"Cheval d'orgueil"

de l'extraordinaire

LE NOUVEL OBSERVATEUR"

"LE MONDE"

Jakez Hélias'

MAURICE CLAVEL

PLON

COLLECTION TERRE HUMAINE DURIGEE PAR JEAN MALAURIE

"L'admirable

"L'admirable

/RE DE L'AI

250 000 exemplaires

"Cheval d'orgueil"

sait-on, pour permettre la croissance économique, pour égaliser les chances au départ, il fallait former encore et toujours parce que la consommation de savoir était l'un des signes du progrès. Les plans successifs ont insisté sur le besoin de formation, et la

plupart des déséquilibres constatés sur le marché du travail étaient imputés à l'insuffisance ou à l'Inéquation des formations. La demande sociale d'éducation

a d'abord concerné les jeunes, et l'appareil éducatif chargé de donner les formations initiales avant l'entrée dans la vie active a été développé en priorité Mais le passage à l'éducation de masse n'a rien changé, malgré les apparences et les proclamations contrais res, à l'idée essentielle qui inspirait le système éducatif d'hièr. L'appareil éducatif est hiérarchise, il possède une série de niveaux et de filières dont la disposition est censée correspondre à la hièrarchie des emplois que les jeunes occuperont en entrant dans la vie active. L'univers des emplois est hiérarchisé et cloisonné. Le but de l'école, du lycée, de l'université est de préparer les jeunes à entrer dans les divers segments de cet univers. A chaque niveau de la hiérarchie des emplois correspond un niveau de formation initials.

Une prodigieuse correspondance formelle est ainsi établie sur le

Le niveau V est celui des ouvriers et des employés qualifiés, donc celui des C.A.P., les niveaux IV et III sont ceux des techniciens

et des cadres moyens, donc ceux des baccalauréats, des B.T.S. (brevets de techniciens supérieurs) des D.U.T. (diplômes universitaires de technologie), les niveaux II et I sont ceux des cadres supérieurs, donc des diplômés de l'université ou des grandes écoles.

(Lire la suite page 24.)

## DEUX FRANÇAIS A BAYREUTH

## La Tétralogie du centenaire

mélomanes deux importants centenaires wagnériens, celui de la Tétralogie, « l'Anneau du Nibelung », et surtout celui de l'ouverture du « Festspielhous », le théâtre de Bayreuth. Ils serant célébrés à travers toute l'Europe et l'Amérique par de nombreuses représentations, notamment à l'Opéra de Paris en octobre. Mais toutes ces fêtes culmineront

naturellement à Bayreuth même où ce sont deux Français, le chef d'orchestre Pierre Boulez et le metteur en scène Patrice Chéreau lainsi que Richard Peduzzi pour les décors et Jacques Schmidt pour les costumes) qui aurant le privilège d'imposer leur style, sans nul doute fort original, sur la Tétrologie du centenoire. Choix surprenant pour un événement qui éveille une fierté légitime chez les Allemands, choix

L'année 1976 marque pour les symbolique de l'universalité du génie wagnérien, qui fait honneur à Wolfgang Wagner, petit-fils du compositeur et directeur du Festival.

On épiloguera de mille manières cette année sur Bayreuth que son créateur aurait voulu « théâtre populaire » et qui reste privilège de la richesse et du petit nombre. Mais l'importance et l'influence de Boyreuth ont toujours dépassé de beaucoup le Festival lui-même et ce centenaire est l'occasion surtout de célébrer une exceptionnelle réalisation de l'esprit humain. Unique en tout cas reste cette entreprise gigantesque d'un createur capable de susciter, en même temps que son œuvre, un lieu où elle soit exclusivement jouée et d'y attirer les foules du monde entier cent années durant.

Lire page 11 l'article de JACQUES LONCHAMPT.



ST DÉCEMBRE

gran ne sera libéré

**e 15 millio**ns de franc

la rançon a été plusien nvaise grâce mise par k

spon de la Bastille, près du parent e la Tour d'arrent à la Tour d'arrent à la grant se trouver de la volture de l

in the hotel du Samuel and lerie se hotel du Samuel and puis ajournes, les rations and M. Varras de le leries and M. Varras de leries and M. Varras de le leries and M. Varras de leries and M. Varras

The suite render-visit and the suite render-visit and the lenders of the lenders of the suite su

20 % DU MARCHE

DEZ MICROSHIONE

Brings, 1952/16. Vinter

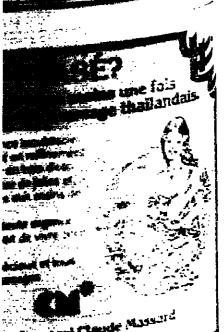
Cases A

Microsoft ...

A De de matinee, mai

of que M. Versue est ne

par la police :



## EUROPE

## Le rapport de M. Tindemans sur l'Union européenne

M. Leo Tindemans, premier ministre beige, présente, ce mercredi après-midi 7 janvier, le rapport sur l'« Union européenne - que le « sommet » de Paris de 1974 lui a demande de rédiger. Nous commençons ci-dessous la publication d'impor-tants extraits de ce document dont notre correspondant à Bruxelles, Philippe Lemaître, a donné un résumé d'ensemble dans la deuxième édition de notre précédent numéro. C'est au sommet de Paris de 1972 que l'Europe des Neul

s'est fixée « comme objectif majeur de transformer avant la fin de l'actuelle décennie (...) l'ensemble des relations des Etats membres en une Union européenne -. Les Neuf (parmi lesquels se trouvait alors Georges Pompldoul ne précisaient cependant

pas le contenu de cette expression.

Pour remplir la mission dont il a été chargé deux ans plus tard, le premier ministre belge s'est livré à une enquête dans les milieux les plus divers de tous les Etats membres de la Communauté et auprès des institutions européennes. Mais plutôt

qu'une synthèse de ce qu'il a enregistré, le rapport de M. Tindemans présente des suggestions personnelles. Dans une lettre d'accompagnement aux chefs de gouvernement de la Communauté, le premier ministre belge se défend d'avoir voulu rédiger la Constitution de la future Union européenne ou décrire - ce que devrait être l'Europe idéale.

Son idée la plus originale consiste à permettre des progressions différenciées, à plusieurs vitesses, pour faire sortir l'union économique et monétaire de l'impasse où elle se trouve depuis l'origine: les États en mesure d'aller de l'avant n'attendraient pas les autres. L'ancien chanceller Brandt avait déjà fait une sugges-tion en ce sens. (- le Monde - du 21 novembre 1974). Mais c'est la première fois qu'un chef de gouvernement en exercice, de surcroit chargé de missions par ses pairs, l'a faite sienne et en précise les modalités.

Les propositions de M. Tindemans, qui vont à l'encontre de nombre de pratiques communautaires actuelles (notamment en

ce qui concerne la règle de la majoritél, soulèveront certainement des polémiques. Aucun commentaire n'en a encore été fait dans les milieux officiels français où certaines idées semblent cependant bien accueillies. MM. Giscard d'Estaing et Sauvagnarques en ont parlé mardi avec le premier ministre du Luxembourg, M. Thorn. Le rapport de M. Tindemans sera discuté au prochain Conseil européen, en février ou mars.

Conseil europeen, en levrier ou mars.

D'ici là, on peut être assuré que de nombreux échanges de vues permettront de voir un peu plus clair sur ce que les gouvernements souhaitent vraiment pour l'avenir de l'Europe. Ils ont en tout cas dès maintenant à leur disposition un document clair et precis et qui, s'il a le courage de proposer des engagements à moyen terme, reste toutefois suffisamment prudent pour ne pas effaroucher les responsables nationaux toujours jaloux de leurs prérogatives.

Nous publierons demain les deux derniers chapitres : l'Europe des citoyens et le renforcement des institutions.

## Une vision commune de l'Europe

M. Tindemans constate d'abord que « la Communauté s'effrite sous la renaissance partout sen-sible de préoccupations étroitesous la renaissance partout sensible de préoccupations étroitement nationales », mais cussi que « les Européens restent fondamentalement attachés au rapprochement entre nos peuples ». « Qu'attendent les Européens de l'Europe ? Une voix dans le monde (...), une nouvelle société (...), une solidarité concrète », écrit M. Tinismans, qui ramelle écrit M. Tindemans, qui rappelle que l' « option fondamentale » inscrite dans le traité de Rome inscrite dans le traité de Rome est une « union sans cesse plus étroite » entre les peuples européens et que les « sommets » européens de 1972 et 1974 ont choisi la voie de l' « Union européenne ». Il estime que « la première tâche de nos gouvernements est de préciser au sein du conseil européen la portée et

ments est de préciser au sein du conseil européen la portée et la conséquence de ces choix ».

Il poursuit :

C'est, en fait, une décision du conseil européen qui doit définir maintenant la perspective générale de l'entreprise commune pendant la phase de l'Union. Lorsque le processus d'édification de l'Union aura acquis son dynamisme propre, il conviendra aiors de consacrer dans un texte juridique l'ensemble des modifications

politique commune dans le domaine économique et monétaire pour gérer cette prospérité, des politiques commune dans le domaine économique et monétaire pour gérer cette prospérité, des politiques commune dans le domaine économique et monétaire pour gérer cette prospérité, des politiques communes dans le secteur industriel et agricole, en matière d'énergie et de recherche, pour garantir l'avenir.

L'Unio neuropéenne demande que la solidarité de nos peuples soit effective et efficace. La polities de développement les inégalités de développement les inégalités de revenus. (...) Des actions sociales atténue les inégalités de revenus. (...) dique l'ensemble des modifications

relative impuissance sont présen-tes à l'esprit de chacun. La conjonction de ces deux facteurs

fait des relations extérieures une des motivations principales de la

construction européenne. El le exige que l'Union européenne alt une politique extérieure.

A) UN CENTRE

DE DÉCISION UNIQUE

vision et une action globale et cohérente. Je propose que le consell européen décide main-

a) De mettre un terme à la

distinction, qui subsiste aujour-d'hui encore, entre les réunions

ministérielles qui s'occupent de coopération politique et celles qui

s'occupent des sujets couverts par les traités : pour concevoir une politique, les ministres dolvent

pouvoir considérer au sein du

conseil tous les aspects des pro-

peuvent discuter de tous les pro-blèmes dès lors qu'ils touchent aux intérêts de l'Europe et ren-

trent donc dans les compétences

de l'inion (...).

Dans cette perspective, je suggère de transformer l'engagement politique des Etats membres, qui est à la base de la coopération

politique, en une obligation juri-dique. (...)

Le développement de politiques nouvelles sur base des traités ne pose pas de problème particulier: les dispositions qui nous lient sont

claires et de nombreux précédents

castes et de nombreux precuents existent. Il n'en va pas de même dans les matières que les traités ne couvrent pas. Le mécanisme des développements futurs doit être prêcisé ici.

B) **VERS** UNE **POLITIQUE** 

EXTERIEURE COMMUNE

Dans is partie des relations extérieures que les traités ne couvrent pas, les Neuf pratiquent aujourd'hui un système de coordination des politiques, qui a connu au cours des dernières années un développement croissant et d'appréciables sucrès Pour-

et d'appréciables succès. Pour-

tant, dans le cadre de l'Union européenne, ce système ne saurait

suffire. Il incorpore expressement

dans son mécanisme la possibilité de l'échec : la poursuite de poli-tiques différentes lorsque la coor-dination n'a pas abouti. L'identité

européenne ne sera pas acceptée par le monde extérieur si les États européens se présentent parfois unis et parfois désunis.

L'Union européenne implique évidemment que, dans les domai-nes couverts par l'Union, les États européens se présentent toujours unis, sinon cette appellation serait

vide de sens. La coordination des

politiques, précieuse dans une pé-

riode transitoire, doit donc pro-gressivement faire place à une

politique commune, ce qui veut dire que nos Etats doivent pou-voir définir une politique en com-mun et agir ensemble dans le cadre de l'Union européenne. (...)

La différence essentielle entre la coordination des politiques, telle qu'elle est pratiquée actuel-lement, et la politique extérieure commune, qui caractérise l'Union, ne réside pas dans la procédure

Dans la partie des relations

b) Que les institutions de l'Union

blèmes :

(...) L'Union doit avoir une

apportées progressivement à la construction européenne.

> Pour ma part, après avoir mené des consultations dans tous mene des consultations dans tous nos pays, je propose que le conseil européen définisse de la manière suivante les différentes composantes de l'Union euro-

L'Union européenne implique que nous nous présentions unis au monde extérieur. Notre action doit devenir commune dans tous les domaines essentiels de nos re-lations externes, qu'il sagisse de politique étrangère, de sécurité. de relations économiques, de cooperation. (...)

L'Union européenne demande dépendance réciproque de la pros-périté économique de nos Etats et en tire les conséquences : une politique commune dans le do-

L'Union européenne se traduit

L'Europe dans le monde

(...) Notre vulnérabilité et notre utilisée ou l'institution compé-elative impuissance sont présen-es à l'esprit de chacun. La conjonction de ces deux facteurs commun. Les Etats s'engagent à de la défense. Il est néanmoins

définir les grandes orientations de leur politique au sein du

conseil européen. Sur cette base, le conseil a l'obligation d'arriver

à une décision commune sur les points particuliers. Ce qui implique évidemment que les ten-

dances minoritaires doivent se rallier aux vues de la majorité à

l'issue des débats.

Pour donner l'impulsion néces

saire au processus dynamique de l'Union européenne, nos Etats doi-

vent prendre maintenant l'enga-gement politique de mener une

politique extérieure commune dans un certain nombre de sec-teurs précis, cholsis en fonction

de leur importance et des possi-bilités pratiques de réalisation.

() DES ACTIONS CONCRÈTES

IMMEDIATES

Dans la définition de ses rela-

tions extérieures, l'Union euro-péenne doit aborder à la fois les

grands problèmes du monde et

ceux qui se posent dans la région

dont elle fait partie. En raison de leur importance fondamentale, quatre d'entre eux doivent être à

l'avant - plan de nos préoccu-

1) Un nouvel ordre économique

décidions :

(\_) Je propose en premier lieu

— Qu'en tout cas nous nous présenterons unis dans les négociations multilatérales relatives à

un nouvel ordre économique

mondial, dans les différentes enceintes où elles se déroulent, et

dans la mise en œuvre de leurs conclusions. Ceci veut dire que nous ferons passer, en toute cir-

nous ferons passer, en toute cir-constance, l'intérêt majeur d'une action commune par-dessus nos divergences d'appréciation ou d'intérêt; — Que nous désignerons au fur

et à mesure des besoins les délé-gués chargés de poursuivre cette politique en notre nom collectif. Je propose ensuite de décider : — De fortifier l'instrument de

— De lorusier l'instrument de notre action commune, en translérant progressivement à la Communauté une part importante des crédits nationaux destinés à la coopération au développement (...) et en coordonnant le reste de notre activité dans ce donaité.

— D'adopter (...) une position commune dans les problèmes polltiques généraux qui pourraient se 
poser dans nos relations avec le 
tiers-monde (...).

2) Les rapports Europe-Etats-

(...) La nécessité pour l'Europe

de parler d'une seule voix dans ses rapports avec les Etats-Unis est une des motivations profondes

de la construction européenne. Un dialogue constructif entre l'Union

européenne, consciente de son identité, et la première puissance

politique, économique et militaire de l'Occident s'impose sans délai (...).

Il est douteux que les Etats européens puissent arriver à une appréciation rigoureusement identique des rapports entre les

nations :

mondial.

effectivement dans la vie quoti-

effectivement dans la vie quoti-dienne des individus. ....!
Pour réaliser ces téches, l'Union européenne est dotée d'institutions ayant l'autorité nécessaire pour définir une vision politique com-mune, globale et cohérente, l'effi-cacité indispensable à l'action, la légitimité nécessaire au contrôle démocratique. (...)

démocratique. (...) Comme la Communauté, dont elle poursuit les objectifs et pré-serve l'acquis, l'Union européenne se construit progressivement. (...) Dans ce grand dessein, tout se tient, et c'est la somme des pro-grès réalisés parallèlement qui constitue la mutation qualitative correspondant à l'Union euro-péenne. (...)

Les consequences politiques de ces choix doivent être blen me-surées. Ils ne vont pas sans trans-fert de compétences à des organes commus. Ils ne vont pas sans transfert de ressources des régions prospères vers les zones moins favorisées. Ils ne vont pas sans contraintes. Ilbrement acceptées certes mais exercées ensuite sans réserves. Tel est le prix de l'union.

M. Tindemans groupe alors ses suggestions en quaire chapitres traitant de la politique extérieure, de l'union économique et monétaire, de l'« Europe des citoyens » et des institutions. Il écrit:

coopération entre l'Europe et les

Dans cette perspective, je pro-pose que le conseil européen prenne l'initiative de déléguer un

de ses membres pour avoir avec les Etats-Unis des conversations

tendant à mettre en route, entre cette grande puissance et l'Union

europeenne, une réflexion com-mune sur la nature et le contenu de leurs rapports.

(...) L'Union européenne restera incomplète aussi longtemps qu'elle n'aura pas une politique de dé-

En attendant, je constate que

nos Etats ne sont pas aujourd'hui, et ne seront vraisemblablement

pas dans un avenir rapproché, en

pas tans un aventr rapproche en mesure de dégager l'orientation générale sans laquelle aucune politique de défense commune n'est possible. Mais ceci ne veut

pas dire qu'il ne faille rien faire, et je propose en conséquence que nous décidions :

des échanges de vues sur nos pro-

blèmes spécifiques en matière de défense ainsi que sur les aspects européens des négociations mul-

tilatérales concernant la sécu-

rité (...) ;
— De coopérer dans la produc-

tion des armements en vue de diminuer le coût de la défense, d'accroître l'autonomie de l'Eu-

rope et la compétitivité de son industrie. Les efforts en cours

pouf doter les pays européens de

l'alliance d'une organisation qui standardise les armements. sur

standardise les armements. Sur base de programmes communs, auront des conséquences impor-tantes sur le plan de la produc-tion industrielle. Ceci renforce la nécessité de mettre en route une politique industrielle commune en

matière de production d'arme-mements dans le cadre de l'Union

européenne. La création à cette

fin d'une agence européenne d'ar-mements doit être envisagée.

En matière de détente, les Neuf ent déjà réussi, par leur coopé-ration politique, à définir des positions communes qui leur ont

permis de défendre des points de vue identiques au cours de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Cette pratique doit évidemment être pour-suivie et généralisée. (...)

Le développement de la poli-tique de détente en Europe sup-pose que tous nos interlocuteurs reconnaissent l'Union européenne

en tant qu'entité. Notre volonté d'agir ensemble dans le domaine des relations extérieures est une réalité dans l'Europe d'aujour-d'hui; elle le sera plus encore demain, et tous les Etats, y com-pris ceny ou sujourd'hui héstient

pris ceux qui aujourd'hui hésitent

encore à le faire, doivent des lors

4) Les crises dans la région

(...) La coopération politique a permis aux Neuf d'adopter depuis deux ans des positions communes

européenne.

De procéder régulièrement à

fense commune

dans des questions comme la crise du Proche-Orient, Chypre, le Por-tugal, et l'expression de leur action politique passe souvent par l'intermédiaire de la Commu-nauté. Dans les faits, nos Etats tendent à donner la préférence à

tendent à donner la préférence à leur action commune. En effet. le poids politique croissant des Neuf, lorsqu'ils sont unis, et l'intérêt commun qu'ils ont à apai-ser les sources potentielles de conflit dans leur environnement immédiat amènent, et amèneront de plus en plus, nos pays à agir

Je propose des lors que nous décidions de transformer en règle générale ce qui a été la pratique

politique des relations extérieures. l'Union européenne doit (\_) poursuivre la coopération entamée depuis 1970 jusqu'à ce que l'évo-lution naturelle de leur entre-prise amène les Etats membres à accepter la formule plus contrai-gnante d'une politique commune.

CONCLUSION

(...) Pour assurer cette présentation et cette action commune à l'égard du monde extérieur, nos Etats voudront progressivement

constante des dernières an-nées (...).

Dans le domaine proprement politique des relations extérieures.

Traine aurorièreme doit ( ) nour-l'Injunt aurorièreme doit ( ) nour-l'Injunt aurorièreme doit ( ) nour-l'Injunt aurorièreme doit ( ) nour-donner l'impulsion nouvelle nédonner l'impulsion nouvelle né-cessaire au processus dynamique de l'Union, ils prennent dès main-tenant, dans un certain nombre de secteurs choisis, des engage-ments politiques contralgnants. Ceux-ci devront, au cours du développement progress if de l'Union européenne, être consacrés par une obligation juridique qui confirmers la mutation qualitaconfirmera la mutation qualita-tive recherchée dans le cadre de l'Union. Dans le domaine capital de nos relations extérieures.

## L'Europe économique et sociale

Constatant que la Communauté n'a pas progressé « dans ce domaine essentiel », malgré les engagements pris depuis 1969 pour établir une union economique et monétaire, M. Tindemans roussil.

mans poursuit:

(...) J'ai souligné au premier chapitre du présent document la nécessité de rétablir d'abord un consensus politique sur la portée et les consequences de nos enga-gements. Dans les questions éco-nomiques et sociales, ce consensus porte sur : une politique économique et monétaire commune, des politiques sectorielles, une poli-tique so ciale et une politique régionale.

### A) LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE ET MONÉTAIRE

1) La situation actuelle.

temps que diverge sensiblement l'analyse qu'ils font du problème de la défense. Il est néanmoins nécessaire que cette question fasse l'objet d'un examen francet approfondi dans le but d'arriver à définir un certain nombre de principes et de règles fixant le contenu et les modalités de la conoération entre l'Europe et les (...) Je ne suls pas en état d'ap-porter une solution toute faite à des problèmes qui ont été longue-ment étudiés et débattus, et qui doivent finalement être réglès par les institutions européennes, d'au-tant plus que celles-ci disposeront d'une capacité de décision et d'action renforcées, écrit M. Tin-demans, qui souligne qu'il n'existe pas une confiance réciproque suf-fisante pour transférer à des orga-

nes communs de gestion les com-pétences qu'il serait indispensable de leur conférer.

(...) En fait, poursuit-il, il n'existe pas d'accord sur la manière de réaliser la politique économique et monétaire com-mune ni même de discussion sui-vie sur le suite (...) Dans l'état. vie sur le sujet (...). Dans l'état réel n'est en vue. Cette situation ne peut se prolonger sans mettre en question la crédibilité de nos gouvernements lorsqu'ils affir-ment leur attachement à l'Union

Je propose, dès lors, que le conseil européen :

a) Relance le débat au sein des institutions sur la manière de réaliser la politique économique et monétaire commune et sur son to indicate commune est son son to the dans l'Union européenne (...);
b) Suscite, sans attendre l'issue de ce débat, des progrès concrets dans la vole choisie depuis 1969 (...).

2) Une approche nouvelle.

Il est impossible de présenter aujourd'hui un programme d'ac-tion crédible, si on considère comme absolument nécessaire que dans tous les cas toutes les étapes soient franchies par tous les Etats au même moment. La divergence an meme moment. La divergence objective des situations économi-ques et financières est telle que, si cette exigence est posée, le pro-grès devient impossible, et l'Eu-rope continuera à s'effriter. Il faut pouvoir admettre que, dans le cadre communautaire (...) et sur la base d'un programme d'ac-tion établi dans un domaine déter-miné par les institutions com-

munes (...) : 1) Les Etats qui sont en mesure de progresser ont le devoir d'aller de l'avant :

2) Les Etats qui ont des motifs, que le conseil, sur proposition de la Commission, reconnait comme objectivement valables, de ne pas progresser ne le font pas,

tout en recevant des autres Etats l'aide et l'assistance qu'il est possible de leur donqui des possible de leur don-ner afin qu'ils soient en me-sure de rejoindre les autres, et en participant au sein des institutions communes à l'évaluation des résultats obtenus dans le domaine concidéré

considéré. considere.

Il ne s'agit pas ici d'une « Europe à la carte », l'accord de tous
sur le but final à atteindre en
commun lie chacun, ce n'est que
l'exécution qui est échelonnée

dans le temps.

Ce système qui admet de manière transitoire un degré d'intégration plus poussé entre certains membres n'est pas sans analogie dans la Communauté:
l'article 233 du traité de Rome le mévoit errorssément dans le cas prévoit expressément dans le cas

Le « serpent ».

Le mécanisme du « serpent ». qui a fait ses preuves dans le maintien de la stabilité des taux de change, doit être utilisé pour rechercher une convergence des politiques économiques et moné-taire entre les pays qui sont en mesure de la réaliser.

Dans ce but, je fais les propositions suivantes :

1) Le fonctionnement et le contrôle du « serpent » s'effectuent aujourd'hui partiellement en marge de la Communauté. Ils doivent désormals s'effectuer à l'intérieur des institutions communes, selon des modalités à convenir. Sans intervenir dans la gestion du mécanisme, les navs gestion du mécanisme, les pays membres qui ne participent pas au « serpent » seront associés à la discussion afin d'éviter l'accroissement des divergences et de pouvoir saisir les chances de rap-prochement. (...)

2) Le « serpent » se limite actuellement à imposer des obligations dans la politique monétaire extérieure. Son action est taire extérieure. Son action est dès lors précaire et déséguilibrée. Des contraintes analogues doivent masses monétaires ; la politique monétaire interne : contrôle des masses monétaires, la politique budgétaire : ampleur et financement des déficits ; les éléments-clés de la politique économique en matière de conjoncture et de contrôle de l'inflation.

Le système doit prévoir, dans le cadre des institutions, des mo-dalités de décision commune pour la modification des taux pivots des devises. A ces discussions doivent être associés les pays mem-bres qui ne participent pas au « serpent ». Les pays participant au « serpent » s'engagent à ne le quitter que dans le cas de « crise manifeste » constatée par décision commune.

 En contrepartie de ces obli-gations, des mécanismes de sou-tien à court et à moyen terme entre pays membres du « serpent » doivent être rendus automatiques et considérablement renforcés. ceci suppose, en tout cas, un accroissement de l'activité et de l'efficacité du Fonds européen de coopération monétaire qui doit devenir l'embryon d'une banque central autraine par l'embryon d'une banque centrale européenne.

5) Les pays participant au « serpent » doivent supprimer graduellement entre eux les entraves qui subsistent dans la libre circulation des capitaux.

6) Enfin, des structures d'ac-cueil et des mesures d'assistance dolvent être prévues pour les pays qui ne font pas partie du « ser-

Le Fonds européen de coopéra-tion monétaire devrait graduelle-mnt être chargé de la politique d'intervention du « serpent » vis-à-vis du dollar (...).

4) La recherche d'une politique commune.

L'approche nouvelle, indiquée cl-dessus, et son application pra-tique au « serpent », ne conduisent pas, à elles seules, à une politique pas, à elles seules, à une politique économique et monétaire commune. Elle est un point de départ et peut servir de prélude aux étapes importantes qu'il faudra encore franchir. Celles-ci doivent faire l'objet d'un débat au sein des institutions. des institutions.

Pour orienter ce débat (...) je retire de l'histoire de nos échecs les conclusions suivantes :

a) LA GLOBALISATION ET L'INTERDEPENDANCE DES SO-

LUTIONS.

L'approche des problèmes évo-qués doit être globale. Si, comme li se doit, la progression se fait par étapes, chacune de celles-ci doit comporter un ensemble équi-

ilbré de mesures dans le domaine de la politique économique et dans celui de la monnale. L'interdépendance des solutions veut dire aussi que l'automatisme des mesures d'aide ou de concours mutuel, qu'une union économique

du Benelux et de l'Union écono-mique belgo-luxembourgeoise (...). et monétaire comporte nécessai-rement, est directement lie à l'acceptation des contraintes que cette union implique.

b) LTRREVERSIBILITE DU MECANISME.
Malgré l'équilibre recherché
dans chaque étape, il est inévitable que certains Etats aient le sentiment de prendre un risque plus grand que d'autres, soit qu'ils aient moins à gagner dans l'im-médiat, soit qu'ils aient plus à perdre

fortug = 1

ing t bite. E

PROPERTY VII

THAT THE

Pour emporter la conviction, la progression doit alors être irréver-sible. C'est en effet l'avantage politique general que représente un progrès définitif dans la vole d'une Union européenne forte et solidaire, qui compense alors le désavantage immédiat, réel ou supposé, qu'un. Etat est amené à encourir. Ceci veut dire que la politique des « petits pas » n'est pas toujours applicable ;

#### B) LES POLITIQUES SECTORIELLES

Indiquant qu'il ne voit « ni la possibilités ni l'utilité d'inclure dans ce rapport un inventaire des actions à entreprendre dans des domaines aussi vastes » que les politiques industrielle et agricole, M. Tindemans poursuit :

...) Pour démontrer notre solidarité et jeter les bases d'une politique commune, il me semble que les décisions suivantes doivent être prises : a) mise en place d'un mécanisme garantissant la solidifficulté d'approvisionnement b) définition au niveau de la Communauté des objectifs de consommation et de production: c! développement, en fonction de ces objectifs, d'un programme de ressources alternatives dans le contexte non de chaque Etat pris individuellement mais des besoins de la Communauté appréciés dans son ensemble : d' développement de capacités de production sup-plémentaire, en favorisant des investissements et en prévoyant des méconismes pour les garantir et les protéger ; e) mobilisation au niveau de la Communauté des efforts financiers nècessaires à l'exécution des points c) et d' ci-dessus : f) mise en place d'un Instrument communautaire pour l'organisation du marché énergé-tique. (...)

2) Recherche.

L'effort de la Communauté en matière de recherche scienti-fique et technologique (...) ne doit pas se dissoudre dans une mosaïque d'actions disparates et marginales. Il doit être résolument concentre sur des secteurs prioritaires déterminés en fonc-tion de trois critères : a) les recherches, qui sont directement recherches, qui sont directement ilées à une politique commune de l'Union (tel le cas de la recherche en matlère d'environnement) ; b) les recherches qui sont directement liées à une activité commune dans un secteur déterminé (tel est le cas des ressources alternatives d'instru des ressources alternatives d'énergie) : c) les recherches dont le coût dépassé les capacités individuelles de nos Etats (tel est le cas de la fusion thermonucléaire contrôlée) (...).

### C) POLITIQUE SOCIALE ET RÉGIONALE

En matière de politique so-ciale, M. Tindemans propose que l'Union européenne se manifette par « des actions spécifiques » louchant la sécurité, la concer-tation et la participation des travailleurs.

En matière de politique régio-nale, il écrit ;

(...) Cette politique doit né-cessairement se traduire par un transfert net de ressources des zones les plus prospères de la Communauté vers les zones moins

Itolie

Skill of the

portenent pourrait requisitions

is geristes du metro de Modrid

5 years

The second secon

age gran, and all

Section 1995 of the section of the s

1 (a) The contract of the contrac

A STATE OF THE STA

17-17-347-1

日から ( 製造 製造 Cang

 $H_{\rm total} = 2 \pi \sqrt{2 \pi n} / 2 \pi \delta$  $\sigma_{i} = \frac{1}{2} \left( \frac{\pi i_{i}}{\pi i_{i}} \frac{\pi i_{i}}{\pi i_{i}} \frac{\pi i_{i}}{\pi i_{i}} \right)$ 

A MEDIAN OF TANAM 55、10多数额5 螺旋 HEROTE CHARLES

general sections

्रात्ते । विकास स्वरूपाः अवस्य स्वरूपाः विकास स्वरूपाः

The first of the first sections.

Andrew Control of the Control of the

The second secon

The second of th

A SECURE AND SECURE

مارية الماريسية المستعدد الماريسية الماريسية الماريسية الماريسية الماريسية الماريسية الماريسية الماريسية المار الماريسية الماريسية

and of the second

. १ १९६० राष्ट्र तेष्ट्रस्ट हो १ १९६० राष्ट्र The second of th or the state A travers ie monde

Haiti SCHOOL AND STREET

THE RESIDENCE OF SHE A A TO A STATE

The state of the s

The state of the s

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

And a second of the

The state of the s

- 25 Land 197

مَكُذَا مِن الدُّصل

doriff), soulèveront certainemen ante n'en a encore eté lait dans certaines idées semblent cepes card d'Estaing et Sauvagnargue ressier, ministre du Luxembourg ismans sera discute au proche

me gue de nombreux echange un pro plus clair sur ce que le distant pour l'avenir de l'Europe disposition un docu a le courage de proposer de

reste toutefois suffisamment pre-les responsables nationaux, top. s deux derniers chapitres : l'Edrop. des institutions.

soumettre l'essentiel de leurs misdon entereures à un essen-de politique commune et la senten-production de la sentencia del de l'Union, ils prennent des man de l'Union, ils premient dei min-tenant, dans un certain nom-de motieurs choisis des enrice ments politiques comments Charted devront un Clara Mendagement programs Posten duropeenne, tire conses-par une obligation outdone confermera, la munation des line mechanisme dans la constantion de TUelon Dans is directly and the flow relation.

## et sociale

Pacceptation des contractes cotto attan initiali b - Lirenversitation them there be optioned in the plan practice. en program 

> 8) LES POLITORES SECTOR

--different Call

TYLY Perr C : \*\* SOCIOATTIE SALTINGTE SALTINGTE SALTINGTE SALTINGTE GARTIE CALTINGTE CALTINGT difference and Contract to the second Maria of the Committee

de talente Mark Control Special residence of the special residence of **新教**教育 (12.80) 1

2) Rectifiche March 1970 And 1970 A

THE STATE OF THE S 多 神教 対 1980年年 1880年年 O bormone country

> interlocuteurs. Le souverain est bilingue, mais les patois de cer-taines régions flamandes sont souvent très particuliers. Il y a environ quinze mille sinistres en pays flamand. Le gouvernement, réuni mardi, a décide de consacrer un crédit de 50 mil-

lions (5 500 000 francs français) aux indemnisations. PIERRE DE VOS.

### Espagne

**COMME EN JUILLET 1970** 

## Le gouvernement pourrait réquisitionner les grévistes du métro de Madrid

De notre correspondant

grévistes ne reprenaient pas le travail, ils seraient réquisitionnés, en vertu d'une loi qui prévoit cette mesure pour les employés des services publics. La décision, cette fois, a été plus nuancée. Le communiqué du conseil des ministres du 6 janvier dit, en effet, que se gouvernement a

effet, que a le gouvernement a été informé des conversations en cours pour résoudre le conflit proprement social, ainst que des mesures prises par la municipalité de Madrid et les autorités locales cours pour remédier mercedi à la

pour remédier, mercredi, à la situation ». La municipalité madrilène a,

en effet, prévu de mettre en ser-vice, ce mercredi matin, tous les autobus et camions dont elle dis-

pose pour assurer le transport des deux millions d'usagers du métro. Le gouvernement à toute-

fols averti qu'il se réservait

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

(En juillet 1970, le gouvernement avait utilisé une loi du 26 avril 1969 qui permet de mobiliser biens et personnes en cas de circonstances exreptionnelles. Elle prévoit que les prévistes sont alors passibles des tri-bunaux militaires (N.D.L.R.).

Italie

Selon le « New York Times »

Madrid — Pour la première madrio. — Four la pientere fois depuis quelque quarante ans, une grève totale du métro a lleu dans la capitale espagnole. Les travailleurs du métro madrilène de la capitale de la capitale espagnole. demandent que l'augmentation de 1 peseta qui vient d'être appliquée sur le prix du billet se répercute aur leur salaire. Le gouvernement s'est réun! en conseil des ministres extraordinaire, bien que le 6 janvier, jour de l'Epiphanie, soit férié en Espagne. demandent que l'augmentation

Le soir du 5 janvier, près de deux mille travailleurs du métro avaient occupé une église de la ville, après avoir été délogés par la police de l'atelier où ils étalent réunis. Une fois qu'ils furent entrés dans le sanctuaire, non entrés dans le sanctuaire, non seulement la police n'y pénétra pas, mais elle laissa faire des quêtes dans la rue en faveur des grévistes, qui purent être ravi-taillés en nourriture et en liyres, ce qui eût été impensable il y a quelques mois. Dans la soirée dn 6 janvier, à 22 h. 10, la police se retira des alentours de l'église où se trouvalent les grévistes. où se trouvalent les grévistes. Quelque quatre heures plus tard, vers 2 heures du matin, ce mercredi 7 janvier, les travailleurs mettaient fin à l'occupation de l'église sans incident, mais la

Le 30 juillet 1970, il y avait déjà eu une tentative de grève du métro. Le conseil des ministres, réuni en session extraordinaire, avait alors décidé que, si les

Portugal

LE PAYS

A ENTAMÉ SON STOCK D'OR

Le Portugal vient de procéder à

la vente de 4 tonnes d'or pour sou-

lager « les difficultés notoires de la

balance des palements », annonce le

ministère des finances. Les autorités

de Lisbonne avaient, lusqu'à présent.

épongé le déficit en vendant les

réserves de devises étrangères que

leur avait léguées le régime sala-

zariste. Or celles-ci se sont progres-

dits qui pourreient lui être consentis,

notamment par le biais du Fonds

monétaire international, a donc dû

se résigner à entamer son stock d'or.

Mais le ministère des finances a

démenti certaines informations fai-

sant état de « venles massives »

d'or : les 4 tonnes qui ont été

cédées ne représentent, a-t-Il pré-cisé, que 0,5 % du stock de métal

précieux du pays. Selon les autorités

de Lisbonne, la vente a été effectuée

sur le marché international. On estime

noustant dans certains milieux éco-

nomiques, que l'opération a été

menée par le truchement des banques centrales de pays favo-

rables au nouveau cours politique

sulvi par le Portugal depuis le

Belgique

LE ROI BAUDOUIN

EST PRIS A PARTIE PAR LES SINISTRÉS FLAMANDS

(De notre correspondant.)

Bruxelles. — Sur leurs écrans de télévision, les Belges ont pu voir, dans la soirée du 6 janvier,

le roi apostrophé, en termes par-fois brutaux, par la foule des Flamands sinistrés par la tem-pête. Des femmes pieuralent et des hommes criaient leur colère.

Rien n'est fait pour nous aider, affirmaient-ils. On dit que l'armée est venue nous secourir et on ment. » Certains clamaient : « Donnez-nous du pain », tandis

que d'autres tentaient de les cal-mer : « Le roi n'y peut rien. »

Le souverain, qui parcourait les régions sinistrées, n'a rencontré qu'amertume chez les centaines

de paysans et ouvriers qui ont tout perdu. « Depuis un quart

de siècle, on savait que la catas-trophe devait se produire un jour ou l'autre : les digues n'étaient

plus assez solides; les autorités étalent prévenues et rien n'a été

jail.» D'autres encore tendalent

le poing et criaient : a On trouve 30 miliards pour acheter des avions militaires, mais pas

300 millions pour ceux qui ont tout perdu. Le roi, désolé, écou-

tait les doléances ; on n'était pas sûr qu'il comprenait blen ses

25 novembre demler.

sivement épuisées.

M. CAMACHO A PARIS

## Le peuple est décidé à «trouver une voie pacifique vers la liberté»

ver une voie pacifique vers la liberie. Pour nous, l'insurrection tionerie. Pour nous, l'insurrection et la guerre civile ne sont pas un sport, et nous devons éviter, dans la mesure du possible, la mort d'Espagnols. Les changements peuvent être obtenus sans insupeuvent etre obtenus sans mau-rection et sans guerre civile. 3 Tels sont les propos, d'une grande mo-dération, qu'a tenus, le 6 janvier, à Paris, M. Marcelino Camacho, le leader des Commissions ou-vrières espagnoles, qu' était arrivé la veille en France et dont c'était la première conférence de presse à l'étranger.

Le dirigeant, qui a passé sept ans en prison après avoir été condamné à vingt ans de réclusion et dont la libération, puis la brève incarcération à la prison de Cara-banchel, avaient marqué les hé-sitotione au nouveau vérieus a sitations au nouveau régime, a encore déclare : « Nous saluerons encore déclaré: a Nous saluerons tout pas en avant fait par le régime vers la liberté. » Mais il a ajouté que, pour le moment, rien n'a changé, sur le fond, en Espagne: « Il y a quelques nuances. Mais le régime conserve les mémes lois fascistes qu'avant. C'est au niveau du peuple que le pays a changé. Il y a une pression des masses pour conquérir les libertés. Le seul changement réel est que la demande d'amnistie, qui émanait fois averti qu'il se l'eservait « l'utilisation éventuelle de tous les recours légaux prévus par la législation du travail ». Cela peut donc inclure l'application de la législation répressive franquiste contre le délit de grève, délit prévu par le code pénal, la loi d'ordre public et, dans ce cas concret, la loi de base de mobili-sation nationale.

« Nous sommes décidés à trou- de quelques-uns, est devenue une er une voie pacifique vers la clameur. »

Pour M. Camacho, l'amnistie constitue le test de la libéralisation du régime : « Nous réclamons l'annulation des lois d'exception, de la répression, le rétablissement des libertés syndicales. Mais l'amnistie constitue la condition sine qua non du changement que nous récla-mons. » Toutefois le leader syndical a tenu à s'exprimer en tant que militant des commissions ouvrièmilitant des commissions ouvriéres, et non comme homme politique. Il s'est même refusé à critiquer trop violemment le régime,
en déclarant : « Je ne suis pas
venu en France pour dénigrer
l'Espagne. Je suis un patriote. »
M. Camacho était entouré de
M. Georges Séguy, secrétaire
général de la C.G.T., et de représentants de la C.F.D.T. et de la
FEN, avec lesquels îl était venu

FEN, avec lesquels îl était venu s'entretenir pour « saluer les militants ouvriers français qui ont été à la tête de la solidarité avec l'Espagne. »

M. Camacho, qui doit rentrer très bientôt en Espagne, a déclaré qu'il n'avait pas encore en d'entretien avec le dirigeant du parti communiste espagnol, M. Santiago Carrillo, mais il a fait l'éloge des qualités d'homme d'Etat de ce dernier.

### Irlande du Nord

## APRÈS LES DERNIERS ATTENTATS Londres expédie des renforts militaires en Ulster

LA C.LA. A VERSÉ PLUS DE 6 MILLIONS DE DOLLARS A d'éclater en Irlande du Nord, le gouvernement de Londres a annoncé, DES « DIRIGEANTS ANTICOMmardi 6 janvier, l'envoi de renforts militzires pour lutter contre les ter-MUNISTES ITALIENS ». roristes

lement à plus de quinze mille.

On ne se fait pas trop d'illusions

à Londres sur l'efficacité des mesures

militaires, même si les renforts ne

seront pas inutiles pour mieux

contrôler la frontière entre les deux

Irlande. Mais les attentats et les

affrontements ne cesseront que le

jour où les deux communautés seront

prêtes à coopèrer dans la lutte

A Londres, où la plupart des jour-

réunion exceptionnelle du cabinet.

l'IRA et décrètent une grève générale

contre la violence.

New - York. — « La C.I.A. distribue secretement, depuis le décembre dernier, au moins millions de dollars au comptant à des dirigeants politiques anti-communistes en Italie», selon le New York Times qui cite e des sources informées ».

core l'approbation finale du président Ford le 8 décembre ». ajoute le New York Times, qui déclare ignorer les noms des bénéficiaires des largesses de la C.I.A. Le journal précise que ce programme avait également le soutien du secrétaire d'Etat, M. Henry Kissinger.

Les commissions spéciales de la Chambre et du Sénat sur les activités des services de renseigne-ments auraient été informées de ce programme de financement les ce programme de Infancement les 8 et 9 décembre par le chef de la C.I.A. M. William Colby, révèle encore le New York Times. L'un des membres de la com-mission des relations internatio-

nales de la Chambre, le représen-tant démocrate de l'Ohio, Wayne Hays, manifesta amèrement son opposition à ce financement, déclare le journal.
Selon le New York Times,

M. Hays a estima à plusieurs reprises que la plupart des fonds de la C.I.A. ainsi distribués ris-quaient d'a bout ir dans les comptes bancaires personnels des politiciens italiens ».

De notre correspondant Londres. — Alors qu'une véritable testants « activistes », a précisé guerre civile menace une fois encore qu'aux yeux des commandants para-d'éclater en Irlande du Nord, le militaires unionistes une intervention pourrait devenir Indispensable = dans

les jours à venir ». A Dublin, le ministre de la justice M. Patrick Cooney, estime que le Dès ce mercredi matin, quelque début d'une querre civile pourrait être - une affaire d'heures -. six cents hommes, transportés pen-

dant la nuit à Belfast, ont pris posi-Personne n'entrevoit de solution tion dans le comté d'Armagh, qui a politique. La question de l'Irlande du été ces jours-ci le théâtre de mas-Nord sera débattue lundi prochain, lorsque les Communes reprendront sacres entre protestants et catholeurs travaux. Aussi espère-t-on tout liques. De plus, un certain nombre de transporteurs de troupes de au moins que d'ici là aucun des deux camps qui s'affrontent ne prendra d'initialive susceptible d'agl'armée du Rhin ont été dirigés vers l'Irlande du Nord, où le nombre des soldats britanniques s'élève actuelgraver encore la situation.

A plus long terme, les milieux dirigeants de Londres escomptent que l'horreur même des massacres de ces demiers jours inspirera une révulsion salutaire aussi bien du côté protestant que du côté catholique et encouragera ainsi les deux communautés à reprendre leurs efforts pour trouver un terrain d'entente.

JEAN WETZ.

● ERRATUM. — Une inversion ● ERRATUM. — Une inversion de lignes a rendu incompréhensible un passage de l'article sur l'immigration des gens de couleur en Grande-Bretagne (le Monde du 7 janvier). Il fallait lire: « Les calcul3 rectifiés du Home Office précisent donc que le nombre réel des immigrants de couleur en 1973, évalué tout d'abord à dix-sept mille, était en réalité de quatre-vingt-six mille. naux et des politiciens pressent le gouvernement d'agir avec vigueur, M V/ilson avait convoqué mardi une A Belfast, les dirigeants unionistes ont tous fait savoir qu'après le massecre de dix protestants à Whitecross de très fortes pressions sont exercées sur eux pour qu'ils déclenréalité de quatre-vingt-six mille. L'année suivante, le chiffre réel a dépassé quatre-vingi-neuf mille et, durant les neuf premiers mois de 1975 il à atteint soixante-quinze mille. » chent une offensive militaire contre comme celle qui avait paralysé l'Irlande du Nord l'année demière. M. Gien Barr, porte-parole des pro-

### L'AFFAIRE PLIOUCHTCH

Union soviétique

## De cruelles mesquineries

De notre correspondant

Moscou, - Leonid Pliouchtch était toujours, mardi soir 6 janvier, sous la garde vigilante des policiers - psychlatres - de l'hôpital spécial de Dniepropetrovsk. Volci plus d'une dizaine de jours pourtant que les autorités soviétiques ont communiqué à sa femme leur décision de lais-ser le mathématicien ukrainien poursulvre son traitement . en Occident. Mais tout se passe comme si quelques rattinements cruels supplémentaires étaient der à qui?

Tous les documents indispensables au départ de Pliouchtch et de sa tamille sont prêts depuis plusieurs jours, y compris les visas autrichiens qui leur permettront de transiter par Vienne. Les autorités des services d'émigration de Kiev avalent laissé entendre à Mme Pliouchtch que son mari pourrait être libéré des lundi dernier. Mais lorsqu'elle se rendit à l'hôpital spécial de Dniepropetrovsk, elle s'entendit dé-clarer que l'établissement n'avait reçu aucune nouvelle consigne concernant son mari. Le tribunet compétent lui fit savoir qu'il n'avait pas encore eu le temps de se prononcer sur ce dossier. Mardi, Mme Pliouchtch reçut de nouvelles informations des

autorités de Kiev. Son mari sera

libéré avant le 10 janvier. Mais elle ne pourrait le rejoindre qu'au poste de Tchop, à la frontière soviéto-hongroise. Pourquoi ne réserverait-elle pas déjà des blilets de train pour le leudi 8 ianvier, par exemple ? La femme du meticien dissident pose alors une requête qui, paraît-li, fait problème : la mère et la sœur de Leonid Pllouchtch pourront-elles se rendre à Tchop pour lui dire adieu i a présence de la mère est acceptée : celle de la sœur, retusée. En ettendant que cette demière décision soit reconsidérée. Mme Pliouchtch refuse d'echeter les billets de train pour Vienne.

Voilà où nous en étions mercredi matin. L'épreuve se poursuit. Comme si les autorités voulaient encore se venger par ces crueiles mesquineries d'avoir été contraintes de rendre la liberté à quelqu'un qui n'est officiellement pour elles qu'un « malade mental ». Les déclarations du - malade - n'en feront que plus de bruit lorsqu'il pourra enfin parler. Certains crieront alors à l'antisoviétisme, il sera pourtant difficile de faire oublier que les seuls metteurs en scène du drame qui n'en finit pas de finir

JACQUES AMALRIC.

## La mère de Vladimir Boukovsky demande à M. Marchais

d'intervenir en faveur de son fils

Moscou (A.F.P.). — La mère de Vladimir Boukovsky a lancé un appel au secrétaire général du parti communiste français, M. Georges Marchais, lui demandant d'intervenir en faveur de la libération de son fils, condamné en 1972 à douze ans de privation de liberté et d'exil. Dans une lettre ouverte datée

du 26 décembre et remise mardi 6 janvier aux journalistes occi-dentaux à Moscou, Mme Nina Bougovskala rappelle que son fils, a citoyen soviétique de trentetrois ans, est interné politique et se trouve déjà depuis cinq ans

et se trouve déjà depuis cinq ans dans des camps et des prisons à régime sévère ».

« Mon fils, affirme-t-elle, n'a commis aucun crime contre les lois de son pays. Il a simplement lutté avec assiduité et de façon désintéressée pour les droits de l'homme en U.R.S. A la fin de l'homme en U.R.S. A la fin de 1970, il a remis à des psychiatres occidentaux des documents sur les internements, à des fins de justice sommaire, de certains non-conformistes psychiquement

sains dans des asiles psychiatriques. »

Arrêté peu après, il a été « jugë sous le prétexte de disjusion de témoignages calomniateurs sapant temograpes catomatateurs sapane.
L'ordre politique et social. Il a
cté condamné à sept ans de privation de liberté et à cinq ans
d'exil, et, au cours de ces cinq
années, à la suite de molnutrition et de privations, sa santé s'est fortement détériorée. Je crains pas jusqu'à la fin de sa peine ».

Elle attire également l'attention de M. Marchais sur le cas de M. Samuel Gluzmann, « condamné à sept ans de privation de liberté parce qu'il avait protesté contre l'internement psychiatrique de Pierre Grigorenko».

« Je crois également, conclutl'homme en U.R.S.S. A la fin de 1970, il a remis à des psychiatres coccidentaux des documents sur les internements, à des fins de justice sommaire, de certains trique spécial de Dniepropenon - conformistes psychiquement (Je crois également, conclutelle, que vous achèverez la lutte honorable commencée par vous la libération de Leonid Pliouchtch de l'hôpital psychiatrique spécial de Dniepropenon - conformistes psychiquement

## A travers le monde

Haïti

 M. BERNARD DESTREMAU. secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangè-res, est arrivé mardi 6 janvier à Port-au-Prince pour une visite officielle de deux jours en Hait. Il devait ètre reçu mercredi par le président Jean-Claude Duvalier et avoir des entretiens avec M. Edmer Pruns ministre des affaires. Brutus, ministre des affaires étrangères. M. Bernard Des-tremau effectue un voyage officiel en Amérique latine qui l'a déjà conduit à Panama et qu'il poursuivra par un séjour à Saint-Domingue. — (A.F.P.)

Togo

 DES NEGOCIATIONS pour la révision des accords de coopération franco-togolais de 1963 se sont ouvertes mardi 6 jan-vier à Paris. M. Ayi Houenou Hunlede, ministre des affaires étrangères togolais, a déclaré que cette révision permettra de « mieux répondre aux exigences des changements que connaît le Togo, même si, a-t-il ajouté, le bilan de ses accords est largement positif ». La révision concerne essentiellement la cooperation en matière économique, monetaire, financière, culturelle et l'accord général de coopération

« Les relations entre deux Etats ne doivent pas se développer au détriment des autres »

Le ministre des affaires étrangères de la R.D.A. à Paris

déclare M. Fischer

mardi soir 6 janvier, an Quai d'Orsay, à son homologue est-allemand M. Oskar Fischer, M. Sauvagnargues, ministre fran-cais des affaires étrangères, a déclaré que cette première visite à Paris du chef de la diplomatie est-allemande e marque une nou-veile etape dans le développement de relations profitables aux deux parties v.

a La conférence d'Helsinki, a-t-il ajouté, a ouvert une nourelle voie à la coopération entre pays à régimes sociaux différents. C'est d'ailleurs celle-là même qu'arait tracé le général de Coulle II y a dir un en 20081 Gaulle il y a dix ans, en posant les principes de détente, d'entente et de coopération auxquels la France est et reste projondement attachée. Le développement des relations entre la France et la Republique democratique allemande est partie intégrante de la consolidation et de l'approjondissement de cette politique. Et c'est dans le cadre de la mise en ceuvre de l'acte final de la conférence d'Helsinki que doirent être places nos efforts en rue d'intensifier nos rapports et de faire progresser nos échanges dans tous les

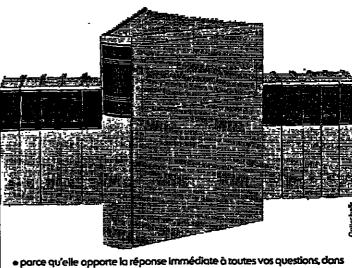
domaines. 2 De son côté. M. Fischer a rap-peie la position de la R.D.A. vis-

A l'issue du diner qu'il a offert à-vis de Bonn. « Nous qui sommes réalistes, a-t-il affirmé, nous savons que les relations entre deux Etals ne doivent pas se développer au détriment d'Etals liers. Il n'en reste pas moins que les relations avec les Etats tiers ne devraient pas géner le dévene devotant pas gener le deve-loppement de bonnes relations bilatérales qui répondent aux in-térèls nationaux et européens bien compris. Les différences qui résultent des systèmes sociaux opposés de nos Etats n'y sont pas forcément des obstacles. D'autant plus qu'il n'existe pas entre la R.D.A. et la France de questions qui pourraient freiner le dévelop-

pement de leurs relations. » Au cours de leur première série de conversations, qui a duré près de trois heures mardi après-midi les deux ministres se sont déclarés d'accord pour considérer l'acte final de la conférence d'Helsinki comme un tout, qui doit être intégralement applique MM. Sau-vagnargues et Fischer ont plus particulièrement évoqué les pro-blèmes touchant à l'Europe. Ils ont également parlé du Proche-

Orient et de Chypre.

M. Sauvagnargues a, d'autre part, expliqué à son collègue le sens de la conférence Nord-Sud qui s'est ouverte à Paries le 16 décembre 1975.



tous les domaines.

 porce qu'elle met à votre disposition 3800 spécialistes mondiaux parmi les plus éminents de notre époque.

• parce qu'elle ne se contente pas de définir mais qu'elle explique, commente et stimule la réflexion personnelle.

• parce qu'elle est le complément indispensable à l'enseignement secon-

doire et supérieur que reçoivent vos enfants, et qu'elle suscite des voca-Offrez à votre famille cet incomparable instrument de formation continue

L'ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS la nouvelle grande encyclopédie française

20 volumes a 21.760 pages a 5.500 articles principoux a 13.500 articles de complément

20.68¹ libustrations en noir et en couleur » Elégante reliure livoire arayée à l'oc.

Dites-moi tout sur L'ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS

le souhaite avair une information complè- Universalis et de me faire connaître les te sur ses 20 volumes, ses 21.760 pages litustrées de 20,681 photos, dessins, to-

conditions de paiement particulières avantageuses réservées aux amis du Club Français du Livre. Cest toutil Et, bien

.Mon code postol et ma ville

à retourner au Club Français du Livre

7, rue Armand Molsant - 75754 Parts Cedex 15 ...

ET REGIONALE 

- 104 50<del>85−</del> •

AND COL

## **PROCHE-ORIENT**

## Vers une nouvelle flambée de violence?

Beyrouth. — Après quelques jours d'une relative accaimie, tout laisse croire que l'on s'achemine vers une nouvelle flambée de violence au Liban. Le blocus du camp palestinien de Tel-Zaatar, décrété par les parties charities décrèté par les partis chrétiens de droite, a remis en question le dernier accord da cessez-le-feu conclu entre les antagonistes. Il a aussi provoqué la suspension des travaux du comité de coordination destinations des destinations destinations destinations destinations des destinations des destinations des destinations destinations des destinations des destinations des destinations des destinations des destinations des destinations de destination de destination de desiration de destination de des nation dont les membres, qui représentent toutes les parties au conflit, se sont déclarés mardi « incapables d'œuvrer pour la détents tant que nos décisions restent lettre morte ». Cela n'a res emps de le membre ministre pas empêché le premier ministre, M. Karamé, de convoquer le comité pour ce mercredi, après qu'il eut obtenu du parti des Phalanges la promesse farme d'autoriser l'entrée dans le camp palestinien assiègé de deux campons de farine

mions de farine. mions de farine.

Plusieurs camions chargés de produits alimentaires destinés à l'agglomération de Tel-Zaatar avaient été saisis dans la proche banlieue de la capitale, à Fourn-El-Chebbak et à Sin-El-Fil, par des éléments armés se réclamant des Phalanges et de leurs aillés.

Ces demiers ont fait valoir Ces derniers out fait valoir d'abord que ces chargements dis-simulaient le plus souvent des

De notre correspondant

armes et munitions envoyés par le Q.G. palestinien du camp de Sabra aux combattants du camp le Q.G. palesamen du camp le Sabra aux combattants du camp encerclé. A la suite d'une série de démarches effectuées à tous les niveaux, et sur l'intervention expresse du chef de l'Etat, les miliciens chrétiens ont accepté de lever le blocus, à condition que la zone industrielle de Mkalles, limitrophe de Tel-Zaatar, soit rouverte à la circulation et que les usines de la région, « qui font vivre dix mille familles libanaises de toutes les conjessions », puissent ainsi reprendre leur activité. Les délégués des organisations de résistance au comité de coordination chargé de veiller à l'application et au respect du cessez-lefeu répliquent : « Le blocus constitue en lui-même un casus belli. Dès qu'on aura réapprovisionné le titue en lui-meme un casus belli. Dès qu'on aura réapprovisionné le camp, dont la moitié des trente mille habitants sont des Libanais chities du sud, on pourra envisager la normalisation dans le rests de la région. »

Les Palestiniens out soutenu. par allieurs, que la route en bor-dure de Tei-Zaatar, qui relie une partie du Mont-Liban à la capi-tale, n'a jamais été bloquée par les fedayin et qu'il appartient aux

#### En Cisjordanie occupée

## Les prochaines élections municipales pourraient avoir une signification politique plus marquée que les précédentes

De notre correspondant

Jérusaiem. -- Pour la deuxième fols depuis l'occupation israélienne 1967 des élections auront lieu le 12 avril prochain pour le renouvellement des consells municipaux

Alors que la consultation précédente s'était déroulée seion les dispositions de la législation jordanienne, gul est toujours en vigueur en Cisiordanie, il n'en sera pas tout Avec l'accord et souvent à la demande des représentants de la plus tenues à l'écart de la consultation populaire et seront pour la première fois électrices et éligibles. Quant aux hommes, qui n'étaient autorisés à voter que si le montant de la taxe municipale à laquelle lis étalent astroints dépassait un certain niveau, ils seront cette fois plus nombreux, puisque ce niveau a été très sensiblement abaissé.

Les élections auront lieu à Naplouse, Ramallah, Jericho, Djenine, Tulkarem, Hébron, Bethléem, Kalkilva et dans d'autres agglomérations de

Il est encore trop tôt pour savoir dans quel esprit se déroulera ce scrutin, mais, jusqu'à présent, il y a lieu de croîre qu'il aura une signification politique plus marquée que llenne interdit les partis politique les précédents. En 1971, les municipalités en place avaient été désinées sous le régime jordanien, et le débat avait porté essentiellement sur la question de savoir s'il fallalt accepter des élections sous l'occupation étrangère ou maintenir les élus à leur place comme symbole de

Le 12 avril prochain, les candidats pourralent représenter des courants politiques plus définis, même si les étiquettes officielles sont purement formelles. On trouvers très vraisemblablement des candidats représentant les diverses tendances de l'Organisation de libération de la Pales-

tine (O.L.P.), à moins gu'au demier moment - chose qu'elle n'a pas encore faite — l'organisation de M. Arafat ne décide de boycotter les élections. Ceux qui sont traditionneRement fidèles à la cour d'Amman devraient occuper une place honorable dans la compétition, à moins que ne soit confirmée une information du journal El Kouds, paraissant à Jérusalem-Est, selon laquelle le gou-vernement du roi Husseln serait opposé au renouvellement des conseils cipaux et ordonneralt l'abste

Pour leur part, les autorités militaires israéliennes chargées de l'administration de la Cisjordanie veuleni s'en tenir aux apparences, et ne voir dans les élections du 12 avril que la désignation de nouveaux édiles. Ainsi, comme l'a indiqué le ministre de la défense. M. Shimon Pérès, les sympathies politiques des candidats ne pourront pas constituer un obstacle. Cependant, a ajouté M. Pérès, l'appartenance à une organisation des poursuites judiciaires. - Je vois mai, a-t-il déclaré, un candidat se présentant, par exemple, sous le nom de l'O.L.P., qui est hors la

Et comme l'autorité militaire israédans les territolres occupés, il ne reste plus aux candidats qu'à se faire élire... sur leur bonne mine. ANDRÉ SCEMAMA.

• M. Yossef Almogul, matre d'Haifa, a été élu, le 7 janvier, président du comité exécutif de l'« agence juive », branche administrative de l'organisation sioniste mondiale. M. Almogul a obtenu 67 voix contre 42 à M. Léon Dulzin, trésorier de l'agence juive, qui assurait l'intérim de la présidence depuis la mort de M. Pinhas Sapir, il v a mort de M. Pinhas Sapir, il y a six mois. — (A.F.P.)

## AVANT TRANSFORMATIONS COSTUMES Pure laine 890 F 398 F PARDESSUS Cashmere 980 F 498 F IMPERMÉABLES 388 F 198 F BLAZERS Pure laine 496 F 250 F PULLS Cashmere 100 % 388 F 198 F CHEMISES rayées col blanc 98 F 48 F 🗷 et des centaines d'autres articles 🗯

Chemisier Habilleur

19, av. Victor Hugo · 16°

## AFRIQUE

### Angola

## Le secrétaire général de l'ONU demande l'arrêt de « toute intervention étrangère »

M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'Organisation des Nations unies, a considère que toute intervention étrangère en Angola devrait être arrêtée », a déclaré mardi 6 janvier un porteparole de l'ONU. Il a ajouté : « L'expression intervention étrangère doit être prise dans un sens large : troupes, mercenaires, armes et argent. » La Grande-Bretagne, par un communiqué Bretagne, par un communique du Foreign Office, et la Répu-blique fédérale d'Allemagne, dans

hlique fédérale d'Allemagne, dans des messages envoyés à une douzaine de pays africains, ont elles aussi exprime l'espoir qu'un cessez-le-feu intervienne et que cesse toute intervention étrangère.
Alors que se multiplient de tels appels, les l'avestia dénoncent, mardi, a l'intervention impérialiste, qui bajoue les droits de la République populaire, reconnue par près de quarante Etais ».
Réaffirmant qu'il est « impossible que la lutte contre le racisme et l'apartheid, pour la défense et le respett de la souveraineté des Entre - temps des préparatifs sont signalés dans les deux camps en vue d'une reprise des combata, qui s'annoncent encore plus meur-triers que les précédents. Les enlèrements opérés dans plusieurs quartiers de la capitale et dans sa banlieue — plus de deux cents personnes disparues au cours des dernières quarante-huit heures dernières quarante-huit heures —
paraissent devoir préluder à une
nouvelle phase de terreur dans
cette ville dont le centre commercial est déserté depuis plus de six
semaines. Le ministre de l'intérieur, M. Camille Chamoun, président du parti national libéral,
qui est engagé dans la bataille
aux côtés des Phalanges, a préconisé, une fois de plus, l'intervention de l'armée. La proposition
a été rejetée par les forces islamoprogressistes et pelestiniennes, qui
y volient une manœuvre destinée
à engager les militaires dans une le respect de la souveraineté des jeunes États indépendants, ne soit pas un apport à la détente », les Izvestia semblent ainsi vou-loir couper court aux spécula-tions qu'avait suscitées l'article tions qu'avait suscitées l'article de la Prava du 3 décembre, préconisant « la cessation de l'intervention étrangère en Angola » (le Monde du 6 janvier). Il ne saurait s'agir pour l'U.R.S.s. et Cuba d'interrompre leur aide. Le Washington Post affirme d'ailleurs qu'un destroyer lance-missiles soviétique, accompagné d'un navire de débarquement pouvant transporter des chars et d'un pétroller, se troute vers l'Angola. Le Washington Post fait état d'un « autre navire de guerre soviétique » au large du Congo.
Sur le terrain, les combats se déroulent maintenant sur quatre à engager les militaires dans une lutte ouverte contre les Palestiniens.

Pour sa part, M. Yasser Arafat, président de l'O.L.P., met tout en œuvre pour empêcher une épreuve de force, à quelques jours de l'ouverture du débat au Conseil de sécurité consacré en partie à la question palestinienne. Les chefs de la résistance accusent leurs adversaires de vouloir saisir cette occasion pour les compromettre auprès des instances onusiennes et offrir aux organes de propa-

déroulent maintenant sur quatre fronts : nord. centre, est et sud. Au nord, le M.P.L.A. a remporté de très importants succès dans un secteur tenu par le F.N.L.A., qui ne tiendrait plus aucune ville importants.

de l'Agence Tass, les troupes du MPLA. auraient affronté une puissante colonne de mercenaires sud-africains et de partisans de l'UNITA près de Malange, à 400 kilomètres de Luanda. Sur le front du centre, selon un communique militaire diffusé par

communiqué militaire diffusé par Radio Luanda, les forces armées du M.P.L.A. auralent pris la petite ville de Kungo. au sud de Cariango. Trois militaires sud-africains auraient été fait pri-

Enfin dans le Sud, six militaires sud-africains dont un général ont été tués dans « la 20ne opéont ete ties dans in a considerationnelle », selon la formule que Pretoria utilise pour désigner la région frontalière entre l'Angola et l'Afrique du Sud. Quatre d'entre eux, dont le général Potgieter, se trouvaient dans un avion qui

a été abattu. M Jonas Savimbi, chef de l'UNITA, a reconnu, mardi 6 jan-vier — selon l'Agence Francevier — selon l'agence France-Presse, — lors d'une conférence de presse, qu'une vingtaine de personnes avalent été tuées, la veille de Noël. lors de combats qui ont opposé des membres du FNLA à des troupes de l'UNITA. Enfin à trois jours de la confé-cence au sommet » de l'O.U.A. Enfin, à trois jours de la conférence « au sommet » de l'O.U.A. consacrée au conflit angolais, l'activité diplomatique est intense :
A. Washington. M. Kissinger a longuement reçu l'embassadeur d'Union soviétique à Washington.
M. Dobrynine : le département d'Elat a démenti qu'il y alt coordination des efforts militaires et dination des efforts militaires et diplomatiques des Etats-Unis et de l'Afrique du Sud ; le président Ford a fait parvenir des messages personnels à plusieurs chefs d'Etat africains : enfin, le prési-sent Mobutu, du Zaïre, s'est rendu au Cameroun et en Republique Centrafricaine, tandis que le madéroulent maintenant sur quatre fronts : nord. Centre, est et sud. Au nord, le MPLA. a remporté de très importants succès dans un secteur tenu par le F.N.L.A., qui ne tiendrait plus aucune ville importante.

A l'est, selon des correspondants

Centrairicaine. tamus que le mach réchal Idl Amin Dada, président en exercice de l'O.U.A., a rencontré à Lagos le général Murtala Mohammed, président du Nigéria. La Libye a reconnu le gouvernement de Luanda. (Reuter. A.F.P., A.P.)

en Algérie

La visite du général Gian

LE GOUVERNEMENT VIETNAMIEN APPORTE SON APPUL A « LA LUTTE DU PEUPLE SAHRAOUI »

De notre correspondant.) Alger. — Le général Giap, en visite à Alger, a renconfré, le mardi 6 janvier, M. Sayid El Ouali, secrétaire général du Front Polisario, venu spécialement du Sahara pour s'entretenir avec le vieux stratège de la guérilla.

Un communique publié à l'Issue de publie à l'issue de la ren-contre, affirme « le soutien du peuple et du gouver-nement vietnamien à la lutte de libération du peuple sahra-

oui ».

Dans une brève déclaration.

Dans une cette M El Ouali a souligné que cette rencontre avec le a héros de Dien - Bien - Phu » avait une Dien - Bien - Phu n avait une grande signification pour la cause qu'il défend et affirmé que le gènéral Giap avait exprimé a la solidarité du peuple vietnamien et la sienne propre avec peuple sahraoui, pour l'autodétermination et l'indépendance 2. Il a également précisé qu'il avait rencontré récemment les membres Il a également précisé qu'il avait rencontré récemment les membres du Conseil de la Révolution libyenne, qui lui avaient confirmé leur appul. « Le choix ne se pose pas en ce qui concerne le soutien de la Libye révolutionnaire à la cause du peuple sahraoui. parce qu'il s'agit d'une cause révolutionnaire », aurait dit le chef de l'Etat libyen. — P. B.

#### République Sud-Africaine

#### UN « TERRORISTE » DE QUATRE ANS ?-

Un visa pour l'Afrique du Sud a été refusé à Boris Moumbaris, âgé de quatre ans, jils d'Alexandre Moumbaris, Australien condamné en 1973 à douze ans de prison par un tribunal sud-africain, en aptriotrial sub-dyricatin, en ap-plication de la loi sur le ter-rorisme, annonce, mardi 6 janvier, dans un communi-que, le Mouvement contre le rucisme, l'antisémitisme et pour la paix (M.R.A.P.)

Sous le titre « Attention, Boris, quaire ans, dangereux terroriste », le M.R.A.P. souligne que le jeune Boris s'était déjà rendu deux fois en Afrique du Sud avec sa grand-mère depuis la condamnation de son père. Cette année, poursuit le communiqué, les autorités de Pretoria viennent elles le rejusent systèmatiquement à Marie-José Moum-baris, l'épouse du détenu, qui vit en France. (Mme Moum-baris, arrêtée en même temps que son mari, en juillet 1972, a passe cinq mois en prison en Afrique du Sud, également accusée de complot.)

#### UNE ACTION MILITAIRE EN NAMIBIE AIDERAIT A DÉBLO-QUER LA SITUATION, déclare le commissaire des Nations unies.

Dakar (Reuter). — Prenant la parole à l'issue d'un déjenner organisé dans la capitale séné-galaise, à l'occasion de la conférence sur la Namibie et les droits de l'homme, M. Sean Mac Bride. commissaire des Nations unies pour la Namibie, a déclaré : « Une action militaire en Nami-

« Une action militaire en Namibie aiderait à débloquer la stiuation... S'il n'y a pas de moyens de remédier à l'injustice, la violence deviendra inévitable... »

M. Mac Bride a précisé qu'il exprimait « un sentiment personnel », ajoutant : « Il existités peu de pays qui, face à une puissance raciste, oni gagné l'eur liberté sans avoir recours à une action militaire...»

Le commissaire des Nations

Le commissaire des Nations unles a toutefois écarté une décision du Conseil de sécurité en ce sens, laissant entendre que certaines grandes puissances opposeraient leur veto à une ac-tion militaire en Namibie.

76/78 Champs-Elysées (arcades) 134, boulevard Saint-Germain

Jocelyn

SOLDE

chaussures (homme, femme) sacs, bagages

JEUDI 8, VENDREDI 9 ET SAMEDI 18 JANVIER

ÉDOUARD SAAB.

### L'AMBASSADE DU CAMBODGE A PARIS EST MISE SOUS SCELLÉS

et offrir aux organes de propa-gande sionistes des arguments pour discréditer davantage l'O.L.P.

agents de l'Etat de veiller à la

resistance, et plus de terresistance, et plus de Front du refus.

weulent réagir à ce qu'elles consi-dèrent comme un défi en rendant inaccessibles les issues de la capi-tale qu'elles contrôlent, ce qui couperait le secteur chrétien de Beyrouth de son poumon, la

Deux cents disparitions

en deux jours

Les scelles ont été apposés, le 30 décembre sur les locaux de la chancellerie de l'ambassade du Cambodge, à Paris, ainsi qu'à la résidence de l'ambassadeur. à Paris, les membres du person-nel de l'ambassade de France avaient été contraints de quitte le pays, peu après l'entrée des Khmers rouges avec tous les au-

Khmers rouges, avec tous les au-tres ressortissants étrangers. Les locaux n'ont pas été rendus à la Prance depuis lors.

A Paris, le gouvernement francais avait remis les clés de l'ambassade et de la résidence de l'am-

bassade et de la residence de l'am-bassade et aux représentants du GRUNC (Gouvernement royal d'union nationale du Cambodge), a u s sitôt après l'annonce, le 13 avril dernier, de son intention d'établir des relations diplomati-ques avec le nouveau régime cam-bodgien. La mission du GRUNC, que dirige M. Ok Sakun (actuellement

dirige M. Ok Sakun (actuellement en consultations à Phnom-Penh), s'était abstenue de s'installer à l'ambassade, et avait continué à fonctionner dans l'appartement qu'elle occupe depuis plusieurs années, 2 place de Barcelone. Le prince Norodom Sihanouk s'était prince Norodom Sihanouk s'étalt cependant installé dans la résidence de l'ambassadeur, avenue Charles-Floquet, lors de son passage à Paris, au retour de la session de l'Assemblée de l'ONU à New-York. Seuls des gardiens s'y trouvaient lors de la mise sous soellés. Il en était de même à la chancellerle, située rue Adolphe-Yvon.

(Le gouvernement français envisa-geait depuis plusieurs mois de prendre une telle mesure, pulsqu'il ne peut espèrer récupérer son ambas-sade à Phnom-Penh avant louptemps. Cette décision, qui est présentée comme correspondant au seul désir de faire respecter le principe de réciprocité, ne change rien au désir manifesté par Paris d'établir des relations diplomatiques uvec le nou-veau régime cambodgien. Celui-ci a manifesté la même disposition, mais il n'a installé jusqu'à présent dans sa capitale que quelques rares am-bassades de pays asiatiques amis : Chine, Corée du Nord et Vietnam du Nord notamment.]

## LES FRANCOPHONES VUS PAR LES ANGLOPHONES

Comment les anglophones voient ils les Cain≥ts du Major Thompson; dans le No 77 & Africa , la soute reconsection ment faite en Afrique noy. (c'est nione pere es ben porter) Abon. nos ao : 79 FF par ch. ea-C.C.P. 98.22 Africa, Oakar, S.P. 1826.

## Laos

#### LE CHEF DE L'ÉTAT « MISE SUR DE BONNES RELATIONS» AVEC LA FRANCE

Vientiane (A.F.P.). - « D'une et la France, basées sur les prin-cipes de respect, d'indépendance, d'égalité et d'avantages réciproques. Je pense que dans un proche avenir nos deux gouvernements pourront organiser une rencontre en vue de discuter de nos relations dans les domaines culturel, technique et écono-mique », déclare le président de la République démocratique popu-laire du Laos, le prince Soupha-nougher des une interrier nouvong, dans une interview accordée à l'AFP. Il ajoute : « Le Laos entend rester laotien, et aucune aide venant des pays frères ou amis, petits ou grands, ne doit être conditionnelle et affaires intérieures de l'Etat. Nous sommes pauvres, mais nous som-mes préis à le rester s'il le faut, car nous voulons vivre Laotiens arant tout. »

arant tout. »

Pour ce qui est des relations entre Vientiane et Phnom-Penh, le président a déclaré : « Le gouvernement cambodgien est prêt à faciliter notre accès à la mer par le Cambodge et dans un très proche avenir nos deux pays procéderont à l'échange d'ambassadeurs et à des échanges économiques. » Quant au contentieux avec la Thallande, le chef de l'Etat « espère toujours que toutes les questions en suspens l'Etat « espère toujours que tou-tes les questions en suspens concernant les relations d'amitié fraternelle et de bon voisinage entre nos deux peuples et nos deux pays seront réglées par accord entre les deux parties ».

### LES FORCES PRO-INDONÉSIENNES NE CONTROLERAIENT

## QU'UN TIERS DU TERRITOIRE

Timor

Les forces timoraises favorables à Djakarta ne contrôlent qu'un Vientiane (A.F.P.). — « D'une tiers de l'ancienne colonie por-façon générale, je mise sur de tugaise, a annoncé, lundi bonnes relations entre mon pays 5 janvier. l'agence de presse ndonésienne Antara Le 31 décembre, elles avaient pris la de Dili. la capitale. C'est la prenière fois qu'une source indoné-sienne proche du pouvoir admet implicitement que les forces favo-rables à Djakarta rencontrent des difficultés. Elles occupent une large zone située le long de la frontière entre les deux moitiés de l'île et les secteurs avoisinant Dili et Bacau, seconde ville du territoire. Antara prêcise que le FRETILIN (Front révolutionnaire de libération) s'efforce de s'assu-rer le contrôle de la route Bacau-Dili, principal axe de communication.

D'autre part, après une visite de cinq jours en Chine, une délé-gation du FRSTILIN, conduite par M. Lobato, ministre de la défense du gouvernement, formé par le mouvement nationaliste, s'est rendue, vendredi 2 janvier, à Pyougyang. En raison de leur soutien au FRETILIN, les pays socialistes, en particulier la Chine et l'U.R.S.S., pourraient comprometre leurs relations avec les pays de l'ASEAN (Association de s nations du Sud-Est asiatique), laissent entendre les milleux proches de cette organisation. Les cing pays de l'ASEAN (Indonésie. défense du gouvernement formé laissent entendre les milieux pro-ches de cette organisation. Les cinq pays de l'ASEAN (Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thallande) craignent que le soutien politique apporté au FRETILIN par les Chinois et les Soviétiques ne soit suivi d'une assistance matérielle.

## Thailande

### LES GRÉVISTES OBTIENNENT SATISFACTION SUR LE PRIX DU RIZ (De notre correspondant.)

Bangkok. — La grève générale commencée vendredi 2 janvier (a le Monde » daté 4-5 janvier) s'est achevée le mardi suivant par un succès des participants au mouvement. Ceux-el ont obtenu l'angulation de l'augmentation du per du riz et du sucre, qui devalt prendre effet le 15 janvier. Aucune sanction ne sera prise contre ceux qui ont cessé le travail. Un organisme quadripartite, comprenant cinq représentants (ouvriers, paysans, étudiants et administration), devrait être mis en place en vertu de l'accord signé par le premier ministre, le prince Kukrit Pramot, et les responsables

Syndicaux. La situation ne semble pas éclair-cie pour autant : si l'augmentation du prix du tiz à la consommation est écartée, celle du prix à la pro-duction est maintenne afin de pe

pas mécontenter paysans et inter-médiaires. Cette grève a été menée dans un

souci de modération. Un responsable syndical nous affirmalt, à ce propos Nous demandons an gonvernement de ne pas augmenter les prix pour ne pas créer de désordres. Nous ne voulons pas faire de politique et vonions pas faire de politique et la nous ne soutenons pas ceux qui venient renverser le gouvernement. Nous avons besoin des investissements étrangers. Il est possible toutefois que certains alent voulu utiliser ce mouvement à leurs propres fins, soit pour tenter de faire tomber le cabinet Kukrit, soit pour diviser narsans et travailleurs des diviser paysans et travailleurs des villes par un conflit d'intérêts sur la question du riz. La tentative des partis d'opposition d'obtenir la convocation d'une session extraordinaire de parlement pour voter la censure a échoué. — P.-D. B.

هَكُذَا مِن الرُصل

The state of the s The second section of the second 植物 翻译

গুটাৰ কৈ কিন্তু কৰাৰ কৰ

THE PART OF WHEN

The state of the s

一个人,大批选举一演 磁子性機 电 The off some a separate The State of the S

The state of the s

The second secon

The Control Willer on the State of the Control of t

TENER PERSONS IN A

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

マインス まっての自動車をか 黄

The second second second second second

CA TOMOR HAVE

The Market Company Company

to provide the designation of

The state of the s The state of the s

to the same and the same

The second of th

THE SET SET SEE THE

that after start

The same of the sa

The state of the s

The state of the seasons where

the service of the services

Des relations s

pans le sillage du roi

## LA VISITE OFFICIELLE A PARIS DU PREMIER MINISTRE MAROCAIN

PORTRAIT -

## Dans le sillage du roi

- Au nom d'Allah, Osman, en avant I - Le premier ministre marocain restera dens l'histoire celul à qui, le 6 novembre 1975, à 10 h. 15, le roi Hassan II, de son P.C. d'Agadir, a donné, par radio, l'ordre de tranchir, à la tête des trois cent cinquante milie volontaires de la « marche verte », la frontlère qui sépa-Sahara occidental. Vêtu du trelilis verdêtre des soldats en cempagne, le drapeau marocain à la main, M. Osman accomplit alors le pas décisif qui devait donner au pays une nouvelle province.

La visite du général Gian en Algérie

LE COUVERNEMENT VIETNAMIN

APPORTE SON APPUL

A « LA LUTTE

DU PEUPLE SAHRAOULA

(De notre correspondent)

After. Le général Gian a renoma le mandi é janvier, a senona Sevier de Mandi é janvier, a senona Sevier de Researca, venu général de Sahara pour senur général de Sahara pour senur senur avec le vieux stratés de la guérille.

public of the public of the communique of the co

de thereton du perple com

et is sienne propre u peiple mitrioui, private in minution et l'inference La dynament presie du in

**République** 

Sud-Africaine

TERROPISE o

ME OUNTRE AND I

Stead lie die der

.--.

Berry, Chair Berryotale lunte god designed

entarties :

de les re-

100 Mar. \$75.55.

\*\*\*

station office attacks for he organic

\* \*

elles le comment à Marie Barre, l'épocas

WE ACTION METERS

MARKE ADDRAF 1 75

ONE LA SITESTIN SEE

de commissaire des first

BY AND THE PARTY OF THE PARTY O

THE REPORT OF THE PARTY OF

MAN THE STATE OF T

The second second

I W

100 MAG

Chief Supp Supplied a Supplied a

WYLE ...

atré récemment

Howene, qui tal attient

de Conse: c

par et ce qui comes-

in cause di perce veri résolutionne

Ce pas, li l'a franchi à la place du roi. Hassan II avait ennoncé que, souverain responsable. Il ouvrireit en personne la merche D'impérieuses nécessités - le Conseil de sécurité était en alerte et la tension avec Madrid se trouvait à son point extrême - devaient le retenir à la barre de l'Etat.

Plus âgé de quelques mois à peine que le chef de l'Etat (il vient d'avoir querante-sept ans), M. Ahmed Osman, qui est né à Oulda, près de la frontière algérienne, a été le compagnon d'études du souverain à ce - collège impérial - que Mohamed V avait fondé pour l'éducation de ses entants. Il y tit sa classe de philosophie et y reçut un enseignement de langue et de civilisation arabes. C'est alors qu'il entre dens le sillage de celui qui n'était encore que prince héritier : même génération : mêmes préoccupations de jeunes intellectuels marocains, convaincus qu'après la seconde guerre mondiale la situation de dépendance des colonies ou des protectorats ne pourrait s'éterniser ; l'obtention, la même année, de la licence an droit; puls le doctorat à la faculté de droit de Bordeaux.

La démarche tranquille, d'abord simple et courtois, l'élégance soutenue dans la mise sans recherche excessive, bien souvent seul au voient de se voiture pour se rendre de sa résidence au palais royai, où il a son bureau, M. Ahmed Osman, homme de réflexion, s'est tamillarisé, au cours de sa carrière, avec les grands dossiers de l'Étal.

li était dans la nature des chosas que l'ancien condisciple du prince héritler se retrouve à ses côtés après le retour d'exil de Mohamed V. Pendant deux ans, il fait partie de cette première équipe du cabinet royal qui, à la fin de 1955, affronte. en liaison avec le gouvernement, les multiples problèmes de l'indépendance, et négocie avec Paris et Madrid.

M. Ahmed Osman assume ensuite des responsabilités plus directes au ministère des affaires étrangères. Il n'y a guère, à cette époque, de conférence interna-

ne prenne part. Pendant quatre sessions de l'ONU, il est membre de la délégation marocaine. Chels uprème de l'armée, Moham-med V lui contie les tonctions de secrétaire général du ministère de la défense nationale, il les quitte pour aller à Bonn me ambassadeur, avant de taire sa première entrée au gouvomement sous le règne de Hassan III. comme secrétaire d'Etat à l'industrie et aux mines.

#### Des liens de parenté

Cette nomination précède sa désignation au poste de prési-dent-directeur général de la tion (Comanav), 'et un retour à la diplomatle en qualité d'ambassadeur du Maroc à Washington. Dans cette capitale, il a auprès de lui une des sœurs du roi, la princesse Lalla N'Zha. au'll a épousée voici bientôt douze ans. A son retour à Rabat, il est ministre des atlaires administratives, et, le 6 août 1971, Hassan II le nomme directeur général du cabinet royal.

On est au lendemain de la tentative de coup d'Etat de Skhirat, le 10 iuillet. Des remises en ordre s'imposent. M. Osman devient le collaborateur le plus proche du roi. Une nouvelle Constitution dont être élaborée. Une ouverture s'amorce en direction des partis d'opposition. Si la première vit le jour, la seconde n'aboutit pas. M. Osman n'en multiplie pas moins les contacts avec les leaders politiques. Ses nouvelles fonctions le préparent tout naturellement au poste de premier ministre, que le souverain lui confie le 2 novembre 1972 il l'occupa depuis, longévité sans précédent. Il dispose du pouvoir réglementaire titution. Son prédécesseur, M. Karim Lamrani, n'avait pu futiliser que pendant quelques mole.

A M. Osmen est revenue la tache de mener à bien la marocanisation d'un grand nombre d'activités, li a su répondre aux inquiétudes des milleux économiques étrangers en précisant la portée de la mesure et en apportant les assouolissements compatibles avec la loi.

En le désignant comme premier ministre, le roi Hassan II avait déclaré que les llens de parenté n'avaient pas influencé un choix seulement inspire par la compétence, l'intégrité et la tidélité de l'homme ainsi appelé à appliquer sa politique. Après la - marche verte - et la participation active du premier ministre aux négociations qui aboutirent à l'accord tripartite de Madrid sur Je Sahara occidental, le 14 novembre dernier, cet hommage semble plus que jamais justifié. LOUIS GRAVIER.

## Les déclarations de M. Ahmed Osman (Suite de la première page.)

» Il faut rappeler, en outre, que la plus grande communauté fran-çaise à l'étranger vit au Maroc, et que la plus grande commu-nauté marocaine à l'étranger vit en France. Cela est de nature à créer des liens solides entre les deux peuples et à maintenir des relations privilégiées entre les deux pays. Aussi sommes-nous persuadés que notre coopération dans ces domaines ne peut que s'enrichir et s'approfondir à l'avenir. Nous voudrions instaurer une plus grande concertation entre nos deux pays sur le plan international. Mals nous voudrions également développer notre coopération économique, technique

» Noire pass, qui a amorcé une phase nouvelle de son histoire, se caractérisant en particulier par une croissance économique plus accélérée, s'attend que la France et l'industrie française, très bien placée au Maroc en reison des liens tissés depuis très longtemps, participent à cette œuvre. Nous attendons de la France un effort spécial, effort d'ailleurs justifié par la qualité de nos relations et par le déséquilibre de nos échanpar le desequinte de los etilan-ges La France participe pour plus de 30 % à nos importations, mais seulement pour 21 % à nos expor-tations, et le déficit de nos échanges avec elle pour 1975 sera de l'ordre de 1750 millions de dirhams(1).

 Nous souhaitons ardemment que la France continue à résorber ce déficit à l'aide d'un accroissement des concours publics directs et en permettant une couverture plus large du marché français aux produits marocains. D'autre part, je pense que le moment est particulièrement favorable, à l'occasion de la reprise économique qui s'annonce avec vigueur en France, et compte tenu des posrance, et compte tenu des pos-sibilités croissantes offertes par le Maroc, pour que le flux des capitaux privés vers ce pays s'intensifie en faveur des différents secteurs de l'activité éco-nomique.

### L'apport des capitaux français

● Le Maroc appelle de ses cœux les investissements prirės ėtrangers Estimes - 120118 satisfaisant l'apport de capitaux français, ou bien atten-dez-rous à cet égard un effet déterminant de l'accord francomarocain de garantie des in-restissements signé il y a quelques mois seulement? A l'inverse — puisqu'il s'agit d'un accord de réctprocité pensez-vous que des capitaux marocains puissent être incités à s'investir en France, et dans quel secteur?

 Notre pays a opté pour une économie de marché, largement ouverte sur l'extérieur ; c'est ainsi que les importations et les exportations représentent respectivement plus de 30 % de notre pro-duction. Notre politique economi-que accorde une grande place au secteur privé, et l'Etat n'inter-vient dans la production ou la commercialisation que lorsque le secteur privé est défaillant, ou bien il intervient à titre de catalyseur. Ainsi un ensemble de textes législatifs — le code des investissements — offrant aux investissements privés des avan-tages substantiels a été promulgue en 1973. Ces textes n'instituent aucune discrimination entre les entrepreneurs nationaux et étran- tivement une terre marocaine du

gers.
» Notre pays a d'ailleurs engagé une campagne pour faire connai-tre nos possibilités et pour inviter les entrepreneurs étrangers à participer au développement du Maroc. S'agissant de la France. un grand effort sera fait, notam-ment dans le cadre des Journées franco-marocaines qui auront lieu à la fin de ce mois. Les investis sements français ont constitué plus de 50 % des investissements étrangers en 1974. Mais le niveau absolu reste faible : 150 millions de dirhams en 1974. Aussi voudrions-nous que leur volume se développe durant les prochaines

» A cet effet, nous estimons que l'accord franco-marocain de ga-rantie des investissements, signé récemment, et notre accord avec recemment, et notre accord avec le C.E.E., qui permet aux produits marocains de bénéficier du ré-gime communautaire, peu ven t jouer un rôle important. Dans cadre, la coopération entre les entrepreneurs français et marocains pourrait prendre la forme d'association, particulièrement dans la sous-traitance. l'industrie textile ou l'industrie alimentaire. Notre but est que le flux des capitaux français publics et privés, puisse corriger le désé-quilibre constaté dans notre balance commerciale.

#### «L'ordre est établi au Sahara»

S'agissant des investissements marocains en France, notre pays, vous le savez, est plutôt demandeur qu'exportateur de capitaux Mais aucune disposition n'est prise à l'encontre des investisse-ments marocains en France. Ceux-ci sont localisés surtout dans le secteur tertiaire : commerce, hôtellerie. D'ailleurs, certains éta-blissements publics — l'Office de commercialisation et d'exportacommercianisation et d'exporta-tion en particulier — ont été appelés à participer à ce type d'investissement. Des investisse-ments privés, de nature commerciale essentiellement, sont en outre encouragés dans le but de développer les exportations maro-caines sur le marché européen.

● Vous vous rendez à Paris, monsieur le premier ministre, alors que le dra-peau marocam flotte à El-Aloun Pouvez - vous jaire le point au sujet du Sahara occidental ?

- Vous savez qu'il y a à peine une quinzaine de jours je me suis rendu personnellement à El-Ajoun, à la tête d'une délégation gouvernementale. A la veille de mon départ, de nom-breux journalistes nationaux et étrangers et des attachés de presse ont séjourné dans cette ville, comme à Smara et à Jdiria, plus à l'est du Sahara, et ils ont pu constater que l'ordre règne dans tout le territoire.

» Les Sahraouis vaquent à leurs occumations et ne cessent à tous les niveaux, de renouveler quo-tidiennement l'allégeance de leurs ancêtres an trône alaonite. Leur marocanité » ne faisait et ne fait pas de doute ni pour eux ni pour l'ensemble de leurs conci-toyens. Maintenant, qu'il existe quelques actes individuels de harcèlement, nous ne le nions pas. Cela doit paraître tout à fait logique après plusieurs décennles d'occupation et, surtout, après les efforts gigantesques fournis par des tiers en vue de couper défini-

reste du royaume. Ce phénomène demeure donc très limité. Il est sans commune mesure avec la propagande qui l'entoure, et à laquelle une partie de la presse accorde parfois une place injus-tifiée.

» En tout état de cause, l'ordre est établi au Sahara, et le gou-vernement marocain est décidé à le maintenir, coûte que coûte, pour permettre la mise à exécu-tion de différents projets écono-miques et culturels visant au développement du territoire.

● Dans divers milieux, en France, on croit à la possibilité d'une guerre entre l'Algérie et le Maroc. Qu'en pensez-vous ? Cette possibilité est-elle ou non renjorcée, à votre avis. après la rencontre d'Hassi-Messaoud entre le président Boumediène et le colonel Kadhafi?
— Il y a de toute évidence des

signes apparemment inquiétants dans la position de l'Algèrie : excès commis par la radio d'Etat algerienne, achats d'armes et augmentation du budget de guerre, expulsion de rescortissants marocains, déformation des faits. campagne diplomatique, propa-gande et intoxication, etc. Tout cela va-t-il déboucher sur une guerre ? L'Algérie a toujours déclaré devant les instances internationales qu'elle n'est pas terri-torialement concernée par le Sahara. Si, dans ces conditions, elle attaquait le Maroc, ce serait une agression caractérisée et inutile; une telle guerre fratri-cide n'aurait pour résultat que le gaspillage d'efforts et d'argent qui devraient servir au développement et à la prospérité des deux peuples, algérien et marocain, comme à la construction du

» Nous continuons donc à espérer que les responsables algériens finiront par se rendre compte de la réalité des choses, et qu'ils évi-teront à toute la région une situation aux consequences graves.

» Pour ce qui est de la Libye.

Maghreb.

nos relations ont été normalisées depuis près de deux ans J'ai même rencontré le colonel Kadhafi deux fols à Kampala, lors du «som-met » de l'O.U.A. (juillet 1975). La position libyenne, en ce qui concerne le Sahara, repose sur un principe fondamental : aider à l'unité du monde arabe, et éviter sa « balkanisation ». Or détacher le Sahara du Maroc et de la Mauritanie, et y créer un Etat fan-toche ouvert à toutes les convoltises, cût été l'exemple même de cette politique de « balkanisation » que la Libye ne cesse de combat-tre. Au contraire, l'accord tripar-tite de Madrid, conclu le 14 novembre dernier entre l'Espagne, le Maroc et la Mauritanie, confirme l'intégrité territoriale des deux pays arabes et va donc dans le sens de la révolution

### L'exploitation des phosphates de Bou Craâ

La déclaration tripartite de Madrid dont vous êtes co-signataire est muelte sur les conventions qui ont pu être conclues en matière économique. Quelle sera la part respective des Etats marocain et espagnol dans le capital de la société qui exploitera les phosphates de Bou Crad ? A qui

reviendra la conduite technique de l'exploitation et de la commercialisation ?

 Je voudrais d'abord rappeler deux vérités : la première est que les revendications du Maroc relatives à la récupération de son ter-ritoire saharien ont été formulées hien avant la découverte des phosphates de Bou Craa Il s'agit donc non d'une affaire d'intérêt, mais d'une question d'intégrité territoriale. D'autre part, comme lerritoriale. D'autre part, comme l'a déclaré Sa Majestè le roi, le produit de ces gisements ne suffira pas, join de là, à financer les projets de développement du Sahara. Le déficit sera comblé

par le budget de l'Etat. » Pour ce qui est de la société de Bou Craa proprement dite, l'ac-cord de Madrid a tracé un schéma d'exploitation du gisement avec une participation marocaine de 65 % et une participation espa-gnole de 35 %. Des commissions mixtes maroco-espagnoles doivent se réunir bientôt pour déterminer les autres modalités dans le cadre.

plus général de la coopération entre les deux pays. »

• Fin novembre dernier, le roi déclarait que le tracé du partage du Sahara occidental entre le Maroc et la Mauritanie n'était pas « totalement ter-miné ». L'est-il maintenant et, dans l'affirmative, quel est-il?

— A aucun moment le problème de leurs futures frontières ne s'est

posé et ne se posera entre le Maroc et la Mauritanie. Le grand public sera informé du tracé en temps opportun, sans doute après le 28 février prochain, date-limite du retrait espagnol. Je dois ajou-ter néanmoins que ce tracé importe peu. Ce qui compte pour le Maroc et la Mauritanie c'est une frontière commune qui ne sépare pas, mais cui unit. D'au-tant plus que les deux pays sont décidés à faire du Sahara un champ de coopération, de compré-hension et d'amitié. »

## Pour un dialogue en Angola

 Alors que l'O.U.A. va se réunir et se préoccuper de la situation en Angola, quelle est. à cet égard, la position du

Maroc? -- Le Maroc a toujours soutenu les mouvements africains de libé-ration et continuera de le faire là où son aide s'avère utile. Pour ce qui est de l'Angola, il a été constaté partout que ce n'est plus une affaire intérieure qu'auraient ou régler les Angolais eux-mêmes Des pays étrangers interviennent et intensifient une guerre dont la victime est le pays concerné d'abord et, ensuite, l'Afrique tout entière. Nous souhaitons donc que les efforts de tous se conjuguent en vue de créer les conditions néen vue de creer les conditions ne-cessaires au dialogue entre les trois mouvements angolais et, par la suite, à l'unité de leur pays, à son intégrité et à sa construction.

O Voire nisite à Paris anpelle-t-elle en retour une visite officielle de M. Chirac à

Rabat ?

— Je ne sais si le protocole me permet de parler d'une invitation que je n'ai pas encore faite officiellement. Il serait plus courtois d'en garder la primeur à M. Jacques Chirac lui-même. Mais je peux dire que nous espèrons recevoir le premier ministre français au Marce à la date qu'il choisira, en fonction de ses obli-gations. La visite de M. Chirac au Maroc sera un nouveau maillon dans cette chaine ininterrom-pue de contacts entre la France et e Maror a

(1) 1 dirham = 1.10 F environ.

Affaires

exceptionnelles

pour

hommes

jeunes

Mocassins et Boots

tout cuir

110F.et179F.

orphée

17 bd st-michel tél: 033.18.18

orange

## Des relations sereines

Rabet - Le principe du voyage à Paris de M. Ahmed Osman, qui repond à une invitation de M. Jacques Chirac, avait été retenu lors du séjour officiel de M. Giscard d'Estaing à Rabat, en mai 1975. Depuis lors, l'affaire du Sahara occidentale a mobilisé les responsables marocains.

Les choses ont évolué conformé-

ment aux lignes directrices tracées par le communiqué commun publié

à l'issue des entretiens entre le roi et le président français : les textes ont été publiés qui permettent à nos compatriotes (ainsi qu'aux autres étranders), de transférer au maximum 250 000 dirhams (environ 275 000 F) en cas de départ définitif du Maroc après quinze ans de résidence ; un accord de réciprocité sur la garantie des investissements a été signé : le transfert à l'Etat marocain du domaine de l'Etat français au Maroc a fait également l'objet d'un texte qui a apuré le demier élèment du contantieux légué par le protectorat. La question du Sahara à évolué aussi, selon les vœux des deux parties, vers - une solution juste et pacifique, conformément aux principes de la charte des Nations unies et en accord avec la droit et les traités internationaux ». A Rabat, on France à l'ONU de la résolution enté-Celui-ci fait expressément référence solution à tout différend susceptible

De notre correspondant

de relever la préférence connée par la France à une solution négociée, et l' - irritation - provoquée en Algérie par ce choix.

Les relations n'ont jamais ete aussi sereines entre les deux pays. Ce qui ne signifle pas que des problèmes tels ceux de la main-d'œuvre marocaine en France, par exemple, n'appellent pas de solutions meilleures, ou que des séquelles de la marocanisation concernant certains de nos compatrioles aient toujours été traitées avec souplesse. C'est dans ce contexte lavorable

que le roi Hassan II, prenant également acte de l'avenement du roi Juan Carlos, a évoqué récemment la possibilité d'une - conésion d'intéréts = et d'une - homogénéité de développement et de coopération entre la France, l'Espagne et le Maroc dans une région où ces trois pays sont les seuls à être baignés à la fois par l'Atlantique et la Méditerranée.

En attendant la concrétisation de ces vœux. la coopération culturelle et technique franco-marocaine se maintient, notamment dans l'enseignement, et s'oriente de plus en plus vers la formation d'une releve maros'est montré satisfait du vote par la caine. Sur le plan économique, l'aide française a tendance à prendre la rinant l'accord tripartite de Madrid (1). forme de prêts de développement, à condition que des entreprises franà l'article 33 de la charte des çaises compétitives soient chargées Nations unies, déclarant que les des réalisations. L'important proparties - dolvent avant tout - recher- gramme d'équipement en 1976 (52 %) cher - par voie de négociations la du budget géneral de l'Etat) peut tournir un vaste champ d'application de menacer le maintien de le paix à cette coopération. Les crédits gouet de la sécurité internationales ». vernementaux et les crédits privés La presse marocaine n'a pas manqué garantis ont atteint en 1975, une

somme de l'ordre de 1500 millions de francs, grâce à des reports de

dotations.

être organisées en France, du 25 au 30 ignvier, sous la présidence du ministre marocain du commerce et de l'industrie. M. Abdellatif Ghissassi, en liaison avec le Conseil national du patronat français (C.N.P.F.). Elles auront pour but de promouvoir les relations industrielles entre les deux pays et de recherche nmun de nouveaux débouchés L'ensemble de ces perspectives

amorce un double mouvement dans la population française du Maroc /cinquante-deux mille personnes environ): les quelque sept mille cinq cents coopérants, dont sept mille enseignants, seront progressivement relevés, tandis qu'est prévisible la venue de techniciens chargés de participer aux développements du pays. — L. G.

11: Sur la question du Sahara occidental, l'Assemblée générale des Nations unies a approuve, le 10 de-cembre 1975, deux résolutions contra-dictoires. L'une, soutenue par l'Algérie si réclamant la consultation par référendum de la population sab-naouie sur l'avenir politique du terri-toire, a été votée par 33 voix, contre 0 et 41 abstentions: l'autre, confir-mant l'accord intervenu à Madrid, le 14 novembre 1975, entre l'Espagne, le Marce et la Mauritanie, a été votée par 55 voix, contre 42 et 24 abstentions La Prance a approuvé ces éeux résolutions, cui out ceci at réclamant la consultation par ces deux résolutions, qui ont esci de commun qu'elles affirment, l'une et l'autre, ele droit inaliènable des Sahraouis à l'autodétermination ». La résolution, d'inspiration marocaine, demande en effet à l'administration triparile de prendre e toutes les mesures nécessaires pour faire en sorte que tous les Sahruouis puissent exercer leur droit inalienable à l'autodétermination par des consultations libres organisées en présence d'un obserrateur des Nations unies ».

## Le Grand Maghreb: plus tard ou jamais?

Nous avons reçu la lettre sui-vante de notre collaborateur Tahar Ben Jelloun, ecrivain ma-

Ce n'est plus un secret pour personne : le Maghreb est « reporté à une date ultérieure ». Le gouvernement algérien expulse quotidiennement des milliers de ressortissants marocains. La presse. au Maroc. évoque les brutalités et les injustices qui accompagnent cette « opération de représaille «. Les hommes mariés à des Algé-riennes sont conduits à la frontière sans leur femme. Les Aigériens ne nient pas les expulsions ; ils réfutent cependant les mauvais traitements. L'expulsion est en soi une violence assez

grave. On peut se demander si la mobilisation entreprise actuelle-ment en Algèrie — des manifes-tants scandalent l'autre jour : « La querre ! La guerre ! » est en accord avec le nouveau slogan : « Le Maghreb des peuples », mis en avant par l'Algérie? Quel Maghrebin, reellement pro-gressiste, refuserait la realisation d'un tel idéal ? La gauche, aussi bien tunisienne que marocaine,

a depuis toujours revendiqué l'unité du Maghreb. « Le Maghreb des peuples » ne signifie-t-il pas la cohesion de tous les peuples, voisins et frères plutôt que leur désunion ? Ou alors, est-ce un slogan de plus ? Une formule vide de sens et de realité, lancée hativement pour la consommation immédiate dans la bonne tradition d'une certaine rhétorique ? Croiton pouvoir parvenir à sa réalisa-tion par la violence suscitée dans un peuple fler contre un autre

non moins fler ? Il est facile de déclencher la haine, de l'alimenter, de la jus-tifier et de l'intégrer dans un processus interne. Il est facile de

faire naître une allergie aveugle entre voisins, entre cousins. Est-ce le dessein de la démocratie et du socialisme? Est-ce le dessein d'une révolution ? Il est temps d'arrêter l'enfer

naissant. Il est temps d'éviter que le Maghreb des peuples ne de-vienne un territoire veuf de vie et d'espoir, où seuls les Etats auront la parole, où les grandes puissan-ces se feront une joie (ce qu'elles appellent une devoir) d'intervenir au mépris de la volonté populaire comme à l'accoutumée. Fier, l'Algérie réconciliait !'Iran

et l'Irak et mettait ainsi un terme à la rébellion kurde. Hier Kadhafi mettait toute son énergie en œuvre pour l'unité arabe.

Assistera-t-on demain à l'éclatement de l'Afrique en Etats mi-nuscules, au nom justement de l'autodétermination : après le Sahara, un mouvement autono-miste pourrait réclamer un Etat kabyle en Algérie, un autre, un Etat berbère au Maroc, etc. Le Grand Maghreb, celui juste-

ment des peuples dans ce qu'ils ont de spécifique et de différent, peuples unis hier contre le colo-nialisme, serait-il un leurre, un espoir miné par les égoïsmes et les rivalités, par la violence et les séductions de la puissance?

DESSIRIER

MAITRE-ÉCAILLER

yous offre ses meilleurs vœux pour, 1976

47 bd st-michel tél: 633.79.00 LES « BOCUSE : DE DEMAIN Gauft et Millau vous présenent, dans le numéro de lanvier iu Nouveau Guide, non seulement leurs meilleurs væux. nais aussi les 24 meilleurs eunes chets qui vont assurer la relèvo de la quisine française. Et aussi 75 bons bistrots de quartier à Paris et les bonnes et mauvaises adresses a Marseille Le Nouveau Guide Gault-Millau, magazine mensuel, numéro dé janvier, chez ous les marchands de jour-

7 Jocelyn Half Sprace and Service Strip. See the second general see the second

apply to parts

**建筑场沿**着

Marcel SELCER

1, Impasse Druinot

DERECTEUR

COMMERCIAL

160/180.000 F.

Alimentation

DIRECTEUR

D'AGENCE

Bâtiment

NIGERIA

LILLE

Paris 12 628,35.30 MOSTO

#### UNE DIVISION ALPINE SERA CRÉÉE A GR<del>EN</del>OBLE

La 27º division alpine, dont le P.C. sera à Grenoble, sera créée prochainement à partir des formations actuelles des 27º et 17º brigades alpines.

Dans le numéro de janvier de Terre injormation, le général Lagarde, chef d'état-major de l'armée de terre, rappelle que trois mesures tendant à la réorganisation de l'armée de terre sont entrées en vigueur le 1º janvier. Trois divisions d'infanterie ont été créées (le Monde des 8 novembre et 26 décembre 1975). et 26 décembre 1975).

Le ministère de la défense repre [Le ministère de la défense reprend à son compte un projet ancien de regroupement des deux brigades alpines, formulé par le général Emile Cantarel, qui a été, de 1985 à 1971, chef d'état-major de l'armés de terre. Les deux brigades alpines, qui ont actuellement leur P. C. à Grenoble et à Gap, réunissant des régiments alpine stationnés notamment à Annecy, Chambéry, Bourg-Saint-Maurice, Briançon, Barcelonnette et Mice 1

Un producteur français du secteur boissons (700 personnes), rattaché à l'ur

des pramiers groupes européens de ce domaine, recherche son directeur commercial. Le chiffre d'affaires de cette société en progression de 15 pour

cent par en, atteindra cette année 180 millions de francs. Le titulaire de ce poste participera à l'élaboration de la politique commerciale qu'il fera

ce posse participera a l'elaboration de la politique commerciale qu'il tera appliquer. Il animera une force de vente de 70 personnes. Il maintiendra et développera les contacts avec la clientèle tant dans le circuit traditionnel de distribution de liquides (bières, boissons sucrées, eaux minérales) qu'avec les centrales, grandes surfaces. Un contrôle de gestion est en place. Agé d'au moins 35 ans, de formation supérieure (HEC, ESSEC, ESCP, EDHEC, ESCAE, licence...), le candidat bénéficiera d'une expérience de vente directe,

complétée par celle de chef de produit acquise dans une entreprise de biens de grande consommation appliquent des méthodes modernes de gestion. Il aura animé avec succès une organisation commerciale d'importance comparable. Déplacements à prévoir en France. Ecrire à Ph. Vinchon, réf. B.4472.

l'étude et la réalisation en Afrique de travaux dans le secteur bâtiment et génie civil (C.A. 150 millions de F.F.), recherche le directeur de la filiale qu'elle crée au Nigéria, Calui-ci après prospection et conclusion d'un certain

volume d'arraires assurera la constitution de l'égalice auto par les spirits fonctionnels (mise en place des moyens nécessaires à l'exploitation). Il assumera ensuits la direction de ce centre de profit sous les aspects commer-

assumera ensume la curection de ce centre de profit sous ses aspects commer-cial (recherche d'affaires, contacts avec les autorités) gestion (budgets, comptes d'exploitation' personnel, achats) et technique (devis, appels d'offres, supervision des chantiers, etc...). Agé d'au moins 35 ans, parlant couramment le français avec une bonne connaissance de l'anglais ou l'inverse, de formation ingénieur, ayant été initialement responsable de chantiers, il aura eu per la suite des responsabilités commerciales et de gestion dans le domaine du bâtiment. Il serait intéressant que cette

expérience ait été acquise même partiellement à l'étranger (pays anglo-

phones) et de préférence en Afrique. La rémunération correspondant aux responsabilités du posta est complétée par divers avantages en nature (logement, voiture). Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9.184.

One sociate trançaise (C.A. 5.2 millions de Francs - entectr ob personnes), filiale d'un groupe international et spécialisée dans la fabrication de matériels de régulation domestique et industrielle (thermomètres, manomètres...) recherche pour le seconder, un adjoint à son président directeur général. Sous l'autorité de ca demier, il devra dans un premier temps se mettre

parfaitement au courant des états financiers, des prix de révient, de l'admi-

nistration et de l'organisation, ainsi que de la politique commerciale de la société. Il participera aux réunions du comité de direction et veillera à

contacts avec les clients et les représentants. Ce poste évoluera à terme vers la fonction de directeur commercial, puis de directeur général adjoint.

Le candidat retenu, âgé d'au moins 30 ars, de formation ingénieur AM ou équivalent, possiders de très bonnes notions d'anglais et une expérience de plusieurs années, acquise dans un domaine d'activité identique. Il devra être compétent dans l'interprétation des comptes mensuels et des différentes

analyses de chaque secteur de la société, Écrire à J. Blin, réf. B.5.585.

Un groupe pharmaceutique français (1,200 personnes - C.A. 220 millions de français à vocation internationale désire renforcer ses structures et recherche un pharmacien responsable des stocks. La fonction consiste, sous l'autorité de la direction générale, à gérar le stock de produits finis de l'ensemble des

ce la direction generae, la gener le stock de produits tens de l'ensemble des sociétés du groupe. Le titulaire dirigera les services d'exécution des comman-des (magasinage - collisage - facturation - transports), soit une quarantzine de personnes. En relation étroite avec le département commercial et la produc-tion, il participere à l'établissement des plans de charge des usines. Pharmacian, le candidat bénéficiere d'une expérience analogue d'au moins

5 ans acquise soit chez un grossiste répartiteur, soit chez un fabricant.

Le même laboratoire que ci-dessus (réf. B.A.479) recherche un pharmacien de contrôle. Il s'egit également d'une création de poste. La fonction consistera, après une période de mise au courant, à seconder le phar-

que de l'animation d'une équipe (20 personnes) quelifié expérimentée. Ce poste conviendrait à un jeune pharmacien, ayant été si possible interne. Une expérience concrète, de 2 ou 3 ans, acquise dans le domaine de l'analyse industrielle ou biologique est souhaitable. Perspectives d'évolution de carrière envisagées à court terme. Ecrire à Ph. Vinchon, réf. B. 4.480.

Ecrire à Ph. Vinchon, réf. B.A.A79.

té identique, il devra uels et des différentes

## **POLITIQUE**

### DANS «LA NOUVELLE CRITIQUE»

## M. Lucien Sève s'efforce de dégager la philosophie du projet de résolution pour le XXII° congrès du P.C.F.

On constate, à la lecture des tribunes de discussion pour le On constate, à la lecture des tribunes de discussion pour le vingt-deuxième congrès du P.C.F., que nombre de militants reprochent au projet de résolution de ne pas être suffisamment marxiste. Dans un article qui paraîtra dans le numéro de janvier de « la Nouvelle Critique». M. Lucien Sève, membre du comité central et philosophe, s'efforce de répondre à ces critiques en dégageant les grandes lignes d'un « humanisme scientifique » qui devrait, selon lui, faciliter une convergence avec les aspirations humanistes des chrétiens. Il entend en outre, par cet article, dénoncer les interprétations « théoricistes » du marxisme qui se manifestent, d'après lui, actuellement. manifestent, d'après lui, actuellement.

M. Lucien Sève relève que le projet de résolution soumis aux vingt-deuxième congrès du parti communiste français comporte une série de formules sur l'épa-

nouissement de la personne hu-maine. Il note: « Bienvenues pour les uns, elles ont de quoi surprendre d'autres, ceux pour qui un programme po-litique ne saurati parler aux hommes de leur bonheur sons un brin de démagogie; ceux qui tiennent pour acquis que tout langage « humanista » (avec des guille-meis réprobateurs) est par cons-truction étranger au marxisme; ceux pour qui l'expression d'une volonté historique (« ce que veubolonte historique (« ce que veu-lent les communistes pour la France ») fleure plus ou moins l'idéalisme. Un peu naives pour cartains, lieux communs pour d'autres, elles peuvent se voir souçonnées d'être un tribut payé à l'idéologie dominante. » L'auteur estime au contraire que le document du P.C.F. « prend sans ambiguité le contre-nied »

sans ambiguité le contre-pied » de l'idéologie dominante. Il

a L'idée que des transformaa L'idée que des transforma-tions profondes de la société Changeront, avec la vie sociale des hommes, les hommes eux-mêmes n'a rien d'une mystique totalitaire, elle est un fait d'ob-servation historique. Car ce n'est pas la nature, c'est l'histoire qui est le lieu de la production, donc de la transformation de la per-

de la transjormation de la per-sonnalité. (...)

» Cette thèse ruine tout huma-nisme abstrait, c'est-à-dire toute croyance en une production de l'histoire par un Homme qui lui serait de quelque façon préala-ble; mais en même temps elle fonde un humanisme scientifi-que. (...) que. (...)

» L'activité humaine en tant que manifestation de soi, comme aime à le dire Marz, n'a d'autre champ que le temps de loisir. Mais, de ce côté, tout concourt à la réduire de la concourt à la réduire à des proportions mesqui

nes. (...)

» Cette scission fondamentale

» de la nerde l'emploi du temps, de la per-sonnalité du travailleur, entre une activité au contact des grandes forces humaines modernes, mais vidée de son sens, et une activité qui garde un sens, mais dans les limites les plus étroites, tel est, pensons-nous, le fond de la « crise du sens de la vie ». C'est-à-dire de la manière dont est vécue par les individus la crise des rapports capitalistes parvenus à leur limite minante s'évertue à travestir en « crise de la civilisation » dont le vernis écaillé laisserait apparaitre l'éternelle animalité humaine. »

\* La Nouvelle Critique, janvier 1976, 13 francs, 168, rue du Temple, 75003 Paris.

● Le bureau politique du parti communiste a indique, mardi 6 janvier, que la clôture de son vingt-deuxième congrès sera l'occasion d' « une grande jête populaire, qui rassemblera cent mille personnes au Bourget, le dimanche 8 février, de 10 heures à 24 heures n. Cette manifestation comprendra une partie culturelle, avec la participation d'un certain nombre d'artistes. M. Gèorges Marchais prononcera, à cette occasion, une allocution.

● M. Chirac inaugurera, vendredi 9 janvier, à Limoges, le nouvel hôpital universitaire nouvei nopital un i versitaire de Dupuytren, en compagnie de Mme Veil, ministre de la santé. Les organisations de gauche ont appelé à manifester, à cette occasion « contre la politique antisociale du gouvernement ». Le premier ministre présidera ensuite, à Tulle, une réunion du conseil général de la Corrèze.

• Le Parti des jorces nouvelles (extrême droite) a publié, mardi 6 janvier, une déclaration dans laquelle a il constate à nouveau ave le libéralisme avancé du président de la République s'appa-rente à du laisser-aller ». Il ajoute : « Combién de temps tolé-rera-t-a l'occupation alégale des locaux du Parisien libéré? La vraie défense des libertés n'est pas de laisser faire les apprentis dictateurs du marxisme.»

• M. Jean Etesse, ancien directeur général adjoint du groupe privé Dassault-Bréguet, a été nommé directeur de la division c avions , de la Société nationale industrielle sérospatiale (SNIAS), présidée par le général Jacques Mitterran d. Polytechnicien, M. Etesse est entré chez Dassault en 1959 et a dû quitter ses fonctions en 1974. La nomination à la SNIAS de l'ancien directeur général adjoint de Dassault s'explique sans doute par le fait que général adjoint de Dassault s'explique sans doute par le fait que
les deux sociétés aéronautiques
devront coopérer à la fabrication
de l'ayion court courrier triréacteur Falcon-50, d'une version
nouvelle du moyen-courrier biréacteur Mercure, et à la conception d'un nouvel avion de combat Delta-2000 de l'armée de
l'air française.

## LES ÉLECTIONS

## En Poitou-Charentes: M. Grand est battu par M. Fouchier

De notre correspondant

est maintenant tres nette trais la région Poitou-Charente alors que depuis deux ans, cette assem-blée avait préféré négliger les joutes politiques pour se consa-crer au développement économicrer au développement économique d'une région encore fragile.
Le président sortant, M. Lucien Grand, sénateur de Charente-Maritime, président du groupe de la gauche démocratique du Sénat, n'a obtenu que vingt voix au premier tour de scrutin contre vingt-quaire à M. Jacques Fouchier, député des Deux - Sèvres, apparenté aux républicains indépenrenté aux républicains indépen-dants, président de la commission de la production et des échanges de l'Assemblée nationale. M. Lucien Grand avait certes laissé entendre qu'il serait à nou-veau candidat, mais pour la der-nière fois ; sa réélection, comme

nière fois; sa réélection, comme la reconduction de l'ensemble du bureau, semblait acquise, avant l'ouverture de la séance. Un an auparavant, bien que la composition politique du conseil régional eût été modifiée après l'élection présidentielle, aucune difficulté n'était apparue pour la reconduction de M. Grand dans ses fonctions de président. Homme d'arbitrage, M. Lucien Grand avait acquis une certaine confiance chez la plupart des conseillers régionaux. Il conserva donc la présidence en janvier 1975, les autres postes du bureau resles autres postes du bureau res-tant partagés entre les départe-ments de la région, comme il avait été convenu un an plus tôt.

### Une présidence tournante

Une partie de la majorité en particulier des élus UDR, et républicains indépendants — certains dans la perspective des pro-chaines consultations sénatoriales — ont voulu, cette année, remet-tre en cause cet équilibre, mani-festant ainsi sa volonté de ne pas laisser la présidence du conseil régional entre les mains d'un sénateur de l'opposition, cette oppo-sition fût-elle très timide et me-

surée ! Dès le début de la séance, la question d'une présidence tournante entre chaque département fut soulevé. Ce principe, adopté fut souleve. Ce principe, adopté par 23 voix contre 20 et 2 bulle-tins blancs, les conseillers régio-naux fixèrent la durée de chaque mandat à deux ans (et non trois comme indiqué par erreur dans le Monde du 7 janvier). Dès lors, les étus de Charente-Maritime, en partiques cours de garache contaient la présidence leur échapper ; ils ne manquèrent pas de rappeler pourtant que leur département était le plus important de la région et ils essayèrent de faire admettre que le vote sur la présidence tournante ne pouvait avoir un effet rétro-actif, mais en vair aussité onnée "élochies de vain. Aussitôt après l'élection de M. Fouchier à la présidence, M. Michel Crépeau, député radical de gauche de Charente-Maritime et maire de La Rochelle, a dé-

dégagée de cette assemblée. En démocrates, nous nous inclinons, Vous mênerez votre combat, nous mêneronis le nôtre. Les élus de meneronis se notre. Les etis de gauche ne scront candidats à au-cun poste. Vous avez le pouvoir, gardez-le pour un temps, je suis convaincu qu'il sera brej. » La répartition des postes an La répartition des postes au sein du bureau ne s'est pas faite sans difficultés. Ainsi, M. Paul Josse, maire de Saintes, républicain indépendant, a décliné l'offre qui lui était faite de devenir rapporteur général, par solidarité avec les collègues de son département. C'est finalement M. Lacour, conseiller général réformateur de Charente, qui a été élu à ce poste précédemment occupé par M. Fouchier, avec dix-neuf voix (dix-huit bulletins blancs, quatre divers

bulletins blanes, quatre divers et deux nuls). Deux des trois vice-présidents, MM. Georges Treille, réformateur, président du conseil général des Deux-Sèvres, et Jean-Marie Bouloux, sénateur de Jean-Marie Bouloux, sénateur de la Vienne, Union centriste, ont été reconduits dans leurs fonctions. Le troisième vice-président sortant, M. Guy Pascaud, sénateur Gauche démocratique, président du conseil général de Charente, ayant refusé d'être candidat, a été remplacé par M. Michel Alloncle, député U.D.R. de Charente, Des quatre secrétaires sortants, deux ont retrouvé leur poste : M. René Métayer, député U.D.R. de la Vienne, et M. Houssin, conseiller général modéré de la Charente, les deux autres, MM. Thomas, conseiller général de Charente-Maritime, et René Gaillard, député socialiste des

Gaillard, député socialiste des Deux-Sèvres et maire de Niort, étant remplacés, après leur refus de continuer à sièger au bureau, par MM. Louis Joanne, député républicain indépendant de Charente-Maritime, et Albert Brochard, député réformateur des

Deux-Sèvres.

La majorité détient désormais la totalité des postes du bureau. A gauche, où l'on ne conteste pas que l'arrivée de M. Fou-chier à la présidence corresponde mieux à la composition politique du conseil régional, on regrette surtout « l'indélicatesse de la suitout « indetatiesse de la manœuvre » employée pour écar-ter M. Lucien Grand, et « l'im-patience » de certains. Cette election, d'autre part, n'a été possible que grâce au soutien des réformateurs, qui avaient auna-ravant favorisé celle de M. Lu-cien Grand. Cependant, M. Jac-ques Fouchier ne récupère pas la totalité des suffrages qu'il pouvait espérer.

JEAN-MICHEL AUDINEAU.

● M. Michel Phlipponneau porte-parole du bureau régional d'étude et d'information socialiste la région et ils essayèrent de faire admettre que le vote sur la présidence tournante ne pouvait avoir un effet rétro-actif, mais en vain. Aussitôt après l'élection de M. Fouchier à la présidence, M. Michel Crépeau, député radical de gauche de Charente-Maritime et maire de La Rochelle, a déclaré :

« Une majorité politique s'est de Bretagne, propse, dans une lettre à M. Chirac, que soit organisé entre lui et les éius socialiste un débat télévisé lors de sa venue en Bretagne les 16 et 17 janvier. Ce débat pourrait être consacré aux institutions régionales, à la situation économique, aux infrastructures et aux problèmes culturels.

# AND A POST OF THE PARTY SAME AND A PRO-

blorraine: le lection de M.

une nouvelle m

a and the second

27 July 24 - 324

35 576

The following money of the control o

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

of the state of the said

通り の事が表記 <u>多級に</u> フィー 第二十二十二 開発 通知

The state of the s

を できます。 関する (本本の) 関する (本本の) できます。 「これできます。 (本本の) できます。 「これできます。 (本の) できます。 「これできます。 (本の) できます。 (本)

THE PARTY NAMED IN

The state of the s

The state of the s

- 37 M 4 M 17 374 MARIEMA

27 11 51116

A State of the parties.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

を表現しています。 のでは、これでは、 のでは、 のでは、

237.03.4

£. 8.

THE DE LE STORY

Page important

Une société française (C.A. 5.2 Millions de Francs - effectif 65 personnes) ADJUINT AU PRESIDENT DIRECTEUR GENERAL

85/100.000 F. **PARIS** 

PHARMACIEN RESPONSABLE DES STOCKS

90/110.000 F. Ville à 130 kms au Sud de Paris

**PHARMACIEN** DE CONTROLE 70.000 F.

Ville à 130 kms au Sud de Paris

## CHEF DES VENTES

72.000 F + intéressement - Voiture Produits pour l'imprimerie

Une société française (C.A. 15 millions) affiliée à un groupe international et spécialisée dans la distribution de produits consommables et de matériels destinés aux imprimeries recherche son futur chef des ventes. Placé dans un premier temps en position fonctionnelle auprès du PDG, il prendra ensuita totalement en charge le recrutement, la direction et l'animation de la force de vente. Il entretiendra la cohésion et le dynamisme de son équipe, définire et répartire ses objectifs et lui donnera les moyens de les attaindes en resultantes. de son équipe, définira et répartira ses objectifs et lui donnera les moyens de les attaindre en assurant sa formation technique et commerciale. Personnellement en contact avec les fournisseurs et les principaux clients il travaillera dans le cadre d'un budget prévisionnel et sera jugé sur les résultats. Le poste conviendrait à un homme âgé de 28 ans au moins, de formation commerciale, connaissant bien l'anglais et ayant acquis une expérience de plusieurs années de la vante et de la conduite d'une équipe, de préférence dans une société multinationale commercialisant des biens d'équipement ou des produits destinés à l'industrie. Ecrire à P. Vinst, réf. B. 3.760.

ATTACHE DE DIRECTION FINANCIERE

55/65.000 F. PARIS

Une compagnie minière (effectif 3.600 personnes - C.A. 340 Millions de Francs) opérant en Afrique Equatoriale, recherche un attaché de direction financière. Sous l'autorité du directeur financier, il sera chargé d'études et missions se rapportant à des problèmes de trésorerie (prévisions et contrôles), de comptabilité (vérification et analyse des comptabilité), de statistiques. Il réalisera également des études de rentabilité, il surveillera des opérations financières et suivra l'exécution des budgets d'investissement et il sera en contact avec les banques. Le candidat retenut, âgé d'au moins 25 ans, de formation ESSEC - ESC... possèdera de bonnes notions d'anglais et une première expérience professionnelle de 1 à 2 ans, acquise au sein d'une direction financière. Ce poste suppose quelques séjours de courte durée en Afrique Equatoriale. Ecrire à J. Blin, référence B. 5.586.

Pour chacun de ces postes, adressez un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence Aucune information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expressa des candidats donnée au courd'un entretien personnel avec le consultant. AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE -ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78) 62-08-33

## $330^{\mathrm{F}}$

## Le forfait fantastique de La Plagne...

## 7 jours en Janvier sur la neige.

Oui, vous ne paierez que 330 francs pour tout ceci: Hébergement en studio, équipé, chauf-

fé durant tout le séjour. • Utilisation illimitée de toutes les remontées mécaniques de la Plagne et des

 Une journée de ski gratuite à Val-d'Isère, Tigne et au Domaine des 3 Vallées. Garderie d'enfants toute la journée.



Ne perdez pas de temps: réservez par téléphone à:

Point Show Voyage (licence No A 819) 66, Champs-Elysées Tél. 256.30.50

مُكذاً من الأصل

## LECTIONS entes: M. Grand r M. Fouchier

**correspondant** 

dépagée de cette assemblée en démocrates, nous nous inclinons. Form mêmerez cotre combat, nous mêmeres le noure les étales de page le pour le cata poste. Vous quez le pouron partier le pour un temps, le remanadaca qu'il sena bret.

La répartition des postes au min de formant des postes au min de formant de sest pas fau min de formant de Saintes, républiéed de la matrie de Contrat de la matrie de la collègne de la collè

in-Marie Bouldan, senater a Winne Union central floor. Le troisième mon-ment tion Canche democratical Characte, Byant return to manufactal, a file remainer to M. Allottel Allottone time UNAR de Charente.

Des gastre services de la Vienne de la Vienn Charente, by de Charente 1'a ME BETTE C: ...

Doug-Steres.
Le majorité des la genoire des ther & is present

possible the Pice reformations revact favor PROPERTY.
PEVANT FAVORED
GIAN CHRUNG CHRUNG
GUAN FOOTER
TO THE TOTAL
THE TOT Beitagtt anteren - JEAN-MICHEL ALDINERE

Service Servic

garte partie de Bretsere Intige & M. C. Made at 1" potential a

it fantastique Plagne...

lenvier sur la neige. where our \$30 faces poor mention equipe, charit

signes de la Plagne et als

ne Domaine des à Valles présents toute la comme



National Product No. 1 879) pe Ebuca Tal De

par téléphone à:

## DE PRÉSIDENTS DE CONSEILS RÉGIONAUX

## En Lorraine: l'élection de M. Servan-Schreiber provoque l'irritation et l'inquiétude de l'U.D.R.

L'élection à la présidence du conseil régional de Lorraine de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, le mardi 6 janvier, a revetu une importance qui dépasse largement le cadre de cette région. En témoignent la longueur et la vivacité polémique de la campagne qui l'a précédée, de même que les premières réactions du vainqueur comme celles de M. Pierre Messmer. L'ancien premier ministre, en effet, avait préféré s'engager aux côtés de M. Vilmain, président sortant, que de faire lui-même acte de candidature : il estimait que le ralliement des gaullistes à un modéré avait plus de chances de faire échec à l'entreprise du député réformateur. La victoire sur le cadidat des gaullistes de M. Servan-Schreiber, soutenu par la plupart des élus républicains indépendants et centristes de la région (sauf sans doute dans les Vosges,

dont M. Vilmain préside le conseil général), constitue la première cassure publique de la majorité présidentielle à l'occasion d'un

scrutin. De nombreux élus gaullistes, en Lorraine mais aussi

ailleurs sans doute, se demandent s'il faut voir dans le scrutin

de Metz un test dont l'issue préfigurerait les reclassements politiques que leurs alliés de la majorité présidentielle pourraient préparer à leur détriment.

Il ne manquera pas d'intérêt, de ce point de vue, d'observer ce qui pourra se produire dans un certain nombre d'autres assemblées régionales où la répartition des forces politiques autorise de tels - duels - internes à la majorité (à commencer par la voisine alsacienne, le 19 janvier prochain) et aux élections can-

La victoire de M. Servan-Schreiber pourrait en outre reposer rapidement la question régionale. Les déclarations de l'ancien ministre des réformes après son élection, tout en faisant référence à la volonté de M. Giscard d'Estaing de ne pas modifier avant longtemps la loi du 5 juillet 1972, sont bien de nature à embarrasser ses amis et à exaspérer ses adversaires. De même qu'élu député de la première circonscription de Meurthe-et-Moselle, M. Servan-Schreiber avait été prompt à se qualifier lui-même

l'éphémère ministre des réformes.

l'éphémère ministre des réformes. On peut se demander si leur mau-vaise humeur ne risque pas d'ag-graver certains déséquilibres réve-lés par la victoire de M. Jean-

Le premier de ces déséquilibres concerne les Vosges. Les onze conseillers régionaux vosgiens ont voté massivement en faveur de M. Jean Vilmain, qui est avant tout, à leurs yeux. le président de leur conseil général. Les Vosges ont toujours préféré garder une certaine distance à l'égard des autres départements lorrains. Certains

départements lorrains Certains craignent aujourd'hui que le fosse ne c'agrandisse encore. Le second problème dont aura à tenir compte M. Servan-Schreiber est la situa-

tion politique en Meurthe-et-Moselle. Son élection à la prési-dence clarifie les positions à pro-pos de la bataille pour la mairie de Nancy: M. Claude Coulais,

député républicain indépendant,

semble avoir maintenant la voie libre. Il n'en reste par moins que le nouveau président du conseil

régional aura la difficile tache de

regional aura la difficile tache de convaincre certains de ses élec-teurs importants qu'il n'est pas l'« otage » des Mosellans, bien que ces derniers aient joué un rôle

non négligeable dans sa victoire. Ne pas tenir compte de cette situa-

Jacques Servan-Schreiber.

« député de Lorraine », il n'a pas manqué de s'en baptiser « pré sident - aussitöt élu à la tête du conseil régional ni d'assurér. avec quelques précautions oratoires, que la région serait désormais « gouvernée ». Ce qui peut sembler beaucoup dire au regard des dispositions légales, assez modestes à cet égard, et fait écrire à « la Lettre de la nation » de mercredi que « ces outrances verbales n'ont guère d'importance .

Les adversaires de la régionalisation verront sans doute une nouvelle raison de la combattre dans le fait qu'une région puisse ainsi fournir une telle tribune à une « vedette » politique habile à mettre en scène et en valeur ses initiatives. Les partisans du pouvoir régional - relèveront que, si peu de temps après les déclarations très restrictives de MM. Giscard d'Estaing. Chirac et Poniatowski, la région semble faire un retour en force sur la scène politique.

## Une nouvelle majorité?

Metz. — Un certain nombre de conseillers régionaux lorrains ont porté M. Jean-Jacques Servan-Schreiber à la présidence de leur assemblée pour « que l'on parle un peu plus de cette région ». Ils peuvent être satisfaits. Un certain nombre d'éléments permet-tent de penser que la situation politique en Lorraine pourrait faire l'objet d'une nouvelle évolution dans les semaines à venir. L'analyse du scrutin a fait appa-raître qu'une nouvelle majorité est en train de se constituer sur le plan régional, mais aussi une possible renaissance des rivalités entre le nord et le sud de la

Même les partisans les plus optimistes de M. Servan-Schrei-ber n'avaient pas ber n'avaient pas prévu que celui-ci puisse être élu des le second tour. Comme au cours du premier, la majorité absolue en effet est nécessaire (33 voix sur les 65 inscrits). Aussi étonnant que cela puisse paraître, il sem-ble que la transformation de cette élection d'intérêt local en test national pour la majorité

M. MESSMER : une coupure en

M. Pierre Messmer, qui soute-nait la candidature de M. Vilmain (modéré), a déclaré après l'élec-tion de M. Jean-Jacques Servan-

« Il est clair que l'élection du président du consell régional de Lorraine a été marquée par la coupure en deux de la majorité presidentielle. Cette coupure aura un certain nombre de conséquences en Lorraine, des conséquences qui apparaitront progresquentes qui apparation progressivement, mais qui me paraissent inévitables. Je ne crois pas que ce soit un test national, je crois qu'il faut ramener les choses à leurs dimensions, car il ne fatt aucun doute que cette élection est une élection au conseil régional une election au conseil régional de Lorraine et non pas une élection nationale. Cela dit, il est certain que, dès le départ, le nouteau président a exprimé d'une jaçon très claire un certain nombre de sentements à propos du poutoir régional qui ne sont ni ceux du président de la République ni reur du gouvernement. blique ni ceux du gouvernement.»

Interrogé sur l'entrée éventuelle des gaullistes dans l' « opposition des gaullistes dans l' « opposition régionale », l'ancien premier ministre a ajouté : « Le président du conseil régional ne gouverne pas. il préside. (...) Le conseil régional n'a pas de pouvoirs gouvernementaux; le président voudrait peut-être en avoir, mais il n'y parviendra pas, pour plusieurs régions et notamment avec que n'y purvienta pas, pour pusieurs ratsons, et notamment parce que le conseil régional ne le veut pas. Quand il n'y a pas de pouvoir gouvernemental dans une région et que le président de l'assemblée régionale n'en a pas, à ce moment il n'y a pas d'opposition. »

De notre correspondant

présidentielle, ait favorisé les tenants du « pouvoir régional ». Mardi matin à Metz, la discipline Mardi matin à Metz, la discipline de vote a pleinement joue chez les centristes et les républicains indépendants. Dix-huit Meurthe-et-Mosellans et treize Mosellans avaient officieusement annonce qu'ils voteraient en faveur de M. Jean-Jacques Servan-Schrei-her (1)

her. (1)

Les gaullistes l'assurent et les centristes ne le cachent guère : le scrutin traduit « une volonié d'abattre l'U.D.R. » ou du moins d'en réduire l'influence. M. Jean-Marie Pansch sénateur centriste Marie Rausch, sénateur centriste et maire de Metz. déclarait. par exemple, à l'issue de la séance : « Les conseillers régionaux se sont déterminés pour ou contre très vis employés par M. Schvartz député U.D.R. de la Moselle, condamnant le rassem-blement « des reranchards centristes qui reulent éliminer l'U.D.R. » (le Monde du 7 jan-

L'U.D.R. vient de subir une défaite importante en Lorraine. L'importance de cette défaite est proportionnelle aux efforts déployés par les gaullistes pour faire barrage à M. J.-J. Servan-Schreiber. Le premier ministre actuel, et son prédécesseur à l'hôtel Matignon, M. Messmer. n'avaient pas hésité à s'engager et à donner consigne de voter pour le président sortant, M. Vil-main. Les consequences de cette défaite ne devraient pas tarder à se faire sentir en Lorraine. Pour les élections cantonales, par exemple, il semble qu'aucun accord au seln de la majorité présidentielle ne puisse être réa-lisé. L'U.D.R. pourrait envisager de présenter systématiquement un candidat par canton, sans tenir compte des risques que cela pourrait représenter, pour cer-tains conseillers sortants centains conseillers sortants cen-tristes ou R.I., d'être battus par la gauche. Il sera cependant intéressant de voir si la a gro-gne » des gaullistes pourrait aller jusqu'à des affrontements aux élections municipales, voire légis-latives. Si tel était le cas, ce qui s'est passe mardi à Metz serait blen le début d'une tentative de rééquilibrage de la majorité pré-sidentielle au détriment de l'U.D.R. (le Monde du 6 janvier).

rount de monde du 6 janvier.
estiment de nombreux élus centristes lorrains.
En fait, les gaullistes, qui n'ont
jamais en beaucoup d'amitié pour
M. Servan-Schreiber craignent que dence du conseil régional comme d'une tribune. Ils sont bien déci-dés à l'infransigeance vis-a-vis de

(1) La ventilation politique du consell régional est la suivante : 17 R.L. 14 U.D.R., 8 réformateurs. 8 C.D.P., 12 divers modérés, 4 P.S. et 2 P.C.



(Dessin de CHENEZ.) tion pourralt raviver, en Meurthe-et-Moselle, un certain « départementalisme » propre à faire réap-paraître les vieilles oppositions entre le Nord et le Sud. En se fai-sant porter à la présidence du conseil régional de Lorraine, M. Jean-Jacques Servan - Schrei-ber a certainement consolide sa position sur le plan national. Il lui reste à la stabiliser sur le plan

J.-C. BOURDIER.

Rendez-vous mondial

## Le nouveau président : vous serez gouvernés par notre impérieux devoir commun

Après son élection, M. JeanJacques Servan - Schreiber a
dèclaré devant l'assemblée régionale : « Pour moi, aujourd'hui et régionale : « Pour moi, aujourd'hui et régionale elle-même: M. Messmer en cet instant, le pouvoir régional devient — et avec quelle force—
le devoir régional ( ...). Vous ne serez gouvernés ni par un homme seul ni même par une équipe, mais par notre impérieux devoir commun. Chaoue mois. Chaoue en cet instant, le pouvoir régional devient — et avec quelle force — le devoir régional (...). Vous ne serez gouvernés ni par un homme seul ni même par une équipe, mais par notre impérieux devoir commun. Chaque mois, chaque semaine, et s'il le faut, chaque jour, nous serons présents pour permettre à chaque joyer lorrain de s'épanouir et d'espérer. »

« Il y a une nouvelle majorité présidentielle (1). Ce n'est pas une question d'étiquette politique. c'est peut-être une question de génération. C'est une question d'esprit traditionnel par rapport à d'esprit traditionnet par rapport à l'esprit novateur, qui me paraît tout à fait indispensable et ur-gent, en raison d'un problème : le risque qui pèse non seulement sur la Lorraine, mais sur toute la France, de la fragilité de l'emploi, de la tragilité ésponomique. Il tout de la fragilité économique. Il jaut donc que le consell régional de-vienne le garant de la solidarité.»

Le député de Meurthe-et-Mo-selle a ajouté : « Mes adversaires,

Après son élection, M. Jean- ou plutôt mes concurrents, et ceux

A propos de l'évolution de l'ins-titution régionale, M. Servan-Schreiber a déclaré : « Le prési-dent de la République a dit que la loi de 1972 restera la loi de 1972 pour un moment. Je m'incline très normalement devant cette décinon matement decent ceste decision. Par conséquent, mon rôle n'est pas de lutter contre cette décision : ce serait absurde, d'autant plus que je soutiens de toutes mes forces l'entreprise de M. Giscard d'Estaing. »

(1) N.D.I.R. — M. Servan-Schreiber a publié mercredi 7 Janvier, en fin de matinée, une mise au point assurant : « On m's fait dire à tort que je voyals dans le scrutin lorrain la \* naissance d'une nouvelle majorité présidentielle ». C'est une phrase inventée. » Cette « phrase inventée » figure toutefois dans l'enregistrement de sa déclaration.

## LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE

L'élection de M. Servan-Schreiber n'est, pour le moment du moins, qu'un événement local, ou, si l'on veut, régional. Peut-être se révêlera-t-elle, par la suite, un événement national et l'amorce d'une mutation politique Mais d'une mutation politique. Mais cela, seuls les mois qui viennent pourront nous le dire. » (PIERRE THIBON.)

LA LETTRE DE LA NATION :

... pas grande importance. « Remis à sa juste place, le succès du député de Nancy n'a pas grande importance même si l'intéressé en fait — dans ses propos — quelque chose de compa-rable à l'élection présidentielle et abuse l'opinion en clamant que

A VOTRE SANTÉ! ie beaujolais 75, c'est du bluff ingapour clest Pekin á erst les plats tout prépaes, diest souvent du rata; l'aver de la puisine française, c'est ocuse multiplie par 24; tosrots de quartier, ça s'est Pais Et tout ceia, c'est Le Nouveau Guide Gault-Millau de janvier, magazine mensuel, chez tous les marchands de ournaux

LE FIGARO: un événement la Lorraine sera désormais « gou-cernée ». Ces outrances verbaies n'ont, elles-mêmes, guere d'impor-tance, sauf, peut-étre, pour ceux des Moseilans qui ont donné leurs voix au députe de Nancy et vont être tout étonnés qu'il transporte au chet-lieu de Meuring-et-Moselle le siège de l'établissement public régional. Le . Cocu magnifique » se joue aussi en Lorreine.

L'AURORE : le giscardisme s'installe.

« L'U.D.R. — du moins ses par-lementaires — a tire du roie et de l'energie de Jacques Chirac la trompeuse illusion qu'elle pourrait garder intacts les avantages acquis dans un autre regne.

» Les sondages — dirers mais convergents — prouvent qu'elle se préparerait aux législatives des déboires autrement importants que celui d'hier si elle s'arentu-rait dans des primaires. '...'

» Pas besoin d'être giscardien pour roir que tout normalement le giscardisme s'instaile.

(DOMINIQUE PADO.) L'HUMANITE : une coalition significative.

« Servan-Schreiber est un des arceats les pius zelés des sociétés multinationales, notamment américaines, ainsi que de l'Europe supranationale. La coalition qui s'est nouée sur son nam en Lorraine est de ce point de rue tres significative. IJEAN LE LAGADEC

Janvier
14.-18. Saton des Tapis, Revêtements de Sol, Terdites d'Ameublement et de Maison, Francfor
20.-25. Saton int. du Meuble, Cologne
22.-29. BAU — Salon pour Matériaux de Construction. Systèmes, Rénovation de Construction, Munich
23. 1-1. 2. Semaine Verte, Berlin
24. 1.-1, 2. BOOT — Salon Naufique, Dusseldor

Février
2.-6. ISM – Salon de la Confiserie, Cologne
7.-13. Foire du Jouel, Nuremberg
12.-15. DOMOTECHNICA – Salon des Techniques Domestiques, Cologne
14.-17. Salon du Confort Ménager, Cologne
16.-19. Salon de la Quincaillerie, Cologne
11.-25. Foire de la Maroquinerie, Offenbach
22.-26. Foire Internationale, Franctort
26.-29. ISPO – Salon des Articles de Sport,
Munich 27.-29. Salon de la Mode Mesculine, Cologne 28. 2.-7. 3. Bourse du Tourisme, Berlin

Mars
12-14. Salon POUR L'ENFANT. Cologne
13-21. IHM — Foire de l'Arisanat, Munich
14-17. IGEDO — Salon de Prêt-à-Porter
Féminin, Dusseldor!
15-20. INTHERM — Foire de la Thermique,
du Chauffage au Mezout — su Gaz — du
Conditionnement d'Air, de la Technique de
l'Environment. Suttoart l'Environment, Stuttgart 19.-24. INTERNOPGÀ — Exposition pour la Gastronomie, l'Hôtellerie, la Boulangerie, Hambourg 7.-29. GDS — Exposition de Modèles de Chaussures, Dusseldorf 25, 3,-1, 4. MODE-WOCHE-MUNCHEN, Munich

7.-11. Foire 🖦 la Fourrure, Franciort

Renseignez-vous auprès de: Chambre Officielle Franco-Allemande de Commerce et d'Industrie 48, rue de la Bienfaisance, 75008 - PARIS. Tél.: 522.14.18 et 522.01.46 AUMA, Lindenstrasse 8, D-5 Köln 1

Foires-expositions

de l'offre et de la demande: les foires-expositions allemandes

9.-12. IWA Salon des Armes de Chasse, de Sport, Besoins, Nuremberg 25.-29. IGEDO - Salon du Prêt-à-Porter Féminin, Dusseldorf 28. 4.-8. 5. FOIRE DE HANOVRE 28. 4.-8. 5. EXPOCLIMA - Exposition Europ. du Froid, de la Climatisation, de la Ventilation, du Traitement de l'Air, du Séchage, Hanovre

Mei

1.9. Exposition de l'Aéronautique, Hanovre
14.-18. IMS — Foire pour la Fabrication de la
Chaussure avec Exposition du Cuir, Pirmasent
18.-21. INTERSTOFF — Foire des Textilles
d'Habiliement, Franciort
18.-21. FAB — Exposition d'Articles pour
Hôpitaux, Nuremberg
21.-27. DLG — Exposition Agricole, Munich
22.-25. OPTICA — Exposition de l'Industrie
Ophthalmique, Karlsruha
22.-29. BERGBAU — Exposition Minière et
IX Congrès Mondial, Dusseldorf

15.-19. INTEROCEAN — Congrès et Exposition Recherches — Techniques — Economie, Dusseldorf 20.-25. ACHEMA — Congrès-Exposition de l'Appareillage Chimique, Franctort

25.-29. Foire d'importation d'Outre-Mer, Barlin 27.-29. Salon de la Mode Masculine, Cologne 28. 8.-1. 9. Foire de la Maroquinerie, Offenbach 29. 8.-1. 9. Foire internationale, Francfort

10.-16. PHOTOKINA - Salon de la Photographie, Cologne 12-15. IGEDO – Salon du Prêt-à-Porter Féminin avec (GEDO DESSOUS, Dusseldonf 16-21. Foire du Livre, Franciort

## allemandes 1976

15.-22. iKOFA - Salon de l'Industrie Alimentaire, Munich 18.22. IFMA — Exposition des Bicyclettes, Motocyclettes, Cologne 18.25. Exposition de l'Industrie Allemands,

Berlin 21.-25. Exposition et Congrès du Navire, de la Machine, de la Technologie Maritime, Hambourn Hambourg 25.-27. GDS — Exposition de Modèles de 23.-27. SUX — Exposition de Modeles de Chaussures, Dusseldor!
25.-29. AUTOMECHANIKA — Salon de l'Equipement de Garages, de Stationsservice, Pièces de Rechange, Francfort
25. 9.-3. 10. INTERBOOT — Salon Nautique,

Octobre
3-7. MODE-WOCHE-MÜNCHEN, Munich
8-10. Salon POUR L'ENFANT, Cologne
12-16. Exposition de la Technique Latitère, Francior

rranciort 14-34. Salon Nautique avec EMTEC Trade Days. Hambourg 19-22. SECURITY — Salon de la Sécurité. Essen 24.-28. IGEDO — Salon du Prêt-à-Porter Féminin, Dusseldorf

Novembre
3.-7. Salon des Machines pour la Confection, Cologne
16.-20. TAI — Salon de Transport, Hambourg
23.-25. INTERSTOFF — Foire des Textiles
d'Asbillement, Franctori
25. 11.-1. 12. ELECTRONICA — Salon pour 30. 11.-4. 12. THERMPROCESS — Exposition — Congrès pour l'Industrie des Fours, des Procédés de Production thermique, Dusseldorf

Foires-expositions allemandes



REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES SEMOULERIES MEUNERIES FABRIQUES DE PATES ALIMENTAIRES ET COUSCOUS

#### **PROJETS BOULANGERIES INDUSTRIELLES**

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre de la création de Boulangeries industrielles, un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourniture en matériel d'équipement de trois boulangeries d'une capacité de :

— 300 quintaux de pain par jour.

Les entreprises ou fournisseurs intéressés peuvent retirer les documents de consultation à la S.N. SEM-PAC, Direction Générale, 6, bd Zirout-Youcef, ALGER, et ce à partir du 5 janvier 1976 ; les offres complètes, accompagnées des pièces administratives et fiscales requises, sont à déposer avant le 28 février 1976 à la même adresse.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours.

dans les 8 BHV!

à des prix fous, fous!

Des surprises, des découvertes!

## FAITS DIVERS

## L'enlèvement de M. Louis Hazan cache-t-il une affaire de racket?

## Les ravisseurs proposent d'échanger leur otage contre leurs deux complices arrêtés à Paris

Une semaine après la dispari-tion de M. Louis Hazan, président-directeur général de la société Phonogram, le faisceau d'invrai-semblances qui entoure cette affaire depuis le début est bien

anaire tenns e denouer.

Après une série de rendez-vous manqués, les policiers ont, dans le style des mauvais feuilletons américains, arrêté, mardi 6 janvier, peu après 21 heures, deux des ravisseurs présumès de l'industriel — dont l'identité n'a pasété révélée — au moment où ceux-ci venaient toucher la rançon, place de la Bastille. Selon les policiers, les deux hommes auraient reconnu qu'ils avalent participé à l'enlèvement, mais qu'ils ignoraient où était séquestré M. Hazan.

Selon l'un des responsables de

Selon l'un des responsables de Selon l'un des responsables de la firme, les ravisseurs auraient proposé ce mercredi 7 janvier en fin de matinée d'échanger les deux hommes contre leur ôtage. Mais on apprenait au même moment qu'un troisième membre du gang des ravisseurs avait été arrêté. M. Hazan demeure introuvable, sans que son sort paraisse émouvoir outre mesure tant ses proches que les enquêteurs. Le commissaire Marcel Leclerc, chef

Les bons conseils du BHV.

"Il faut savoir profiter des choses quand elles sont à portée de la main!...\*

Jusqu'au 31 janvier, des centaines d'articles neufs

A vos marques, partez! C'est la Foire aux Affaires

de la brigade de recherche et d'in-tervention, «espère» simplement qu'il est toujours en vie. A une heure d'intervalle, au cours de la soirée du 6 janvier, le frère de M. Hazan « désapprouve totale-ment » l'action de la police, puis oublie soudainement son indi-mention

gration.

Enquêteurs et observateurs sont de moins en moins assurés de se trouver devant un banal e rapt à l'italienne ». Les circonstances à l'italienne ». Les circonstances de l'enlèvement pouvant déjà difficilement laisser penser à l'œuvre d'un gang organisé. Six hommes — un nombre démesuré pour une telle opération — qui ne prennent même pas la precaution de se masquer, sans crainte de se faire remarquer, mais en témoignant d'une parfaite connaissance des lieux, trainant la grosse malle d'osier quifaite connaissance des lieur, trainant la grosse maile d'osser quileur servira — « moyen de transport » bien superflu — à emmener leur victime jusque dans les
étages supérieurs de l'immeuble
où est réuni le conseil de direction de la firme. Ils parlent peu,
pourtant l'un d'eux a une réflexion lourde de aignification :
« Eh oui l' ça continue : on vient
chercher le solde, »
Couel solde ? On se rappelle alors

Quel solde ? On se rappelle alors

qu'au mois d'octobre dernier la société Phonogram a été victime d'une curieuse « escroquerie ». Le 23 octobre, un chèque de 3,65 millions de francs, tiré sur la B.N.P. et signé par M. Hazan, est viré dans une agence du 16° arrondissement sur le compte de « M. Roux », dont on s'apercevra qu'il n'existe pas — ce qui n'empêchera pas ce mystérieux personnage de retirer une partie de la somme sans être inquiété.

### L'« affentai » d'octobre

M. Hazan explique alors que sa signature a été imitée, porte plainte, mais ne se retourne pas contre sa banque, coupable pour le moins de légèreté. Coîncidence : la nuit qui suit la découverte de cette a maiveration a, un engin en plastic explose devant les bureaux de Phonogram, ne provoquant que des dégâts infimes. Cette fois les ravisseurs de M. Hazan réclament 15 millions de francs pour libérer le P.-D.G.

Ajoutée à la somme dispartie au mois d'octobre, le montant de la rançon représente plus que le bénéfice déclaré en 1974 par la firme (17,6 millions de francs).

Comme chaque année, les 8 BHV viennent d'ouvrir

Et comme chaque année, cette véritable chasse au trésor va faire des milliers d'heureux - Il y a de la découverte partout - De l'électro-

leur célèbre Foire aux Affaires

d'hiver. Un événement très

ménager au luminaire, en

tro-acoustique, les outils ou

les bibelots - Il faut avoir bon pied bon œil, et savoir saisir

an vol la super occasion inattendue - Et y revenir pour

Jusqu'à épuisement des stocks.

d'autres trouvailles!

sant par les meubles, la vaisselle, les coupons, l'élec-

attendu!

On comprend dans ces conditions que, non sculement le ministre de l'intérieur se préoccupe de la ponction sur les biens sociaux que représenterait le versement de la rançon mais que la brigade finan-cière de la police judiciaire ait joint ses efforts à ceux des ser-vices criminels.

vices criminels.

Selon certaines rumeurs, le rapt de M. Hazen dissimulerait une affaire de racket. Cette hypothèse expliquerait l' « affaire » d'octobre. le manque de précautions des ravisseurs et la réflexion de l'un des membres du commando. L'importance des sommes en jeu amène toutefols à s'interroger sur le sens des réalités du gang des ravisseurs, à moins que le prétendu racket n'existe que dans les esprits et serve — ainsi qu'on l'a vu à plusieurs reprises dans le passé — à dissimuler d'autres « évasions ». — J. Sn.

#### Selon un communiqué du ministère de l'intérieur

### LA POLICE S'OPPOSERA DÉSORMAIS A TOUTE REMISE DE RANÇON

Le ministre de l'intérieur a publié, mardi soir 6 janvier, le communiqué suivant : a Après l'enlèvement de M. Louis Hazan, président-directeur général

ciété ont réclamé une rançon de 15 millions de francs. À la demande de la société adressée à ses banquiers, qui se sont retournés ven la Banque de France, la rançon a été réunie. La société a demandé à la police d'assurer la sécurité des fonds en vue de leur remise aux

» La remise d'une somme de cette importance, nécessairement prélevée sur les biens sociaux qui appartiennent aux salariés. aux actionnaires, qui sont destinés à acquitter les charges sociales et fiscales prévues par la loi, pose un problème d'antant plus grave que, de semaine en semaine, les prétentions des rançon-neurs s'accroissent démesurément. » La France est ainsi menacée, à

l'instar de certains pays étrangers, de voir se généraliser un système de prise d'otages avec demande de ran-con qui n'épargnerait personne. Chacun peut mesurer les consé-quences d'une telle évolution.

n Pour arrêter cette montée dange-reuse du crime, il a été décidé que les services de police s'opposeront à la remise des rançons. Toutes ins-tructions leur ont été données pour mettre en œuvre les moyens néces-saires à l'identification et à l'arres-

## DES DÉTAILS NÉCESSAIRES... SELON « LE PARISHEN LIBÉRÉ»

Dans son édition du 7 janvier, le Parisien libéré définit ainsi, en première page, la personnalité de M. Louis Hazan :

de M. Louis Hazan:

a Louis Hazan faisait profession de lancer de nouvelles
vedeties de la chanson avec une
préférence pour son milieu d'origine. (...) Il diffusait aussi les
disques de l'Israétienne Rika
Zaraî. (...) Né en 1922 au Maroc,
ce grossiste (en tissus?) succéda
à Georges Meyerstein-Maigret à
la tête de la société qu'il dirige. »
IPourquoi ce luxe de détails au [Pourquoi es luxe de détails qui sont autant d'allusions venimenses? Il est vrai que ce genre d'e informations a prend maintenant de allures de tradition. Déjà, le 9 jan-vier 1974, « le Parisien libéré », rendant compte du procès de la Garantie foncière, titrait en page 1, sur trois colonnes : a Le procureur Lesec requiert contre Frenkel : huit ans de prison; Rochenoir (alias Schwarzenstein): quatre ans de prison; Rives-Henrys: trois ans; Mme Nicole Frenkel, née Moskovitch : dix-huit mois. >

125 ...

a signal that It I have

SA BESTATATION -

the b Contraction.

मान्या जा (क्षा १६० व

home lander for .

Au moment du débat parlemen-taire sur l'avortement, « Carrefour », hebiomadaire du groupe Amany, avait publié une photo de Mme Si-mone Vell, accompagnée de la pré-cision « fille d'André Jacob et de Mme née Steinmetz ».

Ces « informations » se

commentaires.]

## UNE PLAINTE

EN EXTORSION DE FONDS

Le comédien Louis de Funês a été entendu pendant deux heures, mardi é janvier, par M. Jean Michaud, premier juge d'instruction à Paris, au sujet de la plainte en extorsion de signature et escroquerie qu'il avait déposée au mois de juillet dernier.

Le comédien affirme qu'on aurait profité de son état de santé, irès précaire, pour lui faire signer le 2 juillet 1974, à l'hôpital Necker, où il était en traitement depuis deux mois pour un infarctus, un contrait d'assurance-vie de dix-huit mois au bénéfice d'un producteur de films qui, selon les déclarations de M. de Funès, aurait touché 6 750 000 F en cas de décès du comédien.

Ne vous laissez pas distancer! Dis. m'man lu me l'achète. dis...of Oui m'man ma chère c'est fou ce

stà moi,

dame

J'adore

Dis mon fouiller! | loulou,ça s'ra BEN

pour la campagne Mie Schön

Pourêtre sûr de bien choisir.

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE

gư'on peut

y trouver

RIVOLI · CRETEIL · MONTLHERY · BELLE-EPINE · ROSNY 2 · GARGES · FLANDRE-PARLY 2

All hilling

OFFREZ A VOS AMIS UN PEONNEMENT A LA

OFFICE OFFICE

CARRIED LOUDS C. W. TARRE THAT M. MARACH COMPAC CARCLES STATEM

POST ROLL SA THE PERSONNE PATRE CANCE

<sup>a कर</sup>े धन देशकाह W COLL DE BALL THE STRUMENT

SECTION PLEMENT CALLES SEPTEME BATTLE CARTER ON

72113. E3.F1386.

THE LUNIVERSITE - PARISAVIT - THE RELEASE

RONNEMENT 120 FRANCS 12 NUMEROS LE NUMERO 12 FRANCS

18 (180 ) 3 18 (180 ) 3

a Apres Certer Lett jed.

the the Color of the Color 🙀 🗱 ar es lagrat i designed

> DES DETAILS SEEDE MON ele plate in

Same and the

Le properties

**\*\* Prop**ertie. 

**104**/32 6 7

Part Property - 1 and 

- 25 4-3

Server and

Prinking - JEAN JALIDE

15, RUE DE L'UNIVERSITE - PARIS-VIT - Tél. 261-21.49 LE NUMERO 12 FRANCS

ABONNEMENT 120 FRANCS (12 NUMEROS)

## **FAITS DIVERS**

### UNE JEUNE FILLE EST ASSASSINÉE PRÈS DE LA GARE DE VILLERS-SAINT-PAUL

Une jeune fille, âgée de vingt ans, Mile Françoise Jukabowska, employée à l'ED.F., a été assas-sinée mardi 6 janvier, vers 7 heu-res du matin, alors qu'elle se ren-dait à la gare de Villers-Saint-Paul, commune limitrophe de Nogent-sur-Oise. Elle avait em-prunté, à pied, l'impasse de la gare, raccourci en principe inter-dit aux viétons et aux cyclistes. dit aux piétons et aux cyclistes, situé au milieu d'un terrain vague, où son corps a été retrouvé. La jeune fille a reçu trois coups de couteau dans le thorax, avant d'être achevée par une balle de carabine 22 long rifle. Le sac de

22 long rifle, le plus souvent près de la voie ferrée.

## Dans la région parisienne

## PLUSIEURS AGRESSIONS ONT ÉTÉ COMMISES CONTRE DES VEHICULES

Plusieurs camionnettes transportant des exemplaires du Parisien libéré ont été interceptées pendant la nuit du lundi 5 au mardi 6 janvier dans la région

Seine), a été retrouvé endommagé une demi-heure plus tard sans les exemplaires du journal qu'il transportait. A Pontoise, une trentaine d'inconnus ont dérobé sept mille exemplaires de l'édition départementale Val-d'Oise-Matin dans une fourgonnette stationnée place de la Gare. Dans la Seine-Saint-Denis, une vingtaine de personnes ont crevé les pneus d'un autre véhicule et jeté six mille cinq cents exemplaires du Paristen libéré dans le canal de

Ballasse, vingt et un ans, a été frappé et jeté par terre par une vingtaine de personnes qui ont ensuite crevé les pneus, cassé le pare-brise et détruit mille exemplaires du journal. Les deux autres agressions ont eu lieu à

la victime a disparu.

Depuis 1969, c'est le huitième meurtre — non élucidé — qui est commis dans la région de Nogentcommis dans la region de rogent-sur-Oise ou à proximité immé-diate de cette ville de douze mille habitants. Les victimes ont toutes été tuées à l'aube, d'une balle de

DU « PARISIEN LIBÉRÉ » parisienne. Près de vingt mille exemplaires ont été détruits.

Un véhicule, volé vers 4 heures du matin à Colombes (Hauts-de-

l'Ourcq.
Dans les Yvelines, trois camionnettes ont été attaques pendant la même nuit. A Rambouillet, le chauffeur, M. Patrice

Gargenville et à Versailles-Chan-Après ces agressions, quatre personnes — dont les identités n'ont pas été révêlées — ont été interpellées à Montreuil (Seine-Saint-Denis).

## Le directeur et un chef de service d'une société de crédit

temps dernier à Grenoble par des consommase trompait totalement de cible (\* le Monde e du 2 mai 1975), justifie aujourd'hui le proverbe « tel est pris qui croyait prendre ». L'une des sociétés de crédit qui avait cru bon de se

Quels que soient les résultats des différentes actions judiciaires engagées, l'affaire Marlinge res-tera exemplaire. Cette réputation

sommes en question.

Récupérant ensuite les carnets de crédit a adresses par erreur u aux clients, la société se chargeait de régler les traites les unes après les autres..., jusqu'au jour où la faillite de Marlinge révêla un c trou u important. Inculpé en juin 1973 « d'abus de blancs-seings et d'escroquerie », M. Martinez attend aufourd'hui encore sommes en question. tinez attend aujourd'hui encore

(1) Créée avec le concours de Gaz et Electricité de France et sous contrôle de la Chambre syndicale des banques populaires.
(2) A partir de cette affaire, une troupe granobloise. Théatre action, a réalisé une pièce intitulee Désirs à crédit. qu'elle a présentée dans de nombreux établissements scolaires et foyers culturels de Grenoble et de la région du Sud-Est.

OFFREZ A VOS AMIS

# DES DEUX MONDES

UN ABONNEMENT A LA

President: JEAN JAUDEL				
FONDEE EN 1829	JANVIER	R 1976	LE NUMERO	12 F
Demain.		JACQUES CHIRAC	<b></b>	3
L'Egitse et l'Elat : la réconciliat	боя	JEAN-PIERRE SOIL	SSON	16
Use noire affaire (Nouvelle) .		PAUL MORAND . de l'Académie from		19
Itiatraire spirituel vers la Chine		ETTENNE M. MANA	юн	32
Technique de l'instiisfaction	•••••	EDMOND GISCARI de l'Institut	D'ESTAING	52
L'Eglise en mouvement	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	MICHEL RIQUET		<b>5</b> 3
Forces et iniblesses de la Comm	mmauté	ANDRE PIETTRE . de l'Institut		72
PORTRAITS ET SOUVENIRS	<u>' :</u>			
• Souvenirs épars sur Guy Mo	Det	JULES MOCH		82
Philippe Barrès		ANDRE DAVID		91
• «Le Premier Janvier 1900 »		ARTHUR CONTE .	,,,	95
La Marine pationale dans la vi	e d'anjour-			
d'hani		MICHEL DEBRAY		93
L'une des Sept Merveilles du 11 monastères de Rucovise	tonde : les	GERARD STEPHAN	ESCO	108
_	•			
Propos		GASTON PALEWS!	<b>u</b>	114
La politique extérience		FRANÇOIS SEYDO	ux	132
La politique intérieure		MARCEL GABILLY		139 143
		JOSEPH BARSALO	ď	148
A l'Université	••••••	PASCAL ARRIGHI	•••••	- /-

LES CHRONIQUES ET ESSAIS DE : PIERRE DE BOISDEFFRE. — ANDRE BOURIN. GEORGES CHARENSOL — PHILIPPE SENART. — YVAN CHRIST. — FERNAND LOT. —
PAULE FOUGERE. — MEMAI DE BRANCOVAN. — GERARD CONDE. — ANTOINE GOLEA.

ROGER REGENT. — PERRE ALDINET. — JEAN-PIERRE ENKIRI. — JACQUELINE
DE CHIMAY. — RENE ELVIN. — ANDRE BOGAERT. — JACQUES DE RICAUMONT. —
JACQUES OGER. — PIERRE CHEVRIER. — PAUL MOUSSET. — THEODORE QUOMAM.

### A Grenoble

## sont inculpés « d'usage de faux et escroquerie »

Lyon. - L'affaire Marlinge, révélée au printeurs mécontents d'une justice qui, selon eux, retourner sans discernement contre ses débiteurs, victimes eux-mêmes d'une «escroquerie à la consommation », est aujourd'hui visée.

tera exemplaire. Cette reputation ne provient pas plus du nombre de victimes, pouriant élevé (plus de cent vingt), que du montant des sommés en cause (plusieurs centaines de milliers de francs). Elle se fonde davantage sur les pratiques nouvelles que le développement de cette affaire a révélées

révèlées.

A l'origine, l'affaire Marlinge n'était qu'une banale affaire d'escroquerie au crédit. Des démarcheurs travaillant pour le compte d'une société de La Tour-du-Pin— la S.A.R.L. Marlinge— spécialisée dans la commercialisation des meubles et des articles ménagers prospectaient les départements de Savoie, de Haute-Savoie, de la Drôme et surtout de l'Isère, proposant leurs services à des proposant leurs services à des gens le plus souvent de condition modeste (2). Encouragés par les prix et par les conditions de paie-ment proposés, les « braves gens » se décidalent pour un téléviseur, un canapé ou tout autre article ménager. Ils signaient alors deux, voire trois demandes de crédit « au cas où l'une des sociétés refu-seraient », leur dissient leurs interlocuteurs. Les demandes, com-plétées par les soins du gérant de la société Marlinge, M. Isidore Martinez, étalent ensuite adres-sées aux différentes sociétés de crédit, qui versaient à celui-ci les

la concernent). la Cour de sûreté ne devrait fonctionner que sur décision du Parlement et à la condition préslable que le pays soit sous l'empire de l'état d'urgence, de l'état de siège ou de l'article 16. tions provisoires, M. Lecanuet a reconnu : • Il y en a trop, c'est l'un des défauts de la pratique judiciaire. Changer les mentalités, c'est tout le

### M. Patrick Brossier, juge d'instruction à Bourgoin (Isère), a en effet inculpé d'ensage de faux et escroquerie » M. Georges Rodier, directeur-gérant de la Société interprofessionnelle de caution mutuelle pour le développe-ment du crédit (1) — plus connue sous la dénomination de Crédit-Caution, — installée

à Lyon, 279, rue Duguesclin (3°), ainsi que le chef du service contentieux de cette société, M. Jacky Gavand. Le scandale fut découvert à l'occasion de l'une de ces consul-De notre correspondant de tations gratuites que tentent d'organiser depuis deux ans main-tenant, dans les quartiers défavo-risés des travailleurs sociaux, des membres du syndicat des avocats régional de récupérer auprès des débiteurs — pourfant abusés — les sommes perdues dans cette opération. D'antres sociétés de crédit, moins sévèrement touchées peut-être ou disposant d'une trésorerie plus à l'aise apparent les sommes par membres du syndicat des avocats de France et du Syndicat de la magistrature. L'affaire fut prise en main et de façon très métho-dique par la section grenobloise de la Confédération syndicale des l'aise, passèrent les sommes per-dues au compte des pertes et pro-fits. Mais, forte de ce qu'elle

familles. Contactant, puis regrou-pant les victimes, s'opposant, au considérait son droit, Crédit caubesoin, aux saisies mobilières envisagées, la C.S.F. déposa le 26 mai 1975 une plainte avec tion lança des assignations aux quatre coins de la région. Tota-lement dézarmés, les débiteurs — dont la plupart sont incontestaconstitution de partie civile devant le juge d'instruction de Bourblement de bonne foi — s'empê-trèrent dans les sommations, les assignations et les condamna-tions, et certains finirent par goin. C'est sur les réquisitions du parquet de cette ville que l'information, confiée à M. Bros-sier, aboutit aux inculpations que régler des articles qu'ils n'avaient jamais commandés et qui ne leur

BERNARD ELIE.

## avaient jamais été réglés

LES DÉBATS DE «LA VIE CATHOLIQUE»

l'on sait.

## M. Lecanuet estime que la compétence de la Cour de sûreté pourrait être « aménagée »

- Chaque tois qu'il y a des périodes troublées, la société politique sécrèle des juridictions d'exception », a déclaré M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, qui était opposé à M° Robert Badinter, lors d'un dîner-débat organise, mardi 6 janvier, par la Vie catholique. En effet, a précisé le ministre, dans de telles circonstances. . les tribunaux ordinaires, en particulier les cours d'assises, risquent de subir un certain nombre de pressions,

d'être renvoyé devant une instance de jugement. Là s'arrête, en quelque sorte, l'affaire darlinge et commence l'affaire de Crédit-Caution.

Cette société, se référant à la valeur juridiquement indiscutable des traites acceptées, tenta qui dérogent su droit ordinaire. On pourrait réduire la garde à vue (actuellement de six jours) et aménager la compétence de la Cour -(qui, aux termes de l'article 698 du code de procédure pénale, peut apparaître comme sans limites).

Observant que de telles juridictions n'existent ni en Grande-Bre-tagne, ni en République fédérale d'Allemagne, Mª Badinter estime que, s'il fallait en maintenir le principe (réserve faile des règles qui Interrogé sur le nombre des déten-

problème. Je garde l'Impression pénible que les critères de détention

de manière trop extensive. .

- partisan d'un certain durcissement pour certains crimes particullèrement odieux - (prises d'otages) (1), M. Lecanuet a fourni des précisions sur un éventuel « fonds de garantie pour les victimes de crimes et de délits », dont M. Giscard d'Estaino avait anprouvé la principe, lors d'un conseil restreint le 30 avril demier, quand les auteurs sont inconnus ou insolvables (le Monde du 3 mai 1975).

(1) Dans l'esprit du ministre, il ne s'agit pas d'sugmenter les sanc-tions existantes, mais d'écarter du bénéfice de la réduction de peine les condamnés pour enlevement ou les condamné prise d'otage.

### A Marseitle LE PROFESSEUR JACQUES COMITI EST VISE PAR UNE PLAINTE

POUR FRAUDE FISCALE

(De notre correspondant.) Marseille. - Une Information judiciaire vient d'être ouverte par M. Louis Di Guardia, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Marseille, après une plainte pour fraude fiscale déposée par la direction départementale des services fiscaux, visant le professeur Jacques Comiti frère de M. Joseph Comiti, ancien secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux sports et lui-même chirurgien, député des Bouches-du-

Rhône (U.D.R.). Le professeur Jacques Comiti es président-directeur général de la clinique Pasteur, clinique privée située rue de Lorraine à Marseille. il lui reproche d'avoir commis une france fiscale de 500 000 F et d'avoir préventive sont encore considérés

établi de fausses factures.

### —(PUBLICITE) — REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

## Société Nationale de Constructions Mécaniques SONACOME

## AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 4462

La SONACOME Complexe Cycles et Motocycles de Guelma, lance un appel d'offres international pour la réalisation et la construction d'un bôtiment destiné à recevoir une forge et une

Les soumissionnaires pourront soumissionner pour l'ensemble ou

un des lots suivants: Lot nº 1 : Infrastructure, Fondations, amenée d'énergle

Lot so 2 : Bâtiment en béton ou charpente métallique.

Les cahiers des charges peuvent être retirés immédiatement auprès de la DIAG, au 18, avenue Claude-Debussy, ALGER. Les soumissions doivent parvenir au plus tard le 16 février 1976

à 24 h. au Complexe Cycles Motocycles Guelma sous double L'enveloppe extérieure ne portera que l'adresse suivante : SONACOME - COMPLEXE CYCLES MOTOCYCLES

ROUTE DE BELKHEIR - B.P. 78, GUELMA. Et la mention . Appel d'offres nº 4,462 à l'exclusion de toute autre indication.

## JUSTICE L'anglais chez vous

Une nouvelle méthode audiovisuelle basée sur le dialogue. Grace aux disques ou aux cassettes, des étrangers viennent chez vous. pour parler avec vous et vous faire parler. En ettet, les dialogues enregistrés comportent des pauses pendant lesquelles vous répéterez une phrase ou vous répondrez à une question. Immediatement après votre intervention, vous entendrez la réplique correcte, telle que vous auriez

dù la formuler : vous pourrez donc

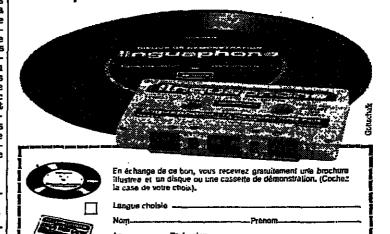
comparer, et si necessaire, recom-

L'équivalent d'un séjour à

De cette manière, vous enrichirez votre vocabulaire et vous perfectionnerez votre accent en participant aux principaux évenements de la vie quotidienne en Angleterre. Et dans 3 mois, vous commencerez,

déjà, à parier couramment... Sur le même principe 28 langues à votre disposition : allemand • anglais • anglais/américain • espagnol italien . russe, etc.

un disque ou une cassette de démonstration



Code postal Localité IP L'INGUAPHONE 12, rue Lincoln - 75008 Paris (pour la Baiglique, que de MAE, 54-1800 Brazelles) (pour la Saisse, C.P. 215 Bd Hatellique, 17 - 1211 Gesaive J)

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

## Société Nationale des Industries Textiles SONITEX

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL La Société Nationale des Industries Textiles (SONITEX) lance un appel

- d'offres international en vue de l'exécution des travaux de :
- 2) CHARPENTE METALLIQUE, COUVERTURE, BARDAGE,
- pour ses trois unités : Lavage-Peignage : Il Maten (Wilaya de Bédjaia);
- Filature gros fils : Ain Beida (Wilaya d'Oum El Bouaghi); Filature fil fin : Tébessa (Wilava de Tébessa).
- Les dossiers sont à retirer à partir du 8 décembre 1975 auprès de la SONITEX - Direction Engineering Unité RIFTA BAB-EZZOUAR Les offres seront remises au Secrétariat de la Direction Engineering

au plus tard deux mois à compter de la date de parution du présent avis

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE



AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº VP/75/001

La SOCIÉTÉ NATIONALE DE CONSTRUC-

TIONS MÉCANIQUES « SONACOME » lance un

Appel d'offres international pour la fourniture de 15.000 (quinze mille) véhicules automobiles. Les intéressés peuvent retirer le cahier des charges à la SONACOME - DÉPARTEMENT IMPORTA-TIONS, 5, avenue de l'A.L.N., EL-HARRACH,

ALGER, B.P. 79, contre paiement de la somme de

100 DA. (cent dinars algériens).

Les offres devront parvenir sous pli recommandé avec la mention « Appel d'offres n° VP/75/001 — à ne pas ouvrir » à la SONACOME DÉPARTEMENT IMPORTATIONS avant le 30 janvier 1976; terme de de rigueur, le cachet de la poste faisant foi.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de six (6) mois à compter de la date de clôture du présent appel d'offres interB.P. 708. Pointe-å-Pitre (Guadeloupe).

Décès

- Mme René Borius Et ses enfants ont la douleur de faire part du décès accidantel de M. Besé BORIUS, professeur à l'université de Tours, survenu le 29 décembre 1875. La cérémonie religieuse et l'inhu-mation ont eu lieu lieu le 2 janvier 1876 à Beaumont - Pied - de - Bozuf (Movenne) (Mayenne), 50, rue François-Clouet, 37000 Tours.

 M. Charles Cambefort et sa famille,
Mile Michèle Cambefort,
M. et Mme Georges Tiprez et leurs enfants,
M. et Mme Léon-Robert Lemonnier et leurs enfants. et leurs enfants, M. et Mms Patrice Gulard-Marigny et leurs enfants,
M. et Mme Pierre-Alsin Cambefort,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Gaston CAMBEFORT,
survenu à son domicile le 1° Jan-M. Gaston CAMBEFORT, survenu à son domicile le 1ºº jan-vier 1976, à l'âge de soixante et onze ans.

— Mme Yves Cariglio, son épouse. M. et Mme Gérald Cariglio et leur fils.

M. et Mme Marcel Cadlou et laur nis, ses enfants et petits-enfants. Les familles Sebag, Cariglio, Ca-diou, Koskas, Pariente, Bioch, Dise-

ont la douleur de faire part du de M. Yves CARIGLIO,

M. Yes CARIGLIO, ingénieur agricole, decédé à Paris le 4 janvier à l'âge de cinquante-huit ans.
L'inhumation aura lieu le vendredi 9 janvier au cimetière de Pantin-Parisien: on se réunira à la porte principale du cimetière à 11 heures.
35, rue Mathis, 75019 Paris.

### A L'HOTEL DROUOT

**EXPOSITIONS** S. 4. - Meubles de style. Bijoux. M° Lemée. S. 12. - Ameublem. M° Boisgirard. -- Lyon - Paris - Vinsobres Mme Henri Despelgues, M. Jacques Despelgues, Mme et M. Jean Escoffler et le enfants, Mme Mireille Escoffler, Ont la douleur de faire part

décès du docteur Henri DESPEIGNES, officier de la Légion d'honneur. survenu le 25 décembre 1975.

La cérémonie religieuse a été célébrée au grand temple protestant de Lyon, le lundi 29 décembre. à 10 heures. Inhumation dans le caveau de famille, à Vinsobres (28). Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Pierre Desquand,
Ses enfants et petits-enfants,
Et sa famille,
font part du décès, survenu
1er janvier 1976, de
M. Pierre DESQUAND,
officier des Palmes académiques,
chevalier de la Légion d'honneur.

— Mme Alain Gilabert, MM, Claude et François Gilabert, Mile Marion Gilabert, nt la douleur de faire part du

ont la douleur de faire part du décès de Mme Fernand GHLABERT, née Beuuler, survenu le 6 janvier, Les obsèques auront lieu, le vendredi 9 janvier, à 10 h. 30, en l'église Notre - Dame - de - Grâce de Passy.

2 square Emmanuel-Chabrier. 2, square Emmanuel-Chabrier, 75017 Paris,

 M. et Mme Marcel Hamelle,
 M. et Mme René Hamelle, Mme Marc Ferrand.
M. et Mme Félix Hamelie.
M. et Mme Nicolelio.

Mme Regnard, Leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès, muni du sacrement de l'Eglise, Mme veuve Félix HAMELLE.

Mme veave Félix HAMELLE, née Suzanne Marie, née Suzanne Marie, le 27 décembre 1975, dans sa quatre-vingt-onzième année, leur mère, grand-mère et artière-grand-mère. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le 31 décembre 1975, en l'église de Bazoches-sur-Guyonne (Yvelines).
Cet avis tient ilou de faire-part.

— On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 3 décembre 1975, à Cannes, de Mile Nina Alexandrovna

ancienne lectrice de russe à l'Ecoie des langues orientales, à l'université de Tours et su ministère des finances.

Un service religieux sera célébré à sa mémoire la dimanche 11 janvier 1976 vers 13 heures en l'église orthodoxe de la Sainte-Trinité, 16, rue Michel-Ange, Vanves.

De la part de ses anciens élères.

— Nous apprenons la mort, à Aixen-Provence, du peintre
LEO MARCHUTZ.
(Né en 1903 à Nuremberg, Léo Marchutz
avait commencé à peindre très tôt, et
avait été encouragé par l'écrivain Félix
Hollander et le directeur de théâtre Max
Reinhardt, Après un tour en Italie, il fait,
en 1928, un voyage dans le sud de la
France, qu'il ne quittera plus, même pendant l'invasion nazia. En 1949, il imprime
full-même et publie à Aix « l'Evanglie
selon saint Luc » avec quatre-vingt-cinq
ilthographies, qui attrent sur ful l'attention
d'André Masson, son volsin au Tholonet.
Influencée par Cézanne, l'œuvre de Léo
Marchutz figure à la Bibliothèque nationaie, à l'Albertina de Vienne, aux musées
musicipaux de Nuremberg et Cologne, au
Metropolitan Museum, et au Museum of
Modern Art de New-York.)

— Mme Georges Migot,
M. et Mme Willy Clauss, leurs enfants et petits-enfants,
Mme Rogar Migot.
M. et Mme Jean Brouchot.
M. et Mme Jean Brouchot.
Mme Pierre Henry
ont la douleur de faire part du décès de
M. Georges MIGOT,
survenu le 5 janvier, dans sa quatrevingt-cinquième année.
La cérémonie religieuse aura lieu au temple de l'Oratoire. 147. rue
Saint-Honoré, le vendredi 8 janvier.
3 10 h. 30. Ni fleurs ni couronnes.
 16, rue de Naples. 75008 Paris.

(Lire la biographie du musicien, p. 28.)

M. le docteur Plait, grand officier de la Légion d'honneur, sénateur honoraire, son époux,
M. et Mme F. Desages, ses enfants, véronique, Sylvie et Benoît, ses petits enfants, ont la douleur de faire part du décès de

de

Mme Audré PLAIT,

née Madeleine Thierry,

internée rásistante,

croix de guerre 1939-1945.

survenu le 1° janvier 1976 à l'âge
de quatre-vingt-un ans.

La cárémonie religieuse a été célébrée le 3 janvier en l'église d'Ancyle-Franc (Yonne).

89160 Ancy-le-Franc.

e Bulson Réau »,

Damplerre-en-Burly,

45570 Ouzouer-sur-Loire.

- M. et Mme Jean Strasser, I. et Mme Alain Strasser et leur file,
M. Jean-Michel Strasser,
Mme veuve Marsat,
Mme veuve Debaud et ses enfants,
M. et Mme Certain-Pourcine et
leurs enfants, leurs enfants,
M. et Mme Roger Certain et leurs
enfants.

Sa familia et ses amis, ont la douleur de faire part du Mme veuve Henri TERRIER, née Jeanne Certain, sime veuve menri Tekkelek, nés Jesane Certain, survenu; le 1º Janvier 1978. dans sa quatre-vingt-septlème année. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité. 3. rue Raoui-Nordling. 92200 Neuilly-sur-Selne.

Le conseil d'administration de la Fédération française des associations de photographes créateurs (A.N.J.-R.P.C., A.N.P.P.M., A.N.R.P.L.) a le regret de faire part du décès de Henri VARENNE,

le 2 janvier 1976, des suites d'une courte maladie. Ses obsèques seront célébrées le 9 janvier à 13 h. 45 en l'église Saint-Eloi. 56, rue de Reuilly. Paris (12°).

Messes anniversaires

- A l'occasion du deuxième anniversaire du décès du docteur Jean-Gérard MARIAGE. médeche chef de service des hôpitaux, médaille de la Résistance, chevailer dans l'ordre national de la Santé publique. M° Ariette Grieten demande à tous ceux qui l'ont connu, estimé et aimé de s'unir en pensée ou d'assister à la messe qui sera célébrée en l'église Saint - Nicolas de Maisons - Laffitte, le 8 janvier 1976, à 9 heures.

Les parents du docteur Jean LAPORTE demandent à leurs suns de s'associer à leur souvenir à l'occasion du dixième anniversaire de son décès.

Remerciements

Quatre mois après de décès d'Alain DARBEL, sdministrateur à l'INSEE, Madelaine, son épouse, demande que l'on se souvienne ou que l'on

que l'on se souvienne ou que l'on prie.

Elle remercie tous ceux qui l'ont entourée à Chamonix, aux Deux-Alpes, à Cormeilles, à Saint-Cloud. tous ceux qui lui ont écrit, Pierre Bourdieu et Paul Dubois pour l'éloge qu'ils ont fait d'Alsin.

Elle rend hommage aux supérieurs hiérarchiques d'Alsin — notamment à M. Desable, — ainsi qu'à sea comarndes de l'A.I.S., pour leur aide précieuse et efficare, pour leur immense esprit de solidarité.

Qu'ils trouvent ici l'expression de sa profonde reconnaissance et de son amitié.

21-25 décembre.

Qu'un Ta joie demeure.

SCHWEPPES Bitter Lemon. Enfin le véritable Bitter Lemon.

LATREILI **SOLDES ANNUELS** QUALITÉS IRRÉPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS 62, R. St-ANDRE-des-ARTS - 6°

PARKING ATTENANT A NOS MAGASINS

## **SPORTS**

### AUTOMOBILISME

APRÈS LE CHOIX DE JACQUES LAFFITE COMME PILOTE DE LA LIGIER DE FORMULE 1

## Une protestation de Jean-Pierre Beltoise du préjudice extrêmement in-portant qu'il lut causait puisqu'il ne lui est plus possible aujourd'hui de trouver un autre engagement en 1976 et que cette décision met-tait vraisemblablement fin à sa extrince de milete qui constitue

tait vraisemblablement fin à sa carrière de pilote qui constitue son seul et unique mêtier.

" 2) Que Jean-Pierre Belioise ne peut pas non plus s'expliquer comment le SEITA a pu verser 2 500 000 francs pour 1975 et 2 500 000 pour 1976 à Ligier, soit la somme de 5 millions, sans être derriger de Ligier qu'il

à mênue d'exiger de Ligier qu'il respecte les accords qui étalent

NOUVEL ACCIDENT MORTEL

DANS LE RALLYE

COTE-D'IVOIRE - COTE D'AZUR

Le coureur motocycliste Michel

Lutz, qui pilotait une Honda 250 XL dans le rallye auto-moto

Côte-d'Ivoire-Côte d'Azur, est de-

cédé mardi 7 janvier lors d'un accident survenu à 150 kilomètres

à l'est de Fès.
Selon les premières constatations de la gendarmerie, l'accident serait consècutif à une crevaison de la roue avant. Le pilote,

éjecté de son véhicule dans un ravin, a été tué sur le coup.

[Né en 1947 à Colmar (Haut-Rhin) où il résidait, Michel Lutz s'était

ou il residant, interest data securi révété à l'occasion du premier Tour de France moto, en 1973. Il laisse une veuve et une petite fille. Après Daniel Hugon, il est la seconde victime de ce raliye, qui a fait, en

outre, plusieurs blessés, conséquences prévisibles (« le Monde » du

6 janvier) d'une compétition dont on nous dit qu'elle est faite pour

méler l'aventure au dépaysement, et

que l'aventure y surgit à chaque détour de la piste. Ces considé-

rations, moins sportives que specta-culaires, nous conduisent aux jeux

du cirque. Comme au cirque, il faut que le speciacle continue, en dépir des moris. Toutefois, le rallys

s'achevant sur le territoire français

on est en droit de se demander si le secrétariat d'Etat à la jeunesse

et aux sports approuve ce genre de compétitions. — F.S.]

BASKET-BALL. — En quarts de

finale de la coupe Korac, mal-ches « aller », Le Mans, seule équipe française à jouer à do-

micile, a battu l'Eveil de Mon-ceau (Belgique) par 81 à 67. A Milan, Mobilquatiro a battu Berck par 91 à 88. A Barcelone,

Barcelone a battu Antibes par

Après la désignation par Guy Ligier de Jacques Laffite pour conduire en 1976 la Ligier de for-mule I (le Monde du 7 janvier), M' Degueldre, avocat de Jean-Pierre Beltoise, a publié le com-muniqué suivant. muniqué sulvant e Jean-Pierre Beltoise tient a

e Jean-Pierre Beitoise tient à préciser qu'un contrat signé en 1974 pour 1975 et reconduit en 1975 pour 1976 le lie avec le Service d'exploitation industriel des tabacs et allumettes (SEITA) tabacs et allumettes (SEITA)
pour, dans un premier temps,
mettre au point la Ligier de formule I, et la conduire ensuite, en
1976, dans les épreuves du championnat du monde (\_\_\_\_\_) Que pour
les essais qui ont eu lieu au Castellet, en novembre 1975, JeanPierre Beltoise, avec la recommandation du SEITA, devait procéder à la mise au point de la
voiture sans chercher à réaliser
des performances... Après que des performances... Après que Laffite, à la demande de Guy Ligier, sut à son tour conduit la voi-ture, toute une serie de déclara-tions contradictoires furent faites par Guy Ligier, tandis que le SEITA assurait Jean-Pierre Bel-toise qu'il restait le pilote dési-gné, conformément au contrat signé (...).

C'est donc atec la plus

grande surprise que Jean-Pierre Belloise vient d'apprendre la nomination de Jacques Laffite (...). Si cette nomination devait être confirmée par le SEITA, il semble étonnant à Jean-Pierre Beltoise : p 1) Que le SEITA, son em-ployeur, l'ait traité avec autant de légèreté sans être conscient

Jeux olympiques

### MONTRÉAL ENVISAGERAIT UN REPORT DE DATE

M. Victor Goldbloom, ministre du Québec chargé de la preparation des Jeux olympiques, a déclaré mardi 6 janvier, à Montréal, que le retard lations olympiques pourrait obliger les responsables canadiens à deman-der le report de quelques semaines A Lausanne, siège du Comité

international olympique (C.J.O.), on déclarait qu'on ignorait tout d'une telle requête et que l'ouverture des Jeux olympiques était toujours pré-vue le 17 juillet 1976. De son côté, à Munich, M. Willi Daume, vice-président du C.I.O., a répondu d'avance par la négative « Pour toute une série de raisons

cette solution est tout simplement impensable, a-t-il esime, le calen-drier international, la préparation prises par les syndicats d'initiative et les entreprises touristiques, tout cela est d'ores et déjà détermine en fonction de la date du 17 juillet. Je crois que le C.LO. repousserait une demande de report des organisa-



BONNETERIE

CRAVATTERIAL

« BRIDGEUR » DÉBUTENT LE 12 JANVIER Renseignements :

LES COURS DU

12, rue Marbeuf - 359-40-23 10 semaines et 260 F suffisent pour faire de vous

un bon joueur de bridge



Soldes de soldes LA SOLDERIE .

> de prêt-à-porter de luxe vous invite A SES JOURNÉÉS **EXCEPTIONNELLES**

votre boutique de soldes

85, r. La Boétie - 359-18-01

POUR LA PREMIÈRE FOIS.

**SOLDE SES COLLECTIONS HOMMES.** Costumes - Blazers - Imperméables -

**Pulls - Chemises. DU 7 AU 12 JANVIER** 

**GALERIE POINT SHOW** 66, av. Champs-Elysées 75008 Paris

NOTRE PAISTS A CHAIL

Maurice Bei

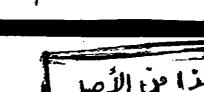
Beitmie biebe

wat Vazuer a cree le thealre

Le Monde DOSSIERS ET DOCLMENTS LE NUMETO DE JANVIER EST PARU

Congression of State & States & PARIS QUI BOUGE er eg

LE BUDGET DE L'ETAT



Une bombe de petite taille mais qui va faire un bruit de révolution dans la haute fidélité : le transistor à effet de champ vertical (V-FET). Développé par Sony et introduit dans l'ampli de sa nouvelle chaîne, le TA 4650, il donne une nouvelle dimension à la haute Les temps de montée sont beaucoup plus courts. Il y a moins d'harmoniques que dans

les appareils à transistors conventionnels. Vous devriez l'écouter, un son pareil ne se

Le tuner ST4950 : très beau, il a un nouveau

système de tuning rigoureusement precis. Une lampe à diode incorporée dans l'indicateur de cadran s'allume lorsque l'accord parfait est obtenu. Ceci s'ajoute à une grande précision et une parfaite stabilité de la fréquence dues au fait que

l'oscillateur local soit incorporé dans le condensateur variable. La recherche des stations est plus facile et plus précise. La platine tourne-disque PS 4750. Elle a un coffret fabriqué dans un nouveau

matériau conçu par Sony qui réduit les

résonances acoustiques ainsi que les

vibrations et offre un excellent rapport signal/bruit.

Enfin la platine TC 209SD. Un nouveau visage chez les lecteurs de cassettes : le chargement frontal. La mise en place verticale et le contrôle visuel de défilement de la bande sont plus faciles.

Elle a un taux de pleurage et de scintille-

ment de ± 0.18% (DIN) ; le système Dolby et une entrée en ligne supplémentaire frontale. Tout cela est très beau'à voir et

encore plus à SONY entendre. 17-21, rue Mme-de-Sanziflon, 92110 Clichy.

Cette chaîne est en démonstration permanente au Salon Sony, 66, Champs-Elysées.

# DES ARTS ET DES SPECTACLES

## -« NOTRE FAUST » A CHAILLOT

## Maurice Béjart et la corde du temps perdu

L existe un Béjort géomètre ; celui qui a su adapter la danse classique au dépouillement linéaire des musiques contemporaines de Webern à Boulez. Il existe un Béjart baroque capable de se lancer dans les plus folles spéculations théâtrales. Le premier plait aux ombrageux tenants du ballet traditionnel; il les rassure. Ceux-ci se défient du second, et se penchent avec réticence, avec effroi, sur ces gouffres sans fond où explosent les forces non

La carrière de Maurice Béjart est jalonnée de vastes ouvrages hétéroclites, confus, suite de chocs successifs qui sèment la zizanie parmi ses admirateurs même, et le sauvent de la stabilité du conformisme. A travers « Orphée », « la Reine verte », « Mathilde ». « Nijinsky, clown de Dieu », il est parvenu à dépasser les limites de la chorégraphie proprement dite et à engager la danse dans une forme de spectacle, élargie. C'est ce Béjart-là qu'avoit pressenti Jean Vilar lorsqu'il l'invita à Avignon: plus qu'un compositeur de ballets, un homme de théâtre, capable de toucher un public nouveau, plus jeune, plus

Entre « la Symphonie pour un homn seul » (1955) — naissance de Béjart à la chorégraphie — et « Notre Faust » (1974), s'inscrit une réflexion métaphysique de Béjart qui coîncide avec

les nostalgies, les révoltes et les engouements de toute une génération : « Mes ballets, dit-il, sont le journal de mes rencontres, de mes amitiés, de mes amours, de ma découverte de l'univers. ils se tiennent tous, même ceux qui sont complètement ratés. Chacun d'eux est une sorte de mise au point d'un état intérieur à un moment donné. »

### Nietzsche plutôt que Goethe

Dans « la Symphonie pour un homme seul », Maurice Béjart échappait à un monde hostile, contraignant, en grimpant à la corde. La corde est açore un moyen de fuite dans « Notre Faust », où il disparaît, enlevé, la tête en bas, par une sorte d'ange Heurtebise (Jorge Donn), qui l'entraîne vers sa perte, ou son salut. Et le cercle se bouche sur vingt années de méditation, où le charégraphe s'est nourri des influences les plus diverses : Baudelaire, l'hindouisme, Cocteau, et surtout les Allemands: Rilke, Novalis, Hoffmann, Wagner, Nietzsche, Goethe, S'interroger c'est, en général, passer par une autorité extérieure qui renvoie à soi-même. Béjart, le Méditerranéen, semble plus accordé à Nietzsche, le dionysiaque, homme de la souffrance, de l'exaltation et de la destruction, qu'à un Goethe appolinien, mesuré et contemplatif. Pourtant « Faust » n'est pas aussi raisonnable qu'il parait.

En relisant ce poème dramatique, Béjart y a découvert plusieurs traits communs avec son « mol » d'aujourd'hui : l'homme qui, reconnu, arrivé, continue à s'interroger ; l'esprit parvenu à une telle liberté que pour lui rien n'est plus défendu, sinon la faiblesse, qu'elle ait

Tout le spectocle de « Notre Faust » repose sur ces rapports ambigus entre le Bien et le Mal. D'un côté il y a la messe avec son apparat, ses costu mes, ses crosses et ses ciboires, de grands manteaux qui masquent la nudité des danseurs. Dieu parle à travers la « Messe en si » de Jean-Sébastien Bach ; mais elle se joue en dehors de la scène, elle est parfois couverte par des bruits, des aboiements, des paroles ; elle tourne parfois à la parodie, à la messe noire ; le satanisme s'exprime à travers des tangos argentins. Leurs rythmes lascifs viennent se mêler à la beauté sereine de Bach. Le spectacle oscille sans cesse entre ces deux pôles : rites religieux exprimés par la pureté de la danse académique, rites érotiques soulignés par les déhanchements, les virevoltes du tango. Le sens du sacré ne se perd ja-

« Notre Faust » n'est pas né en une seule fois. Maurice Béjart l'a nourri de ses expériences et de ses fantosmes à travers quelques esquisses : « La Damnation de Faust » et surtout « Seraphita » (d'après Balzac), où l'on voyait un bel ange — descendu par une corde — séduire un couple de fiancés.

Ce qui marque dans « Notre Faust », cependant, c'est son extrême jeunesse, sa gaieté, malgré la gravité des thèmes. Béjart y a introduit le dérisoire. Et, si le fond du suiet lui est très personnel autobiographique, même, - il a été développé dans un travail collectif (d'où le titre), avec des danseurs dont la moitié à peu près viennent de l'école de Mudra et sont rompus aux techniques du chant, de la comédie, du mime et de la danse moderne.

#### Autobiographique et collectif

La première partie de « Notre Faust » suit scrupuleusement le drame de Goethe (le pacte avec le diable, l'idylle avec Marguerite) mais il est traité à la manière d'≪Aqua Alta », avec du jazz, de la « tap - dance », et prend parfois des allures de comédie musicale, avec ses fils de micros utilisés comme autant de fils d'Ariane et un Béjart barbu et bondissant (il a perdu 8 kilos dans l'aventure) qui se fait piétiner par de

La seconde partie, la plus réussie relate le séjour de Faust, flanqué d'un bouffon (Béjart lui-même qui de Faust est devenu une figure de Méphisto après

le pacte), à la cour de l'empereur. Par la magie, il fait resurgir Hélène de Troie (Béjart masqué comme dans un nô japonais, car, avec le concours du diable, rien n'est naturel) et loare, chargé des vastes ailes dessinées par Léonard de Vinci. Il y a surtout un épisode émouvant très proustien : une mère, en robe de bal, jouant avec un petit garcon en coi marin sur une musique de Minkus. Pour la première fois, Maurice Béjart se penche sur son passé : « C'est presque un ballet d'enfance, avoue-t-il ; i'ai eu l'impression, pendant que i'v travaillais, que c'était mon premier ballet. Et, par le style, la façon de raconter, cela m'a rappelé « Orphée » : même naīveté, même sensation d'espace cos-mique, les mêmes défauts peut-être... >

Recherche du temps perdu, retour sur soi-même, bilan ? « Notre Faust » n'est pas une œuvre aboutie, organisée, mais c'est une expérience excitante, pleine de vitalité, une nouvelle étape dans ce désir d'un art total où la danse prendrait le relais du verbe, même si, comme se plaît à le répéter Béjart, « plus j'avance en âge, moins je sois ce que c'est que la danse ».

MARCELLE MICHEL

★ Palais de Chaillet, jusqu'au

## Comment Wagner a créé le théâtre de Bayreuth

## «SEUL LE PETIT COIN ET NON LA CAPITALE»

🖚 DMME je l'al porté en rêve, comme ≪ C mon cœur l'a voulu, fort et large il se dresse à ma vue, majestueux, le superbe édifice. - Au début de la scène !! de l'Or du Rhin. Wotan salue ainsi le Walhalla; ainsi Richard Wagner pourrait-il saluer le « Théâtre des fêtes » de Bayreuth lorsqu'il ouvre ses portes en 1876, car lui aussi a longtemps révé et voulu ce théâtre. qui occupe dans sa pensée et son œuvre une place analogue à la 9° Symphonie chez Beethoven : Idée-force longtemps murie, qui peu à peu s'enrichit d'alluvions fertiles et s'épanouit, se réalise pour le couronnement d'une vie. Et c'est blen d'une œuvre, au sens musical, qu'il s'agit, car l'Anneau du Nibelung n'est pas concevable pour lui en dehors de ce theatre qu'il cherche en taton-

dejà ancienne : • Le trajet du Fichtelgebirge par Eger me procura une douce jouissance et le n'oublierai lamais l'aspect délicieux que présentait Bayreuth sous les rayons du solell couchant. - Wagner rapporte ce souvenir de ses vingt-deux ans dans Ma vie, dictée en 1866, à une époque s'établir dans la petite ville de Franconie.

Vient ensuite une - alluvion - d'ordre materiel, mais capital : chef d'orchestre au théâtre de Riga, en 1837-38, il» est frappé par trois détails dans cette « grange » rieille et poussiéreuse : le parterre nettement en pente, l'obscurité totale de la salle et l'orchestre en contrebas'; cas caractéristiques se retrouveront à Bayreuth,

Peu à peu Wagner se rend compte que fus du théâtre de son temps, - tombé au rang de simple divertissement, de passe-temps comme le jeu de cartes -. Et en 1851, dans Une communication à mes amis, il trace le premier projet idéal d'une représentation de l'Anneau (qui n'est pas encore écrit) : « A l'occasion d'une solennité expressement instifuée dans ce but, je pense donner ces trois drames et le prologue au cours de trois journées et d'une veille ; le considérerais le but de ces représantations comme entièrement atteint si moi et mes camarades, les véritables artistes, parvenions en ces quatre soirées à communiquer artistiquement ma vision aux spectateurs rassemblés pour

Un an avant, avec un incroyable idéalisme, il avalt même souhaite, dans une lettre à Th. Ulig, trois uniques représentations dans «un théâtre tout simple, en bois», avec entrée gratuite pour tout le monde, après guoi, - le théâtre serait abattu et la parti-

### «Le monde me doit ce dont j'ai besoin»

Enfin, en 1862, il reprend l'idée dans sa prélace au poème de l'Anneau où retentit cet appel solennel : - Se trouvera-t-il, le orince qui rendra possible la représentation deuxième acte. avec l'entrée en scène de celui qui, sans le réaliser lui-même, a seul rendu possible le Festspielhaus de Bavreuth, le roi Louis II de Bavière.

Car, en 1864. Wagner est quasi désespèré. sans domicile, sans amour, criblé de dettes. réfugié en Suisse. Il s'exclame alors devant une confidente : - L'avenir ? Mais qui donc pourrait monter l'œuvre d'art que je suis seul — avec l'aide de mes démons : pouvoir représenter? Je ne suis pas fait comme les autres. Il me faut de la beauté, de l'éclat, de la lumière. Le monde me doit ce dont i'ai besoin. .

C'est alors que Louis II qui, à dix-neuf ans, vient de monter sur le trône de Bavière et se nourrit depuis l'enfance des poèmes et de la musique de Wagner, le fait rechercher partout par son chef de cabinet. Le 4 mai, c'est leur première rencontre à Munich; le roi héberge Wagner, paie les dettes de celui qui lut - son unique et véritable éducateur . décide de faire construire sur les quais de l'Isar le fameux théâtre et consacre sa faveur par l'éclalante

création de Tristan et Isolde ou'il salve ainsi dans un étrange billet à son protégé : - Unique, bienheureuse, inettable plénitude — sombrer blessé d'extage — inconscient volupté suprème. Œuvre divine. Eternellement. Fidèle par-delà la mort. »

Mais Wagner est Imprudent impatient. dépense largement les deniers du royaume, et tous ces projets déments de théâtre affolent les conseillers du roi. En décembre 1865, ils obtiennent l'éloignement du musicien qui regagne la Sulsse, humillé, mais au fond soulagé d'échapper à l'adoration de Louis II.

Le roi, cependant, ne l'oublie pas, le pensionne, et, trois ans plus tard, permet sion de laquelle Wagner, dans un article de la Süddeutsche Presse, revient sur le projet de ses rêves : « La tendance mercantile dans les rapports entre le public et le théâtre serait ici complètement supprimée : conduit non plus par le besoin d'une distraction après le labeur quotidien, mais par un besoin de recuelllement après les plaisirs d'un jour de tête revenant rarement, le spectateut entrerait dans l'édifice d'art spécial, s'ouvrant tout exprès et seulement pour ces représentations extraordinaires, alln d'y oublier, dans un sens des plus nobles, les soucis de la vie. - L'idéal se précise.

## «Tant qu'en la pierre

Au monde il se révélera »

Désormals, tandis que Nietzsche vient omentanément se placer au premier rang des disciples de Wagner et veut « apporter aux idées wagnériennes des fondations solides - en les falsant remonter à la tradition d'Eschyle, Wagner se détache de Louis II, renie les créations de l'Or du Rhin et de la Walkyrie, réalisées sur l'ordre de celui-ci, et décida de construire lui-même son théatre. Le 5 mars 1870, il prononce pour la première fois le nom de Bayreuth, où il se rend le 18 avril 1871 et qu'il adopte. Il justifiera ainsi plus tard sa décision de choisir une petite ville oubliée et dormante : « En Allemagne, seul le petit coin, et non la capitale, a jamais produit quelque chose. Un bon ange a velilé sur nos grands poètes et penseurs lorsqu'il les tint à l'écart des grandes villes. Là où la brutalité et la servilité s'arrachent l'une à l'autre de la bouche la pâlée de l'amusement, on peut ryminer, mais non créer. »

Dans une brochure sur « la représentation solennelle de l'Anneau du Nibelung ». il demande à ses amis de l'aider à rassembler les ressources matérielles nécessaires. Il lui faut 300 000 thalers (1 200 000 francs or), qu'il espère obtenir par souscription. La municipalité de Bayreuth, enflammée per ce projet, lui offre gratuitement le terrain de la verte colline où il veut construire son

Désormais. l'opération Bayreuth est en route et ne s'arrêtera plus. Des sociétés Wagner se créent un peu partout. Le avril 1872, on ouvre le chantier; le 52 mai, date de son anniversaire. Wegner dirige la Neuvième Symphonie de Beethoven au théâtre baroque des margraves pour la pose de la « première pierre » dans laquelle il enfouit ce quatrain : - J'enferme ici un secret — qu'il y solt longtemps enfermé — Tant qu'en la pierre il restera au monde il se révélera. - Et, au printemps 1874, il s'installe dans la maison qu'il a fait construire, près du parc du château (« Ici mon inquiétude a trouvé la paix. »)

Louis II, qui avait formellement désapprouvé le projet de Bayreuth, a tout de même souscrit pour 25 000 thalers, bien qu'il soit lancé dans la construction de ses châteaux extravagants, et compte blen s'en tenir là. Mais malgré les souscriptions, les concerts donnés par Wagner, Liszt et même Bülow, les appels incessants à la générosité finissent par ne plus rien produire fune souscription nationale dans quatre mille librairies rapporte 6 thaiers i), et Wag-C'est une nouvelle fois Louis II qui le sauve en lui ouvrant un crédit de 100 000 thalers remboursables sur les souscriptions... Et il contribue aussi 25 000 thalers à l'édification de Wahnfried.

Le 21 novembre 1874, Wagner achève la composition du Créouscule des dieux : la tétralogie est achevée, et toutes ses forces se tournent maintenant vers la représen tation de son œuvre. Déjà pendant l'élé, il a commencé les répétitions avec les chanteurs : il surveille l'établissement des décors et des costumes, chaisit minutiausement artistes et techniciens à travers l'Allemagne et commente lui-même, en termes sou admirables, la révolution scénique qu'il est en train d'accomplir :

« Mon désir de rendre l'orchestre invisible suggéra una idéa de génie à mon célèbre architecte : utiliser de facon efficace l'espace vide compris entre l'avant-scène et les sièges des spectateurs. Il nous plut de l'appeler « l'abime mystique », son rôle étant de séparer le réel du monde idéal (...). Le specialeur se trouve dans un véritable theatron », c'est-à-dire dans une enceinte construite exclusivement pour ceux qui veulent regarder. Rien ne vient troubler la vision, et le regard ne rencontre rien qu'un espaçe qui plane, en quelque sorte, entre les deux avant-scènes. L'image qui semble ainsi très iointaine se révèle sous l'aspect inaccessible d'une apparition de rêve, tandis qu'une musique mysterieuse, pareille aux vapeurs qui émanent du sein aacré de Gaia sous le trône de la Pythle, se dégage comme un pur esprit de l'abime mystique. »

Le premier festival devait avoir lieu dès 1875, mais le théâtre ne fut achevé qu'à

Au total, ce n'est pas moins de abx mois (en 1875 et 1876) que durèrent les répétitions de l'Anneau. Comme jadis à Munich. Louis II vint assister seul à la générale de l'Or du Rhin, puis il admit la présence du comité de patronage et repartit après la répétition du Crépuscule des dieux se refusant à côtoyer l'empereur Guillaume Ier qui venait mettre son sceau sur cette - attaire nationale - à laquelle il n'avait pourtant pas participé de ses deniers. Mais le roi de Bavière, fasciné, devait cependant revenir pour le dernier

Ce premier festival de Bayreuth, du 13 au 30 août 1876, avait remporté un grand auccès, attirant les rois et les artistes de toute l'Europe. Le demier soir. Wagner triomphent s'adressa ainsi à la se résumer en quelques mots, se formuler en un axiome. Vous venez de voir ce que nous pouvons faire; c'est à vous maintenant de le vouloir. Et si vous le voulez, nous aurona un art. » Formule provocante qu'il devalt corriger le soir même, su cours d'un banquet : - Je n'ai pas voulu dire que nous n'avions pas eu d'art iusqu'à ce jour. Mais il a manqué aux Allemands un art national tel que le possèdent, malgré des faiblesses et des décadences passagères, les Italiens et les Français. »

### « Mon Seigneur et Ami pour l'éternité »

L'ivresse allait bientôt se changer en amertume, car les résultats financiers étalent catastrophiques : un déficit de 120 000 marks. Wagner courait à la banquelançait de nouveaux appels de fonds, sans résultats, donnait des concerts à Londres qui lui laissaient un maigre bénéfice et, découragé, songeait à vendre Wahnfried et à émigrer en Amérique.

Une demière fois, l'inépuisable Louis li le sauva : en 1878, il paya les dettes de Bayreuth, en échange de la promesse que Parsital serait réservé à Munich, clause qu'il abolit généreusement en 1881, et il offrit uratuitement l'orchestre de son théâtre à Wagner pour la création de Parsilal. Dans sa demière lettre, admirable d'abnégation, il écrivalt : - Je demeure le plus fidèle de vos amis et le plus fervent de vos admirateurs. - Le 10 ianvier 1883, sentant la mort venir. Wagner rendait grace en vérité à son « sublime bienfaiteur », à son rol « donné per Dieu : c'est ainsi que le referme aujourd'hui le cercle de ma vie, pénétré du sentiment des grâces dont l'aurai ioui et dans lequel le meura et suis à mon Seigneur et Ami pour

En 1882, le théâtre de Bayreuth aveit enfin rouvert ses portes, closes depuis six ans. La création de Parsifai, donné seize fols, fut un extraordinaire triomphe.

JACQUES LONCHAMPT.

Soldes de solds 5. ES 1.4 SOLDER A SEE JOURNES RIE: EXCEPTION, NELLES ON

y ta Bost a - 359-151

LES COURS D.

DESUTENT

LE 12 JANUEL

· BRIDGEUR

DMOBILISME

XX DE JACQUES LAFFITE E LA LIGIER DE FORMULE

de prejudice partirus qual na lus est par-de francer un

init ifficernbie

300 000

la source de :

Jenn-Pierre Bellow

MONAET YCCIDEM! WOSE

COTE-D'IVOIRE - COTE D'AM

La course in the

1964 en 1941 : .

p**ilip** Patess

A Windshift Maria

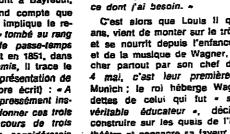
DANS LE RALLYE

LLA PREMIÈRE FOIS. B COLLECTIONS HOMMES -Bianers - Impermeables

RIE

7 AU 12 JANVIER LERSE POINT SHOW Elysées 75008 Paris

Pulls - Chemises.



Le Monde DOSSIERS ET DOCUMENTS LE NUMÉRO DE JANVIER EST PARU Nº 27

· il comprend dans la série « Société »

PARIS QUI BOUGE

et dans la série « Economie » LE BUDGET DE L'ÉTAT

Prix de vente, le numéro : 2 F - Abonnement 1 en (10 numéros) : 18 F. Sur demande, tarif dégressif pour abonnements groupés expédiés à une même adresse.

I WIME

THE REPORT OF A

MIRE

Simmons an R

and the second

Colored Rel At

Part of William

医多种性 化二

ಗಳನ್ನು ಕವಾನಿ**ತ**ೆ

the state of the s

A THIRD WAS DE ÷ 5<del>-3</del>5€%

غوي القيام يون التي العالم الم

30 July 848

 $\mathcal{T} = \{ T \in \mathcal{T}^{1}_{(0)}(x) \}$ 

· 10 元素。

MOREX := MIRAMAR UGC GOBELINS

USDU PARC Le Perreux .= ARTEL VIII CONTRE

TRANO Versailles ... DAME BLANCHE GANGE

ULIS 2 Orsay - C 2 L St-Germein W. P.

ERMITAGE : UGC ODEO!

TO DESCRIPTION

Service of the service of

100

and the first term that have

Boules en confiance

Mis en confignce par un interlocuteur qui, pour une fois, connaît de l'intérieur et sa musique et ses écrits, Pierre Boulez parle. De son expérience de compositeur et de chef d'orchestre. De son évolution - voulue ou accidentelle - d'une partition à l'autre. Le ton de la polémique, si caractéristique autrefois, a disparu au profit d'une analyse lucide des phénomènes musicaux les plus difficiles à cerner : la perception, l'interprét tion, les convergences possibles entre la poésie et l'art des sons. Réalisé à partir d'entretiens enregistres à Londres en 1972. à Baden-Baden en 1974, et desti-nés à la radio-télévision belge, ce livre apportera moins à ceux qui fréquentent assidûment le compositeur qu'à ceux qui n'ont

fronter l'hypothèse avec l'expé-★ « Pterre Boulez, par volonté et par hasard » : 180 p., Ed. du Seuil, 25 F.

eu le droit jusqu'à présent qu'à

des clichés simplistes ou a des

exégèses pédantes. La rigueur

de Boulez, évidente dans ces

dix-huit dialogues, tient à une nécessité fondamentale : con-

#### Tout le clavecin de Rameau .

Quatre disques où défilent rond e a u x , menuets. Allemandes, sarabandes, gigues, etc., des plus célébres aux moins jouées des pièces de Rameau.

L'interpréte. Scott Ross. a vingt-cinq ans, et sa joie éclate. La broderie est sans afféterie, le trait jamais écrasé. Même pour une partition comme celle upirs - (qui ouvre la quatrième face), où la tentation est grande de glisser vera la préciosité, Scott Ross prouve que la rectitude du trait est encore la mellieure conseillère. Depuis la version. déjà ancienne, d'Huquette Dreyfus, nous n'avions pas eu la chance d'entendre, si bien déployé, un tel éventail.

★ Intégrals des œuvres pour clavecin de Ramesu, par Scott Ross: Stil Discothèque: 2107 S 75 (148,50 F).

### Voix sans frontière

Le prétexte : une expositi de masques-collages de l'Américain Robert Courtright; le lieu : l'atelier-exposition d'Annick Le Moine ; le sujet : la voix. Voix - sans frontière -, c'est-à-dire, tour à tour, poésie, musique, et (théâtre et psychanalyse).

Un accrochage, donc. Mais, écalement, une présentation de 31 janvier) ; quatre soirées électro-acoustiques avec les responsables du Groupe de musique expérimentale de Bourges (du 3 au 6 février) ; pour les amaleurs de tous âges, des expériences sur le vif réalisées grâce à un instrument-miracle, le = gmebogosse ». Et des colloques tous les soirs, du 13 au 17 janvier, avec la participation de Michel Lonsdale (le théâtre). Vinko Globokar, Daniel Charles (la musi-que), Tran Van Khe (les non écrites), Roland Barthes (la mélodie) et des psychanalystes.

La voix constitue également le sujet des articles contenus dans la dixième cahler de la revue l'Autre Scène qui, dans le cycle Ecritures contemporaines -. présente le 12 janvier, au Théâtre Récamier. Plèces pour duos, un spectacle de Jean-Loup Ri-

★ A partir du 13 janvier, 21, avenue du Maine, et le 12, à 20 h. 30, au Théâtre Récamier.

Art populaire du Tyrol Grenoble et Innsbruck sont jumelées. Le premier échange entre les musées des deux villes

avait été l'envol au musée Ferdinandeum · des dessins modernes du Musée de painture de Grenoble. Le second est cette exposition - la Maison pay-sanne -, qui réunit un ensemble de meubles et d'objets domesti-ques prêtés au Musée dauphinois par le Musée d'art populaire

On peut y voir la reconstitu-tion d'une Stube, cette saile commune, aux murs revêtus de bolseries, occupée dans un de ses angles par le gros poèle de falence entouré de bancs. Ar-moires, coffres, lits, tables et chaises qui constituent les prinde très belles pièces du seizième au dix-neuvième siècle prove nant de diverses valiées du Tyrol — sont omès d'un décor peint, ou sculpté, où les motifs floraux et végétaux dominent, mélange d'éléments d'origine locale et d'éléments directement inspirés des « grands styles ».

★ Musée dauphinois, jusqu'au 15 avril.

## LES MUSÉES DU CINÉMA

A cinémathèque d'un pays socialiste est avant tout centrée sur l'histoire du cinéme national -, dit M. Istvan Moinar, conservateur de la cinémathèque de Budapesi. Nous devons retrouver les tilms anciens, collectionner les tilms contemporains. » Dans cette perspective, la préoccupation cinéphilique prend un autre sens : la personnalité du conservateur, à qui on demande d'être un excellent organisaeur, passe au second plan, la recherche et l'archivage priment le spectacle.

Si, dans le contexte socialiste, le légendaire Gosfilmofond de Moscou comme les archives d'Etat de la République démocratique allemande disposent de moyens sans commune mesure avec ceux de la Hongrie, la cinémathèque hongroise peut se tarquer de possèder la plus extra-ordinaire documentation jamels réunie autour d'un grand événement politique comme la République des conseils de 1919 : . Nulle part au monde, dit M. Molnar, une révolution n'a été aussi richement illmée. Nous possédons dans eur totelité les vingt numéros du « Repport llimé rouge », datés du 31 mars au 30 juillet, qui avait succédé au « Journal filmé », magazine d'actualités déjà très riche en informations sur la période de transition entre la chute de la monarchie austro-hongroise et l'arrivée au pouvoir de Bela Kun. - On a consigné sur pellicule le partage des latifundia avec les paysans, les vacances des enfants d'ouvriers qui vont se reposer au lac Balaton. A l'occasion 1°? mai 1919, le Rapport filmé rouge publie son numero le plus long, 500 mètres, auquel ont collaboré dix-hult personnes.

#### Le futur Michael Curtiz

- Dès la première guerre mondiale, précise M. Molnar, le cinème faisait l'objet des préoccupations des intellectuels et des mouvements de gauche. Le peuple fréquentait beaucoup les salles obscures, dans la Hongrie de demain, on utiliserait le cinéma pour développer la culture populaire Sandor Korda, le lutur eir Alexande Korda, publialt depuis 1912 un magazine intitulé la Semaine cinématographique, auguel collaboraient beaucoup d'écrivains libéraux et socialistes : tous affirment que le cinème a un rôle à louer dans la révolution à venir. » L'historien istvan Nemeskürty cite une déclaration incendiaire du même Korda, en décembre 1918, sous le gouvernement démocratique bourgeois du comte Mihely Karolyi : « Ceux qui représentent leur examen de conscience et renoncer à détendre si désespérément leurs positions précaires... Personne ne devrait lutter contre le socialis Mihaly Kertesz, le futur Michael Curtiz d'Hollywood, des cinéestes plus tard connus en Europe et à Hollywood comme Laszio Vajda et Paul Fejos, bien d'autres restés inconnus chez nous, participent en masse au mouvement, saluent la itionalisation de l'industrie le 12 avril.

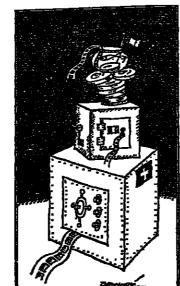
Les cinq minutes de montage d'extraits du Rapport filmé rouge insérées dans le film récent de Ferenc Grunwalski, Requiem rouge, témoignent de manière irremplaçable pour une époque, avec ce prodigieux enthousiasme qui se lit sur

LA CINÉMATHÈQUE

DE BUDAPEST

Un moyen possible de relire l'histoire hongroise

par. LOUIS MARCORELLES



tous les visages. Techniciens du film, acteurs du théêtre et du cinéma, défilent déjà derrière un drapeau frappé de l'étolle rouge, organisent une étonnante parade dans les rues de Budapest. le 1ª mai 1919, comme le montrent des photogrammes du Rapport rouge publiés dans un ouvrage l'ilustré de la cinémathèque. D'mnombrables articles et motions diverses y sont consignés.

Outre ces actualités irremplaçables, la cinémathèque conserve un film de fiction. Hier, de Dezső Orban, le seul qui a survécu des trente et un films de long métrage tournés ou achevés pendant la République des conseils. Décrivant l'histoire d'una grève, il avait été tourné en huit jours et demi par un groupe d'avant-garde. l'Académie prolétarienne. La répression qui a suivi la chute du pouvoir populaire et l'arrivée à la tête du gouvernement du régent Horty allaient sonner le glas du cinéma hongrois.

#### Pour vingt förints

Au total, la cinémathèque possède quatre mille bandes d'actualités, la plupart hongroises, dont mille numéros d'avant 1939, ainsi que six cent soixente-dix films de long métrage hongrois. Sa création remonte à 1948, au lendemain de la seconde nationalisation du cinéma. Des archives sont créées, embryon de la future cinémathèque. dans les studios nationalisés. A leurs heures de loisirs, les metteurs en scène magyars peuvent se projeter les films américains récupérés de l'ancien consortium de la MOPEX (Motion Pictures Export), qui en assurait la distribution. Zoltan Fabri volt et revolt inlassablement Citizen Kans avant de tourner Un petit carrousel de tête. Ce stock, aujourd'hul usé, se complète éventuellement des autres films étrancers achetés par l'organisation nationale de distribution : . Pour les films des pays socialistes, dit ML Molnar, il n'y a pas de problème, ils nous reviennent, une fois leur carrière commerciale terminée. Avec les films d'Occident, c'est plus délicat. Nous voudrions garder tous les films qui ont été projetés en Hongrie, mais certains producteurs refusent. et les coples sont renvoyées. Une grande discussion est en cours entre la F.I.A.F. (Fédération internationale des archives du film) et la F.I.A.P.F. (Fédération Internationale des associations de producteurs de films) pour régulariser le processus de cession des tilms.

Nous n'avons pas de budget spécial pour l'achat des tilms, nous devons procéder selon le système de l'échange, qui fonctionne assez-bien evec les pays socialistes. L'Union soviétique nous a donné tous les films d'Eisenstein Dovjenko, Poudovkine, qui n'avaient jamais été montrés en Hongrie. Nous devons procéder de la même manière pour les grands tilms muets allemands, ceux de Murnau, Fritz Lang, Lupu-Pick, ou pour d'anciens films trançais interdits par la censure du gouvernement Horthy. Ce système d'échanges est essentiel pour l'avenir. Sinon, chaque cinémathèque se spécialisere dans son cinéme national. =

La cinémathèque hongroise n'est pas un organisme autonome, selon la législation hongroise, mais fonctionne comme une dépendance de l'institut du film, directement rattaché au Minis-tère de la culture qui lui alloue une somme de

10 millions de forints par an, également réparts entre la cinémathèque et le département recherche, blen distinc: Installée dans un coquet hôtel particulier de la ci-devant bourgeoiste. evec l'institut du film, la cinémethèque gère, en outre. le Musee du tilm, en plein cœur de Budapesi, où ont lieu, chaque jour, les pro-jections de 10 heuras du matin à 22 heures, toutes les deux heures. Les séances sont organisées en deux groupes : celles réservées aux Amis du film, sur des thèmes précis, metteurs en scène, acteurs, actrices; et les séances ordinaires, tous les jours, de 10 heures à 18 heures, et les samedis et dimanches toute la journée. L'abonnement aux Amis du film est de 20 fórints (1 fórint égale 30 centimes) pour quaire séances, après achat d'une carte de membre : pour les séances ordinaires, les prix s'échelonnent de 4 à 12 forints. La salle de projection peut accuellir soixante speciateurs par séance

La cinémathèque hongroise possède, en plus des actualités, quatre mille films de long métrage et dix mills films de court métrage de tous les pays, dont 20 % seulement restent encore à transfèrer sur support acétate non inflammable. Il lul est arrivé à l'occasion de servir de salle expérimentale pour le lancement d'un film jugé difficile, comme ce fut le cas en 1960 avec Hiroshima mon amour, d'Alain Resnais, qui poursuivit ensuite une carrière normale dans une saile de cinéma. Encore limités par un budget qui interdit les achats de films lexception récente, le Rembrandt de... Alexander Korda, avec Charles Laughton), la cinémathèque hongroise, grâce au dépôt obligatoire de tous les films hongrais, longs ou courts, documentaires ou de fiction, scolaires, scientifiques, d'animation, etc., offre déjà au chercheur desnale des possibilités de travail inconnues en

#### PRÉCISIONS

Dans l'article intitulé Les jeunes cinéastes honarois en quête d'un public (le Monde du 11 décembre), l'avant-dernière phrase du pre-mier paragraphe de la quatrième colonne doit être lue de la façon suivante : « La tréquentetion des salles est tombée de 145 millions de spectateurs en 1960 à 70 millions en 1973. D'autre part, M. Pierre Vermeylen, président fondateur de la Cinémathèque royale de Bel-glque, et M. Jacques Ledoux, l'actuel conservateur (le Monde du 4 septembre), voudaient rappeter le rôle capital joué dans la naissance et le développement de cet organisme par M. André Thirifays, critique de cinéma : « L'un des londateurs de la Cinémathèque royale de Belgique, André Thiritays, en a assumé bénévolement la direction jusqu'en 1958, à une époque où l'on devait se passer de subsides. C'est d'ailleurs grâce à ses relations amicales arec Henri Langlois que la Cinémathèque a pu demarrer avant la guerre et survivre après. C'est lui encore qui a dirigé des entreprises annexes comme le Festival International du film de Knokke-le-Zoute en 1949 et celui de Bruxelles en



Places disponibles 25 F - 35 F - 45 F - 60 F LOCATION: PALAIS DES CONGRES de 12 h à 19 h Tél. 758.27.78 et agences

PRÉSENTENT DU

**20 JANVIER** 

14 FEVRIER

LOCATION PAR CORRESPONDANCE

RETOURNER CE BON AU PALAIS DES SPORTS Porte de Vescaliles - 75015 PARS accompagné par : chêque bancale, chêque postal 3 volets, mandarilette établi à l'ordre du Palais des Sports.



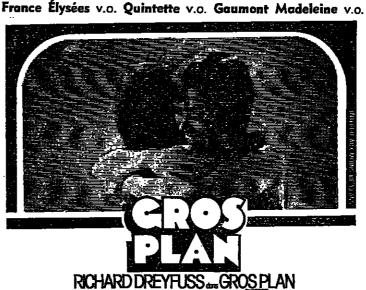


la péniche canal saint-martin tel 205 40.39 un famé peut en cacher un autre one man show de jean paul farre

LONDON FESTIVAL BALLET

LA BELLE AU

**BOIS DORMANT** 







CHORÉGRAPHIE RUDOLF NOUREEV SOIRÉES 20 H.15 - DIMANCHE 15 H.15 et 20 H.15 SAMEDI 14 FEVRIER 15 H.30 - RELACHE LUNDI ORCHESTRE 10 skin 80 F PISTE 10 skin 40 F ORCHESTRE 20 skin 60 F ORCHESTRE 30 skin 50 F BALCON 20 skin 20 F BALCON 20 skin 20 F DATES

مُحكّذا من الأصل

And an, également repara pe et le département le destinct installee dans un cong de le ci-dorast poursants tot du film, la cinémameque gent a Musée du film, en plem cour de con line, chaque jour, les for-10 hourse du matin à 22 hours M houres Les séances son dies groupes : celles réservés The des des themes precis, median Men. actrices: e: les siente in actions to jours, do 15 hours to jours to jours at the fours of the total to serve again to the particle address acres conserved to the particle pour les adances cromeres. A 2 12 forms to serve acres de 4 2 12 forms to serv

ne hangraise passète en pa guetre mile films de la pays don't 20 /: sedent Transferer Sur Support and in the est arrive a recognit te este expérimentale pour le lans a luga Billiolle, com-e le la a was threstima men amout, call minult ensuita une camble an alla de sinéma Erocra ima get qui breerdit les aprais de la to to Rembrater ce .. Fresh gefte au thatt ab gart ta tais longs ou court, cook

on peut accuellir Spixante specialen

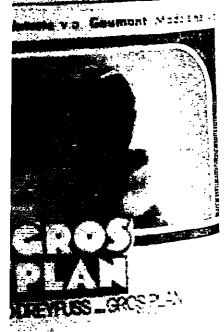
### PRESISIONS

de tichen, seconores so entre

Meridia de conêmatoprato e res

Addition Ca train

Sele Brit. E 122 1.77 119-**施設機能 みたて エタカ**ュ Parameter éra arrais il ju Marita Gatt ett i trigg THE THE PARTY THE PARTY THE 1000 A 75 TO 12 15 TO 12 en thes a R = M. PAPE AT Eminute ... 1655.7 d here A STATE OF THE n en passa : T 1. (C) :: 4: 3 An France and the mark of the me





DES SPECTACLES

## Pip Simmons au Récamier

## LA MUSIQUE CONTRE LES BARREAUX

ES & Children of the night > (le groups thédiral de Pip Simmons) sont au Récamier avec a An die Musik n, le plus piolent, le plus polémique, le plus sacrilège des spectacles présentés au dernier Pestival de Nancy. Un specmême celles de l'inconjort. Mais son point de départ historique, la méthodique destruction de la personne humaine dans les camps de concentration nazis, ne ménageait rien non plus.

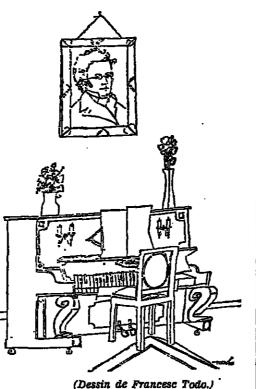
« An die Musik » est le titre d'une œuvre de Schubert, jouée au début du « concert ». Ailleurs, un air funèbre de Beethoven habille les musiciens nus, une jumée blanche monte, les enveloppe, les couvre, peu à peu les efface, main douce de la mort, paix du néant. Dans la chambre à gaz, les déportés se concentrent sur la musique, transgressent la loi des bourreaux et, par-là, sauvegardent la seule chose qu'us possèdent encore, leur dignité. Le speciacle s'achève sur cette tmage pour laquelle il jaudrait inventer le mot beauté. Elle s'installe sur la scène, se prolonge dans la mémoire, une de ces images-clés par quoi le théâtre prouve sa nécessité.

Pip Simmons dit qu'elle s'est imposée à lui depuis le jour où il a appris cette absurdité atroce : les nazis formaient dans les camps des orchestres de déportés. A partir de là, avec son groupe, il a construit un speciacle absurde, atroce. Sacrilège, car il est dangereux de mettre de l'humour sur des histoires de camps de la mort, a An die Musik v commence par un skeich burlesque, le rêve d'Anne Franck : un repas jamilial, des ossements de carton servis avec une morgue très britannique par un SS. Cette situation impossible fait naître chez la jeune fille un sentiment de culoabilité anaoissée. Apparaît dans son cauchemar l'idée d'humiliation, arrièreplan permanent de l'histoire du peuple juif. L'humiliation par le ridicule : « Etre ridicule, dit Pip Simmons, c'est se trouver poussé hors de sa vérité, dans un endroit, dans une société où on n'a pas de racines, et on devient un infirme. >

Il montre l'aspect grotesque de l'insirmité sans la tourner en dérision. Au contraire, il nous accuse de la trouver grotesque, et d'une manière Cautant plus violente qu'il la relie à un moment historique précis, proche, encore cuisant. « Le comique, dit-il, se fonde sur la réalité. La rue, avec ses métèques inquiets, le regard dur des vieilles prostituées sans dents, est plus drolatique que tout ce qu'on peut faire an théâtre. Pour recevoir un spectacle, le public doit être familiarisé avec les thèmes proposés, et l'humour intervient pour pervertir son confort. » Une forme d'humour qui utilise la détresse comme une arme ridicule auquel sont soumis les personnages. Il déclenche un rire mécanique et, dans le même temps, le gèle, parce que la conscience est touchée. Il impose un constit réslexe-réslexion.

L'humour de Pip Simmons n'use pas d'euohémismes. A la jin du rêve d'Anne Franck, la situation impossible se détruit d'elle-même. Le prère endosse l'uniforme SS, devient le SS qui, dans un camp -- le plateau nu, des agrès, joue avec les déportés, leur fait exécuter des exercices inutiles, les humille par la jatique, la toute-puissance de ses caprices, nous prend à témoin de la « plaisanterie ». La dérision rient du décalage entre la puérilité de son comportement et la règle d'un jeu qui lui accorde le pouvoir absolu. On pense à ce jum tourné par les SS au ghetto de Varsovie où l'on voit un soldat obliger un enfant à danser devant une

« An die Musik » n'est pas un document sur la vie des camps, n'offre pas d'analyse historique, politique. Le camp, c'est le point limite d'une pratique de l'autorité. « Je me place sur un plan de morale simple, sans ambiguïté, dont il n'est



pas possible de détourner le sens, dit Pip Simmons. En Angleterre, un thème trop pesant, trop proche de la réalité sociale, provoque des réactions fascistes, plus qu'en France ou en Hollande où j'ai travalllé. Sans doute parce que la télévi-sion y est plus α vrale », que sa vérité est plus persuasive. Les Anglais réagissent à l'exactitude

des images et moins aux diverses interprétations d'une fable. »

« An die Musik » reproduit un rapport de forces avec le réalisme nu de gestes faciles. Ptp Simmons s'est inspiré d'un spectacle ancien du Living Theatre, a the Brigg w, où les acteurs jouaient avec un souci d'hyperréalisme les brimades réglementées des prisons pour l'armée américaine en Corée. Ils devaient suivre une étiquette d'une formalisme absurde, le moindre jaux pas entrainait une punition. Dans l'un et l'autre cas, il s'agit de montrer et de dénoncer une manière extrême -- mais qui renvoie au quotidien, - de « mater » les hommes, de détruire leur individualité, de les décerveler, de ne plus leur permetire qu'un réflexe d'obéissance.

Les & Children of the night » transposent des comportements qui, bien entendu, ne peuvent pas être reproduits dans leur vérité historique. Dans la deuzième partie d' « An die Musik », ils ont l'occasion d'improviser, surtout le comédien qui joue le SS et donne des ordres selon sa réelle fantaisie. Mais il ne peut pas dépasser les limites théatrales, et les autres ne peutent pas se révolter sous peine de détruire le speciacle. Ils sont emprisonnés dans ses structures, et cette situation d'agressivité (en même temps stimulée et retenue) provoque une tension qui se propage vers le public ; elle est, encore une jois, a pervertie » par l'humour particulier de Pip Simmons. Un humour qui ne cherche pas le rire libérateur.

« Je suis trop concerné pour être cynique, dit-IL. J'essaie de retrouver le fil perdu de sentiments que l'arrogance et l'hypocrisie ont étouffés. Je suis atteint par la souffrance des hommes, la profondeur de nos souffrances, la manière dont on les accepte, dont on s'y habitue, dont on essaie de les nier, de les cacher avec des jeux intelleetuels. Le théâtre peut les dévoiler dans leur horreur et leur absurdité, et peut, par la force émotionnelle des images, obliger les spectateurs à une réflexion qui ne doit rien à ces jeux intellectuels. Mais comment toucher aux profondeurs de la soufrance sinon par l'humour ? L'humour est ma défense. »

Pio Simmons, a métèque inquiet », dévoile la souffrance, dénonce la violence, par la tranquil-lité d'un humour qui ne ménage rien. « Cool », comme on dit depuis 68.

COLETTE GODARD.

★ Récamier - 20 h. 30.

ERMITAGE VO UGC ODÉON VO

GRAND REX VF MIRAMAR VF UGC GOBELINS VF MISTRAL VF NAPOLEON VF

PALAIS DU PARC Le Perreux VF ARTEL Villeneuve VF CARREFOUR Pantin VF

CYRANO Versailles VF DAME BLANCHE GARGES VF ALPHA Argenteuil VF

ULIS 2 Orsay VF C 2 L St-Germain VF PARINOR Aulnay VF

## Les souvenirs de Pierre Richard-Willm

## POUR LES AMOUREUX DU CINÉMA ROMANESQUE

et d'une mère alsacienne, il s'appelait Pierre Richard. Lorsque, plus tard, il devint acteur, il ajouta, au nom qu'il tenait de son père, celui de la mère qu'il avait perdue tout enfant. On a pris, quelquefois, Richard pour un deuxième prénom, mais Willm donne toujours un battement de cœur à ceux qui ont connu les années 30 et 40 du cinéma francais, et l'acteur blond aux yeux bleus, personnage de tant d'aventures romanesques, qui forma, avec Edwige Feuillère un « couple idéal » non seulement à l'écran,

mais encore à la scène. A la fin de 1935. Pour pous, magazine hebdomadaire de cinéma, organisait, auprès de ses lecteurs, un référendum pour l'attribution de la « médaille d'or » à l'acteur français le plus populaire de l'année écoulée. En majorité les suffrages se portèrent, loin devant des vedettes masculines et féminines alors plus célèbres, sur Plerre Richard-Willm. En cette année 1935, il avait été légionnaire dans le Grand Jeu, contrebandier dans la Maison dans la dune, officier tsariste dans les Nuits moscovites, héritler d'un trône déchu de ses droits dans le Prince Jean et séducteur mondain dans Barcarolle. Perdu ou racheté par l'amour — un amour unique, — il était devenu, après tous ces rôles, un a jeune premier romantique », fonction aujourd'hni disparue et que, seul, un Gérard Philipe assura avec un succès égal au sien. Or, Pierre Richard - Willm, qui tournait depuis 1930 trois à cinq films par an, avait atteint la quarantaine. L'étiquette lui resta partout, après vingt autres films encore : Courrier Sud, Un carnet de bal, Tarakanova, le Roman de Werther, Entente cordiale, la Duchesse de Langeais, le Comte de Monte-Cristo, Rêves d'amour, etc. Jusqu'à sa retraite volontaire, en

1895, d'un père dauphinois Pierre Richard-Willim était allé animer à Bussang, dans les Vosges, le Théâtre du peuple de Maurice Pottecher où îl avait fait ses débuts en 1911. Cette aventure du Théâtre du peuple, il l'évoque avec chaleur, avec émotion dans Loin des étoiles, le livre de souvenirs (illustré de ses dessins et de photographies) qu'il vient de publier pour ses quatre-vingts ans. Il l'évoque avec beaucoup d'autres choses qu'on n'attendait pas, alors qu'il s'arrache lui-même à sa légende, à la gloire factice (selon lui) que lui a donnée le cinéma et qu'il n'a jamais tellement comprise, même si elle le poursuit encore. Le cinéma, il y était venu, par hasard, pour s'offrir, avec ses cachets, un plano un Pleyel — dont il avait une envie dévorante. Il a été pris dans un engrenage, il a suivi, en somme, l'appel du public, mais cette mécanique qu'est le tournage d'un film, il ne s'y est jamais

#### Artiste par nature

Romantique - le livre le prouve d'ailleurs, - Pierre Richard-Willm l'était vraiment. Son personnage de l'écran, cette ombre partagée entre les aventures cosmopolites et les passions du cœur, c'était tout de même lui, par certains

Mais, artiste par nature (peintre, sculpteur, décorateur, musicien), c'est le théâtre qui a été sa passion, Joner sur une scène, parler directement au public, incarner directement ses rôles, il en a appris les joies à Bussang, à l'Odéon de Gémier et auprès de la fabuleuse Ida Rubinstein, cette étoile polaire, actrice, danseuse et mécène qui le prit un jour pour partenaire et qui répétait les scènes d'amour gantée, chapeautée, corsetée de froideur et de mystère. Dans ce livre où le tournage des films n'est évoqué que par

ther qui plairs aux admirateurs d'Ophills), il y a beaucoup d'hitoires de théâtre, de tournées quasiment héroiques au souvenir desquelles l'écrivain vibre autant que l'acteur.

Si modeste que se veuille Pierre Richard-Willm, on peut lui faire compliment pour le style subtile ment romanesque avec lequel il nous fait partager des moments de sa vie et, surtout, ses amitiés. Cet homme, qu'on devine genéreux et parfaitement honnête. n'a jamais un mot méchant, un coup de patte sournois pour les gens qu'il a croisés dans les milleux du cinéma et du théâtre. C'est déjà un talent. Il parle de ses rèves anciens, de ce qu'il a aimé et des amis qu'il a perdus en route. Il conte, comme un Alphonse Daudet, sa petite enfance avec Amania, la nourrice catalane, sa rencontre avec le vieux couple de Pierrefonds pendant la guerre de 1914 et sa fidélité à Elise, l'immuable gouvernante des bons et des mauvals jours au domaine préservé de la forêt de Marly. Dans ce livre, finalement consacré « aux autres », court en filigrane le secret, la sagesse d'une vie dont les foules n'ont connu. par l'ecran, que le reflet mythique.

Les vrais amoureux du spectacle, du cinéma romanesque, ne peuvent oublier le légionnaire obsédé du Grand Jeu dont Francoise Rosay lisait le destin dans les cartes, l'officier hongrois de la Grande Guerre dont Edwige Feuillère brûlait le stradivarius maléfique, Werther qui se suicidalt pour avoir aimé la tendre Annie Vernay, le seul Monte-Cristo digne du roman de Dumas, ou Liszt jouant du piano pour Marie d'Agoult. A quatre-vingts ans. Pierre Richard-Willm nous offre sa vraie richesse : ses émotions. Et c'est un beau cadeau.

JACQUES SICLIER.  $\star$  Editions Pierre Belfond, 49 P.

SALLES CLASSÉES

CINÉMAS d'ART

et d'ESSAI

STUDIO GIT-LE-COLUR

12, rue Git-le-Cour - Tél. : DAN. 80-25

LA DIALECTIQUE PEUT-ELLE

CASSER DES BRIQUES ?

de D. KWANG SEE

STUD. LOGOS 5, Time Champollion Champollion Cor. 26-42

LA FETE A WOODY ALLEN

MERCREDI 7 - DIMANCHE.11: BANANAS

JEUDI 8:

MOODA EL TEZ BOBOLZ

VENDREDÍ 9 - MARDI 13: PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI

SAMEDI 10 :

TOUT CE QUE VOUS AVEZ

AIOYAZ UJUOV ZAUOŁUOT

SUR LE SEXE...

LUNDI 12:

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI

STUD. ST-ANDRE-DES-ARTS A 12h. - 16 h. - 20 h.: LE VOYAGE DES COMÉDIENS

PIERROT LE FOU

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

Un film de ROMAN POLANSKI



CERITO FILMS présente



ETEAN ROCHEFORT

**EXCEPTIONNELS** 

DE CHAILLOT

à 19 h. et 21 h. 30

PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES v.o. - STUDIO ALPHA v.o. - MARIVAUX v.f. PARAMOUNT GAITE v.f. - PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. LE VILLAGE Recelly - PARAMOUNT ELYSÉES 2 La Celle Saint-Cloud

## à la carte SEAN CONNERY

les 31 décembre 1 et janvier

les 2-3-4 janvier
JAMES BOND 007 CONTRE "Dr NO" OPERATION TONNERRE les 7 - 8 janvier LES DIAMANTS SONT ETERNELS les 9 - 10 · 11 janvier BONS BAISERS DE RUSSIE les 12 - 13 janvier

PARAMOUNT La Varenne v.f. - PUBLICIS Défense

#### de Jean-Luc GODARD STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 A 14 L, 16 L, 18 L, 20 L et 22 L: CUL-DE-SAC de Roman POLANSKI À 12 heures et 24 heures : CHARLES MORT OU VIF

MINE DE RIEN EVER W.C. FIELDS IF

de Liedsay ANDERSON

de TANNER

Films de JAMES BOND également au PARAMOUNT ORLY v.f. et BUXY Val-BYerres

présente

VENDREDI 16 JANVIER 2 CONCERTS

MAGM THÉATRE NATIONAL

Location au Théâtre et dans les 3 FNAC

GOLDFINGER

ON NE VIT QUE DEUX POIS

III DE LA CONTROL DE LA

gradient of the

فطها وما ويهاج إرا

100

in a secondary

gradient geschieden werden

والمجيدة الماما

And the first of the second of the second

当机造物 化二氯磺胺

romania di depertanta 🚉

the state of the s

in devota, Asswering

of the first second

الأرا ومصابقيا الأناك الأحاك

£ 5.5

. . . . .

1.5

4. 7.

· . · . · 후 . .

1.00

## Une sélection

## Cinéma



#### Réédition de MAMMA ROMA de Pier Paolo Pasolini

Anna Magnani, prostituée romaine, renonce à son milieu pour vivre avec son fils un impossible idéal bourgeais. Réalisé en 1962, inédit en France. ce deuxième film de Pasolini s'élève admirablement du réalisme quotidien à la métaphore pour décrire un monde où l'être humain n'a pour destin que le désespoir et la mort. Mamma Roma ou l'épure prophélique des 120 journées de Sodome et de la disparition de

#### NATIONALITÉ IMMIGRÉ de Sidney Sokhona

Un des trois films africains couron-nes par le prix Sadoul 1975 : un tmmigré mauritanien établi en France depuis dix ans donne la parole à ses camarades immigrés, nous invite à remonter avec lui le lent processus d'assimilation de ces corps étrangers par le grand organisme français, et il indique à quel prix. A la fois derrière et depant la caméra, payant constamment de sa personne et de son argent de salarié. Sokhona clarifie, sans démagogie, sans paresse, les perspectives pour tous ceux, exploiteurs, exploités, qui voudront bien aller y voir de plus

#### CHERGUI (LE SILENCE VIOLENT) de Moumen Smihi

Le Maroc a accèdé à l'indépendance, mais les vieilles structures familiales, pieusement entretenues par le colon français, sembleut perpétuer un ordre de la bourgeoisie de Tanger, répudiée par son époux qui reprend semme selon la loi musulmane refuse son sort, découvre la colonisation toujours présente dans les cœurs et dans la société. Elle se noie. Moumen Smihi.

ancien élève de Roland Barthes, a visè très haut, au prix parjois d'un excès de formalisme.

#### LE JOUEUR DE FLUTE DE HAMELIN

de Jacques Demy Tirée d'une vieille légende allemande, l'histoire d'un ménestrel dont la flute possède des vertus magiques, prétexte à un tableau de mosurs de la société féodale. L'élègance de Demy.

#### FAITES TOUT DANS LES TÉNÈBRES

de Daniel Schmid Les fantômes de Marienbad contemples par l'auteur de Cette nuit ou jamais et de la Paloma. Un lamento pour apprentis hôteliers et jeunes beautés

languies d'une Italie post-viscon-

### KARL MAY

de Hans Jürgen Syberberg Les dernières années (1900-1912) d'un romancier allemand d'aventures, très populaire sous Guillaume II, qui cherche l'« âme universelle» à travers les tracasseries judiciaires doni il est l'objet. L'épopée tronique d'un « Faust trivial » qui fascina Hitler, par le cinéaste de Ludwig, requiem pour un roi vierge.

#### Réédition de TERRE D'ESPAGNE de Joris Ivens

Le premier film sur la lutte de la République espagnole, réalisé en pleine guerre civile, à Fuenteduena, au milieu des paysons irriguant leur terre, à 60 kilomètres des combats. Plus qu'un document d'actualité, un témoignage militant contre le fascisme. Et une

- ET AUSSI : Mon Dieu, comment suis-je tombée și bas..., de Luigi Comencini (les vertus «dannunziennes» de l'inceste); Nashville, de Robert Altman (vérités d'un faux documentaire, dans la capitale de la country music); les Trois Jours du Condor, de S. Pollack (un artisan de la « planque » face à l'organisation de la C.I.A.); le Sauvage, de Jean-Paul Rappeneau (Montand et Deneuve sur une île déserte) ; la Flûte enchantée, d'Ingmar Bergman (le plaisir d'aimer Mozart) : Un sac de billes, de Jacques Doillon (apprendre la vie, sous l'occupation).

## Théâtre

#### PHENOMENAL FOOTBALL à la Cartoucherie

de la Tempête

Huit cents millions de speciateurs ont suivi la dernière Coupe du monde de football. Même retransmise en Eurovision, aucune représentation théâtrale ne peut atteindre ce score. De tous les spectacles, le football est le plus populaire, et ceci dans le monde entier. Frappé par sa dimension épique, le Théâtre de l'Unité a mené son enquête. Les intellectuels se penchent sur le sport et y découvrent le miroir ambigu de notre société : la beauté, la fête, mais aussi le business, l'Alu-

### AN DIE MUSIK

au Récamier

Les « Children of the night ». la troupe de Pip Simons, vient au Réca-mier avec le spectacle le plus violent du Festival de Nancy et du « o// d'Avignon ». Un orchestre de déportés dans un camp de concentration joue pour nous, pour nous faire rire. L'humour de Pip Simmons fait mal. (Voir notre article page 13.)

#### ALEXANDRA K au Palace

A la découverte d'Alexandra Kollontai, fille d'un général russe devenue révolutionnaire soviétique, à travers l'ironie fascinée d'André Benedetto.

#### LE ROI DES CONS

à la Gaîté Montparnasse Un jeune couple moyen qui voudrait vivre sans se préoccuper de rien, vic-time de la... bêtise. Une bêtise qui s'enfle, s'affirme, envahit la scene. le monde. Les personnages de Wolinski – Julien Guiomar, Bernard Menez – et son humour à double tranchant.

- ET AUSSI : Zouc au Théâtre Campagne - Première. (Tendre et terrible vérité d'une grande comédienne) ; le show de Coluche à Bobino (mime, clown, musicien, caricaturiste); les Frères Jo-linei, aux Blancs-Manteaux (les obsessions du quotidien: ; la Pyramide, de Copi (le sourire déchiré d'un étrange animal noir). Viens chez moi, i'habite chez une copine, de Rego et Kaminka (le Boulevard comme on en rève) ; Elle, Elle, Elle, à la Cour des miracles (trois femmes et leurs vérités) ; C'est *beau*, de Nathalie Sarraute (musique de chambre pour trois voix).

## Musique

#### LE TRIO STRADIVARIUS aux A.M.C.

Trois magnifiques instruments: l'Auréa (1715), le Gustave Maller (1872) et le Bouamy (1717) entre les mains habiles de Gérard Poulet, Hermann Friedrich et Jean-Paul Guèneux, dans un programme original: un trio à cordes de Reger — si méconnu en France — un autre de Schubert et l'Opus 9 nº 3 de Beethoven dont les audaces effrayaient le dédicatatre... Joseph Haydn. (A.M.C., samedi 10 & 17 heures, au Théâtre de la Made-

#### MUSIQUES A DÉCOUVRIR au Centre américain

Servis comme ils sont depuis la saison dernière par le New American Music Ensemble que dirige S. R. Kleiman, les jeunes compositeurs des Etats-Unis finiront-ils par s'imposer à Paris comme ils le devraient? L'assiduité du public du Centre culturel américain (3, rue du Dragon) peut le laisser espérer. Prochain concert : mercredi 14. à 20 h. 30, avec des œuvres de D. Harris, P. Westergaard, G. Crumb, J. Schwanter et M. Feld-

## POUR LE WEEK-END

en province A Strasbourg : reprise de l'Orfeo, de Monteverdi, dans une mise en scène (de Gaston Benhalm) qui fit les beaux

soirs de l'Opéra de Lyon. Direction musicale: M. Corboz, avec E. Tappy et R. Roberts. (Les 9, 12 et 14 janvier.) Nouvelle Tosca, au Grand Théaire de Bordeaux, avec R. Bakocevic, G. Merighi et G. Bacquier. Mise en scène G. Boireau; direction musicale: R. Benzi (9, 11, 13, 16 et 18 janvier). L'Opéra de Nice annonce M. Caballe et G. Aragal dans Don Carlo (les 9 et 11 janvier) tandis qu'à Rouen on reprend les Pécheurs de perles (les 9 et 11 janvier) sans trop secouer la

#### L'AVANT-GARDE D'HIER à la Fondation Maeght

Schoenberg, Berg et Webern; Debussy et Ravel; Stravinski, pro-kojiev, De Falla et Bartok; pour jaire diversion : des pages de Feldman, Ligeti, Xenakis ou Crumb. Les Nuits de la Fondation Maeght (Saint-Paulde-Vence, les 10-11 et 16-17-18 janvier) ne jouent plus la carte de l'aran!garde; mais comme ce programme. excellent au demeurant, est servi par une plélade de jeunes artistes français de premier ordre (Ch. Ivaldi, J. J. Kantorow, E. Krivine, F. Lodéon, A. Meunier, B. Pasquier, M. Portal et d'autres encore!) cela mériterait peut-être plus qu'un détour.

- ET AUSSI : de retour d'une tournée Ravel à travers le monde, la planiste Thèrèse Dussaut rend un dernier hommage à ce grand centenaire (Concerts Pasdeloup, le 11, direction : G. Devos). Le Théatre Essalon propose de découvrir des talents nouveaux : C. Cappati (prix de la Vocation 1975) pianiste et le duo Marie-Christine et François Doublier. (Le 12, à 18 h. 30 et 20 h. 30.)

## Disques

#### POP'

- JIMI HENDRIX : Midnight lighting (33 t. Polydor 2302 039) : Ce nouvel album de Jimi Hendrix réunit quelques-uns des meilleurs titres enregistrés par le merveilleux musicien : Machine gun, Gypsy boy, Trashman.

- BRUCE SPRINGSTEEN : The wild, the innocent and the E. Street Shuffle (33 t. C.B.S. 65 780) : Réédition de titres enregistres en 1973 de celui qu'on appelle à New-York le « dernier innocent du rock » et qui jette, gueule, hurle un énorme élan poétique, des passions. des fantasmes, le climat de la rue new-yorkaise.

### CHANSON

ANTHOLOGIE DE LA CHANSON PATLLARDE (coffret de six disques 33 t. AZ L.D. 585560) : Un magnifique (et luxueux) coffret contenant les plus belles chansons paillardes interprétées avec beaucoup de santé et d'humour par Mouloudji, Robert Dalban, Armand Mestral, Danièle Evenou. Christian Méry, les Octaves. Tous les classiques du genre sont rassemblés dans une véritable anthologie.

- MICHEL JONASZ : Changez sic) : Le premier album attachant d'un interprète-compositeur qui sait s'entourer (Jean-Claude Vannier, Frank Thomas, Pierre Grosz), qui a de belles qualités vocales et une présence étonnante.

## Danse

Le FAUST de Béjart à Chaillot Lire notre article page 11.

## Arts

#### JEAN LURÇAT au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Le peintre cartonnier Jean Lurçat est l'un de ceux qui a le plus fait et le premier - pour le renouveau de la tapisserie en France, au temps où les ateliers d'Aubusson étaient désertés. Dix ans après sa mort, le Musée d'art moderne, associé à la galerie La Demeure, présente quatre tapisseries de l'artiste, offertes à la Ville de Paris par Mme Lurçat, et un ensemble de ses peintures et gouaches.

#### LES LAUTREC D'ALBI au musée Marmottan

Quarante-deux peintures et vingtdeux dessins, douze lithographies et onze affiches. L'ensemble retrace l'existence d'un peintre témoin, toujours sur l'avant-scène, de ladite e belle

#### **OUATRE «HISTORIENS»** et SILBERMANN au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Le discours narratif dans la pein-ture aujourd'hui : politique et intel-lectuel chez l'incisif Italien Baruchello; fantastique et personnel chez le Suédois Fahlström; illustratif et explosif chez l'Islandais Erro; ontrique et méticuleux chez l'Allemand

Le même musée a accroché les délirantes « enseiones » de Silbermann. l'un des plus authentiques « surréalistes » de la nouvelle génération.

#### GIACOMETTI Galerie Claude-Bernard

On n'a jamais réuns autant de dessins de Giacometti en une seule exposition. Celle de la galerie Claude-Bernard remonie lentement la chronologie de l'œuvre sur papier d'un grand dessinateur.

### KLOSSOWSKI

à la galerie Bateau-Lavoir Du dessin encore. Du rare. Le

monde de Klossowski est celui du silence et de l'illicite. Un érotisme rajfiné et une perversité masquée que rend admirablement le climat fugitif du graphisme.

— ET AUSSI : le Bateau-Lavoir, à Jacquemart-André : Olivier Debré, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris ; l'Or des Scythes, au Grand-Palais ; l'Art colombien à travers les siècles, au Petit-Palais ; Architectures et *Bunkers de* la guerre, au musée des arts décoratifs; Potiers de Saintonge, au musée des arts et traditions populaires ; San Lazzaro et ses amis, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris : Facettes de Finlande, au musée Galliera.

## LE PAIACE



d'André Benedetto mardi au samedi 20 b - dispanche 15 i 8, rue du Fg-Montmartre - tél. 770.44.37

## =STUDIO SAINT-SEVERIN =

## (SPANISH EARTH) de JORIS IVENS

« Une œuvre d'un intérêt majeur pour comprendre hier, étudier aujourd'hui et préparer demain. »

Robert CHAZAL (« France-soir »).

« Comment ne pas aller voir et revoir « TERRE D'ESPAGNE. »

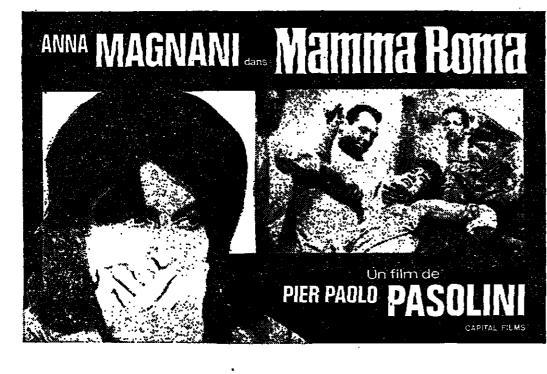
Albert CERVONI (« l'Humanité »).

« Témoignage aussi précieux et aussi émouvant que les bandes d'actualités de l'époque. »

Michel PEREZ (« Quotidien de Paris »). Michel PEREZ (« Quotidien de Paris »).

« Leçon plus que jamais d'actualité. » Louis MARCORELLES (« le Monde »).

**ELYSEES-LINCOLN • SAINT-GERMAIN-HUCHETTE** 14 JUILLET ● MARAIS ● JEAN-RENOIR ● DRAGON



Théâtre de Plaisance

## arrabal LE LAI DE BARABBAS

20 h. 30 - Relâche dimanche . Comme toujours chez Arrabal, il y a des moments d'intensité poétique... Acteurs talentueux et méritants... »

MICHEL COURNOT, Le Monde. 111, rue du Château - Métry Perné Téléphone : 273-12-65.

REX - U.G.C. ERMITAGE - U.G.C. GOBELINS - MISTRAL - MAGIC CONVENTION U.G.C. ODEON - LES TOURELLES - TERMINAL FOCH - CYRANO VERSZÜBES PALAIS DU PARC Le Perteux - FRANÇAIS Enghien - CARREFOUR Pantin FLANADES Sarcelles - ARTEC Villeneuve-Saint-Georges - ULIS 2 Orsay GAMMA Argentenii - Studio Rueii - Melies Montrenii - Centre Commercial Bobigny - CALYPSO Viry-Châtitlen - PARAMOUNT ELYSEES 2 La Celle-Saint-Cleuk



AU CHIEN QUI FUME 238-07-42	Gratinée au porto, grenouilles provençales, raie à la moutarde, côt
33, r. Pt-Neuf, 1=, F. lun. soir •	bœuf, côte veau normande, bananes flambées, 60 F. V.s.c. Piste dans
BOFINGER 272-87-83	Déjeuners. Diners. Soupers jusqu'à 2 h. du matin. Banc d'huitre
5, rue de la Bastille, 4*. F. dim.	Spécialités. Plats du jour. Parking facile sur pisce.
AU CHARBON DE BOIS LIT. 57-04 10, rus du Dragon, 6 F. dim.	Fole canard. Brochettes de moules. Œuf à la broche. Côte de bœu Selle de gigot. Boudin pommes en l'air. Tarte chaude aux pommes Profiterolles au chocolat. MENUS : 45,50 et 50 F.
PIZZA PINO Carrefour Odéon	15 fameuses pizza à partir de 8 F. les meilleures spécialités Italienne
113, bd Saint-Germain, 6*,	dégustées avec le Chianti Melini, de succulentes giaces maison
Réservation : 325-19-71.	part, de 4 F. Ambiance Italienne, Cuv. tous les jours apr. le spectaci
FLORA DANICA ELY. 20-41	De midi à minuit Spécialités Danoises et Scandinaves. Assiste d'
142. Champs-Elysées, 8° T.L.Jrs.	hors-d'œuvre danois. Festival de Saumon.
R. PLEGAT, LA WESTPHALIE	De midi à 2 h. du matin. Ses « Diners 1900 ». Spéc. du Rouergus e
8, av. FrRoosevelt, 8- RLY, 91-20.	Périgord. L'omelette Brayaude. MENU 39,80 Vin à disc. Serv. com
TROU DANS LE MUR OPE. 6d-63	Dans le calme de ses vicilles voûtea. Spécialités régionales. Soupe d
23, bd des Capucines, 9. P. dim.	poissons, terrines maisons, vins du terroir en pichet.
LE MIRADO Jusq. 2 h. mat. T.I.J. 55, bd Rochschouart, 9 TRU. 74-53	Dans le cadre 1930, entièrement rénové, d'une Brasserie réputée, un carte de grande classe à partir de 50 F. Club privé au sous-sol
FLO PRO. 13-59	La plus pittoresque brasserie de Paris. Ouvert jusqu'à 2 heures di
63, rue Fg-Saint-Denis, 10s. F. dim.	matin. Ses spécialités Son Foie gras frais, gelée au Riealing, 17 F
LE BOCK LORRAIN 208-17-28	specialités Lorraines - MENU gastronomique à 32 F. Vin et Servic
27, bd Magenta, 10 et 203-23-44	compris. Grillades au Feu de Bois, Salons de 10 à 100 converts
LES VIBUX METIERS 588-90-03 12, bd Auguste-Blanqui, 13 F. lun.	Gratin crabes. Homard grillé. Ecrevisses flambées. Canard au sidre Poulardes morilles. Plateau de fromages. Salade. Glace et patisserie maison. 50 à 90 F. Souper aux chandelles dans vielle cave fouls XIII
AU CHARBON DE BOIS 288-77-49 10, rue Guichard, • 18 P. dim.	Fole canard Brochettes de moules. Œuf à la broche. Côte de bout Seile de gigot. Boudin pommes en l'air. Tarte chaude aux pommes Profiterolles au chocolat. MENUS : 45.50 4 50 2.
PAUL et FRANCE WAG. 04-21 27, avenue Niel, 17-,	Terripe de Meries (Corse) 22 F (2 pers.). Gambas fiambées façon e Paul et France > 20 F. Baguette Fruits de Mer. 19 F. Brochette
Ambiance musicale      Orchestre	* Spectacle en soirée P.M.R. : prix moyen du repas

PETIT ODEON 188 jusqu'au & fevrier ETOILES ROUGE de Pierre BOURGIAS solve an water D. Strepte

Palais one Comme 8 istrater a des Champs Englis

10 januari e s

Theatte de to " 12 januar s PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE P これでは、「本の「大」の「本の「「「「「「」」を表する。 S THE PROPERTY SAGE

> PRIX DE COM PRINCE PIERRE

Committee for the

هَكُذَا مِن الأصل

## Arts

NLURCAT wee dart moderne Ville de Paris

petatre certonnier Jean Luica. in de ceup qui a le plus fait potente en France, au temps où chiers d'Anbusson étaient désertés rie appris sa mort, le Musee d'art grésente quatre tapisseries de the offertie & la Ville de Poris Bite Larget, et un ensemble de ses acts et gouaches.

#### LAUTREC D'ALBI Marmottan

a designatures et tirre. Monday, douse lithographies et des geintre tentom, fouter-

HISTORIENS MARKETH! dert moderne

is The de Paris NAMES OF THE PARTY OF THE PARTY. The Particular Policies Control Particular Particular Policies Control Particular Poli of militator ches

Le mères morte u a nick a descriptor à de il des glas authoritates gentralie generalie

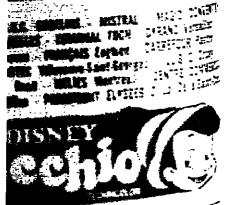
La Claude Bernar M SERVICE TOURS CO. with the part of the Colle de la maria ive:

LOSSOWSKI Belezo. producto Securit

we of the Children's of the percent of the last

en-and FACE PRODUCTION Piere : PO: Are 3 Paris Contract SE ARENDA DE LA COMPANIONE WHEN BED THE SHEET AND AND ADDRESS. Parties de Saint inte of tradellary Tangers of Mt 3 **\*\*\*\*** 💯 💆 🕶 \*\*\* later to Property as

. . . . .



théâtre de la tempête cartoucherie 328 36 36 le théâtre de l'unité joue phēnomėna tootha du 6 janvier au 8 février

## L'exposition du Fogg Art Museum de Harvard

## A LA DÉCOUVERTE DE LA SCULPTURE FRANÇAISE DU XIX° SIÈCLE

par ANDRÉ CHASTEL

A sculpture est partout. Peu de civilisations se sont passées de ces symboles qui jalonnent les chemins, de ces monuments et de ces statues qui marquent la façade ou la place. Mais tout ce qui est sculpté tend à devenir définițif. On ne s'étonne pas de rencontrer cinq fois, dix fois, dans les collections du Nouveau Monde, le Voltaire ou le Franklin de Houdon, de trouver des Penseurs de Rodin dans tous les parcs culturels du monde, pas plus que de découvrir dans des halls de musée, voire des salons, une version plus ou moins grande et plus ou moins fade du Génie de la Danse de Carpeaux. On devrait peut-être s'en étonner un peu. Car Il s'agit de phénomènes intèressants, compliqués et trop souvent escamotés.

Prenons l'exposition Carpeaux au printemps dernier ; elle a révélé autour de chaque grand ouvrage une espèce de constellation de petits sujets en platre, en terre (crue ou cuite) qui en ont falouné l'élaboration et, si l'on peut dire, la marche pleine de trouvailles et de retours. Mais la prolifération, la multiplication des œuvres même est tout autre chose et entraîne vers d'autres considérations. Auprès d'une des premières maquettes (1865) destinées au monumental relief de l'Opéra (1869), il y avait un bronze plus haut que l'esquisse de plâtre, un simple détail tiré du groupe, le « putto » rieur intitulé l'Amour à la folie. La relation avec l'œuvre était cette fois moins limpide : l'Amour rieur fondu en 1872, c'est-àdire du vivant de Carpeaux, porte par convention la date de l'œuvre dont il est «extrait» : 1869. Ce qui confirme ici l'authenticité serait une autre fois la marque de la copie frauduleuse. Voilà qui n'est pas simple.

#### Versions multiples

Pour Daumier, c'est terriblement délicat. On sait qu'en 1832 le formidable caricaturiste a modelé « en terre » sa galerie de têtes politiques destinées à fournir, sous des éclairages variés, le modèle de ses redoutables « charges ». Lors de l'exposition présentée à la Bibliothèque nationale par Julien Cain en 1934, on indiquait que ces « trentesix bustes en terre... par mesure de prèservation » ont été coulés en bronze. Nous ne connaissons plus guère aujourd'hui que ces bronzes que Daumier n'a jamais vus Mais, à partir des lithographies, beaucoup de praticiens zélés du vingtième siè⇔ont façonné des terres (posthumes), qui ont parfois été coulées en bronze. Quand, en 1969, le musec Pogg de Harvard entreprit de présenter « la sculpture de Daumier», en ramassant les pièces des collections américaines narmi les autres, on se trouva en présence de tant de pastiches, d'attributions supertes — ou absurdes — qu'à la grande consternation des donateurs et des amateurs il fallut tout réviser. et sévèrement.

Avec Barye, dont il existe des bronzes un peu partout, et en particulier à Washington, D.C., et à Baltimore, la situation est encore différente. L'orièvre romantique qui, avec Dalacroix, hantait la « ménagerie » du Jardin des plantes, connut avec ses félins et ses crocodiles de bronze un succès vaste, durable et général. Il ne parvint pas à mettre sur

pled son propre atelier de fonderie, mais s'associa avec un entrepreneur spécialisé, ce qui, la demande ajdant, le conduisit à inventer le tirage commercial. Le livre de comptes des années 50 et suivantes éclaire les procédures variées qui, à partir du modèle en cire ou en platre, permettent de produire des œuvres « sérielles» en refabriquant périodiquement modèle et moule. Les modes de rivetage, l'épaisseur des bases, certaines marques, permettent, avec l'aide des « entrées » de s'v retrouver.

Mais, au terme de ces expérimentations. Barre semble bien avoir recouru à l'electrolyse et au redoutable procede du « surmoulage », qui reproduit le bronze même, — origine d'Innombrables abus commerciaux; on reconnaît cette pratique au fait que l'œuvre comporte une épaisseur de méta! de plus que son modèle : il faut tout rechercher, classer et mesurer avec soin, si l'on veut savoir à quoi s'en tenir.

Quant à Rodin, c'est tout un atelier encombré d'objets, plein d'assistants et de collaborateurs, qu'il faut imaginer autour de lui, avec des participants passionnés, des initiatives constantes « mouleurs », des « réducteurs » et des « fondeurs ». Deux ans après la mort du maître en 1919, il y avait à Londres une affaire douteuse de « surmoulages » à partir de fontes approuvées par l'ar-tiste. Il y a peu d'artistes dont l'œuvre posthume, y compris les tirages autorisés, a pris tant d'importance, mais la multiplication de ces œuvres a toujours soulevé des problèmes : seule une exploration méthodique et sérieuse des archives -- qui reste à faire -- permettrait d'éclaireir ce dossier obseur et complexe.

Les collectionneurs n'aiment pas rester indéfiniment dans l'incertitude, surtout ceux du Nouveau Monde pour qui un tigre de Barye ou un homme au nez cassé, surmoulé ou non, est rarement un bien de famille, regardé depuis l'enfance d'un œil distrait. Il existe tout un comité préoccupé d'éclaireir les problėmes techniques, artistiques, juridiques, liés à la reproduction des sculptures. Pourquoi pas? Nous aurions dû depuis longtemps y songer, ici, en France, c'est-à-dire au pays qui offre à l'àge moderne un développement si soutenu, si puissant de la statuaire et du relief. Ces travaux, ces explorations, un peu arides et astreignantes, mais -on en conviendra - non sans portée, ont trouve actuellement leur centre au Fogg Art Museum et à l'université

On y a invité l'un des meilleurs spécialistes de la sculpture française du dix-neuvième siècle, Jacques de Caso (Berkeley University), auprès de Jeanne Wassermann, conservateur honoraire. Ayant judicieusement décidé de faire porter l'effort sur le dix-neuvième siècle, redevenu à la mode, on a thématisé l'argument par un choix d'œuvres types dont on pouvait aligner des « versions » multiples. Le résultat est une exposition plutôt spectaculaire qui a duré tout le mois de décembre et a pris sin le jour des Rois, en laissant derrière elle un catalogue épais et savant, destiné à faire

Dix exemples, dix démonstrations prenant en droit fil toute la complexité des tirages et des répétitions, sous le titre finalement assez inadéquat de « métamorphoses ». Ne pas songer à Malraux et à Picasso, mais à Barbedienne et à Rudier, les grands e fondeurs » du passé, qui sont associés à Carpeaux et à Rodin. Pour faire bonne mesure et retenir l'attention des Bostoniens, quatre des titres concernent deux Américains qui sont d'ailleurs passés l'un par Paris, l'autre par Florence : Augustus Saint-Gaudens, auteur d'un médaillon classlave du grand Stevenson (1880 et suiv.) et d'une Diane à l'arc longiligne, nue comme une anguille et neu enchanteresse, connue dans tous les coins du Massachusetts, et Daniel C. French, à qui l'on doit des bustes en série d'Emer-

#### Dix-sept « lion au serpent » et « homme au nez cassé »

son vers 1880.

Pour nous, ce sont l'un et l'autre des épigones modestes de Houdon. Ce qui est l'occasion de rappeler — en ces années de commémoration de l'union américaine — l'incroyable prestige prolongé dont a joui l'auteur des bustes officiels de Washington et de Jefferson, et le souvenir laissé par son voyage de 1785 en Virginie. C'est avec lui que débutent l'exposition et le problème : après Houdon, il concerne Barye, Carpeaux. Rodin.

Houdon s'est embarqué pour les Amériques, avec deux aides, dont son « mouleur ». Sa pratique, on la connaît admirablement par une lettre célèbre, constamment citée à sa cliente, la charmante Sophie Arnould, en avril 1775 : tout est indiqué ; avec le buste en marbre commandé, il y aura trente copies « en plâtre sur piédouche réparés par moi », et on prévoit même le sort du modèle en terre initial. Houdon ayant laisse des papiers bien tenus, il n'a pas été trop difficile de classer les dix exemplaires du buste à base arrondie de Benjamin Franklin, le quaker souriant la terre cuite « originale » est au Louvre). Mais, avec Barye, autre vedette, les difficultés commencent. Il faut ici entrer dans le détail du développement : maquette, agrandissement, terre, moule, et entraîne presque à chaque étape la possibilité d'opérations nouvelles. Surtout quand, avec Barbedienne, est pra tiquement inventé le tirage industriel. Le bronze du remarquable Lion écrasant un serpent (1832), le grand succès du Salon de 1833, se trouve aux Tulleries où quelques touristes le regardent. Mais ce lion possède l'ubiquité : dix-sept pièces, toutes des réductions, réunies à Boston, donnent toute une gamme des versions soit avant tirage, c'est-à-dire en terre cuite, soit après tirage en bronze, où c'est le mode d'assemblage qui révèle d'ordinaire la date et la nature des interventions mécaniques. Ce qu'il y a de terrible, c'est ce passage presque continu de la répétition à la falsification

discrète, puis manifeste. Il y faut de bons yeux.

Avec Carpeaux, on se trouve assez vite dans des complications inextricables ; outre les huit versions de formats divers de l'Ugolin, dont le Metropolitan museum de New-York possède la grande réalisation en marbre de 1860, plusieurs terres cuites, souvent colorées en faux bronze, ont été repérées. Mais une nouvelle confusion vient du fait que les pensionnaires sculpteurs de la villa Médicis semblent s'être longtemps exercés à copier l'œuvre célèbre, après le départ de Carpeaux. Ces exercices d'école ont parfois servi de point de départ et même pour des surmoulages qui ont été récemment discernés. Quant au Génie de la Danse et aux figures qui l'accompa-gnent, ils ont continué à se multiplier en bronze par accord entre les héritiers et les ateliers de fonderie accrédités. pratiquement jusqu'à notre époque et, bien entendu, toujours signés : Car-

·Rodin est devenu aussi populaire que Houdon aux Etats-Unis, où l'on n'est pas embarrassé pour passer de la netteté classique au « pathos » et à l'invention forte, car c'est finalement l'énergie de l'artiste qui compte. On n'a pas eu trop de mal à réunir dix-sept marbres, bronzes, piatres de l'Homme au nez cassé dans les collections d'amateurs et d'université. Rodin a dit que ce masque tourmenté « à l'antique ». modelé dès 1862 ou 1863, l'avait accompagné toute sa vie : il l'a repris plusieurs fois, l'a tradult en marbre en 1875 (musée Rodin) et autorisé des répétitions, dont certaines sont signées, d'autres portant — et pour cause — le seul nom du fondeur Rudier. Le sculpteur n'est jamais seul ; son art est un art d'équipe, un peu comme la construction. Mais parfois on saute les etapes. Avec le Baiser, le fameux et giorieux groupe exposé au Salon de 1898 avec le Balzac, il s'est produit quelque chose d'exceptionnel qu'il valait la peine de rappeler. En 1887, Rodin avait exposé à Bruxelles un platre et une fonte du couple enlacé; le platre (0 mètre 86) fut donné à un ami belge et appartient aujourd'hui au Centre d'art du Milwaukee qui l'a, naturelle-ment, prêté à Boston. Mais, pour la grande version de marbre (1 mêtre 90), aujourd'hui au musée Rodin, il a probablement fait procéder par son praticien, un nommé Turcan, à un « report direct » plutôt insolite du petit groupe au grand format. On cherche en vain la terre ou le plâtre intermédiaire.

## Production sérielle

De copies autorisées aux tirages abusife non contrôlés par l'artiste ou par ses ayants droit, des variantes oubliées aux surmoulages, où commence le « faux » ? Quand reste-t-on dans le cadre de ce que Jacques de Caso appelle avec assez de bonheur la sculpture « sérielle » du siècle dernier? La question n'intéresse pas que le marché qui, on le sait, se développe un peu vite dans ces domaines. en faisant circuler le meilleur et le pire. Elle touche en profondeur toute l'acti-vité artistique de ces grandes générations d'artistes parisiens. Dès les années 1840, Christofle a mis au point l' c électro-



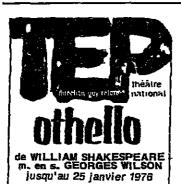
métallurgie », c'est-à-dire la copie

Aux expositions de Londres en 1851, de Paris en 1855, dont l'importance n'a pas toujours été assez bien perçue, les techniciens de la fonte comme Barbedienne connaissent une manière de triomphe, mais, des 1861, Barbedienne est amené à engager un procès contre des c faussaires ». Et peu à peu se pose avec une évidence qu'on ne peut plus éluder le problème des droits de l'artiste, fixés en 1866 à une durée de cinquante ans, mais aussi celui du « droit moral » qui attend encore sa législation. Tout cela est exposé, avec une documentation imposante, à Boston, où, décidément, les maitres français ont été regardés de près.

Ny aurait-il pas là une lecon? On parle en France d'ateliers d'art, d'écoles d'art, d'instituts de restauration. Mais l'exploration sérieuse d'un seul domaine comme celui de la grande sculpture moderne suppose un va-et-vient entre praticiens, musées, érudits, universitaires, tout un concours de compétence et de curiosité technique, historique, entrainant des coopérations et des supports soutenus, comme ceux dont le Fogg Art Museum donne l'exemple. Toutes ces manifestations et ces marques d'intérêt dont on doit se réjouir - peuvent aussi, vues d'assez haut, être ressenties comme un défi à l'indifférence et au manque d'initiative. On espère que la grande publication du livret « sculpture » de l'Inventaire général, annoncée par l'Imprimerie nationale pour la fin de 1976, réveillera un peu les esprits. Mais nous reste-t-il assez d'amour-propre pour réagir aux occasions manquées ?

Dans le beau terrain de chasse qu'est la France, où des générations ont tant œuvré, ce qui manque à la gestion culturelle, sont-ce bien -- comme on le répète si volontiers — les moyens ou plutôt l'intelligence dans l'action, la suite dans les idées, peut-être aussi l'amour des choses, qui ne s'inscrit pas au budget? Soyons contents que, avec le sérieux et l'ambition nécessaires, on traite nos problèmes à Boston.

\* Métamorphoses in nineteenth-century sculptures, exposition au Fogg art museum, catalogue publié par Jeanne L. Wassermann. avec études de J. de Caso et A. Beale et notices de H. Arnason, G. Benge (Barye), A. Braunwald et A. M. Wagner (Carpeaux), P. Sanders (Rodin)..., éd. Harvard University Press.



de RENE ESCUDIE m. en s. P.E. HEYMANN

17 rue Maite-Brun - Paris 20e Me Gambetta - tél. 536.79.09

PETIT ODEON 18h30 jusqu'au 8 février ETOILES ROUGES de Pierre BOURGEADE mise en scène D. BENOIN

des Champs-Elysées

10 janvier à 10 h

Théâtre de la Ville

FRANÇOIS TRUFFAUT LES FILMS DE MA VIE Flammarion 48 F

\*\*\*\*\*\*\*

Palais des Congrès LIDNRYK 8 janvier à 20 h 30 SZERYNG

crec l'Orchestre de Paris direction J.P. Jacquillat BRAHMS ... 12 janvier à 20 h 30 CONCERTO POUR VIOLON

H. Szeryng a enregistré le Concerto de Brahms, sur disque Philips nº 6500 530

Théâtre

**PHILIPS** 

## PRIX DE COMPOSITION MUSICALE

PRINCE PIERRE DE MONACO 1976

Le Prix de Composition Musicale, organisé par la Fondation Prince Pierre de Monac), serà décerné pour la dix-septième fois au printemps 1976. à Monte-Carlo, la date limite des envois étant fixé au les avril 1976. Ce concours, doté d'un prix de 30.000 francs français, sera réservé, en 1976, à des œuvres de MUSIQUE SYMPHONIQUE. L'œuvre agant obtenu le « Prix de Composition Musicale Prince Pierre de Monaco » pourra être exécutée à Monaco au cours de l'année qui sulvra la décision du jury.

Pour obtenir le réglement du concours et pour tous renseignements

complementaires, s'adresser à : M. le Secrétaire Général de la Fondation Prince Pierre de Monaco

Palais Princier - MONACO.

## Galerie Villand et Galanis 127, bd Haussmann - 225-59-91

peintures de 1927 à 1971

an 20 janvier 1976

LOUIS DUCATEL L'Académie Internationale de Lutèce vient de décerner à Louis Ducatel une Médaille d'Or hors concours pour son œuvre classique et une Médaille du Prix Spécial du Jury pour sa création du METACRYL Enfin, à Deanville, Louis Ducatel a reçu une Mention spéciale toujours pour son METACRYL.

- LA HUNE 14. rue de l'Abbaye (6e)

## **BRAM VAN VELDI**

Livres illustrés 73-74 Janvier 1976

-Galerie Jacob-28. rue Jacob (6º) - Tél. 633-90-66

"Libres Chemins 18 décembre - 20 janvier

SERVICE CULTUREL D'EGYPTE

111, bd Saint-Michel, Paris (5°)

ADAM HENEIN Aquarelles - Petits Bronzes

Jusqu'au 19 janvier 1976

GALERIE JEAN CAMION 8, rue des Beaux-Arts (6°) MILA MARDRUS 4 an 25 janvier 1976

.Galerie Herouet 🚃 44, rue des Francs-Bourgeois, PARIS (3º), MARAIS - Tél. ART 62-60

> peintures de ARNAUD-MASQUARD, BRUNG

FAURE, MARTIN-PRADES

aculptures de CLERT

🕳 Da 2 au 15 janvier 1976 🚤 NAME STERN

25, avenue de Tourville (7º) Colette BRUNSCHWIG GALERIE CAMILLE RENAULT

Du 6 au 31 janvier

LA PEINTURE XIX' VALEUR DE PLACEMENT

J.-H. CHOUPPE (1817-1894)

Le Grand Aquarelliste du XIX<sup>e</sup> siècle GALERIE DU GENIE 50, Failbourg Saint-Antoine, 75012 Paris - Tél. 343-85-26

KWON YOUNG-WOO!

8 au 29 janvier

de TOGO, de la HAUTE-VOLTAL -

du 9 au 30 janvier\_

•La demeure<del>-</del>

Africanistes, Collectionneurs, Antiqualres, Directeurs de Musées, la Galerie 6. place Saint-Sulpice, Paris-6° l'Art et la Palx, 35, rue de Glichy,

Paris-9 (tél. : 874-35-86) vous présente Lurçat 10 ANS APRÈS jusqu'an 31 jenvier 1976, une TRES INTERESSANTE COLLECTION DE MAS-QUES AFRICAINS provenant do MALI,

topisseries

🛮 6 janvier-15 février 1976 🖿

J. . - 18

不少可能地看一个2011年度

The second secon

ent of the part of the control of

The second secon

- 443 -

## **Expositions**

L'OR DES SCYTHES. — Grand Palsis, entrés avenue du Général-Eisenhower (231-61-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 12 janvier.

L'ART COLOMBIEN A TRAVERS LES SIECLES. — Petit Palsis, avenue Winston - Churchilli (255-12-73). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au 15 février.

TOULOUSE LAUTERC : CHEFS-d'ŒUVRE DU MUSEE D'ALBI. — Musée Marmottan, 2. rue Louis-Boilly (224-97-02). Sauf Inndi, de 10 h. à 18 h. Entrée 10 F. Jusqu'au in aveil. LE BATEAU - LAVOIR. -- Musée Jacquemart - André, 158, boulevard Haussmann (227-39-94). Sauf mardi, de 12 h. 30 à 18 h. 30. Entrée : 8 F.

cl-dessus). SAN LAZZARO ET SES AMIS. — Musés d'art moderne de la Ville de Paris (voir cl - dessus). Jusqu'au

Paris (voir ci - uestus). Jusqu'au
il janvier.
Silberman, enseignes, poèmes et
lacunes : BARUCHELLO, ERRO,
PAHLSTROM ET LIEBIG. Let's mix
all feelings together. — A.R.C., 2 au
Musée d'art moderne de la Ville de
Paris (voir ci - dessus). Jusqu'au

Musée d'art moderne de la ville de Paris (voir ci - dessus). Jusqu'au 19 janvier.

PAUL VIRILIO : BUNKER ARCHEOLOGIQUE. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (250-22-14). Sant mardi, de 12 h. à 18 h.; dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 29 février.

FACETTES DE FINLANDE. — Musée Galliera, 10, av. Pierre-1"-de-Serbie (720-85-46). Sant mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F. Jusqu'au 18 janvier.

AMERICAN FAINVIERS IN PARIS. — Palais des Congrès, porte Maillot (738-24-58). Tous les jours, de 10 h. à 21 h. Entrée : 12 F (y compris le catalogue). Jusqu'au 15 janvier.

POTIERS DE SAINTONGE : huit siècles d'artisanat vural. — Musée national des arts et traditions populaires, 6, routs du Mahatma-Candhi (722-07-41). Saut mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 12 mars 1978.

LA GLORE ET L'ORIET — Musée national de la Légion d'honneur, 2, rue de Bellechaste (705-98-89). Sauf lundi, de 14 h. à 17 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 29 février.

WAGNER - BAYREUTH 1876 - 1976.

Documents, mise en scène, iconographie. — Centre culturel allemand, 17, avenue d'Iéna (723-61-71). Du

THEATRE D'ORSAY

calendrier janvier

**Harold et Maude** 

Colin Higgins

des journées entières

dans les arbres

Marguerite Duras

les nuits de Paris

Restif de la Bretonne

20 h 30

15 het 18 h 30

15 h et 18 h 30

15 het 18 h 30

mercredi 7

mardi 13

mardi 20

jeudî 8

vendredi 9

samedi 17

samedi 24

samedi 31

samedi 10

jeudi 15

jeudī 22

jeudi 29

lundi 19

dimanche 11

vendredi 16

mercredi 21

vendredī 23

mercredi 28

vendredi 30

mercredi 14

dimanche 18

dimanche 25 mardi 27

lundi au vendredi, de 10 h. à 20 h. Entrée libre. Du 9 au 30 janvier. CONTRASTES : Bendijk, Duifer, Hetterscheid, Leefans, Stigter. — Institut néerlandsia, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf lundi, de 13 h. à 19 h. Entrée libre. Du 8 janvier au 12º février 19 b. Entrée libre. Du 8 janvier au les férrier CHRIS WOODS: tableaux en re-lief, aquarelles et gravares. — Centre culturel canadien. 5, rue de Constantine (351-35-73). Tous les jours, de 9 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 18 janvier ADAM HENEIN: aquarelle, petits bronzes — Service culturel de la R.A. d'Ecypte, 111, bd Saint-Michel (720-78-57). Sauf dimanche, de 18 h. à 21 h. Jusqu'au 19 janvier.

GALERIES

GALERIES

ALECHINSKY, BRAM VAN VELDE,
COURTIN, SAURA, vingt-quatre
estampes; ARMAN, MAX ERNST,
FAVIOS, MANRAY, cinq objets.—
Galeria L Lemaigre-Dubreuil, 7, rue
de Besuns (251-23-95). Jusqu'au
10 janvier.

HOMMAGE A EDITH DE BONNAFOS: MATHIEU, TAPIES, DABILAN,
SAURA, COETZEE, etc.— Galerie
Stadler, 51, rue de Seine (226-91-10).
Jusqu'au 31 janvier.

BABOU, LE BOUL'CH, MESAC,
TIROUFLET.— Galerie du Luxembourg, 92, r. Saunt-Denis (226-85-05).
Jusqu'au 33 février

LE LIVRE ECLATE: ARMAN,
A. AYME, G. BADIN, M. BUTOR,
E. FETSSEDRE, etc.— L'oeil 2000,
36, rue des Archives (272-08-10) Jusqu'au 10 janvier.

DEUX BAS-RELIEFS SUR UNE
POETE: M. AVATI, L. CHAVIGNIER, S. DALI, M. MATRONNAT
et J.-J., RIGAL.— Aranella Edition, 18, rue Octolan (236-18-17).
Jusqu'au 31 janvier

CERAMIQUES DE PICASSO ET DE
COCTEAU. Tapis, dessins, peintures.

CERAMIQUES DE FICASSO ET DE COCTEAU. Tapis, dessins, peintures, lithographies. — Galerie Lucie Weill, 6, rue Bonaparte (033-71-95), Jusque fin lunvier. 6, rue Bonaparte (U32-71-95), Jusque fin junvier.

BELLMER. — Galerie FrançoisPetit, 122, bonlovard Haussmann (522-21-49). Jusque fin février.

COLETTE BEUNSCHWIG. Peintures. — Galerie Nane Stern, 25, avenue de Tourville (551-08-48). Sauf dimanche et lundi, de 15 h. à 30 h. 30. Jusqu'au 31 janvier.

30 h. 30. Jusqu'au 31 janvier.

GUIDO BUZZELLI. Peintures, dessins, estampes. — Péniche Dvins, quai de Valmy, face à la rue du Terrage (235-35-32). Jusque fin janvier.

FRED DEUX. Dessins récents. — Galeries Karl Filnker, 25, rue de Tournon (225-18-73). Jusqu'au 31 janvier.

PIERRE GOGOIS: la plus grande crèche du monde. — Tour Montparnasse. Jusqu'au 18 janvier.

KLOSSOWSKI. Le Bateau-Lavoir, 50, rue de l'Université (544-29-48).

EMILIO R. LARRAIN. Sculptures et peintures. L'emseigne du Cerceau, 94, rue Rambuteau (233-52-29). Jusqu'au 30 janvier.

MOSE. Circologie au Carré (cin-quante dessins et Lavis). — Nouveau Carré, 5, rue Papin (227-50-97). Jus-qu'au 18 janvier. ALBERTO GIACOMETTI. Dessins. Galerie Ciaude-Bernard, 5-7, rue des Beaux-Arts (328-97-07). Jusqu'au Il janvier. des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'au 31 janvier.

ROLAND ROURE, jonets articulés.

— Calerie Delpire, 92, rue Bonaparte (326-93-15). Jusqu'au 15 janvier.

SAINT-MAUE. Monegraphies et sculptures. — Calerie Ywss Brun, 7, rue Budé (325-92-01). Sauf dimanche et lundi, de 15 h. à 22 h. Jusqu'au 15 janvier.

NICOLAS SCHOFFER. — Artcurial, 9, avenue Matignon (258-70-70). Jusqu'au 17 janvier.

PHOTOGRAPHIE GILLES EHRMANN et GUX JAU-MOTE. — Galeris de photographis de la Bibliothèque nationale, 67, rue de Richelieu. De 12 h. 30 à 18 h., sauf le dimanche. Jusqu'au 21 fé-PERTHAN BALCI. Vieilles malsons PERIHAN BALCI. Vieilles maisons
d'Istanbul et yall's sur le Bosphore.

— Bureau de tourisme de Turquie,
102, avenue des Champs-Eiysées
(225-79-84). Du lundi au vendredl, de
9 h. 30 à 13 h, et de 14 h. 30 à 18 h.
Jusqu'au 16 janvier.

EVA RUBINSTEIN ET EDWARD
CURTIS. — La Photogalerie, 2, rus
Christine (033-90-05). De 12 h, à
20 h. Sauf dimanche. Jusqu'au
25 janvier.

EN BANLIEUE

EN BANLIEUE

COURBEVOIR. Jean-Baptiste Carpeaux, sa famille et ses amis.

Musée Roybet-Fould, 178, boulevard
Saint-Denis (333-30-73). Tous les
jours, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au
15 janvier.

CRECY-LA-CHAPELLE. Thonet,
peintoures naives. — Galeria le Beffroi. Jusqu'au 15 janvier.

LA DEFENSE. Premier salon de
la critiqua. — Galerie da l'Explanade. Tous les jours, de 11 h.
à 19 h. Jusqu'au 31 janvier.

MARLY-LE-ROI. Groupe « Epta »:
Béde, Clolus, Levant, Ortileb, Tzolakis. — Institut national d'éducation populaire, 11, rus W.-Blumenthal (958-49-11). Jusqu'au 34 janvier.

SAINT-CLOUD. Roland Topor. Galerie Lefor Opano, 1, rus Bory-d'Arnez (602-96-33), Jusqu'au 15 janvier.

SERAINCOURT (Val d'Oise). Artistes de Seraincourt. — 1, rue de
l'Aubette (475-40-12). Les 10-11-17
et 18 janvier, de 14 h. à 20 h.

VILLEPARISIS Foire de l'estampe.

— Galerie du centre culturel municipal. place Henri-Barbusse (42705-05). Mercredi et samedi, de 14 h. à
19 h. dimanche, de 10 h. à 12 h. et
de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 15 janvier.

EN PROVINCE

EN PROVINCS

EROUE (Eure). Jacques Villon. —
Auberge du bateau de Pierre, centre
d'art (842-20-33). Jusqu'au 17 janvier.
CALAIS. Antiquités de Chypre du
musée du Louvre. — Musée des beauxarts (34-36-00). Jusqu'au 20 janvier.
CAVAILLON. Formats 75 (dix peintres). — Chapelle du grand couvent.
Jusqu'au 18 janvier.
CHARTRES. Dessins d'humour :
Amérique iztine. Blankito, Fortuna.
Naide, Palome, Euis, Sanzol. — Musée. Jusqu'au 31 janvier.
GRENOBLE. Jean Batail. — Maison de la cuiture. Jusqu'au 12 janvier. — L'art populaire du Tyroi :
la maison paysanne. — Musée dauphinois (44-05-98). Jusqu'au 13 avril.
HONFLEUR. Henri Bichelet : Mourir pour vivre. — Galarie de l'Estuaire
(89-00-65). Jusqu'au 1st février.
LE HAVRE. L'âge d'or de la carte
postale. — Prieuré de Gravilla. Jusqu'au 7 mars, Etollements, peinture,
dessin. gravure autour de la revue
q Argile 2. — Musée des beaux-arts
(42-33-97). Jusqu'au 23 février.
LILLE. Automne belge : trois
générations d'art moderne en Flandre occidentale. — Musée des BeauxArts (57-01-84). — Hainaut, homme
art et technique. — Musée de BeauxArts (57-01-84). — Hainaut, homme
art et technique. — Musée de BeauxArts (57-01-84). — Hainaut, homme.
art et technique. — Musée de BeauxArts (57-01-84). — Hainaut, homme.
art et technique. — Musée de Jimoplice Comtesse. Jusqu'au 11 janvier.
LYON. Maria Primatchenko. — Musée des Beaux-Arts. Janvier-février.
MARCQ-en-BARGEUL (Nord). Océamie, un art de la vie. — Septentrion
(78-30-32). Jusqu'au 29 février.
ORLEANS. Dessins français, du
XVII e al Écele. Hôtel Cabu.

nie, un art de la vie. — Septentrion (78-30-32). Jusqu'au 29 février. ORLEANS. Dessins français, du XVIe au XVIIIe siècle. Bôtel Cabu. Jusqu'au 29 février.

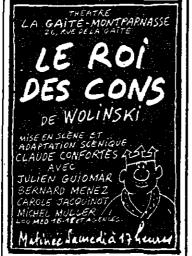
SAINT - PAUL - DE - VENCE. Louis Gosselin. — Fondation Maeght (22-81-63). Jusqu'au 20 janvier.

STRASBOUEG. Dessins de Balnassu. — Château de Bohan, cabinet des estampes (35-47-27). Jusqu'au 1º février. — Notre pain quotidien. Musée alsaclen (35-29-06). Jusqu'au 29 février.

TOUES. Gravures de Picasso. — Musée des beaux-arts (05-63-73). Jusqu'au 15 février.

VILLEFRANCHE-EN-BEAUJOLAIS. Dufrenof, rétrospective et Tell.

Dufrenoy, rétrospective et Tell.— Centre d'arts plastiques, rue du Mu-sée. Jusqu'au 30 janvier.





**PROLONGATION** DERNIÈRE

tous les soirs 20 h 30 sauf dimanche et lundi matinée dimanche 18 h 30 jusqu'au 18 demières

concert

Ensemble 2 e 2 m

PETIT ORSAY

c'est beau Nathalie Sarraute à partir du mardi 20 le Cantique des Cantiques

découpez ce calendrier il vous permettra de réserver vos places pour la date de votre choix su théâtre 7, quei Anatole-France tél.: 548.65.90 ou dans les agences





SAMEDI 17 JANVIER

## **REGINE'S RIO-BAHIA**

Sur leur programme « Brésil en Fête »

LESVOYAGES BANSARD

vous prient de rectifier leur numéro de téléphone :

261-52-26

à partir du 29 janvier

LA VIE de GALILEE

exceptionnel •

Grenier de Toulouse 30° anniversaire THÉATRE GÉRARD PHILIPE DE SAINT-DENIS

10 représentations

5 représentations à partir du 15 janvier

L'AVARE

Molière

**Bertolt Brecht** mise en scene Maurice Sarrazin réservation collectivités : 243.18.92 location: théâtre 243.00.59 — FNAC — agences

## Théâtres

Les jours de relâche sont indientre parenthèses.

Les salles subventionnées OPERA (073-15-59), les 10 et 13 (Abt M.), à 19 h. 30 : les Vépres sicilien-nes. Relâche Jusqu'au 9 et les 11 nes. Relâche Jusqu'au 9 et les 11 et 12.

ct 12.

ct 12.

ct 12.

ct 13.

ct 14.

ct 14.

ct 15.

ct 16.

ct 16.

ct 16.

ct 17.

ct 16.

ct 17.

ct 16.

ct 16.

ct 17.

ct 16.

ct 17.

ct 16.

ct 17.

ct 17.

ct 17.

ct 18.

ct 1

18 h. 30: Etoiles rouges, de Pierre Bourgade. CHAILLOT (727-81-15). Grand Thêa-tre, les 10 et 11, à 15 h., et les 7, 8, 9, 10 et 11, à 20 h. 30: Notre Faust, chorégraphie de Maurice Béjart: salle Gémier. le 7, à 19 h. 30, les 8, 9, 10 et 13, à 20 h. 30, le 11, à 18 h.: Omphalos Hôtel. T.E.P. (636-79-09), les 7, 9, 10 et 13, à 20 h. 30, le 10, à 14 h. 30, et le 11, à 15 h.: Othello; le 8, à 20 h.: chiéma. PETIT T.E.P., les 7, 9, 10 et 13, à 20 h. 30, le 11, à 15 h. : Gigogne.

Les salles municipales

CHATELET (231-44-80), 20 h. 30, mat. jeu. et sam., 14 h. 30 et dim., 14 h. 16 pays du sourirs.
NOUVEAU CARRE (277-82-40), met., jeu. sam. et dim., a 14 h. 30 et 17 h. : Cirque Gruss — (D. soir, J.), à 21 h., mat. dim., à 16 h. : Lucrèce Borgia; les 8, 9, 12 et 13. à 14 h. 30: Magiscope: le 8, à 20 h. 45: Gary Petarson (folk); le 9, à 20 h. 45: Jam Hoot; le 10, à 20 h. 45: Side Hampton (free music); le 12, à 20 h. 30: cours d'initiation au cinéma; le 13, à 20 h. 45: James Higelir.
THEATRE DE LA VILLE (887-35-39), du 7 su 10, à 18 h. 30: Una Ramos; les 9 et 10, à 20 h. 30, le 11, à 14 h. 30: l'Echanga; le 12, à 20 h. 30: l'Echanga; le 12, à 20 h. 30: l'Echanga; le 12, à 20 h. 30: l'Orochestre de Paris; le 13, à 20 h. 30: Zoo.

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71). A partir du 9 (L.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : le Tube. (L.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : le Tube.
ATELIER (806-49-24) (L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. : l'Homme aux valises.
BOUFFES-PARISIENS (673-87-94). A partir du 9 (J.) 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : la Grosse.
CARTOUCHERIE DE VINCENNES Théâtre de la tempête (323-36-36) (D. soir., L.), 20 h. 30, mat. dim. à 16 h. : Phénoménal football.
Théâtre de l'aquarium (803-95-61) les 7, 8 et 13, 20 h. 30 : Histoire, vieille taupe, tu as fait du bon travail (troupe Z). Le 9, à 20 h. 30 : Teatro del drago (Milan). Le 10, à 20 h. 30 : groupe hollandais Prolog. Le 11, à partir de 14 h. : Les immgrès tiennent à leurs cultures.
COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41) (Mer., jeu.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 : Bosing-Bosing.
DAUNOU (073-84-30). A partir du 10 (Jeu., dim. soir.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Monsieur Massure.
DIX HEURES (606-08-35). À partir du 8 à 20 h. 15 (D.) : P. Font.
EDOUARD-VII (073-67-90) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. : Viens cliez mol, J'habite chez une copine.

ENTREPOT - OLYMPIC (783 - 67 - 42)
(Me. J., D.), 22 h. 15 : A toutes
les gloires de France.
ENROPEEN (287-88-14) (D. soir, L.).
21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. :
la Barakia.
FONTAINE (874-74-40), à partir du 9
(Ma.), 21 h., mat. dim. à 15 h. :
la Sirène de l'oncle Sam.
GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18)
(D.), 20 h. 45, mat. sam. à 17 h. :
le Roi des cons. le Roi des cons.

HUCHETTE (326-33-99) (D soir, L.),
20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et
17 h. 30 : la Cantatrice chauve;

20 h. 45, mat. dim. a 15 h. t. 17 h. 30 : la Cantatrice chauve: la Leçon.

La ERUYERE (874-76-99) (L.), 21 h... mat. dim. à 15 h. : Deux sur la Tamise.

LUCERNAIRE (326-57-23) (L.). 20 h. 30 : Ce soir, on fait les poubelles: 22 h : Ice Dream.

MADELEINE (255-07-09) (D. soir, Me.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache.

MAISON DES AMANDIERS (777-19-59), V. à 20 h. 30, S. à 15 h. 30 : Ne fais pas le guignoi J'En!

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Antigone.

MICHEL (265-33-02), à partir du 10 (Me.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. : Duos sur canapé.

MOUFFETARD (336-02-87) (D., L.)

26 h. 30 : Candides : 22 h. 15 : le Procès de l'acteur Gilles de Rais.

NOUVEAUTES (770-32-76) (mer., D. soir, J.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et à 18 h. : les Deux Vierges.

ŒUVRE (874-45-52) (mer., D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Monsleur Klebs et Rocaile.

PALACE (770-44-37) (D. soir, L.), 20 h., mat. dim. à 15 h. : Alexandra K.; 22 h. 30, mat. dim. à 18 h. : la Pyramide.

PALAS-ROYAL (742-84-29), à partir

la Pyramide.
PALAIS-ROYAL (742-24-29), à partir PALAIS-ROYAL (742-24-29). a partir du 9 (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la Cage aux folles. PLAISANCE (273-12-65) (D.), 20 h. 30: le Lau de Barabhas. LA FENICHE (205-40-39) (L.), 20 h. 30 : Un Farré peut en cacher un autre POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97)

(D.), 20 h 45, sam à 20 h 30 et à 22 h 30 : la Caverne d'Adullam. RECAMIER (548-63-61) (D. soir, L.). 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : An Die Muzik. STUDIO DES CHAMPS - ELYSEES (723-35-10) (D. soir, L.), 20 h. 45. mat. dim. à 17 h. 30 : le Besoin mat. dim. a 17 h. 30 : 10 Beson d'ailleurs
STUDIO - THEATRE 14 (222-49-55)
(D., L.), 20 h. 45 : Andromaque.
THEATRE CAMPAGNE-PREMIERE (033-79-27) (D.), 20 h. : Zouc;
22 h. : le Sang des fleurs.
THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE (589-38-69) (D., L.),
21 h. : les Souffrances du jeune Werther.
GRAND-THEATRE, à partir du 13, à
21 h. : Dom Juan (voir concerts).

GRAND-THEATRE, à partir du 13, à
21 h.: Dom Juan (voir concerts).
THEATRE D'EDGAR (328-13-68) (D.),
20 h. 30: le Portrait d'un Dorian
Gray.
THEATRE D'U GLOBE (208-16-36)
(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. mer.,
sam et dim., à 15 h.: la Pastorale
des santons de Provence.
THEATRE D'ORSAY (548-63-90). —
I: les 7 et 13 à 20 h. 30: Harold
et Maude: les 8 et 9 à 20 h. 30:
Des journées entières dans les
arbres; le 10 à 20 h. 30, ie 11 à
15 h. et 20 h. 30: les Nuits de
Paris. — II: (D. soir, L.), 20 h. 30,
mat. dim. à 18 h. 30: C'est beau.
THEATRE DE PARIS (874-20-44) THEATRE DE PARIS (874-20-44) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Des souris et des hommes.

THEATRE PRESENT (203-02-55) (D. sofr. L.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : le Chasseur français.

AU RANCH (D., L.), 21 h. 30, sam. à 23 h.: Vu du kiosque.

THEATRE 13 (589-05-99), mar., jeudi ven., sam., à 21 h.: jeudi et dim. à 15 h. 30 : l'illusion comique. TROGLODYTE (222-83-54), les 7 et 8 à 22 h. : l'Inconfortable ; les 9 et 10 à 22 h. ; les Retrouvailles de l'imaginaire ; les 13 et 14 à 22 h. ; VAR(ETES (231-09-92), à partir du 8 (D. soir, L.), 26 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : l'Autre vaise.

Théâtres de banlieue

Théatres de bantieue

BOULOGNE-BILLANCOURT - T.B.R. (603-60-41), sam à 20 h. 30, dim. à 15 h.: Knock.

15 h.: Knock.

CHAMPIGNY, Théâtre Gérard-Philipe (850-96-28), les 7 et 14. à 15 h.: Sindbad.

CRETEIL Maison des arts et de la culture (899-90-50), le 9 à 18 h. 30: Musique en liberté. Le 10, à 21 h.: J. Bertin et Pierre Chène. Le 13, à 20 h. 30: Le prince de Hombourg.

EVRY, Théâtre de l'Agora (077-63-50), le 11, à 16 h.: Ballets Roland Pellt.

MARLY - LE - ROY, Maison J. Vilar (953-74-87), le 10, à 21 h.: Ludwig...

Où la liberté d'être fou.

NANTERRE, Théâtre des Amandiers (204-18-81), le 11, à 16 h., le 12, à 21 h.: Catherine.

NOISY - LE - SEC, Maison G.-Philipe (843-61-30), le 10, à 16 h.: J.-P. Billet.

CEAUX. Les Gémraux (660-05-64).

Billet.
SCEAUX, Les Gémraux (860-05-84),
le 9, à 21 h.: Les dialogues,
VILLEJUIT, Théâtre R.-Rolland (72815-02), le 11, à 15 h.: Orchestre de
l'He-de-France (Bach, Schumann,
Dukas)
VINCENNES, Théâtre Daniel-Soran
(280-73-74), mer. [ V. 2807 5 /808-73-74), mer., j., v., sam., a 21 h.; dim., a 18 h.; L'Arménoche.

Les cafés-théâtres

L'ABBAYE (033-27-77), ven., sam. et dim. à 20 h.: Kennedy's children. AU BEC FIN (742-99-79) (dim.) 20 h. 45 : Nadine Mons. 22 h : Emhrussons-nous Folleville! 23 h : Incroyable M. Barbotin. 24 h.: Théatre d'hommes.
AU VRAI CHIC PARISIEN (326-72-34) (7, 8 et 9), 20 h. 30 : P. Val, J.P. Sèvres. P. Siniavine. 22 h. 15 : La démocratie est avancée.
LES BLANCS-MANTEAUX (887-97-88) (D.), 18 h. 30 : Vsiérie Lagrange. 20 h. 30 : Histoire d'os. 21 h. 45 : Pierre et Marc Jolivet. 23 h. : J. Villeret. J. Villeret. CAFE D'EDGAR (326-13-68) (D.),

20 h. 30 : Robert attends-moi. 22 h. 15 : Frissons sur le secteur, CAFE DE LA GARE (278-52-51), 20 h. et 22 h. 15 : le Graphique de Bos-CAFE-THEATRE DE L'ODEON (797-

CAFE-THRATRE DE PODEON (WI-19-58) (D.), 20 h. 45 ; Huls-cks. 22 h. 15 ; l'Architecte et l'Empereur d'Assyrie. C O U P E-C H O U (272-01-73) (D.), 21 h. 30 ; Néo-Cid. LE FANAL (231-69-18) (D.), 20 h. 30 ; la Gare de Fey-Blanc. 22 h. 30 ; Marie la Rose. Marie la Rose. PETIT CASINO (747-62-75), 21 h. : 

COLUCHE ET ROC

COLUCHE ET RO

PATRICE LECC

## Concert. THEATRE DE LA CITE INTERNA-TIONALE, à ZI h.: M. Ancelin et C. Brilli (Bach, Campra, Gluck, Baendel, Vivaldi, Debussy).

MERCREDI 7 JANVIER

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36), à 21 h. : Orchestre national de France. Dir. : Kolzumi. Soliste: A. Rubinstein (Weber, Beethoven, Debussy, Ravel). Sectioven, Debuss, Exval.

SGLISE SAINT-SEVERIN (633-61-77)

à 21 h.: Chœurs et culvres, Ens.
G. Masson. Dir.: R. Bletton (grégorien, Josquin des Prés, Schutz,
Pachelbel, Schubert...).

EGLISE SAINT-ETIENNE-DU-MONT, à 20 h. 30 : Orchestre de chambre de Heldelberg. Dir. : Dr. Preiss (Bach).

THEATRE DE LA CITE INTERNA-TIONALE (589-67-57), à 21 h. : P. Laniau et C. Deboves (Dowland, Bach, Da Milano, M. Ohans, J.-P. Heistein).

JEUDI 8 JANVIER

PALAIS DES CONGRES, à 20 h. 30 : J.-P. Jacquillet et H. Szaryng (Bon-dop, Kodely, Brahms). EGLISE SAINT-ETIENNE-DU-MONT, à 20 h. 30 : voir le 7. SALLE CORTOT, à 20 h. 30 : Quatuor Arcana et C. Roussel.

mental, Dir. C. Ravier, Noliste; D. Salzer (Bach, Vivaldi, Teleman), THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE, à 21 h.; M. Le Dizes-Richard et W. Chodack (Mozart, Beethoven, Schumann). SAMEDI 10 JANVIER THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, à 10 h.: voir le 8, Palais des congrès. THEATRE DE LA MADELENE (265-07-09), à 17 h.: Trio Stradivarius (Reger, Schubert, Beethoven).

VENDREDI 9 JANVIER

EGLISE SAINT-ETIENNE-DU-MONT,

a 30 ft. 30 ft. voir le 7.

EGLISE ST-GERMAIN-DES-PRES,

à 21 h.; Concert, ensemble instrumental. Dir. C. Ravier, Soliste;

DIMANCHE 11 JANVIER

CHATELET (231-44-80), à 18 h ; E. Indjic, Dir. : P. Dervaux (Cho-pin, Debussy, Rachmaninov). THEATRE D E S CHAMPS-ELYSERS, à 17 h. 45 : Orchestre Pascaloup. Dir. : S. Devos. Chœurs J.M.F. (Ra-

LUNDI 12 JANVIER RADIO FRANCE (Studio 105) (224-36-17), à 20 h. 30 : Les ensembles

36-17), a 20 n. 30 : Les ensembles de musique de chambre de l'Orchestre national de France : Trio à cordes de Paris, Quintette de cuivres, Sextuor à cordes (Schubert, Locke, Nunes, Komives, Dvorsk). THEATRE DE LA VILLE (887-35-39), à 20 h. 30 : Orchestre de Paris, Dir. : J.-P. Jacquillat, Voir le 8, Paials des congrès, FACULTE DE DROIT, 92, rue d'Assa, à 21 h. : Matislav Rostropovitch

FACULTE DE DROIT, 92, rue d'Assa, à 21 h.: Mstislav Rostropovitch et Vasso Deveizi.

ESSAION (278-46-42), à 20 h. 30 : M.-C. et F. Doublier (Mozart, Schubert, Schumann, Debussy, Jolivat). A 18 h. 30 : C. Cappatti (Liszt, Chopin).

THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65), à 20 h. 30 : les e 3 opus 9 s de Beethoven par le Trio Stradivarius.

GAVEAU (225-29-14), à 20 h. 30 : Duo Soon Mi Chung et R.-M. Cabestany, Trio J.-C. Gayot, C. Crousler, A. Bandon (Mozart, Bartok, Villa-Lobos).

THEATRE MOUFFETARD (336-02-87), le 12, å 20 h. 30 : Bernard Lu-bat,

THEATRE PARIS-NORD (228-43-42),

le 10, à 17 h.: Jef Gilson. ESSAION (278-46-42), les 9 et 10, à 22 h. 39 : Noah-Howard Quartet.

La danse

Voir Subventionnés.

## Variétés

Le music-hall

BIOTHEATRE - OPERA (073-54-74) (dernière le 11), 20 h. 30 : Paul et

(derniere is 11), 20 ft. 30 : Faul et Jacques Preboist.

BOBINO (328-68-70) (D. soir, L.)
20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 et 18 h. : Coluche.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSES (359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 17 h. 30 : Les Frères Jacques. Jacques.
ELYSEES-MONTMARTRE (806-38-79)
(D.) 20 h. 45, mat. sam. 4 17 h. :

(D.) 20 h. 45, mat. sam. & 17 h.; Histoire doeéa. ESPACE TRIBUCHE: J.. V., S. à 18 h. 45; in Chanson Off.
THEATRE DE LA BRUVERE (874-76-99) (L.), 13 h. 30; les Guaranis.
NOUVEL HIPPODROME DE PARIS.
(205-41-32), le 9, à 20 h. 45, le 10. à 15 h. et 20 h. 45, et le 11, à 14 h. 30 et 17 h.; Ben Hur.
OLYMPIA (742-25-49), les 7, 8, 9, 10 et 11 à 20 h. 30, mat. le 11, à 14 h. 30; Annie Cordy. Les 12 et 13, à 21 h. 30; Guy Bedos.
PAVILLON DE PARIS. (205-44-62) met., vend., sam. et mardi à 20 h. 30; sam. et dim. à 17 h.; mer., sam. et dim. à 14 h.; la Belle au bois dormant (sur gisce).

Les comédies musicales

(Voir subventionnés.)

THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS. (225-44-36) les 8, 9 et 10, à 20 h. 30, le 11, à 14 h. : Monte Cristo, THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (507-37-53) (le 7, lundi). 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Mayflower.

Les obérettes

HENRI - VARNA - MOGADOR (285-28-80) à partir du 8 (D. soir, L.).

Les cabarets

ALCAZAR (633-84-94), (D.) 23 h. : Paris Broadway.

ANGE BLEU (225-20-84) (D.) 23 h.

vend. et sam. à 22 h. 15 et 0 h. 30 :

Bevue de J.-M. Rivière. CRAZY HORSE SALOON (225-69-69), 21 h, 45 et 0 h. 15 : Super Beautés. TOUR EIFFEL (551-19-59) (D.) 21 h. 15 : G. Marcenu, J. Constan-tin, T. Mills.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45) 21 hr. mat dim, à 15 h. 30 : Fric Story.

DIX-HEURES (606-07-48), 22 h. : Dix heures portes ouvertes.

DEUX-ANES (606-10-26) (mer., jeudi, mardi) 21 h., mat. dim., à 15 h. 30 : Serre-vis compris.

Jasz et pop AMERICAN CENTER (033-99-92), le 7. à 21 h. : Bill Keith.

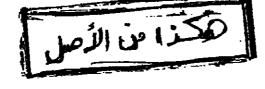
Gala

TVIH GALA DE LA PISTE ET DU CHEVAL : Nouvel Hippodrome, porte de Pantin, le 8, à 21 h. (Loc. : Hippodrome, Office du tourisme de Paris, Fédération du spectacle).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

PALAIS DES CONGRES (758-27-78), mer., ven., sam. à 20 h. 30, dim. à 14 h. 30 et 13 h., sam. à 16 h. 30: 12 revus japonaise Takarazuka (dernière is 11 inclus). PALAIS DES SPORTS (250-79-80), mer., ven., sam. à 20 h. 30, mat. sam. à 17 h., dim. à 14 h. 30 et 18 h. : Le ballet soviétique de Si-bèrie (dernière le 11 inclus).



PART BASSES OF THE PARTY OF THE

HOGLOBYTE AL IN A STATE OF THE STATE OF THE

Theatres de banlieue

engine (1975)

Minimize et 1977

Merida et 197

MACCALONE BILL INCOURT TO GET-45-41 TELLARPICS V (SEE-32-22)

STATE OF THE STATE

MAR THENTIES IN CALLED

E PANEL

Marie Co.

Les calessinementes

1-18811E

VALUETES

## Cinéma

La cinémathèque

MERCREDI 7 JANVIER. — 15 h., Films burlesques, de Mark Sennett, C. Chaplin, etc.; 18 h. 30, la Revanche de Yuktnoolo, de Kon Ichikaws; 19 h., l'Emigrante, de G. Pastrone et Hell's Hinges, de W-S. Hart; 20 h. 30, Secret beyond the door, de P. lang; 21 h., the Big Leaguer, de B. Aldrich; 22 h. 30, le Silence des organes, de J.-N. Cristiani; 23 h. Somewhere in the night, de Mankiewicz.

JEUDI 8. — 15 h., Lady Paname, de H. Jeanson; 18 h. 30, les Insuryés, de J. Huston; 19 h., les Proscrits, de V. Sjoskroon; 29 h. 30, La fièvre monte à El-Pao, de L. Bunuel:
21 h., Il Haficso, de A. Lattunde:
22 h. 30, la Chuts d'un corps, de
M. Polac: 23 h., Il Diavolo, de G.-L.
Polidoro.

Politoro.

VENDREDI 9. — 15 h., Bel Ami, de
L. Daquin; 18 h. 30, "Homme à
l'hispano, de J. Epetein; 19 h., le
Chant de la fleur rouge, de M. Stiller, et Politouchia, de Sanine;
20 h. 30, les Mystères de l'organisme, de D. Makavejev; 21 h.
Tuthi à casa, de L. Comencini;
22 h. 30, l'Autre, de R. Mulligan;
23 h., It Vigile, de L. Zampa: 24 h.;
l'Invasion des monstres astraux, de
L. Honda.

CAMEDI 10. — 15 h. Soudain l'été.

SAMEDI 10. — 15 h., Soudain, l'été dernier, de J. Manklewicz; 13 h. 30, la Contestation, de Pasolini et J.-L. Godard; 18 h. 30, la Tête contre les murs, de G. Franju; 20 h. 30, Prima della rivoluzione, de B. Bertolucci; 21 h., Fous de vivre, de P. Robinson; 22 h. 30, Conversation secrète, de F.-F. Coppola; 24 h. 30, l'Homme qui rétrécit, de J. Amold. Thomme qui retrecti, de J. Arnold.

DDMANCHE 11. — 15 h., Alexandre
Newky, de S. M. Elsanstein; 18 h. 30,
Ma nuit ches Maud, de E. Rohmer;
18 h., Une histoire de Paul, de
R. Feret; 20 h. 30, Model shop, de
J. Demy; 21 h., la Fosse aux serpents, de A. Litvak; 22 h. 30, le
Mülkardaire, de G. Cukor; 24 h. 30,
La créature est parmi nous, de
J. Sherwood.

LUNDI 12. — Relâche. MARDI 13. — 15 h., Molly Coddle, de V. Fleming; 18 h. 30, la Blonde et le sherif, de E. Walsh: 19 h. l'Etrange mcident, de W. Wellman;

Les films marqués (\*) sont 20 h. 30, la Ronde, de M. Ophuls : Interdits aux moins de treixe ans. (\*\*) aux moins de dir-huit ans. (\*\*) aux moins de dir-huit ans. (\*\*) fibretti de saint François d'Assise, de R. Rossellini : 23 h., Una vita difficile. de Dino Rist.

Les exclusivités

ADIEU POULET (Pr.): Bretagne, 6° (222-57-97); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-65-19); Normandie, 8° (359-41-18); Rest. 2° (235-63-93); U.G.C.-Odéon, 6° (335-71-68); Publicis-Matignon, 8° (720-76-23); Moulin-Bouge, 18° (606-34-25); Paramount-Oriéans, 14° (380-03-75); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Parmaount-Opéra, 9° (073-34-37).
AGUIRRE, LA COLERE DE DEST AGUIRRE, LA COLERE DE DIRU (All. v.o.): Studio de la Harpe, 5-(033-34-83)

L'ARBRE DE GUERNICA (Fr.) (\*): Nociambules, 5° (033-42-34). AUTOBIOGRAPHIE D'UNE PRIN-CESSE (Ang., v.o.): Le Marais. 4° (278-47-85) (jusqu'à 19 h.); La Pa-gode, 7° (551-12-15)

BONS BAISERS DE HONGKONG (Fr.): Marigram, 8° (359-92-82); Gaumont-Bichelleu, 2° (232-56-70); Clumy-Palace, 5° (033-07-76); Fsu-vette, 13° (231-56-86); Montpar-nasse 83, 6° (544-14-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Nations, 12° (343-04-67). CHRONIQUE DES ANNEES DE BRAISE (Alg., vo.): Hautefeuflle, 6° (633-79-33); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19): La Clef, 5° (337-90-90); v.f.: Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

LA COURSE A L'ECHALOTE (Pr.) : Marignan, 8° (359-92-82); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16).

COUSIN-COUSINE (Fr.): Marignan, 8° (359-92-82); Panthéon, 5° (033-15-04); Baint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); Gaumont-Rive Gauche, 6° (548-25-36) DEHORS, DEDANS (Fr.) (\*\*) : Le Seine, 5\* (323-82-46), à 18 h. 10, 19 h. 35 et 21 h. DERRIERE LA PORTE VERTE (A. v.o.) (\*\*): Action-Christine, 6\* (325-85-78); v.f.: Méry, 18\* (522-59-54); Hollywood-Boulevard, 9\* (770-10-41).

DOCTEUR JUSTICE (Fr.) : Ermitage, OCTEOR 305 NCE (Fr.): S:mhage, 8° (339-15-71): Montparnase-Pa-thé. 14° (226-65-13): Omnia, 2° (231-38-36): Caméo, 9° (770-20-89): Balzac, 8° (359-52-70): Les Imagea, 18° (522-47-94); Cambrorne, 15° (783-42-96).

MARIGNAN Pathé - LINCOLN - GAUMONT Madeleine - MAXÉVILLE - MONTPARNASSE Pathé

BELLE ÉPINE/Thiais - ARGENTEUIL - PATHÉ/Champigny - AVIATIC / Le Bourget - GAUMONT / Evry

COLUCHE ET ROCHEFORT

PATRICE LECONTE

GAUMONT Convention - CLICHY Pathé - QUARTIER LATIN - MAY FAIR - LES NATION

EL TORO (Mex., v.o.) (\*\*); Gaumoni-Champs-Elysées, 8\* (359-04-67); Hautefeuille, 6\* (633-79-38); v.f.; Impérial, 2\* (742-72-52). L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All., v.o.); Studio des Ursulines, 5\* (633-39-19); U.G.C.-Marbeuf, 8\* (725-47-19).

(21., v.o.); Stude des Craimes, 5° (623-23-19); U.G.C.-Marbeutí. 8° (225-47-19).

PAJTES TOUT DANS LES TENEBRES (All., v.o.) Clymple, 14° (723-67-42).

LA FLUTE ENCHANTEE (Suéd., v.o.) : U.G.C.-Blarritz, 8° (723-69-23); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-98); Vendôme, 2° (073-97-52); Bonaparte 6° (326-12-12); Murat, 16° (228-99-75); Blenvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02).

LE GITAN (Fr.): Ambasade, 8° (359-19-68); Berlitz, 2° (742-60-33); Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Wenler, 18° (327-50-70); Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13); Gaumont-Gambetta, 20° (787-02-74).

GROS FLAN (A., v.o.) (°°); France-Elysée, 2° (722-71-11); Quintette, 5° (033-35-40); v.o.; Caumont-Madeleine, 8° (073-55-03).

HESTER STREET (A., v.o.): 14-Jull-let, 11° (257-90-81), à 16 h, 18 h, 18 h, 21 h, 21 met 20 h.

et 20 fl.
L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE
(A., v.f.) : Cambronne, 13\* (73442-96) ; Haussmarn, 9\* (779-47-35)
La Boyale, 8\* (255-82-86) ; U.G.C.Marbeuf, 8\* (225-47-19).

IL PLEUT SUR SANTIAGO (Pt.) : Saint-Germain-Huchette, 5° (633-L'INCORRIGIBLE (Fr.): Bretagne, 6° (222-57-97): Normandle, 8° (359-41-18); Rex, 2° (236-83-93): Para-mount-Maillot, 17° (758-24-24); Pa-ramount-Opéra, 9° (873-34-37). L'INDE FANTOME (Fr.) : Olympic, 14° (783-67-42), sam.

INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5° (325-92-46), à 12 h. (sauf dim.). INNOCENCE SANS PROTECTION (Ang., v.o): Le Seine, 5° (335-92-461, à 22 h. 30. JANIS JOPLIN (A., v.o ) : Cinoche de Saint-Germain, 6º (633-10-82).

LE JOUEUR DE FLUTE (Ang., v.o.) : Bilboquet, 6° (222-87-23) ; U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19). KARL MAY (All., v.o.) : Olympic, 14° (783-67-42).

LE LION ET LE VENT (A., v.o.):
George-V, 8° (325-41-46); v.f.: Capri, 2° (508-11-69); ParamountMontparmasse, 14° (328-22-17); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24);
Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

MILESTONES (A., v.o.): Le Maraia,
4° (278-47-86), à 20 h. 30.

MON DIEU, COMMENT SUIS-JE
TOMBEE SI BAS? (IL., v.o.): Studio Médicis, 5° (633-25-97); Bisritz, 8° (723-89-23): vf.: Bénvenue-Medicis, 5° (633-25-97); Bisritz, 8° (723-89-23): vf.: Bénvenue-Medicis, 5° (534-25-02);
Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90): Liberté, 12° (343-01-59).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL
(An., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (632-20-12): U.G.C.-Biariz, 8° (723-69-23); Ariequin, 6° (548-62-25);
Haussmann, 8° (770-47-55).

LA MORT D'UN GUIDE (Fr.):
U.G.C.-Marbeut, 8° (225-47-19).

NASHVILLE (A., v.o.): Eyisées-Point-Show, 8° (225-67-29), Luxembourg, 6° (633-35-40).

ON A RETEOUVE LA 7° COMPAGNIE (Fr.): Paris, 8° (359-53-99), Mercury, 8° (225-75-90), Gaumont-Opéra, 9° (073-63-42), A.B.C., 2° (228-35-54), Caraveile. 18° (337-30-70), Montparnasse-33. 6° (544-14-27), Gaumont-Convention, 15° (328-42-27), Danton, 6° (328-68-18), Gaumont-Gambetts, 20° (197-02-74), Fauvette, 13° (331-60-74),
PARFUM DE FEMME (It., v.o.): Faundon-Campesta, Sr (187-16-74), Faurette, 13 (331-60-74). PARFUM DE FEMME (It., v.o.): Quintette, 5 (033-35-40); v.f. Marignan, 8 (359-82-82), Montpar-nasse-83, 8 (544-14-27), Français, 9 (770-74-84)

(170-33-80). LA PEUR (Youg., v.o.) (\*) : Quin-tette, 5\* (033-35-40).

### LES FILMS NOUVEAUX

LES VECES ETAIENT FERMES DE L'INTERIEUR, film français de P Lecomte, avec Coluche et Jean Rochefort : Elyées Lincoln. 3° (359-36-14); Maxéville, 9° (770-72-88) : Les Nations, 12° (343-04-67) : Mayfair, 16° (525-27-06) : Marignan, 8° (339-92-82) : Gaumont Madeleine, 8° (073-56-03) : Montparmasse Pathé, 14° (326-65-13) : Gaumont Convention, 15° (828-42-27) : Clichy-Pathé, 18° (522-37-41) : Quartier Latin, 5° (326-84-65).
MAMMA ROMA film talian

84-55).

MAMMA ROMA, film Italien de
P.P. Pasolini, avec Anna Magnani
(v.o.): Dragon, 6\* (548-54-74);
St-Germain Village, 5\* (933-42-72);
Marais, 4\* (278-47-88); Elysées
Lincoln, 8\* (359-36-14); JeanReneir, 9\* (874-40-75); 14-Juillet,
11\* (337-90-81). 11<sup>a</sup> (357-90-81).

NOUS LES PETITES ANGLAISES, film français de Michel Lang: St-Germain Studio, 5<sup>a</sup> (033-42-72); Montparnasse 83, 8<sup>a</sup> (544-14-27); Elyaees Lincoin, 8<sup>a</sup> (339-38-14); St-Lazare Pasquier, 8<sup>a</sup> (387-35-43); Marignan, 8<sup>a</sup> (359-92-82); Gaumont-Théatre, 2<sup>a</sup> (231-33-16); Gaumont-Convention, 15<sup>a</sup> (828-42-27). EL CHERGUI OU LE SILENCE VIO-

LENT, film marocain de Moumen Smihi (v.o.) : Le Seine, 5° (325-Smini (v.o.)

NEW-YORK NE REPOND PLUS, film américain de Robert Clouse (v.o.):
Elyaéea Cinéma, 8° (225-37-90);
V.o.: Botonde, 6° (633-08-22);
Helder, 9° (770-11-24); Liberté, 12° (378-80-50);
G331-06-19); Grand - Pavois, 13° (331-06-19); Grand - Pavois, 15° (331-44-58); Murat, 15° (228-59-75).
LE SOLITAIRE DE FORT HUMBOLT, film américain de Tom Gries, avec Film américain de Tom Gries Film américain [531-44-58]; Murat, 18° (228-99-75). LE SOLITAIRE DE FORT HUMBOLT, film américain de Tom Gries, avec Ch. Brohson, (v.o.); Ermitage, 8° (335-15-71); U.G.C.-Gobelins 13° (331-06-19); Miramar, 14° (326-41-02); Mistral, 14° (539-52-43); Rex. 2° (236-83-93); Napoléon, 17° (330-41-45).

NATIONALITE IMMIGREE, film français de Sidney Bokhona : 14-Juillet, 11° (337-90-81). LE SAUVAGE (Pr.): Colisée, 8° (359-28-46), Français, 9° (770-33-88), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Montparnasse - Pathé, 14° (326 - 65 - 13),

Pauvette, 13° (331-50-74), Haute-feuille, 6° (633-79-38), Victor-Hugo, 18° (737-49-75), Gaumont-Sud, 14° (331-31-16), Les Nations, (12°) (343-

(331-51-16), Les Nations, (127) (343-04-67).

SEPT MORTS SUR ORDONNANCE (Pr.) (\*): Concorde, 8° (359-92-84), Cambronne, 15° (734-42-96). Clichy-pathé, 18° (522-37-41), Lumère, 9° (770-84-64), Montparnasse-Pathé, 14° (331-51-16), Quintette, 5° (033-35-40), Gaumont-Gambette, 20° (797-02-74); Saint - Lezare - Pasquier, 8° (337-63-43).

55-13; 51 LENT RUNNING (A., v.o.):
Luxembourg, 5° (633-97-77), Elysés-Point-Show, 8° (225-67-29).
TAS PAS 185 BALLES (An., v.o.):
14-Juillet, 11° (357-90-81), à 14 h.
et 22 h.

14-Juillet, 11° (357-90-81), à 14 h. et 22 h. et 23 h. et 24 h. et 24 h. et 25 h. et

Boul'Mich, 5° (033-48-20), Face, (288-62-34).

VERONIQUE OU L'ETE DE MES TREIZE ANS (Pr.): Balzac, 8° (359-52-70). Hautefeuille, 6° (633-79-38). La Cief, 5° (337-90-90).

LE VIEUX FUSIL (Pr.) (°): Cinoche de Saint-Germain-des-Prés, 6° (633-10-82). Capri. 2° (508-11-69).

LE VOYAGE DES COMEDIENS (Grèce, v.o.): Saint-André-des-

(Grèce, v.c.); Ssint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), à 12 h., 16 h. et 20 h. LES VOYANTS (Fr); Plaza, 8° (073-24-35), Studio Jean-Cocteau, 5° (033-47-52), U.G.C. - Marbeuf, 8° (225-47-19).

#### Les grandes reprises

LE DIABOLIQUE DOCTEUR MABUSE (All.): Actua-Champo, 5°
(033-51-60).
LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Ranelagh. 18° (224-14-08), hor. sup.
(jusqu'à Dim.).
FOREVER AMBER (A., v.o.): ActionRépublique, 11° (805-51-33).
LIMELIGHT (A., v.o.): ParamountOdéon, 5° (235-58-63) (v.f.: à 14 h.
et 16 h.): Publicis-Champs-Eysées. 8° (720-76-23) (v.f.: à 14 h. et
16 h.).

16 h.).
MINE DE RIEN (A.) : Studio Bertrand. 7° (783-64-65), à 20 h. 30.

## Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) : Luxembourg, 6\* (633-97-77), & 10 b., 12 h. et 24 h. L'ARRANGEMENT (A., v. o.) : La Clef, 5° (337-90-90), à 12 b. et 24 b.

L'ARNAQUE (A., v.o.) : Studio Par-nasse, 6° (326-58-00), du sam. su mardi.

CHARLES MORT OU VIF (Suis) : 48-18), à 12 h. et 24 h.

LA CHINE (Pr.-It.) : Le Seine, 5° (323-92-46), à 12 h. (sauf dim.). DELIVRANCE (A., v.o.) (\*\*) : La Clef. 5\* (337-90-90), à 12 h. et 24 h. PHANTOM OF PARADISE (A., v.o.): Luxembourg, 8° (633-97-77), & 10 h., 12 h. et 24 .

24 b. TOMMY (A., v.o.) (\*\*): Châtelet-Victoria, 1st (508-94-14), à 14 h., 16 h. 05 et 18 h. 10.

VENEZ DONC PRENDRE LE CAFÉ CHEZ NOUS (IL, v.o.) : Studio Parmasse, 6° (326-58-00), mer. à ven. ZABRISKIE POINT (A., v.o.) (\*\*) : La Clef, 5\* (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

### Les festivals

R. KEATON: Le Marais, 4° (278-47-85). Me.; le Mécano de la General. J.: les Trois Ages. V.: les Lois de l'hospitalité. S.: Collège. D.: la Croisère du « Navigator». L.: Sherlock Jr. Ma.: Steamboat Bill Jr. — Studio de la Contrescarpe, 5°, (325-78-37). Me., J.: les Lois de l'hospitalité. V. S.: la Croisière du « Navigator». D., L., Ma.: Fiancèes en folie.

W. ALLEN (v.o.): Studio Logos, 5° (033-26-42). Me., D.: Bananas. J.: Woody et les Bobots. V., M.: Prends l'ossille et tire-tol. S.: Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le saxe... L.: Tombe les filles et tais-tol. MAKAVEJEV (v.o.) : Seine-Positif, 5° (325-92-46). 14 h. 30 : W.R. les mystères de l'organisme. 16 h. : Sweet Movie, 22 h. 30 : Innocence sans protection. 18 h. : le Décaméron.

P. P. PASOLINI (v.c.) : Boite à films, 17° (754-51-50), 20 h. : les Contes de Canterbury, 22 h. : les Mills et une Nuits.

REDFORD (v.o.)\*: Boite à films, 17° (754 51-50). 14 h.: Willie Boy (S. à 24 h. égait.). 18 h.: Propriété interdite. 20 h.: Jérémiah Johnson. 22 h.: la Poursuite impitoyable.

AUX FRONTIÈRES DU RÉEL (v.o.):
Stys. 5° (633-08-40). Me.: Un soir
un train. J.: Au rendez-vous de
la mort joyeuse. V., L.: Sleeping
beauty. S.: Vaudou. D., L.: l'Or
des loups.

MEN IN LOVE (\*\*) (v.o.) : Studio Galande, 5\* (033-72-71). D., Me. : les Garçons de la bande, J., S., M. : l'Homme de désir. V., L. : A. Bigger Splash.

A. Rigger Splash.

N. O. U. V. E. A. U. X. BAROQUES ALLE-MANDS (v.o.): Olympic, 14° (783-67-42). Me.: la Tendresse des loups. J.: Les nains aussi ont commencé petits. V.: les Cloches de Silésie. S.: Signes de vie. D.: Ludwig ou requiem pour un roi vierge. L., Ma.: la Soudaine Richesse des pauvres de Konbach. — II: en alternance: la Mort de Maria Malibrau, Willow Springs, l'Angenoir. noir.

LOSEY (v.o.) : Olympic, 14° (783-6/-42), Me. : Accident, V. : Deux 6/42). Me. : Accident. V. : Deux hommes en fuite. S. : Cérémonie secréte. D. : The Servant. L., Ms. :

STUDIO 23, 18° (606-38-07)). Ms. :
Jeune fille libre le soir (la Babby
sitter). J. : File Story. V. : Pariez-mol d'amour S. : Cache-cache
pastoral (v.o.). D., L. : Rollerball
(v.o.).
E. ROHMER - GODARD : Acacias,
17° (754-97-83) 16 h. : l'Amour
l'après-midl. 18 h. : le Genou de
Claira. 20 h. : Masculin-Féminin,
22 h. : Une femme mariée,

## Cinéma en province

Les exclusivités

BORDEAUX. — Adieu poulet: Francais (52-68-47), Arial (44-31-17): Bons Baisers de Bougkong: Femina (52-45-19); lz Chevauchée terribie: Ariel 144-31-17): l'Enigme de Kaspar Bauser: Concorde (91-77-86); la Piûte enchantée: Ariel (44-31-17); le Gitan: Gaumont (48-13-38); Mon Dieu, comment suis-je tombée ai bas?: Marivaux (48-43-14); Pinocchio: Gaumont (48-13-38); Mon Dieu, comment suis-je tombée ai bas?: Marivaux (48-43-14); le La 7 compagnie: Gaumont (48-13-38); Un sac de billes: Français (52-69-47); le Sauvage: Club (52-24-17); Sept Morts sur ordonnance: Gaumont (48-13-38), Marivaux (48-43-14); le Sollitaire de Fort-Humbolt: Ariel (44-31-17); les Trois Jours du Condor: Ariel (44-31-17). Cannes. Le Gitan: Olympia (39-04-21); le Retour de la 7 compagnie: Rex (39-09-85); le Sollitaire de Fort-Humbolt: Majestic (39-13-83); les Trois Jours du Condor: Club (39-27-70)
GRENOBLE. — Adieu poulet: Stendai (96-34-14), Eden (44-68-17); Bons Baisers de Hongkong: Paris (44-05-27); le Gitan: Royal (96-33-33): Pinocchio: Grand-Place (09-67-10): le Retour de la 7 compagnie: Gaumont (44-22-16); le Sauvage: Paris (44-03-27); les Trois Jours du Condor: Artel (44-22-16): Stendhai (96-34-14).
LILLE. — Adieu poulet: Cinéac (55-32-71): le Gitan: Familia (57-32-71); le Gitan: Familia (55-32-71): le Gitan: Familia (57-32-71): le Gitan: Pathé (42-61-63): Gousin, Consine: Ambiance (38-144): Chronique des années de Hongkong: Pathé (42-61-53): l'Incorrigible: U.G.C. Concorde (42-15-41): Bons Baisers de Hongkong: Pathé (42-61-53): l'Incorrigible: U.G.C. Concorde (42-15-41): U.G.C. Co

MARSEILLE. — Adleu poulet: Ariel (32-11-65). Meilhan (48-27-64). Odéon (48-35-16): Bons Baisers de Hongkong: Rex (33-82-57). Pathé (48-14-45); la Chevanchée terrible: Capitole (48-27-64). Ariel (33-11-65): Docteur Justice: K7 (48-42-79): le Gitan: Rex (33-82-57). Pathé (48-14-45): Gros Plan: Paria (33-15-59). Pathé (48-14-45): The sur le toit du monde: K7 (48-42-79): la nis Joplin: Festival Vieux Port (90-28-77): le Llon et le Vent: Drive in (54-16-00). Odéon (48-35-16). Hollywood (33-74-93); Mon Dieu, comment suis-je tombée si bas?: Paris (33-82-57): le Retour de la 7 compagnie: Pagnol (49-34-79). Rex (33-82-57): le Sauvage: Pathé (48-14-45): Sept morts sur ordonnance: Pagnol (49-34-79). Odéon (48-35-16). Majestle (33-38-32): Un sac de billes: Odéon (48-33-16). Hollywood (33-74-93); les Trois Jours du Condor: Medihan (48-27-64).

NANCY. — Adieu poulet: Paramount (24-53-37): Bons Baisers de Hone-

27-64).

NANCY. — Adieu poulet: Paramount (24-53-37); Bons Baisers de Hongkong: Pathé (24-54-31); Cousin, Cousine: Gaumont (24-56-83); le Gitan: Gaumont (24-56-83); le Lion et le Vent: Paramount (24-53-37); le Retont de la 7° compagnia: Gaumont (24-56-83); le Sanvage: Gaumont (24-56-83).

NUCE — Adieu poulet: Paramount NICE — Adieu poniet: Paramount (87-71-50), Forum (88-55-80); le Gizan: Monte-Carlo (87-28-95), Avenue (88-87-79): Phase IV: Con-corde (88-39-88); Pinocchio: Escu-riai (88-10-12); le Retour de la

7° compagnie: Gaumont (88-39-88); le Sauvage : Concorde (88-39-88); les Trois Jours du Condor : Riaito (88-08-41); Un sac de hilles : Paramount (87-71-60); le Solitaire de Fort-Rumbolt : Variétés (87-4-87).

RENNES. — Adieu poulet : Ariel (79-00-56); Black Moon : la Boîte à Films (30-52-40); Bons Baisers de Hongkong : Ariel (79-00-56); la Fiñte enchantée : Bretagna (30-55-33); le Gitan : Prançala (30-55-33); le Gitan : Prançala (30-65-51); On a retrouvé la 7° compagnie : Royal (30-61-55); le Lion et le Vent : Paris (30-25-55); le Lion et le Vent : Paris (30-25-55); le Lion et le Vent : Paris (30-25-55); le Lion et le Vent : Sauvage : Ariel (79-00-56); Un sac de billes : Cinh (30-86-20); Sept Morta sur ordonnauce : Dauphin (30-64-56).

ROUEN. — Adien poniet : Rden (71-24-00) : Bons Baisers de Hongkong, le Retour de la 7° compagnie, le Gitan, le Sauvage : Gaumont (71-24-00); TRASEOURG. — Adien poniet :

84-98); Un sac de billes : Eden (71-24-00).

STRASBOURG. — Adlen poulet ;
Bons baisers de Hongkong ; le Gi-tan : Pinocchio ; le Sauvage ; les Trois Jours du Condor : Capitole (32-13-32); la Frâte enchantée : Ariel.

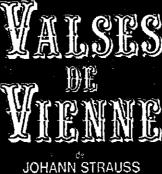
TOULON. — Bons Baisers de Hong-kong ; le Gitan ; le Retour de la 7° compagnie ; le Sauvage : Gau-mont (82-00-17).

TOULOUSE. — Adlen poulet ; Amé-

mont (92-00-17).

TOULOUSE. — Adieu poulet: Américaios (51-21-94); la Chevanchée sauvage: la Course à l'échalote: Ariel (08-07-14); Parfum de femme; le Retour de la 7° compagnie; Un sac de billes: Gaumont (21-49-58); Phase IV: Rio (21-22-11); Pinocchio: Ariel (08-07-14) — Variétés (22-42-71).







ROCHE COLUCHE COLUCROCHEFORI les véces étaient fermés de l'interieur UNA PERSONAL OF PRODUCTION 2000

PRODUCTEUR DELÉGUE ALAIN POIRE

## RADIO-TÉLÉVISION

L'INTERVIEW DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SUR TF 1

## M. Giscard d'Estaing se félicite de l'indépendance de l'information et souhaite davantage de créativité

interview accordée à Roger Giquel pour le journal de TF 1 20 heures. nouvelle télévision française très positive, notamment en ce qui concerne son Independance. M. Giscard d'Estaing a notamment déclaré : Je crois qu'elle est indépendante à l'égard des groupes de pression, c'est-à-dire que le crois que les journalistes, les dirigeants de la élévision ne se disent pas : le vais dire ceci ou cela parce qu'un groupe de pression me la demande. En revanche, vous pouvez être influencé ou intoxiqué par un groupe de pression, parce que les groupes do pression sont très habiles, ils n'eglesent pas directement, mais ils créent des almosphères ou ils répandent des informations, des les Soviétiques, et les Soviétiques types d'informations, et, de temps en temps, nous voyons l'écho de cempagnes qui parviennent effectivement jusqu'à l'information (...). . Parlant de la personnalisation et

## D'une chaîne à l'autre

R.T.L. A NANCY Du 17 au 25 janvier, R.T.L. entralisera toutes ses émissions à Nancy, sur la place Stanislas, où sera installée une « bulle géante ». Cette opération, la cinuième du genre après Lyon, Boreaux, Clermont-Ferrand et Rennes, s'effectuera en collaboration avec l'Est républicain. Elle coin ciders avec une festival cinéma-tographique et une foire du livre

LES NOUVELLES **FONCTIONS** DE J.-F. KAHN

● Jean-François Kahn, éditorialiste à Europe 1 — rentrant de vacances, — s'étonne de certaines informations parues à son sujet, dans le cadre de la réforme des émissions matinales (le Monde du 31 décembre 1975) : selon lui sa chronique politique de 8 h. 15 ayant été bel et bien supprimée, il n'est nullement disposé à assurer une fonction éditoriale au cours des « journaux » d'Europe 1 nl. comme on le lui propose, de voyager à l'étranger pour « cou-vrir » certains points chauds de

Télédiffusion de France ne dé-

« Le Monde » public ious les samedis, numéro daté du dimanche-

lundi, un supplément radio-telé-

vision avec les programmes complets

président de la République a rappelé un article des cahiers des charges des sociétés de programmes qui préconise que la description des faits soit séparée de l'appréciation

A la question : « Vous arrive-t-il de regretter la liberté que vous avez voulu donner à la télévision ? », le président de la République a réque l'attitude des journaux télévisés, dans l'affaire Claustre en particulier, a pu contrarier l'action du gouverne ment := Out on peut citer l'attaire Claustre, on peut citer les faits que la télévision française a publiés, par exemple, un document concement l'Union soviétique à un moment où nous étions soit en voyage en Union soviétique soit en conversation avec ont cru que c'était une manœuvre ou que c'était une décision couvernementale. (...) La liberté de l'information nous pose des problèmes. (...)

TRIBUNES ET DEBATS MERCREDI 7 JANVÆR

Je sals que l'information française

— Lanza del Vasto présente la « Communauté de l'Arche » à la « Tribune libre » de FR 3. à 19 h. 40.

— M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., est l'invité de J.-M. Cavada au magazine « C'est-à-dire », sur Antenne 2, à

JEUDI 8 JANVIER

— MM. Dupuy, directeur géné-ral adjoint de la S.N.C.F. défen-dra le train à grande vitesse Paris-Lyon, au cours de l'émission de Jean-Pierre Defrain, sur Radio-Monte-Carlo, à 13 heures. M. Deodat-Roche présente

la Société d'études cathares à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— « Qu'est-ce qui sépare les communistes ? » sera la question posée à MM. Jean Kanapa (P.C. français), Manuel Azcara (P.C. espagnol). Giorgio Amendola (P.C. italien), Alvaro Cunhal (P.C. portugais), Maurice Couve de Murville (ancien premier mistre). Pierre Salinger (ancien) nistre). Pierre Salinger (ancien porte-parole du président Ken-nedy), Michel Rocard (secrétaire national du P.S.), à la sociologue Annie Kriegel, et à notre rédacteur en chef André Fontaine au cours du magazine « Satellite » de TF I.

● RECTIFICATIF. — Deux inexactitudes se sont glissées dans la page « L'Evénement », consacrée au premier anniversaire de la nouvelle radio-télévison (le Monde du 7 janvier). La société Monde du 7 janvier). La société distribution. D'autre par t. M. Georges Leroy est directeur adjoint des informations sur l'Eslédiffusion de França na déponde de la Société française de télédistribution. D'autre par t. M. Georges Leroy est directeur en l'Eslédiffusion de França na déponde de la Société française de télédistribution. D'autre par t.

effet, on sait bien que vous pui après y avoir réfléchi, des intormations qui peuvent nous gêner, qui

peuvent gêner la conduite de la poiltique française, mais à l'extérieur on ne le sait pas toujours. Et dans le monde l'idée c'est que les grands moyens d'information sont quand même plus ou moins contrôlés ; par exemple, le gouvernement tchadlen a été convaincu que les documents qui avaient été publiés sur l'affaire Claustre l'étaient avec l'accord, voire même à l'Initiative du gouvernamen

M. Giscard d'Estaing a affirmé,

d'autre part, être un téléspectateur

- comme les autres » : - Quand on

pouvait se dire : la télévision exprime le point de vue des pouvoirs publics vous juger, mais, à partir du moment où c'est une télévision indépendante je vous juge, c'est-è-dire que de ips en temps je me dis : tiens bon, alors cette présentation des faits n'est pas conforme à ce que l'imaginais être la réalité. Ou bien telle Initiative complique ou rend plus difficile tel ou tel de nos problèmes. Ceci étant, je suls un Deu moins un téléviseur... un téléspectateur que les autres en raison du temps. (...) -

II a cependant reconnu que la nouvelle télévision était peu créative : « Je vous dirai, je crois qu'elle commence à être plus créative, une réforme se met en place lentement vous savez qu'il y a une certaine je crois qu'elle est même technique ment de l'ordre de plusieurs mois... : Un autre - bout du tunnel -, en

• Le Syndicat national des journalistes (S.N.J. autonome) « jormule à son tour trois vœux. dont il espère que les pouvoirs publics tiendront enfin compte: » — Que l'année 1976 voit le respect de tous les textes légis-latifs et conventionnels, bajoués de plus en plus fréquemment avec l'accord tacite du ministère du travail. comme cela a été notamment le cas au Parisien libéré, au Pigaro et à l'ex-O.R.T.F.;

» — Que les pressions des auto-rités de tutelle cessent de s'exer-cèr sur les nouvelles sociétés — dites autonomes — de radi et programmes soit appréciée selon d'autres critères que ceux des sondages et de la compétition ». a — Q a e le gouvernement conclut le S.N.J., cesse de consi-dérer la presse comme un produit ordinaire et contribue avec toutes les parties concernées à l'élaboration d'un statut de la presse sur lequel le S.N.J. avec d'autres par-tenaires, a déjà formulé des pro-positions précises et globales.»

## LES PROGRAMMES

MERCREDI 7 JANVIER

CHAINE I: TF 1

de la semaine.

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 13 h. 35. Les visiteurs du mercredi (relais en couleurs sur FR 3). 20 h. 30. Feuilleton: Marie-Antoinette; 22 h., Les grandes énigmes, de R. Clarke et N. Skrotzky (Codes et chiffres); 22 h. 35. TF 1 artuelitée

CHAINE II : A 2

De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 16 h. 20, Hier, aujourd'hui, demain. 20 h. 30, Sèrie : Police Story (La filière mexi-caine) : 21 h. 30, Magazine : C'est-à-dire. (Votr & Tribunes et débats ».) Vers 23 h., Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma (hommage à Gérard Philipe) : - les Orgueilleux -, d'Y. Allégret (1953). Avec M. Mor-

gan, G. Philipe, V.-M. Mendoza, M. Cordoue Un médecin français, déchu, et une touriste française, seule et sons ressources, se ren-française, seule et sons ressources, se ren-contrent dans un petit port mexicain et al frontent, ensemble, une épidémie de méningite cérébro-spinale. Vers 22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poèsie , 20 n. 5, « Tous les Français sont égaux devant la pri » (les termmes et la toi française) ; 21 n. 35, Musique de chambre (Cambre, Purcell, Bach, Komives, Françaix) ; 27 n. 35, Entretiens avec Alain Curry, par F. Schulmann ; Zi h., De la nuit ; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert ; 21 h., Orchestre national, dir. K., Kolzumi, avec Arthur Rubinstein, en direct du Théatre des Champs-Eivsées « Freischutz », ouverture (Weber) : « Concerte n° 3 en ut mineur pour plans et orchestre » (Beethovan) ; « Pellées et Mélisande » (Fauré) ; « 13 Mer » (Liebussy) : 22 h. 30, Les dossiers musicaux : 24 h., Ball ; n. La clei.

## JEUDI 8 JANVIER

CHAINE I: TF1

De 12 h. 15 à 20 h.. Programme ininterrompu (relais en couleurs jusqu'à 18 h. 15 sur FR 3). 20 h. 30. Jeu policier : L'inspecteur mène l'enquête : 22 h., Magazine d'actualité : Satel-lite, de J.-F. Chauvel.

(Voir tribunes et débats.) 23 h., Allons au cinéma ; 23 h. 30, TF 1 actualités.

CHAINE II: A 2

De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 18 h. 20, Hier, aujourd'hui, demain. 20 h. 30. Série documentaire : Des hommes libres, de D. Karlin (Une chance de s'en sortir); L'expérience du sociologue américain Douglas J. Grant avec des délinquants emprisonnés qui, sur le point d'être libérés, sont soumis à une formation professionnelle d'e animateurs » ou de « rééducateurs ». 21 h. 35, Portrait: Rendez-vous avec Emile Petit, de Cl. Santelli: 22 h. 35, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Un film, un auteur : - la Califfa -, d'A. Bevilacqua (1971). avec R. Schneider.
U. Tognazzi, R. Bisacco.

La veuse d'un ouvrier italien, tué au cours d'une grève, al ronle, puis transforme psychologiquement un industriel, patron de « choc ».

Vare 20 h. Lauren!

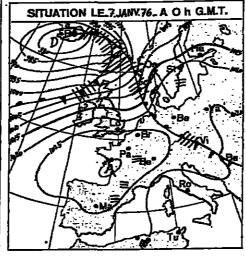
FRANCE-CULTURE

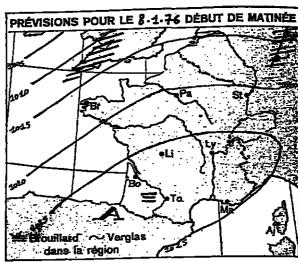
20 h., Poésie; 20 h. 5. Nouveau répertoire dramatique, par L. Afronn : « Deux peumés dans une nuit pourrie », de Pilnio Marcos, avec G. Desertite et B. Giraudeau; « la Vamoiresse de Pirapora » de C. Queiroz Telles, avec P. Dublitard, M. Oppenoi, C. Darget; 22 h. 35, Entretiens avec Alain Cumy, par F. Schulmann; 23 h. 50, Poésie. FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Festival de Graz 1974..., Orchestre de Sarrebrück, dir. H. Zender: « Composition pour orchestre « Libeter Schnebell. « Liebeslied » (Roid Gehihaar), « Antiphoeen» ( Zimmermann) « Symphonie no ? « en si bémoi majeur (Zemilnsky); 22 n. 30, Les dossiers musicaux; 24 h. La cle des Chents. Le plasist instrumental, « Branie des chevaux », « Agnieu dous » (anonyme Xillo siècle). « Passion » (René Nicolas). « Trampet Time » (Stantey). « Gilssées pour violoncelle seui » (Ysang Yun), « Non è tempo d'aspettare » (Marco Cara), 1 h., Interfude.

## AUJOURD'HUI

### MÉTÉOROLOGIE





■ Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige ♥ averses 🌠 orages 🖚 Sens de la marche des fronts

Front chaud \_A.A. Front froid \_A.A. Front neclus

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 7 lauvier O heure et le jeudi 8 janvier à 24 heures : Les perturbations du courant atlantique continueront à circuler des Açores à la Scandinavie et à la Russie autour de la zone de hantes

Rusale autour de la zone de nantes pressions, qui persistera du golle de Gascogne à l'Europe centrale. Cette situation aura pour consé-quence la persistance d'un temps très doux pour la saison sur la majeure partie de la France.

Jeudi 8 janvier, le temps sera très nuageux sur la moitié nord du pays, des éclaircles se développant toute-fols l'après-midi. Les rents, d'ouest à sud-ouest, parfoix assez forts en Manche et en mer du Nord, seront modèrès ailleurs. Les températures resteront au-dessus de la normale. Sur la moitié sud de la France. Sur la moltié sud de la France.
les vents d'ouest seront pius faibles, le ciel sera peu nuageur, mais il y aum des brouillards le matin, surtout en Aquitaine et dans le Massif Central. Les températures seront supérieures à la normale dans la journée, mais on noters encore queiques faibles gelées locales en début de matinée.

Mercredi 7 janvier, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1024.8 millibars, soit 768.7 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enreigstré au cours de la journée du 6 janvier ; le second, le minimum de la nuit du 6 au 7): Ajaccio. 15 et 5 degrés; Biarritz. 10 e° —1; Bordesux, 8

et -2; Brest. 10 et 7; Caen. 10 et 8; Cherbourg. 11 et 3; Clermont-Ferrand. 8 et 4; Dijon, 7 et 3; Grenoble. 7 et 3; Lille. 10 et 6: Lyon. 8 et 2; Marseille. 12 et 0; Nancy. 7 et 7; Nantes. 9 et 6; Nice. 14 et 6; Paris - Le Bourget, 9 et 8; Pau. 10 et -2; Perpignan. 18 et 11; Rennes. 10 et 8; Strasbourg. 8 et 5; Toura. 9 et 6; Toulouse. 8 et -1; Pointe-â-Pitre 28 et 22.

Tempérauces relevées à l'étranger : Amsterdam 9 et 5 degrés; Athènes, 15 et 6 : Bonn, 9 et 6 ; Bruxelles, 9 et 7 : lles Canaries, 18 et 12; Copenhague, —2 et —6; Genère 6 et —4: Lisbonne, 15 et 5: Londres, 12 et 5; Madrid, 16 et —4; Moscou, —16 et —23; New-York, —2 et —3; Palma-de-Majorque, 16 et 2: Rome, 16 et 6; Stockholm, —4 et —18.

Circulation

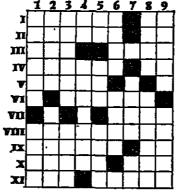
• Les immatriculations d'automobiles en Corse. — Le numéro minéralogique des automobiles circulant en Corse était jusqu'à criculant en Corse était jusqu'a présent le 20. Depuis le 1er janvier, pour tenir compte de la création de deux nouveaux départements dans l'île. les véhicules seront immatricules 2 A pour la Corse-du-Sud et 2 B pour la Faute. Corse-

P. T. T.

• Télex automatique arec la Yougoslavie. — Le télex est ex-ploité en automatique intégral entre la France et la Yougoslavie. Le numéro à former par les abonnés pour obtenir leurs correspondants yougoslaves demeure in-change. Il s'agit du n° 062 000.

## **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 1 349



HORIZONTALEMENT

I. Se donne sans trop insister;
En complet désaccord avec le Credo (épelé). — II. Ont la taille flatteuse : Fit piocher des curieux — III Y compris l'emballage ; Déplace un bouton. — IV. Ne supportent pas du tout la chaleur ; Plus en place (épelé). — V. Flt un travail d'électricien. — VI. Avaient l'habitude de scruter l'horizon. — VII. Nue, après l'outrage. — VIII. Passe et repasse. — IX. Eléments de règles de trois ; Mesures, — X Prouva ou'il était un homme; Préfixe. — XI. N'est pas monochrome ; A des dents solides. L Se donne sans trop insister:

VERTICALEMENT

 Période qui précède le terme:
Rédulsit en parcelles. — 2. Sans
addition chimique ou encore
pleines d'illusions: Distancer. — Ne survécut pas à ses fils ;
 Pulssance occulte. — 4. Désigne Puissance occulte. — 4. Désigne un religieux ; Fondent comme neige au soleil. — 5. Précise une désignation ; Si elle quitte son lit, c'est qu'elle ne dort pas ; Etat d'Amérique. — 6. Rápés ; Sans changement. — 7. Ses évolutions rident quelque peu un mouvant miroir ; Prisèrent (épelé). — 8.

GAULT ET MILLAU PLUS D'ATTAQUE QUE JAMAIS mois gernier, pletaient les Nouveau Guide Gault-Mil ise. Le Nouveau Guide Gault-Millau, magázine merisuel. narchands de journaux

N'avance pas sans mobile : Inca-pables de dialoguer. — 9. Localité de France ; Se montre édifiant. Solution du problème nº 1348

Horizon!alement

I. Imprimeur. — II. Nouet. — III. Etna; Cain. — IV. Assises. — V. Tri; Ave! — VI. Eusèbe; Bi. — VII. Délit; AG. — VIII. Dés; Nt; In. — IX. Us; Réelle. - X. Esses, Ale. - XI. Sema

Verticalement 1. Inerte: Dues. — 2. Mot: Rudesse. — 3. Punaises; SM. — 4. Réas: El. Réa. — 5. IT; Sabines. — 6. Civette. — 7. Evase; Lad. — 8. Ie ; Bâille. — 9. Ren-seignées.

GUY BROUTY.

(Publicité) 1976

la meilleure année

boursière depuis 1967? Une constellation de facteurs favo-rables pourrait faire de 1976 une rapies pourrait laire de luis duri excellente année boursière. Les taux d'intérêt restent orientés à la baisse. Sur le plan conjoncturel, la reprise semble bisu amorcés aux Étais-Unis et en Allemagne. La Prance devrait suivre prochai-nement.

La France gevrait suivre prochainement.

La deuxlème phase de hausse
boursière se prépare. Mals attention! Les mouvements boursièrs
seront très différenciés. Il importe
de sélectionner avec soin les valeurs pour vos placements. Pour
rela, notre lettre boursière internationals vous fournit le support
d'information et de recommandation idéal
Chaoue semaine. I'A N A L Y S E
BOURSIERE présente une analyse
de marchés, de branches et d'entreprises Les valeurs recommandées sont suivles régulièrement et
nous vous conseillons de vandre

dées sont suivies régulièrement et nous vous conseillons de vendre en temps utile. En 1975, nos recommandations ont permis à nos lecteurs de réaliser des bénéfices très importants. En 1974 et 1975, nous avons évité de lourdes pertes en recommandant à temps de sortir du marché. Prenez un bon départ pour 1976. Abonnez-vous maintenant pour une période d'essai de 3 mois, au prix spécial de 100 FF su lieu de 150 FF.

Portfolio Management SA Marterey 22, CH 1905 Lausanne Je m'abonne pour le premier tri-mestre 1976 à

l'ANALYSE BOURSIÈRE au priz spécial de 100 FF (pale-ment an France) Nom ....

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 7 janvier 1976 : UN ARRETE Relatif à l'isolation acous-tique dans les batiments d'habi-

UN DECRET Relatif au fonds commun de garantie des caisses régionales de crédit agricole mutuel.

Visites, conférences

**JEUDI 8 JANVIER** 

VISITES CUIDEES ET PROMENADES. — 14 h., 131, avente Paul-Vallant - Couturier à Gentilly :

4 Vachon-Location à (l'Art pour tous). — 15 h., 2, rue de Sévigné :

5 Les rénovations du Marais à (A traters Paris). — 14 h. 45, Musée des arts décoratif;, 107, rue de Rivoll.

M. Pierre Rosenère : 4 La peinture scus le rème de Louis XVI v. —

15 h., mêtro Halles : 4 Autour des Halles, de Saint-Eustache à Saint-Merri y (Vive la ville). — 15 h., 14, rue de Madrid : 4 Le Conservatoire de musique et son musée à (Tourisme culturel).

CONFERENCES. - 18 h. 15. 44 rus conferences.—18 h. 15, 44 rus de Rennes, M. Nadjn Bammate; 
Fol et raison chez Avicenne; 
(Frateroité d'Abraham).—21 h., 
11 bis. rue Keppler: « La logique de la réincarnation » (Loge unle des théosophes), entrée libre.—21 h., 
1. rue Chérubini, M. Fernand Schwarz: « Tiahuanaco et la porte du Soleil: énigme astronomique » (Nouvelle Acropole).

> Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. Ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 P 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 402 F 538 F

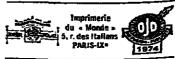
ETRANGER par messageries - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 F 307 F 400 F n. – Tunisie 125 F 231 F 337 F 440 P

Par voie aérienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chéque à leur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines or oius), nos abonnés sont luvités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. comes Fauvet, directeur de la publication comes Sauvagent.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration

mission paritaire des journaux et publications : p° 21025

emplois régi

341 1 1 1 2 2 1 2 2

Street Carl

---

-

1.0-4-

1

CATACON TO

14 THE RES

e 4. . . . .

DIREC

र्वेष सम्बद्धाः सन्दर्भके जुल्हाः सम्बद्धाः सम्बद्धाः

a jak menggan an Bawasang sa

作を作品できます。 を発達してなか。 デアルを対象では

基金元. 基本: 2007年1月

and Francisco

EXPEN E

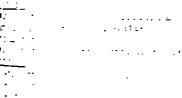
The second secon

H MILTON

AND THE RESERVE AND THE RESERV

101

ATT THE WATER



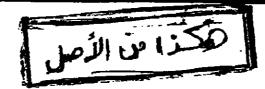
CENTRE DE LA FRANCE Maria Cara de Cara de

DIRECTEUR

DES VENTES CF4GI TA A THE STATE OF THE STA Control of the last of the las

MOTE FRANCAIDE EVENS DEET STUATION UNE DU SERVICE MINN COMMERCIALE

A Marian Control of the Control



De mo yaut environ 1 de ma Some de la marche des franc Frent nocius

**Spormal** officiel · (**line)** (bylone (bylone (b) **(bylone** (b)

THE ARREST DOCTOR

**Conference** 

MELTER STATES

Le Monde

Paristic auropas Maristan de Maris

TARONAT MENTS Banata & Comment Control of the second of the s THE PART OF THE PARTY OF THE PA कृत्यक्षराज्ये । कृत्य व्यक्तसम्बद्धाः । The state of the s

SEA TO SEE HE East B. Tier ye

SEA SEA SEA SEASON SEASON

BEST SE COLOR

A CONTRACTOR OF THE STREET

Ecrire ss référence UG 296 AML 966

La ligne La Egree T.C.

65,00 75,89

38,00

8,00

42.03

44,37

## ANNONCES CLASSEES

La figure La ligne T.C. L'IMMOBILIER

30,35 Achat-Vente-Location 26.00 **EXCLUSIVITES** 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi offres d'emploi

FM INSURANCE COMPANY LIMITED

RECHERCHE UN

Offres d'emploi 'Placards encadrés' 36.00

minimum 15 lignes de hauteur

PROPOSITIONS COMMERC:

OFFRES D'EMPLOI

CAPITAUX OU

System

DEMANDES D'EMPLOI

COORDINATEUR DE MARKETING

PM Insurance Company Limited, filiale à vocation mondiale, en rapide expansion, de l'important groupe américain d'assurance FACTORY MUTUAL SYSTEM, est spécialisée dans l'assurance des risques industriels hautement protégés des sociétés multinationales.

L'intéressé aura, au sein de la Direction pour la France, la responsabilité des relations avec les assurés et les intermédiaires, en collaboration avec les gestionnaires commerciaux du Siège Social et les services techniques d'enginesting du siège français. Il lui appartiendra également d'établiret de développer des rapports de coopération avec les autres assureurs opérant en France dans le domaine considéré.

Le poste proposé requiert, outre la pratique de la langue anglaise, la connaissance des procédures et usages du marché français de l'assurance ainsi que l'expérience de la gestion des risques indus-triels H.P.R. dans le cadre de programmes mon-disux. Il implique des contects humains à un haut niveau hiérarchique.

Une formation complémentaire sera dispensée par un séjour initial de 6 à 12 mois à Londres et aux Etate-Unis, au terme duquel l'Intèressé prendra possession de son poste, à Paris.

Age souhaité : 25 ans minimum. Salaire de départ intéressant - Larges possibilités de promotion, non limitées à la France.

Envoyer C.V. en anglais au Directeur Administratif,

FM INSURANCE COMPANY LIMITED 79, rue de Miromesnii, 75008 PARIS Téléphone : 522-91-80 - 387-53-29.

AFPA.

Association Nationale pour la Formation

Professionnelle des Adultes qui a pour mission

dassurer aux Adultes une formation

ou un perfectionnement qui leur permettent

une adaptation rapide à la vie professionnelle

ayant acquis :

• une expérience de plus de 5 années dans le

secteur des automatismes (étude, réalisation, modification, maintenance)

- par les problèmes pédagogiques - les relations humaines

dans son Centre de <u>Grenoble</u> (38). La formation pédagogiques sera assurée.

Adresser CV. détaillé et prétentions à :

- le travail en équipe.

une bonne maîtrise des problèmes techniques

Elle propose : des fonctions de FORMATEUR

CENTRE DE LA FRANCE

ENTREPRISE INDUSTRIELLE CAOUTCHOUC

DIRECTEUR

DES VENTES

SOCIÉTÉ FRANÇAISE BIENS D'ÉQUIPEMENT

GRAND PUBLIC - AMIENS - OFFRE SITUATION

Poste actif, impliquant responsabilités variées : liaisons avec la production et les clients, gestion des commandes et des stocks, livraisons, information, après-vente. La réussite dans ce poste implique :

une expérience similaire :
de solides qualités d'animateur, d'organisateur, de contact.

• une bonne formation de base :

CHEF DU SERVICE

1, rue Massenet, 75016 PARIS. DISCRETION ABSOLUE.

**GESTION COMMERCIALE** 

MISSION:

A.F.P.A.; 13, Place de Villiers 93108 Montreuil-cedex-sous réf. P. FERRIERE.

Concours spéciaux d'inspecteur élève

POUR SES SERVICES INFORMATIQUES L'ADMINISTRATION DES PTT RECRUTE...

50 ANALYSTES 25 PROGRAMMEURS DE SYSTÈME D'EXPLOITATION

Pour se présenter au concours les candidats doivent avoir effectué avec succès au moins une année d'études supérieures. AGE MAXIMUM 30 ANS (report possible)

Un concours est ouvert pour chacune des fonctions informatiques.

Les concours comportent des épreuves de connaissances générales et des épreuves ayant trait à l'informatique.

Epreuves écrites les 16-17-18 février 1976 CANDIDATURES RECUES JUSQU'AU 13 JANVIER

... RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Province: DIRECTION DÉPARTEMENTALE DES POSTES au chef-lieu du département de résidence.

IMPORTANT GROUPE SECTEUR TERTIAIRE

- ENVIRON 5.000 PERSONNES - EN FORT DÉVELOPPEMENT METTANT EN ŒUYRE

IMPORTANTS MOYENS EN PERSONNEL ET

EN MATÉRIELS, RECHERCHE POUR GRANDES

Change Directeur assurers avec une très

large délégation la Direction effective de filiales de 50 à 600 personnes (relations extérieures, direction du personnei, gestion

Ces postes peuvent convenir à candidata formation supérieure, ayant une expérience professionnelle impliquant

etap

ANIMATION DE PERSONNEL ET GESTION.

TEKELES APPRONIC

Société Prançaise d'Electronique 600 personnes, 160 millions de C.A.

1 INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

responsable de la vente d'une gamme très diversi-fiée de composants ectifs et passifs pour le secteur sud-est de la France.

Ce poste convient à un candidat ayant, outre une solide formation de base en électronique, une expérience réelle de la vente des composants, et une excellente connaissance du secteur et de la clientèle concernés.

DIRECTEURS DE FILIALES

VILLES DE PROVINCE

extérieures, direct et organisation).

Ecrire as ráfér. EL 306 CM 4, rue Massenet, 75016 Paris.

DISCRETION ABSOLUE.

DIRECTION DES POSTES DE PARIS 140, boulevard du Montparnasse **75675 PARIS CEDEX 14** 

emploir régionaux

## offres d'emploi

#### Oui nous sommes exigeants

Les collaborateurs que nous souhaitons engager doivent en effet posséder des qualités de bon vendeur, une certaine maturité dans les contacts (pour une clientèle de professionnels) ainsi que les capacités nécessaires à l'acquisition d'une formation à nos produits crédit et leasing. En contrepartie, nous offrons une

carrière au sein d'une Société leader dans son domaine et rattachée à un puissant groupe financier. Plusieurs postes sont à pourvoir : Région Parisienne, Metz, Rouen,

lermont-Ferrand. Ces postes conviennent plus particulièrement à des jeunes ayant déià une expérience bancaire. Si vous êtes intéressés, adressez votre candidature avec c.v., photo sous ref. 400 - CARDEL, B.P. 516, 75761 Paris Cedex 16.

## FELIX-POTIN

19. avenue Montaigne, PARIS (8°) recharche

1) pour gérer SES IMMEUBLES LOCATIFS

## CADRE RESPONSABLE

Le candidat aura :

— 32 ans minimum ;

— Bac, capacité en Droit ;

— Excellente connaissance marché iocatif à

PARIS; Expérience d'au moins 5 ans société de gestion immobilière ou Administrateur de Biens; Esprit technico-compercial.

2) pour agrandir SON PATRIMOINE IMMOBILIER

#### UN INGÉNIEUR T.P., A.M. OR SQUIVALENT.

Le candidat aura :

30 ans minimum;
 Expérience d'au moins 5 ans immobilier.

**PROSSEL** 

## sema

Première Société Européenne de Conseil recherche pour sa Division INFORMATIQUE

## . ingénieur programmeur

pour participer à des études et réalisations informatiques en clientèle.

• formation Grande Ecole. • 1 à 3 ans d'expérience de la programmation en langage évolué ou en assembleur (de préférence 370). Adresser CV et photo sous référence 4022/M à R. LELEU

Sema 16-18, rue Barbès selection 92128 Montrouge

SECTEUR MATERIAUX DE CONSTRUCTION FROERATION PROFESSIONNELLE

#### JEUNE DIPLOME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES TECHNIQUES

(Ecole d'Ingénieur, Université...)

POUR ASSISTANCE
AU SECRETARIAT GENERAL
(Secrétariat des instances professionnelles, relations
avec les firmes du secteur et l'environnament,
développement...)

POSTE AUX FONCTIONS DIVERSIFIESS
OFFRANT DES POSSIBILITES INTERESSANTES
D'EVOLUTION DE CARRIERE POUR CANDIDAT: - Justifiant d'une experience professionnelle de

quelques années; Àyant le sens des contacts humains; Possédant une bonne expression écrite et oraie.

Adresser C.V. manuscrit, prétentions et photo à Publicité TAVERNIER, sous référence 3.399 27, av. de Lattre-de-Tassigny, 94220 CHARENTON

CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS, recruic INGÉNIEURS

#### offres d'emploi

## SOCIÉTÉ DE CONSULTANTS

notoriété établie depuis 30 ans

## INGÉNIEUR A.M., E.C.P. ou équivalent

35 ans minimum et au moins 19 ans d'expérience comme l'agénteur opérationnel en usine ENGINEERING - ENTRETIEN - PRODUCTION déstreux de s'orienter pers une currière de

CONSULTANT EN ORGANISATION INDUSTRIELLE arec ROLE COMMERCIAL et animation d'équipe et souhaitent s'atégres dans une BQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE d'ingénieurs directement intéressés aux résultats de la société.

Poste d'avenir pour candidat possèdant entregent, sons des responsabilités, poût de l'autonomie et bons contacts humains à tous les niveaux. Nombreuz déplacements en France et séjours en Afrique du Nord. Adresser curr. vitae et prétentions sous nº 35.677, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1º1), qui tr.

L'un des premiers groupes français dans le secreur de la grande consommation (implantation internationale - C.A. 1 milliard de francs environ)

Rattaché au responsable du contrôle interne, il est chargé de missions d'audit dans l'ensemble du Groupe

Profil idéal: Formation supérieure : grande école commerciale

(HEC, ESSEC ou Ecole supérieure de commerce) Formation comprable supérieure (niveau expertise). Expérience de 3 ans minimum dans un cabinet spécialisé ou dans le service d'audit interne d'un

Groupe suffisamment complexe. Bonnes connaissances anglais, allemand souhaitées. Le poste est à Paris avec des déplacements de

courte durée en France et à l'étranger. Adresser cv. dépaillé sous réf. 46768 à Havas Contact, 156, bd Haussmann, 75008 Paris.

## **BANQUE Quartier Opéra** recherche pour son service JURIDIQUE et CONTENTIEUX

## **CADRE Classe VI**

Ayant expérience complète 8 - 10 ans minimum dans fonction
DISPONIBLE RAPIDEMENT

Envoyer Curricul, vitae et photo soua nº 35.857, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-le, q. tr.

Société et ses filiales ayant des activité liversifiées, réalisant un chiffre d'affaires de plus d'un milliard de francs, recherche

## JEUNE CHEF de service juridique

LICENCE EN DROIT EXIGEE

Responsabilités essentielles avec autorité sur trois cadres :

DROIT DES SOCIETES **ASSURANCES** 

Indispensable : expérience minimum de trois ans à ce poste ou équivalent.

Résidence à PARIS, mais détachement obli-gatoire d'une année à Strasbourg.

dresser C.V. et photo indispensable à No 35.634 CONTESSE PUBLICITE — 20, avenue Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

> LE GROUPE PRETABAIL

**CADRE** COMMERCIAL

pour gestion commerciale, suivi administratif et financier des dossiers de Crèdit-Bail. Formation supérieure école de commerce on équivalent. Disponibilité immédiate. Rémunération selon références.

Ecrire à James Milhaud, Groupe Prétaball 24, rue du Pont, 92523 Neuilly-sur-Seine.

EN.S.T., ES.E., EC.P., SUP AERO, etc., dégagés des O.M., intéressés par la commutation téléphonique (matériel et logiciel) et ayant des connaissances ou une expérience dans un des domaines suivants ; Etudes (matériel et/on logiciel) évaluation des systèmes, modélisation.

Lieu de travail : ISSV-LES-MOULINEAUX.

Adresser les demandes avec C.V. détaillé, domaine d'activité sonhaité, photo et prétentions à C.N.E.T.-Groupement Réseau et Centre de Commutation.

38-40, rue du Gi-Leclerc, 92131 Issy-les-Moulineaux.

SI vous êtes un
TRES BON VENDEUR
de petities OFFSET
nous vous offrons
une belle situation dans
LE MIDI.
Pour concitions et rendez-vous à
Paris écrire à Pierre Chrétien,
STE MAG. FRANCE, 15, ros de
la Nuée-Bieur, 67000 Strasbours.

51 vous êtes un
TRAVALLEUR social. diplômé
pesifon + administrat. + action
éducative. Convention collective.
sécurité sociale. Sal brut début
2.533,22 + 13\* mois + primes.
Envoyer C.V. + photo à
no T 051,183 M.
REGIE-PRESSE.
13 Nuée-Bieur, 67000 Strasbours.

55 bis, rus Résumur, PARIS.-7

RECH. DOUT A VIGNON (84) REDACTEUR (TRICE) actes so-ciélés, plus. Ann. de pratiq. Adr. CV et prél. Havas Avignon 2226. Importante Société de Négoce (Siège Lyon) recherche AUDITEUR INTERNE

AUDITEUR INTERNE

- Il sera chargé dens la Société d'assurer la cohésion des procédures administratives des succursales d'Afrique Noire;
- Il devra testifier de capacité élevée de les domaines comptabilité et sestions diverses;
- Au cours de missions périodique il recueillera toutes informations utiles sor les diverses fonctions des succursales et contrôlera l'état et l'utilisation de leurs acifs.

Adresser C.V., photo et prétent, sous n° 956 à CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUIEE, 104, rue Ney, 69006 LYON.

ASSOCIATION FAMILIALE section HANDICAPES recherche pour département 66: JEUNE TRAVAILLEUR social diplôme gestion + administrat, + action éducative, Convention collective, sécurité sociale, Sal. brut début 2553,82 + 13° mols + primes.

DE DIRECTION GENERALE ayant expérience afeliers confection bonnetarie.

La rémunération sera fonction de la valeur du candidat retenu, mais elle sera importante dès le début et pourra évoluer rapidement selou les résul-tats obtenus. Voiture fournie. - Cadre 35 ans minimum. - Formation supérieure commerciale. - Expérience caoutchouc - chaussure - plastique. - Anglais indispensable, allemand souhaité. ION:

— Animation de la force de vente.

— Orpanisation commerciale.

— Recherche de produits et débouchés.

— Négociation de marchés.

Envoyer C.V. photo, prétentions
(lattre manuscrite sous référence 6.01) Envoyer C.V. détaillé sous référence 1029 service du personnel TEKELEC-AIRTRONIC B.P. No 2 - 92310 SEVRES CEFAGI 87-89, avenue Kleder. 75784 PARIS CEDEX 16.

Société d'Expertise Comptable recherche pour TOULOUSE EXPERT-COMPTABLE

ayam experience cabinet ou so-ciété fiduclaire et si possible formation universitaire pour as-surer gestion contrôlé et anima-tion bureau et équipe collabora-teurs effectuant missions con-cilentèle. Envoy. C.V. menuscrit et présent, à O.P.G. CONSEIL, nº 3214, 46, rue de Lille, 75007 PARIS.

Entreprise textile CALAIS recherche ADJOINT

Envoyer C.V. manuscrit et prétentions : E. Q. S., 19, rue Paul-Lebng, 75002 Paris

## UN HOMME TRANQUILLE et sûr de lui

Capable de mener et d'animer quelques centaines de collaborateurs non pro-

Dites lui de contacter Jacques Lefevre BP 07 91650 BREUILLET avec un C.V. manuscrit et 1 photo.

Nous avons une aventure passionnante à lui proposer.

#### <u>669999999999</u>

### OPPORTUNITY IN MANAGEMENT

If you have several years of supervisory experience, you are probably qualified for a position on our staff.

Our assignments include Manufacturing, Administrative and Marketing, Sales functions. You will learn the most modern techniques of planning and co-ordinating work flows.

During training the salary will automatically be increased. For the most dynamic candidates there is opportunity for rapid promotion and high sarnings. There is no requirement for successful applicants to change residence.

BI-LINGUAL ENGLISE-FRENCH/DUTCH/GERMAN/SCANDINAVIAN

Please send C.V. of education, experience and earnings confidential, under no 418, to SPERAR, 12, rus Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX, who will forward.

ENTREPRISE DE PREFABBICATION LOURDE

## INGENIEURS CHARGES DE MISSION AUPRES DU **DIRECTEUR TECHNIQUE**

Agés d'au moins 30 ans, ayant une expérience de fabrication et d'exploitation dans une entreprise similaire, des connaissances en équipement intérieur et engineering. Le goût de l'innovation, des contacts humains et de la mobilité seront appréciés. Missions à l'étranger à prévoir. Anglais indispensable. Adresser CV sous référence 30.921 à



AGENCE DE PUBLICITE

#### CADRE ADMINISTRATIF ET FINANCIER Responsable devant le Directeur Général de la

Formation: LU.T., D.E.C.S. ou équivalent. Age: 30 ans minimum. Expérience: 4 ans dans service comptable ou . financier. Rémunération : 5.000 F +

Poste évolutif au sein d'une agence en forte expansion.

Envoyer curriculum vitse et prendre contact : Mile Garçon, tél. 553-19-71.

PROMOTEUR INVESTISSEUR de niveau international recherche

## **CHEF DE PRODUIT** bureaux

 Ayant expérience de la commercialisation d'importantes opérations de bureaux\_ • Libre rapidement.

• Lieu d'activité: Paris et Région Parisienne.

Disposant voiture.

 Rémunération fixe + interessement + Envoyer C.V. manuscrit, photo et

prétentions à : INTERNATRA

134 Avenue de Villiers 75017 PARIS

BUREAU FRANCIS LEFEBYRE **NEUILLY-SABLONS** 

### Département international JURISTE

EXPERIMENTE

Ecrire C.V. manuscrit avec photo : 3. villa Emile-Bergerat - 92523 NEUILLY.

. 9

offres d'emploi

О

固

Notre Société d'Entreprises Générales Régionales (siège Paris) offre le lancement d'un des produits de son secteur LOGEMENT à un cadre

GENERAL BATIMENT

offres d'emploi

TECHNICO-COMMERCIAL

Son expérience (10 ans env.) dans une activité similaire est nécessaire à la maîtrise des méthodes, des davis, des études d'exécution, et aux liaisons au niveau de la vente avec des maîtres d'ouvrage et les entreprises régionales.

Réponse confidentialle à toute offre (réf., lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) adressée es réf. 303 à Mme BRISSET, 8, av. de Cholsy/2283, 78013 PARIS.

Editeur parisien pour la Jeunesse

## Assistant d'Edition

Très bonne connaissance anglais néce Expérience édition souhaitée.

SOCIÈTÉ INTERNATIONALE

## UN RECOUVREUR

DE CRÉANCES COMMERCIALES

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE banlieue Sud-Est

INGÉNIEUR **Grandes Ecoles** 

CONFIRME dans les techniques du vide, pour diriger un groupe d'ingénieurs et techniciens orianté vers le dévaloppement et la fabrication en petites séries de tubes électroniques. Adresser curr. vitas. prétent. et photo à n° 35.662, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°r), qui tr.

SOCIETE TOURISTIQUE ET HOTELIERE

## DEUX JEUNES INGÉNIEURS

célibataires
de formation bâtiment avec connaissance approfondie fluides et électricité.
Connaissance de l'Anglais indispensable.
Pour un premier temps assurer entretien d'hôtels et villages de vacances et dans une seconde phase sesurer la direction des études, le pilotage at le sulvi de chantier des programmes hôteliers à travers le monde.

Adr. C.V., photo et prétent, as le nº 179.842 M à : Régie-Presse, 85 bis. r. Réaumur, Paris-20, qui tr.

SOCIETE TOURISTIQUE ET HOTELIERE recherche pour Sud-Est Asiatique

## INGÉNIEUR

ayant grande expérience du bâtiment pour Direc-tion des études Techniques, pilotage et suivi de chantler, pariaite connaissance de l'Anglais indis-Adresser C. V. photos et prétentions s/ne 179.841 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur (2°), qui tr.

IMPORTANT ORGANISME FINANCIER au plan national recherche pour son Elablissement situé à 30 km au nord de Paris

UN ADJOINT AU DIRECTEUR FINANCIER

Chargé des services de Compriabilité (25 à 30 parsonnes) Possédant solides conneis-tences compriabilité sénéral et analytique Pouvant assumer l'élaboratio du compte d'exploitation et du compte d'exploitation

du compte d'exploitat du bilan Capable de participer à l'établissement des b

à l'établissement des budgets Connaissant les méthodes d'utilisation de l'Informatique, de la pestion, de la comptabilité Ayant 5 à 10 ans expérience dans des services de compta-bilité ou de contrôle

de gestion. Adnesser C.V. manuscrit, à Ame GOURNAY, B.P. 25, GRETZ-ARMAINVILLIERS 77226 TOURNAM-EN-BRIE

Jeune Société de Services rect. pour pouveau département VOYAGES PROFESSIONNELS un spécialiste de l' IMMOBILIER

Au seln d'une équipe pluri-dis-ciplinaire, il sera chargé de concevoir, vendre et animer des voyages et missions d'études concernant toutes les professions de la construction. Langues étransères souhaitées. Envoyer C.V. à M. RENAULT, 8, rue de Berri, Paris-ès, qu. tr.

IMPORTANTE INDUSTRIE MATERIEL SCIENTIFIQUE premier dans sa spécialité rectierche banileue dasservie par R.E.R.

INGÉNIEUR SERVICE EXPORTATION

Pour catte alluation stable of d'avenir, tous exisema : Formation insénieur ; l à 2 ans expér. Industrie ; Langue emplaise (une autre langue est souhaitée).

URGENT bandeue Nord-Est
Service Informatique équipé
d'un IBM 3/15
128 K.
4 X 340
2 X 340
2 X 340
2 Recherche pour développer
de nouvelles applications.
(15étratiement):
PROGRAMMEUR GAP. 2
CONFIRME
Niveau 1.U.T.
5 X 8. avantages sociaux,
Adr. CV. photo et prétentions
nº 49.737 B à Bleu, 17, rue Lebel
94300 VINCENNES.

GROUPE DE SOCIETES depois 15 ans dans la vente directs recherche

DIRECTEUR DES VENTES

POUR SON DEPARTEMEN VENTE A DOMICILE

Nous exiseous du candidat une grande expérience du porte-à-porte; des résultats prouvés; des qualités

fonction; tous frais à la charge d l'entreprise.

Advesser C.V. h: HAVAS CONTACT 154, bd Haussmann, 7908 PARIS, ss référ. 38387

PUBLICITE DIRECTE

pour diriger et animer équipe de 5 à 6 nésociateurs. - Achat et vente Pavilions et Apparts anciens. Grus budet publicit. Position cadre. - Avani. sociator. Situation intéressante pour per-sonne dynamique, prouvant une expér. réussie dans la profession. Ecrire à M. CAUNAN PUBLIPRESS (sous réf. 190.906) 31, bd Bonne-Nouvelle, Paris-2.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRAELLE

Nous offrons : un poste stable et à haufes responsabilités ; un salaire en rapport à la

Centre National de Transfusion Sanguine, 6, r. A.-Cabanel (15\*) recherche INFRMIERES D.E.

possédant excellente pratiques possédant excellente pratiques possédant excellente pratiques possédantes véneuses. Pos stable. - Salaire pur annu 34,900 F. - Samedi après-midimanches libres. - S'adreas au 56-60-61, posté 22.

AGENCE DE PUBLICITE PARS (8°) recherche pour son départeme industrie/immobiller, saécielle DIIIDI INTER PRIDETE

INFIRMIER (E) D.E. En flaison avec les er. comm.

Il sera chargé de la concaption,
la rédaction et l'exécution des
mailines. Une bon. conn. de la
tech des fichiers est indispens.

Envoyer C.V. à M. GAILLARD,
Envoyer C.V. à M. GAILLARD,
R, rue de Barri, PARIS-89, e. tr. si de 13 h. à 16 h. 30, st samedi.

هَكذا من الأصل

## offres d'emploi

HOMME

formation économique indisp.
ansiels, allemand courants,
pour travx document éco.,
mi-temps.
Envoyer C.V. manuscrit, à
no 95 Ferrand, 98, rue de la
Victoire, 75009 PARIS, qui fr.

Organisme national

à caractère sociai

ANIMATEURS (TRICES)

DE FORMATION

FONCTIONS : — animation de stages (juridiques, informatiqu soclaux, etc.); — inferventions en qualité

CARACTERISTIQUES
DU POSTE:

- travall à temps partiel
(évolution possible vers
plein temps).

- statut initiel: vacataire
cadre (évolution possible
vers salarié cadre).

- déplacements bors Paris
à prévoir (environ 10 lour
par mols).

per mols).

pour ses services mbles de gestion des

VENDEURS

Nous recherchans UN CADRE pour lei couffer, à PARIS, un poste de :

CHEF DE CENTRE

CHEF DE SERVICE

ou Négociateor confirmé

NORD-NORD-OUEST

DE PARIS

recherche

SULZER S.A. POUR LA DEFENSE (92) PROGRAMMEUR NCR / CENTURY, confirm on language NEAT / 3

Libre très rapidement pot contrat un an. Horaire per nailsé - Tél. 788-33-11 (poste 58-76) pour rendez-vi

COMPTABLE PRINCIPAL (LE) Se prés. ou écr. Bindschedler 121, r. de la Hale-Coq. Paris-19 Tél. 352-17-50 LA LIBRAIRIE A. COLIN 1 ANALYSTE PROGRAM-I MALISTE MEUR
confirmé, comaiss, assembleur
DOS sur 18M 360/40
Pour use durée de deux ass
Déb, s'abst. SX8X13, Avant. sx.
Envoyer C.V. et prétentions, à :
M. P. VERNEUIL
148, rue d'Alésia, 73014 Paris
Société Electronique recherche
AGENT TECHNICO-CCIAL
conn, en électromécanique.
Adresser C.V. SEEM, 15, av.
Victor Huso, 92770 VANVES.

QUALITES:

- maturité, expérience de l'animation et de la formation.

- sens du contact et soût pour la recherche pédesositue.

- formation supérieure, droit, sciences humaines, intormatique appréciés. AUXIL PUERICULTR. de nuit AIDE SOIGNANTE D.E. de nuit PANSEUR (SE) intéressé (e) par la bloc S.N.C.F. Paris-Pontoise, 15' gare Nord. Salaire et horaires très intéres-sants. Dipidmes et certificats exigés. Tél. pour R.-V. 939-00-19. Cabinet Immobiler OUEST ch. NEGOCIATEUR qualifié. Ecrire à no 50, PUBLI G.R. 27, fg Montmartre, Paris-9

27, 19 Monmette, Parison.
Recherche employée de maison,
connaissance couture et repassage exigés, de ll à 19 h. Nourrie midi, repos samedi aprèsmidi, dimanche. 1.500 F brui.
15. avenue de l'Observatoire,
Paris (6°). — 326-42-75 Clinique JOUARRE 77 cherche INFIRMIERES D.E. Adresser C.V. détaillé, photo à nº 36.022 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-les, qui fr.

> Possibilité logement, nourriture. - Tél. 022-06-75 en expansion recherche
> COLLABORATEURS

AIDES-SOIGNANTES D.E.

SVELLADURATEURO
Svec trois ans d'expérience des
méthodes de révision, formation
niveau D.E.C.S. ou équivalente.
Les postes à pourvoir requièrente
initiatives et sens du concrat,
Formation supérieure comptable
assurée par le cabinet.
Mission infernetionale
impliquant déplacements Notre Société eccupe une place importante dans la prestation de services

Ecrire avec C.V. et photo FECO, 65, rue de la Victoire PAR1S (91,

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE PARIS 8° REVISEURS

Il aura pour mission : de prendre en charge la direction complète de ce centre ; COMPTABLES CONFIRMES COMPTABLE d'en assurer le dévelo CONFIRME au min. 2º échel Rémunération en fonction connaissances et capacité 3.000 à 6.000 F par mois. li relèvera du Directeur des opérations

CE POSTE EXIGE : des quailtés d'animation, d'organisat, et imagination ; le sens du contact et du Envoyer C.V. sous rafér. 107, à SWEERTS, B.P. 269. 75424 PARIS CEDEX 07, qui fr. POUR SYNDICAT PATRONAL PARIS 16 recherchons
COLLABORATEUR

Excellent rédacteur connais: législation économique et régis mentation des prix, exploitatio de statistiques, notions compta et gestion, Connaissances régie mentation Prétérence s e r a donnée à candidat d on t l'activité professionnelle l'a conduit à entrer en contact avec les responsables d'entreprises. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétendions, à : A.M.P., sous rétér. nº 44/JR, 40, roe Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmettra.

5. rue des Italiens, 7547 Paris.
Société d'Importation
et distribution rech., libre suite,
INGENIEUR CHIMISTE
technico-commercial
connaiss, et expér. tensio-actif
détersents et huiles minérales,
cosmétiques, etc., possédent voir.
Antilais nécess., allem. souhaité.
Ecrire: nº T 081049 M
REGIE-PRESSE
25 bis, r. Réaumur, Paris-2º q.ir.

## recrétaires

de direction

SECRETAIRE BILING, analais, excellente dactylo, libre Imm., p. centre de rech. en sciences humaines. Env. C.V. au Centre de Recherches sur l'Information des Consommateurs (C.N.R.S.), 82, rue Cardinet, 75017 PARIS.

Agence architecture quartier GOBELINS - ITALIE cherche SECRETAIRE QUALIFIEE

ayt bonnes notions comptabilité Lib. rapid. Tél. pr r.-va 337-73-61

FILIALE SOCIETE INTERNATIONALE PARIS 16° recherche

SECRÉTAIRE

STÉNODACTYLO

HOLLANDAISE.

Secrétaires

ARMINES, 60, bd Saint-Michel, PARIS (6°) recherche 1) SECRETAIRE EXPERI-MENTEE **ASSISTANTE** 2) SECRETAIRE MI-TEMPS **SOCIALE** Téléph. 329-21-05, poste 251. SEKRETAERIN

Wir suchen eine 3 sprachige Seicretärin, franz., deutsch., enot., (Auttersprache deutsch) für den Automobilsektor. Büro: rue de Lisbonne. Arbeitsunfans sofort. 40 st./13 Monat. — Bitte rufen Sie die Nr 522 - 83 - 10. Apparat 343 an. Société climatisation recherche ayant quelques années d'expérience en usine. Ecrire à M. ROGER, 195, Faubourg Saint-Antoin 75011 PARIS, qui transme

fabricant composants electroniq recherche POUR SON CONTROLE UNE SECRETAIRE UNE. SCI.ME: ARRE

CONFIRMEE

capable de prendre en charse le secritariat d'un service aprèvente. Expérience d'un poste similaire souhaitable.

Dacrito nécessire;

Sténo non indispensable;

Age indifférent;

Libre rapidement.
Adresser C.V. à M. SAUVAGE, SOCIETE CARGOCAIRE, 31, rue des Champs-Philippes, 9229 GARENNE-COLOMBES. DE GESTION

INGENIEUR DIPLOME ans min. Exper, gestion e armatique, Env. C.V. 101, ru Hoffmann, 93116 Rosmy-4/Bol SOCIETE de SERVICE COLLABORATRICE

pour seconder direction commerciale. Expérience cciale requise Esprit d'initiative. Comais. INFORMATIQUE souhaités. Ecrire C.V. complet, photo, rétér. et prétentions C.P.I. B.P. 99.09 PARIS.

## demandes d'emploi

VOUS ETES UN CHEF D'ENTREPRISE REMARQUABLE MAIS L'INTENDANCE NE REPOND PAS A VOTRE ATTENTE Il vous manque celui que je me propose d'être à vos côtés :

## UN COLLABORATEUR DE HAUT NIVEAU

• Administrateur précis, organisé, diplomate : Financier, spécialiste en Budgets et Prévisions;

Ecrire : René Bienassis - 5. Ep. Vinot La Gaudière, 95450 VIGNY.

HEC - MBA Northwestern

CONTROLE DE GESTION-FINANCE

Ecrire nº 1.101 c LE MONDE > Publ., 5. rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

#### Acheteur qualifié

Pormation technicien supérieur naval ayant expérience travaux T.P. et Maritimes Trilingue français, anglais, italien cherche situation stable si possible à l'étranger

réalisation, retouche, recherche empl, ou frav à dom. SZ-48-69, (refeut coopéral, milit enseign.), mi-tos Paris, préfér. enseign., mi-tos Paris, préfér. enseign.; pilon temps province ou étranser (notions d'anglals). Ecrire : G. DECTORAT rue Capsulerie. 93170 BAGNOLET.

SECRETAIRE, dmit. piveur de SECRETAIRE.

ET CONTROLE DE GESTION 2 ANS Fortes aptitudes relations humaines.

recherche

Ecrire à S.E.Y.L. no 422, 41, r. de la Tour-d'Auvergne, 75009 PARIS, qui fransmetira.

Monde sont reçues par téléphone

> 233.44.31 Paur lous rendependents : 233,44,21

Gestionnaire économe (+ aliemand).

26 233 recherche emploi

Disponible immédiatement.

Ecrire ou téléphoner à M. VITETTA LA GORGHETTA - 06730 LEVENS Tél.: (93) 91-72-55.

INFORMATION DANS L'ENTREPRISE H., 35 a., C.F.J. + expér. édit., AUDIO-VISUEI et RELAT. PUB., BASSIN MEDITERRANEEN

parl cour., assimil cadre, 32 a., bonne présent, 16 a. expér., tr. bonnes réf. dont UNESCO 4 a. et SONY 3 a., syant pratique collaborat. In riveau, divorcée, pouv. vovag., ch. pour le fin de mois place stab. de centre Paris, ou 15-, si poss., prétentions de l'ordre de 4.000 F × 14. Ecrire Alme Ermakett. 24. rue de la Procession, Paris-15-, 734-74-8, ou bureau 734-72-66, 10 à 20 L.

Dame, très bonne présentation, SECRETAIRE, bonnes référen-

Téléphane : 250-22-eu.

Docteur-Ingénieur, spécialiste en hydraulique mécanique des sois, nationalité hellénique, accepte toute proposition en France métropolitaine. - Ecrire à : n° E 8.079, HAVAS, TOULOUSE.

Graphiste complet : maquettes, réalisation, retouche, recherche

Voltaire, 72-LEVALLOIS, qui II.

Société métallurgique
Quartier République
désire s'adjoindre COMPTABLE
qualifié, capable d'établir projet
de bilan sous contrôle d'expert
comptable, et mener à bien
liaison administrative. Bonne
comptable, et mener à bien
liaison administrative. Bonne
connaiss. langue anglaise indisp,
Envoyer curriculum vitae à :
1. 7.925, et e Monde > publicité,
5. rue des Italiens, 7507 Paria.

2.000 CONTESSE PUBLICITE,
5. rue des Italiens, 7507 Paria.

2.010 CONTESSE PUBLICITE,
5. rue des Italiens, 7507 Paria.

2.02 av. Opèra, Paris-Ivr, qui fr.
JEUNE INGENIEUR AGRO.

4.001 CONTESSE PUBLICITE,
5. rue des Italiens, 7507 Paria.

2.02 av. Opèra, Paris-Ivr, qui fr.

2.03 av. Opèra, Paris-Ivr, qui fr.

2.04 av. Opèra, Paris-Ivr, qui fr.

2.05 av. Opèra, Paris-Ivr, qui fr.

2.06 av. Opèra, Paris-Ivr, qui fr.

2.06 av. Opèra, Paris-Ivr, qui fr.

2.07 av. Opèra, Paris-Ivr, qui fr.

2.08 av. Opèra, Paris-Ivr, qui fr.

2.09 av. Opèra, Paris-Ivr, qui fr.

2.00 av. Opèra, Paris-Ivr, qui fr.

2.00 av. Opèra, Paris-Ivr, qui fr.

2.00 av. Opèra, Paris-Ivr, qui fr.

2.09 av. Opèra, Paris-Ivr, qui fr.

2.09 av. Opèra, Paris-Ivr, qui fr.

2.00 av. Opèra, Paris-Iv Cciale et Gestion, T.: 462-16-38.

J. F., all., musicolos. (dr. phil.), trad. dipl. (Fr-All.), b. comportug., ital., ch. emploi inferessant. Mile COY, 65, rue de l'Amiral-Mouchez. - Paris (13°). Ingénieur E.N.S.I., 33 a., expérientico-commerciale et gestion d'affaires:

- Habitué contacts haut niv.;
- Prospection, négociation de contrais;
- Grande expérience is pays;
- Adaptation, mobilité;
- Anstals et espage. courants. économ., ilb. de ste, rech. poste dom. écon. 1.123, « le Monde », 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«.

ign. hydraul., 15 a. expér. mod. réd. et A.P., rech. sit. France ou étrans. Nº 1.0%, « le Monde », 5, r. des Italiens. 7507 Paris-9-. insénieur électronique, nationa-ité anglaise, 28 ans, licence sciences université de Londres, 7 ans expérience en circuits di-gliaux, bonnes connaissances du français, cherche situation en France. - Ecrivez D. Odhams, 70 Burghley Rd., Londres N.W. 5 G.-B.

J. H., 27 a., DUT Gestion, angl., espagn., 4 a. expér. bancaire el Bourse, recherche p. activ. fin. Ecr., nº 1.121, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7502 Paris-9e. 5. r. des Italiens, 75/27 Parls-9e.
Cadre Ccial, 57 ans, peinfure en bátim, inspect, format, encadr, des agents vente haut niveau, ch. situat. simil. ou industr. Ecr. nº 27.603 M., REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Parls-2e.

PSYCHOLOGUE

J. H., 27 ans, maîtrise psycho, dipl. psycho, du travall, expéren recrutement et en orientation, cherche emptol stable. Ecr. GIOVANNETTI, 52, r. V-Huso. 62300 LENS.

SUP. DE CO. 31 ANS

SUP. DE CO., 31 ANS expérience 3 ans AUDIT ASSISTANCE COMMERCIALE

Dynamisme convaince matière commerciale. Pratique ANGLAIS.

Dipl. école supér, informatique, progr., analyse, conduite protes, informatique de sestion, démarrage de syst., organis., exp. sié consella, recherche poste de responsable su sein d'un service.

INFORMATIQ. ET ORGANISAT.
ECT. à 1.111, « le Monde » P., S. r. des Italiens, 75427 Paris-6". Jine cadre dynamique, 30 ans. dipl. EC. sup. comm. contrôle de sestion (type ICG), expér. 6 ans, rech. poste responsable administratifi et flamacier ou contrôleur de sestion.

Accepte déplacem. Dissemble limmédiatement. Tél. 371-79-41 ou écr. à 1.469 PUBLICTIES R. 112, bd Voltaire, 75017 Paris. 112. bd Voltaire, 75071 Paris.

J.F., 27 a., licanciše en droit.

bilinsus Italien, cherche posta.

Ecr. à 845 G 81.EU, 41, av. du

Château, 94-Vincernes, qui fr.

Dame, 1r. sér, not. ell., and, 
ref., assurerait tenue stand, 
assistance interprète toires. Si
lons, excessitions. Possib. dépl.

Ecr. à 1.104, « le Monde» P.,

5, r. des Italiens, 75427 Paris.

9. Assistance à Direction gerale.
Direction Magasins
ou Division résignale à reabiliser.

les annonces classées du /

5073763**14**947

**~**.;:...

---

150 E

PRETINTS

ROLUSIFS

-1:00 E

---

-

Miculiere

CA PERSON

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

2

Proments.

Cherche poste niveau direction av respons, cciales et gestion. France ou étranger, Ecrire à : nº T 81.129 M, Régle-Presse, 85 bls. rue Réaumur. Paris-2-. JEUNE FEMME 29 ANS Niveau rubperdiarie, decamin.

Niveau universitaire, dynam sens responsabilités, recherche poste ATTACHE GESTION

SALAIRE MINIMUM 1500 F. Ecrire Editions R.P., Service I 56, rue de la Fontaine-au-Ro 15011 PARIS, qui fransmettr

JEUNE INGENIEUR

. e : f . . .

Committee of the second of the SPEL ASSOM

ীবভর চুণতেক্ষ বিশ্ব বৈদ্যা Tourist Tage of \$100 Aus. \* ANNONCESSONS:

CLESS for energy Erica included 引起来 ment turvennengee enumerada amain. CO (CS -mightessitt #2 Con America Caracter Transfer

ou our observation

IDA DELOR

Bijouz

Cristallerie

Direction

Livres

in the factor Page 2011 State of St

The state of the s Vinde Theres, and

विकासिय विकास

130 4 TOPLESSE

The second of th

よのでありの場合 The second secon

Entrigner

TO TO THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PRO

本語・テキック ネッタ (\*) A Page No. -

25 - 27 Contraction

\*4. 72

GREET S. P. TO THE THE **77.1** \$ Hite

e will be

A. A. ...

COLEDARITE 

de la compania del compania de la compania de la compania del compania de la compania del la compania de la compania del Company in Allegan Manual State Victor

La MA Merthwestern 26 5-5 Behercht em: THEME DE GESTION - FINANCE

Bigenfile immediatemen. THE PARTY OF THE P

Activiteur qualifie phinos betraites 3 

INFORMATION Canal Expession

Wite ...

in arrances cossess co

La ligne La figne T.C.

8,00

65,00

OFFRES D'EMPLO! Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00 minimum 15 lignes de hauteur 38.00 DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

44,37 9,18 75.89

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER 30,35 Achat-Vente-Location 26,00 EXCLUSIVITES 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

formation professionnelle:

DES FORMATIONS PRATIQUES conformes aux besoins de la profession MÉGANOGRAPHE-COMPTABLE

sur ordinateur de bureau Perfe sur IBM.
Popitreer p.e.s.
Programmeur sur 18M 3, HBUT SUT

COURS D'INFORMATIQUE DEVENEZ PROGRAMMEUR os ANALYSTE-PROGRAMM en cours du soir ou de lour. COBOL ANS & METHODE LCP 180 H. DE COURS EN 4 M. 1/2

Renseignements au 770-54-12, MANAGEMENT ORGANISATION - SOFTWARE 15, r. des Petits-Hôtels, Paris-10°.

représent. offre

REPRESENTANT EXCLUSIF ayant exper. Arts graphiques.
Apport cilent: souhait. Fixe
+ firals + linteress. Env. C.V.
av. photo et pret. Interopinion
B.P. 48, 92405 COURBEVOIE.

MARQUE DE GRANDE NOTORIETE

appareils de chauffage électricité et gaz, première en France sur son marché principal, recherche : TRÓIS REPRESENTANTS

**EXCLUSIFS** 

- REGION PARISIENNE -LYON ET RHONE - PAYS DE LOIRE. BRETAGNE

Fixe + commissions primes + frais. Nous demendons : expérience vente au moins 5 ans, • très bonne formation géné-

rale permettant d'acquérir les connaissances indispen-rables à la fonction. Les candidats retenus devront pouvoir justifier de leur réussite antérieure lors d'un

Adresser C.V. manuscrit complet et photo No 35.349, CONTESSE PUBLICITE – 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

> cours et lecons

MATH. Rattrap, par prof. exp. Px modéré, T. 278-77-71 ANGLAIS licencié donne court ou conversation. — 589 - 49 - 31 ANGLAIS, ALLEMAND, ITAL, etc., par petits groupes, tout niv. par prot. d'origine à dom. ou l. carretour de l'Odéon. Tél 254-98-45 (mat.).

capitaux ou proposit. com.

S. A. vocation internationale rech. associé Direct. Admin. ou Direct. Colai frès compétent, disposant 250.000 ou garantie équivalente. Affaire le ordre. Possib. et Intéressements importants. Ecriro Déc. M. 176 Borenstein, B.P. B. 7.5824 Paris Cedex 17, qui transmettra.

Industriel ch. partenaires utilisateurs ou investisseurs pour construction immeuble, bureaux et locaux industriels sur terrain lui appartenant dan i'île de la Jaite à Levallou 757-60-60, 757-79-30.

traductions

J.H., 26 ans (lettres, dipl. E.H.E.S.S.), feralt INTERPRETARIAT SERBO-CROATE/FRANÇAIS

LANGUE ET CIVILISATION YOUGOSLAVES Ecrire: M. MIHALJCEK, 3, rue des Acacias, 75017 PARIS.

occasions PIANOS LABROSSE 10, rua VIVIENNE, 260-86: Location vente 150/180 F mo

autos-vente Part. vend AUTOBIANCHI mod A. 112 1973, excellent état, cou leur verte. Prix intéressant. Tél à M. MARTIN, 069-61-29.

R4, état excellent 74, 10.200 1 Téléphone : 577-85-96. OPEL ASCONA 7 CV, 4 portes, bon état. Téléph. 254-11-33. 204 GL

1973, très bon état généra Téléphone : 254-11-33. 504 SL

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOM!-CILIEES" de vouloir bien indiquer Ilsiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du " Mondé Publicité"

ou d'une agence.

appartements vente

L'immobilier

Paris - Rive droite PL PEREIRE. Bel immeuble P. de T., solell, 6 P., verdure, tout confort, chambre service. -MARTIN, Dr Droit · 762-97-09. 7, rue des Deux-Ponts. Imm. 17, huxueux appartement, 23 p., ed. cft, 75 m., tel., vis. mercredi el leudi, de 11 heures à 17 h. GDS AUGUSTINS. ODE. 62-76 SEJOUR + 2 P., LUXE, TEL. SUR JARDINS.

SUR JARDINS.

XVIª R. LALO Imm. ancien, grand standing, très bei appartement 5 pièces, 200 m2, 980,000 F. - 522-62-14,

AVENUE JUNOT Vole privée calme

Dublex hors classe 180 m², dècorat, et aménagem, except.

1.200.000 F - 343-96-54. 3 AFFAIRES ENTRE 800.000 et 900.000 F TROCADERO SUT JATORS, 165 m², 5 plácas.

MANDEL (PRES)

187 m², 5° ascensour, 6° PIECES.

VOIE PRIVEE dans

hôtel particulier s/jardia, 110 m².

PASTEYER - 266-35-84.

TROCADERO. Appt 4 p., cft, im. P. de taille. Prix 35,000 francs. M. LOJACONO. Tél. 266-49-13 P. de faille. Fran.

A. LOJACONO. Tél. 266-49-13.

LES HALLES - SAINT-HONORE
Choix bx studios 25 m²/30 m³, caractère,
contort. Propriétaire 742-69-29,
mercr. ou sam. 14 h. 30 à 18 h.

RENOVATION SOIGNEE
cheminée, poutre, cuisine équip.

BLUSIEURS 2 PIECES

MERCREDI-JEUDI, 15-18 h.

MERCREDI-JEUDI, 15-18 h.

MERCREDI-JEUDI, 15-18 h. RENOVATION SOLGNEE cheminée, poutre, cuisine équip. PLUSIEURS 2 PIECES ET DUPLEX - 633-29-17. Jeudi, vandi, sam., 13 à 16 h., 81, rue VIEILLE-DU-TEMPLE.

TROCADERO - Somptueux studio, 31 m², très grand standing - 567-22-88. standing - 567-22-82.

Part. préf. à part. Appt stands
5 P. 2º ét. avec asc. a' tét.
Environ 165 m².

Grand salon, grande s. à mang.,
3 chbres, s. de bains, cuis. éc.
+ chbre service et cave - Libre
de suite - Shué : 3, r. du BoursPRIX : 900,000 F Prabbé,
278-17-36 - 686-30-92 - 527-17-61 16e 4 pièces, cuis., bains, entrée, tout confort.
Visite ca lour et leudi, de 14 h à 18 h : 4, qual KENNEDY
2º étage - 76248-88.

DAUMESNIL Bei Imment Dbie Ilving + 3 chbres, bains + foll, impeccable, baic, parking.
Prix 485,000 F. Vernel ,526-01-50. Ho NATION - Dans bel Imm.
In pierre de taille et briq.
2 pièces, 50 m2, it conft, calme.
163.000 F. - TEL 343-62-14.

+ 2 CHBRES SERV. CONF PRIX 950.000 F Mercredi, leudi 14 h à 17 h : 62 Bls, RUE DE LA TOUR ou T&L 723-91-22

DEDEIRE - Luxueux 5 pièces, 135 m2, livius doie 40 m2, chire ser. 720.000 F. 742-33-74. chère ser. 720.000 F. 742-33-74

BD MAGENTA 4 pces, 80 m2
20.000 F. - TUR, 97-81.

ILE ST-LOUIS AU
SOLEIL
4 Gage, 175 m2, asc. en prolet, garage, cour, 1,200.000 F.
Ecrire à PASTEYER, 7, rue
d'Asuessearo - PARIS 8\*

IMMESNIL Plein sud. imm.
17 cfc.ent STUDIO 35 m2,
17 cft. 4 ft., belcon, 155.000 F.
5/PL mardi, mercr., 13 à 18 h:
122, RUE DE REUILLY

Visite le 8, de 14 à 19 h:
21, rue Claude-Bernard
TEL 331-89-46

VAL-de-GRACE HOTEL PAR-TICULIER
Réception, 8 chambres, 3 bains, toufort, 10 million par le taille (près)

PLACE D'ITALE (près)

PLACE D'ITALE (près)

Bel immeuble pierre de taille
6 p. culs., s. de bains, confort, 122, RUE DE REUILLY

Enseignement

EMILHENCO HI-FI

Mode

AVENUE MARCEAU (16\*)
Except. appt od stande. 400 m²,
rès clair et caime · 62-39-18.
PALAIS ROYAL · 5 pièces.
étage étevé. azc.,
tél., tout confort. · 256-84-29. ST-GERMAIN-DES-PRES - 5/b UNIQUE Studio, tout confor luxuous, 8ménagé, 181, 79.000 F. - 225-12-99. PARC MONTSOURIS Splendide duplex 250 m2 + 2 ferresses, vue FRIEDLAND - MONCEAU

ASNIERES. Rue Sedi-Carnot (matris), & etc., asc., 3 p., cft, balcon, 230.000 F - 989-31-74

Propriétaire vd masnifique 3 p., av. loggia au R.-ch. ds gd parc, cuis., saile de bs. wc. gar., cave, Eccuen 20 min. par Gare Nord. Tél. 990-21-38, le seir epr. 18 h.

NEULLY (MAIRIE)

Immeuble neuf, Izmais habité 6t. élevé, 13944 + terrasse 7544 FRANK ARTHUR, 924-87-69. 8e - MROMESHIL Exceptionnel, très loil 2 pièces, cuisine, selle de beins, w.c., enlièrement refait à neuf, moquette, téléph. Visite sur place leudi/vendredi, de 13 h. à 16 h., 42, RUE DE MIROMESNIL.

DUPLEX 220 m2 tuxueuse réception, 5 chambres, 3 sal. de bains, service, lardin privatif. Sur place vendredi, de 13 à 17 h., 41, bd Montmorency. AV. MONTAIGNE

Paris - Rive gauche

MERCREDI-JEUDI, 15-18 h.

14" - TRES GRAND STANDING
Résid. et caime, 110 ms+terras.,
hall, siving, saion, 3 chb., 2 bs,
cuis., cave, gar. Px 750,000 F.
fecilités. Téléph. au 336-1-01.

ÖBSERVATORE - ODE. 42-70.
ATELIER ARTISTE + 3 p., asc.
CACHET - HAUTS PLAFONDS
170 ms sur JARDINS. LUXE.
CHARLES-AICHELS. Imm. réc.
stics, entrée, liviq, chbre. cuis.
équipée, placards, balcon,
30.000 F. REGY, 577-29-29.
MONTPARNASSE. Imm. P. de
taille, asc., 23 p. en duplex.
Tél. SAB. 85-86, martin.

PASTEUR. Beau 3 pièces. SI ms.

PASTEUR. Beau 3 pièces, 55 m², 165.000 F, tout confort. 326-08-94. SAINTS-PERES. Appt 5-6 pces, caractère, 4 m. sous platond. ALGRAIN - 285-00-59, 09-54. IJ MAISON 45 p., 120 m3 sur 3, nivesux - 520,005 F. ALGRAIN - 285-00-59 et 09-54, 5º imm. classé magnif. studios neufs, kitch., salle de bains, wc, poutres apparentes, 1/2,000 F - BRE, 35-25,

R.-LOSSERAND. Stud., calme, soleii, kitchenette équipée, wc, bains, 85.000 F - 346-19-35. XVI\* TROCADERO

BEL IMM, PIERRE TAILLE
GRAND 5 D confort, 2 salles
CRAND 5 D confort, 2 salles

CRAND 5 D confort, 2 salles

LEO DE CENTRE DE CONTOC DE CONT 2º ETAGE - BALCON - CLAIR Mº PASTEUR 2 P. Immedie tt cft, état neuf, let ét. s/rue
220.000 F à débettre
8, RUE DUTOT - T. 526-61-64.
15e GRENELLE Imm. récent
Grand studio, entrée,
petite cuisine, saile de beins,
récent 200.000 F. 762-69-8.

CENSIER 4 pièces, 85 m².
6º étase, asc.
Visite le 8, de 14 à 19 h :
21, rue Claude-Bernard
Tél. 331-89-46

<sup>p</sup>rovince VUE IMPRENABLE SUR LAG \* constructions neuves

UNE CLÉ POUR VOUS LOGER OU POUR INVESTIR exceptionable sur parc, chore service, ser. 567-72-88. ROND-POINT MIRABEAU BEL ATELIER D'ARTISTE 525 - 25 - 25 VUE S/SEINE

Centre Etaile Loggia + chbre, cuis., s, baim VERNEL - 526-01-50 SAINT-GERMAIN MAGNIFIQUE GRENIER AFFAIRE A SAISIR. 325 - 75 - 42.

Révion parisienne

SAINT-MANDE-SUR-BOIS nmeuble récent, stands, live chia, balc., calme, \$50.000 avec 11.000 F - 278-77-63. INFORMATION LOGEMENT 1-Germaiz, P. vd appt 125 = 3, ch., 475.000 F. Tál. 977-92-25.

ROSNY-SOUS-BOIS Proximble de la gare dudios, 3 et 4 Pièces. Studios, 364 4 Factors
Habitables mars 1976.
PRIX NON REVISABLES.
Studio à partir de 65.630 franci
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, av. Friedland, BAL, 23-69.

/end près Porte de Versei ppt 6 p., 115 <sup>m.s.</sup>, libre imme 490.000 F - Téi. 642-58-07. Vends appartement F2, ti cft, 1vr éts... 29, rue de Jouy. CHAVILLE (Hauts-de-Seine). Tél. (54) 34-42-01. VINCENNES. Près Bois, bel Immauble récesti P. de taille, éts.. étavé, spiendide terresse, entrée, sélour, salon, 3 chbres, cuis... we, s. de bairs. chauff. Ve - PORT-ROYAL
RUE HENRI-BARRUSSE,
Studios, 2 et 4 Pièces,
Habitables 2º trimestre 1977.
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, av. Friedland, BAL. 72-49. cuis., wc, s. de bains, chauf cent., asc., 330.000 - 345-82-72

Immemble pleare de taille 1925
Chauff, central par l'imm., asc.

4 p 110 M2 ENVIRON

4 p 80 M2 ENVIRON

4 p 80 M2 ENVIRON

5 p 80 M2 ENVIRON

6 p 80 M2 ENVIRON

7 p 80 M2 ENVIRON

7 p 80 M2 ENVIRON

80 M2 ENVIRON

7 renseig. et visites : 755-98-57. Offre

<u>Paris</u> PARLY 2 4/3 pièces TYPE 2 Tranche récente Volets, moquette nve. 350.000 F sans frais. - Tél. 954-68-60.

F 4 à vendre cause départ, 13º étase sans vis-à-vis A 2 minutes de la gare et 25 minutes centre de Paris. Nombreux masss. écoles, etc. 145.000 F + 30.000 F de C.F. Paridins + cave compris. 761. 906-45-33, après 18 h 30. NEULLY - ST-JAMES

DBLE LIV. + CHBRE ec JARDIN PRIVE TT CFT PRIX: 475.000 F ercredi, jeudi, 14 à 17 h : 4. RUE LONGPONT BLANC-MESNIL

Bon standing, 3 P., 776 F. 4 P., 860 F. 5 P., 1.086 F. Charges en sus.
NORMAND, 210, rue A.-France
(93) DRANCY - 284-81-37

ou parcen ferrasse de ce coquet appart. 2 pièces, cuis équipée, w.c., dche (bel imun. partait état). Prix 79.000. — AVIS THONON 7, av. d'Evian. Tél. (50) 71-06-13 ou PARIS : 28-09-51 et 02-49

appartem.

achat POUR VENDRE
VOTRE APPT DEMANDEZ
CONSEIL TH'S
sage frais a TIL'S
22, AV. PARMENTIER
7 h à 17 h. - Tét. 805-17-61.
PEPH POUR INGENIEUR
5 16 - 17 our rive gauche.
SION - 837-64-66

appartements

BRULOGNE près EGLISE S/avenue et lardin. Immeuble rénové Occupé 2 pièces, cuis., dépend Tél. 924-96-17 (poste 26)

VAUCLUSE - APT Centre ville - Vd petit knimet 3 étages, excellent état. Tél. : (51) 74-11-36

RUE JASMIN RUE JASMIN Elégante maison dans verdure 7 PIECES JARDINET. NEUILLY MADRID. Vole privés, superhe réception. Jardin, soiell. 677-61-10, matin.

SOCIETE INTERNATIONALE recherche local Paris-Std

recherche local Paris-Sed bon standing comprehant: USINE de 2,006 à 2,500 st et BUREAUX de 500 à 700 es pour fabrication instruments. Lieu accessible aux transports

Levi accessible dux iranseris vers Paris.
Construction: moins de 10 ans.
Bail 3. 6, 9. Libre de suite.
Téléph. 657-41-30,
seulement si conditions
ci-dessus sont rempiles.

Pour 1976 et 1977 cherch, local pour formation de positers (env. 250 = 1) desservi par métro. — Téléph, Ame ROCHE, 742-43-89.

2.145 m2 LOCX, BURX afs

S.R TERRAIN DE 8.500 M2. Location le ordre. Loy, 361.000 au 17/75. Px vente 3.251.000 f. Ecrire LECOMTE (HEC) 25. bd de Sébastopol (ler). - 236-08-15.

bureaux

OPERA En location, imm. mod. 10 park. 233-53-80 et 231-22-18.

BUREAUX A LOUER

19 TALLE, 515 m2
13 PORTE D'IVRY, 980 m2
avec 150 m2 archives
16 MOZART, 200 m2
16 GALILEE, 425 m2
17 CARDINET, 350 m2
18 GARE-do-NORD, 200 m2
20 GAMBETTA, 125 m2 av.
possibilità double de cette
surface, même physique

MARBEUF. 7 TRES BEAUX BUREAUX 200 =, tout confort. 6,000 F mols. — AMP. 33-69.

SAINT-AUGUSTIN

SAINT-LAZARE

14° - SAINT-JACQUES

Immeuble neuf. Tél. : 738-13-40. Víll\*, av. George-V, 7 bureaux 170 = 1, fr. 9d strg. 16l. + tělox. Bail 3-6-9, lover 100.000 F/an. Repr. lust. Tél. 359-61-69, p. 246.

fonds de

commerce

PARTICULIER vend PRESSING dans centre commercial en pleine expansion, bon rapport. TELEPH. 278-09-40.

14°, bd du Montparnesse, prés Métro Vavin, BOUTIQUE ces-sion ball, 95°s, tous commerces sion ball, 95°s, tous commerces

vous proposant :

— 30.000 appartements et pavillons neurs à l'achat,

— une documentation précise sur chaq, programme,

— un entretien personnalisé avec un spécialiste,

— des cousells juridiques, fiscaux et financiers. Sans aucun engagement de votre part. Service gratuit de la Compagnie Bancaira.

commerciaux CLICHY 1.800 m2 bureaux 3.500 m2 entrepôl 23, rue Ferdinand-Bulsson Tél. : 270-96-69 - 227-86-21 Industriel vend ou loue région CRETEIL tout ou partie 38.000 se terrain industriel avec 3.500 se locaty, état neur. Possibilité de construire 12.000 se supplémentaires. 757-60-60 ou 757-79-30.

41, av., Friedland, BAL, 77-87.
PUTEAUX
QUARTIER BELLINI
Immeubles grand standing,
vral 2 Pièces, cuisine équipér
Habitables mars 1976.
PRIX NON REVISABLES.
2 Pièces à partir de 218.000 F
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, av. Friedland, BAL, 93-69.

locations non meublées

COLOMBES 2 Gare - Star Clair, ensolali Immaulbe récent, 3 pièces, grande cuistre, bains 11 confor Prix 145.000 F. - 387-27-68. S/av. FOCH. Luxuaux 2 p., TEL. refalt neuf, 2.700 F - 754-08-88. imm. neuf, ree DUNOIS (13°), 3 p. + emplacem. voiture, cave 1.700 F tout compris. - 337-88-15. CHAMPS-MARS. 7 p., tt ctt + 2 chires service. Exceptionei. Profess. liber. poss., 4.000 mois. AMP. 18-33.

MALESHERBES. Cède ateller d'artiste, 120 m², 3 niveaux, tél. sur lard. Loy. mens. 1.400 C.C., repr. import. Téléph. 755-98-64. standing, BOURSE 170 m2, 7 bur., 2 lis. meuble neul, bon str JAMAIS HABITES

PIECES, cuisine aménagées, mouette, belcon, parkins. Sur place fous les jours, 14 à 19 h., sauf dimanché, rue de BOUCRY, Paris-19\*. LDUONS 4 p.+dépendances+tél. b. Kellermann PARIS, 2,000+ch., 4 p. + dép. + parks. GRAND PAVOIS CRETEIL, 1,290 + ch., 29. boulevard Bourdon (4°). 887-42-52 ou 96-70, poste 708.

19. Immeuble moderne, studio, ctr, cuis. equipée, fil. marin. SEGECO. 52-69-72.

YVe STUDIO - Confort Retait neut - 850 F C.C. Sél. Chbre, tf cft. Tél. 1,250 C.C. So, Champa-Elysées, 75008 Paris

Région parisienne St-CLOUD. Récent, stdg, living dbie + ch., 1.200 F - 754-86-42.

VALLEE DE CHEVREUSE
Très belle propriété tout confort, 29 == habitolies, téléph.
Sur 7,000 == Piscine, rivière.
3,500 F. Références excigées. Tél.
200-20-41 = \$74-2-98.

locations non meublées Demande

Région parisienne

locations meublées Offre

Paris LF MOLITOR : beile chambre, dohe, tt ctt, 450 net. KLE. 04-17. 14e Studio, kitchem, douche, tt cft, 850 net, KLE. 04-17

> locations meublées Demande

<u>Paris</u> opticien ch. chbre indépens chez particul. à Paris. Tél. avant 9 h. ou après 20 h. 469-17-96. Agence s'abstenir.

(information) LOCATIONS SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES, IS, r. La Michodibee, Mo Opéra, trais abons. 300 F - 742-78-73.

Immobilier

échanges

pavillons

**VILLEPREUX (78)** Part. vd Pavilion F 5 lunselé, it cft, exc. état, gar., cave, lard. Libre iuillet 76. Prix 260.008 F + 13.000 F C. F. Tél. 462-33-80. Masrapas, récent living + 3 ch., confort moderne, lardin, avec : 40.000 francs su comptant. MONAL Téléphone : 039-28-15. CORMEILLES-EN-PARISIS Sélour, 3 chibres, gar. en s.-sol, s/420 m2, 299.000 avec 60.000 F. F.P.J.: 976-07-06.

LA FRETE-SUR-SEINE. Pavil., constr. 1960. gd sélour. 4 chbres, sur s.-sol av. gar., 300 m2 terr., 300.000 ev. 60.000 F. 976-07-06. ETRECHY, 30 mln. Sud, pavili. neuf, 120 m2 d'un seul fenant, grenier, garage, jardin. Prix : 210.000 F. Téléphone : 580-61-20.

villas

ENGHIEN, entre lac et lycée, propriété à rénover, 8 Pièces, PARC 1.890 M2. PRIX EXCEPT. 680.000 F. Téléphone : 989-31-74.

propriétés SAINT-NOM, maison 6 Pces sur terrain 8,000 m2, 2 beins, gar. ALGRAIN : 285-08-59 et 89-54.

A vendra terres à planter APPELLATION CHABLIS vigne plantée Chablis les cru. Téléphone : 53-12-20 à CHABLIS. DANS SITE PROTEGE

DANS SITE PROTEGE
prodmité Beatmoul-le-Roger :
sur 3.50) m pelouse, clos et
planté leunes arbres fruitiers
of d'agrément
MAISON STYLE DE PAYS
140 m2 habitables
très grand salon
sélour avec cheminée
4 chambres (dont une + 32 m2)
culsine et S. de B. éculpées,
tout contort, chauffage central,
garage 2 voitures.
250.000 FRANCS.
S'adresser: Me Jourdain, not.
à Beaumont-le-Roger (27770)
(16-32-44-20-29).

SORTIE TOUROUVRE
150 km. Paris, maisee habitable
selfa, week - end ou refraite :
4 Pces, bns, wc. E., Ei., ferrain 980 m2. Prix : 130,000 F,
créd. 80 %. SOMBIM. 15, roe de
Paris. 61-LONGNY. - 700-45-21. VERSAILLES - RESIDENTIEL Propriété de classe dans beau lardin de 1.5007.800 m2, sous-sol complet, cuisine, office, sa-lon, S à M., bureau, 7 chbres,

domaines SOLOGNE

refres. 4 étangs, valeur bols (résineux et feutilus) FERME RUSTIQUE à aménager CHASSE 1= ordre

Autre PPTE 510 ha - moitlé farres, beaux bols — FERME 5 étangs, maison de maître 15 p. + communs. En sté civile CHASSE REPUTEE CABINET LA SOLOGNE 41200 ROMORANTIN, 76-02-92. 20 KM. LYON, DOMAINE de 100 ha, élevage et céréales, seul tenant, ruisseau, étans, bâtim. habitation et expolitation, état neuf, stabulation 1.200 m2, neuve, Ecr. GIRAUDON, 6, r. Confort, 69002 LYON.

châteaux 🐬

EXCEPTIONNEL
BAR-SUR-SEINE (18)
BEAU CHATEAU DE 20 PCES
dans magnituse parc bolsé de
5 na envir., gr. œuv. en b. état
+ maison gard., conv. pr maisv. ce retraite ou placement.
Tous renseignements : 931-46-78. A LOUER sept bureaux à partir de l'unité dans immeuble de bureaux, grand standina, climatianion, serv. télex, téléphose, Salle de conférences, parkings.

Tél.: 293-45-55 et 522-19-10.

and a Louer l'Allen au l'allens, 75-20 Paris-9e, des l'allens, 75-20 Paris-9e, des l'allens, 75-20 Paris-9e,

terrains 🔝 CAINT-CLOUD 2 mm sare Caime

Résidentiel - Vue imprénable - 660 m2 - Façade 29 m - 1.259 m2 - Façade 39 m - 2.000 m2 - Façade 40 m Katz, sare Garches - 970-33-32.

Lef. vds 7.000 m2 beis, b. vie, vestise gautols, vlabilité, est. Tél. : 53-39-26 Tottiouse ap. 18 h.

forêts 📡 A vendre AUNEUIL résion (60) km pord-ouest de Paris 30 HA DE BOIS

BORDURE NATIONALE
en UN en PLUSIEURS LOTS
DESPRETS - 924-61-70
14, Av. HOCHE, 75006 PARIS,
Proche NEMOURS (77), particuler vend 2 bols de 10.000 et de
15.000 m2 sur rue et dans village. Tél. : 428-92-68. URGENT.

viagers -

exciu/ivité/

Une formule exceptionnelle d'annonces immobilières pour les professionnels et les particuliers.

 Une cononce un jour au choix. • La répétition de cette annonce le jour suivant.

# tanana do Monda

Offres

de particuliers

Loutre de rivière. Manteau T. 38-40, 5.800 F. Tél. 770-68-58 MAGNIFIQUE PELISSE
homme, T. 42-44, pécari noir,
intérieur et col visan,
allongé pielnes peaux,
« Ted Lapidus », lamais portée
Téléphone ; 825-74-47.

Agencements

RANGEMENT. La solution la plus élévante et économique avec PRISMALL créateur du système T : structure d'alumnium design à rayonnages résiables, toutes adaptations. mobilier de living, chaine stéréo, bibliothèque, manasins, etc. 6 mois de créoit gratut. Paris-14°, 101, av. Gén.-Leclerc. Tél. ; \$80-67-72.

Animaux

LE CHENIL

LE COLLIER D'OR >
Galerie Point Show
66, av. Champs-Elysées Paris-8v.
Tél.: 723-48-37.
Achete on tank configure Tél.: 723-68-37.

Achetez en toute comience
UN COMPAGNON
pour vatre famille. Nos chiots
sont vaccinés, tatoués, garanfis i mois, immatriculés au
tichier cantral de la Société
cantrale cermanent (et pour
cause I). Du milature au
molosse, à partir de 300 F.
Très grand choix d'articles.

Árts

THEO TOBIASSE

Bijoux

JEAN DELOR Achai très cher Tous biloux et brilla

97, avanue de Seint-Ouen PARIS-17: (mêtro Pte-St-Ouen Cristallerie VOS VERRES EBRECHES SONT REPARABLES! Schweltzer, 84, quai Jemmape Paris-10°. Téléph. : 607-26-0

Décoration Tenture murale molleton + galon : 35 F is m. pose comprise. Rideaux, moquette et tous travaux de peinture. Devis gratuit. Décaration. Conseil E.D.P. Téi, : 580-94-91.

Achète CADRES, décorations en bois, plâtre, tous genres. Tél. : 255-46-35 et 254-69-92.

Livres

J. LAGET. Expertise-Achats. Déplacements Paris, Province à nos frais. Tél. (37) : 64-44-29.

L'Alelier, 41, rue de Bourgogne informe ses finèles cilents : rabals de 50 à 75 % sur tous les modèles du 7 au 30 tanvier. Tél. : 551-51-71. elnott de chrispet

Le meruredi et le vendredi nos locteurs trouveront sous ce tière une nouvelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.). Les auvonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 364 et 332.

Tourisme -

Vacances -

Aparendre l'américain à l'AMERICAN CENTER 261, boulevard Raspail 75014 Paris. Tél.: 633-67-28. Conversation, civilisation,

Tour d'Angleterre et Pays de Galles, 14 jours, Pâques ou été. Montant 1.800 F., pour détails complets s'adresser à J. Briskman, British-Journeys, 51 Harveyr dt., Aylesbury, Buckinsham, hritish-Journeys, 51 Harveyr dt., Aylesbury, Buckinsham, shire, HP21, 8PL, ENGLAND. ALPES, février, Pâques, Chaiets, studios 1.000/3.500 ski, 18, r. Blanche, 1. 574-748. EMILHENCO HIFTI
1G, boulev. Lefebvre, Paris-IS-,
Qualité, Prix. Accusii, Garantia.
Alwa, Goddmans, Onkyo, BASF,
Braum, Kef, Lenco, Vikko, Scott,
Akai, Marantz, Revox.

LOCATION d'habits
de cérémonie, lacuettes claires
et sombres, smotings
cfantaisle » et classique.
B E R A L .
2, rue Caulaincourt (18°).
Mêtro Place-Clichy.
TH.: EUR. 72-37. 11400 Castelnaudary. Tél. (68) : 23-17-51.

SAVOIE. Vai Canis Termismon 72. Hôtel le Doron, těl. 2 l' NNI Févr. zone B raste oges places. Tarifs à la semaine. Hors va-cances scolaires lanvier, févier, mars, pour groupe : comité en-treprise, ski club eu aufre.

Loisirs

MORZINE. Studies, cuisine, salle d'eau, it cit. Janvier, mars, avril. Tél. 907-55-32. CANAUX DU MIDI Location 50 bateaux

Loue studio à L'Atpe-d'Huez Vac, lévrier et autres périodes. Tél. (78) : 54-87-76. ALES-GARD, Malson de ALES-GARD, Maison de vacanc. de repos et de retralte.
Grand standing.
84 chambres fout confort.
Survelliance médicale.
Régimes assurés, climat Idéal.
Sofell, tourisme. Personne seule 78 F/lour; couple 145 F/lour.
RESIDENCE CLAIR
LOGIS Haut-Bresls 3000 ALES.

V êtements

Médecin? ben immeuble, 14-17e ou résidentiel. - Tél. : 580-81-28 ou résidentiel. - Tél. : 380-91-28.
FRANCE-CONSTRUCTION
AG. ORP! CH. APPT. VILLA,
PARIS, BANL. PAIE COMPT.
RUE SAINT-CHARLES, XV4.
Téléphone : 57-46-10.
URGENT. Je recherche grand
APPART. PARIS, préfère rive
sauche. MEME AVEC TRAVX.
REGLEM. COMPT. TRE 29-57.
DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achète urgent
directen. STUDIO, PARIS, préfère rive sauche. Tél. 873-23-55.

occupés

immeubles

hôtels-partic. BOULDENE NORD

Vote privée, superte récepties.
Jardin, soleil. 577-50-10, matin.
Garches, 12 P., possib. commerciale, terrain boisé de 800 m2.
Prix 600.000 F. Tél.: 874-56-59.

28, av. Fr.-Rooseven-8. Réf. FT.

30 F la ligae au total + TYA.

CADRES, ENSEIGNANTS, JEUNES, EN VIVANT DANS UNE FAMILLE AMERICAINE, VOUS DECOUVRIREZ MIEUX LES U.S.A. EXPERIMENT est un organisme d'échanges internationaux dont l'objectif est de favoriser la compréhension entre tous les hommes de toutes les races et de toutes les religions.

EXPERIMENT vous initiera à la vie américaine et vous permettra d'améliorer votre anglais.

Nous vous proposons également d'autres destinations : le Brésil, l'Inde, l'Irlande, le Japon, le Mexique...

Pour un monde plus ouvert (association lei de 1901, membre de l'UNESCO (B), aprèbe par le Commissariat Général en Tourisme n° 69 016) 89, rue de Turbigo, 75003 Paris - Tél. : 278-50-03

## l'école et la nation

JANVIER 1976

### Dossier: L'ORIENTATION SCOLAIRE L'orientation en 1975 - Pourquoi l'orientation ?

Idéologie et orientation - Quelle orientation demain ? PARMI LES AUTRES ARTICLES: La nationalisation des C.E.S. Classes sociales et handicaps linguistiques - Les langues régionales L'école à l'heure de l'intimidation - Les enseignants et le XXII° Congrès du P.C.F.

En février - N° 258 :

## ENSEIGNEMENT, MORALE ET SOCIÉTÉ

Pour tout ce qui concerne l'enseignem une revue spécifique, chaque mois L'ECOLE ET LA NATION revue mensuelle du P.C.F. Abonnement : 1 an (10 numéros) : 70 P normallens, étudiants, retraités : 50 F.

## Le Monde\_ de l'éducation

Le numéro de janvier est paru **AU SOMMAIRE** 

## L'ORTHOGRAPHE

UN MONUMENT DE LA SOCIÉTÉ BOURGEOISE, par Jacques CELLARD LES ILLUSIONS DE LA DICTÉE, por Hélène HUOT MESURES D'URGENCE, par René HABY CORRIGER LES ANOMALIES LES PLUS CRIANTES, par Jean MISTLER, de l'Académie française QU'EN PENSENT LES ÉCRIVAINS ET LES ENSEIGNANTS ?

Les sections sport-études dans l'enseignement secondaire ; les réformes en Allemagne et en Italie; des professeurs « libérés » par le théâtre; M. Jean-Pierre VERNANT au Collège de France; l'enseignement de l'hébreu; que faire avec le P.C.E.M. ?; le métier de diététicienne; la chronologie de l'année 1975 en

> Prix de vente : 5 F -Tarif des Abonnements (11 numéros par an)

LE MONDE DE L'ÉDUCATION Service des Abonnements 5, rue des Italiens, 75427 PARIS - CEDEX 09 - C.C.P. 4 207-23

# le numéro de jamvier estparu!

• Les alchimistes de l'or blanc: la privatisation de la montagne **POURQUOI?** • Animateurs et animation POURQUOI? • La réforme foncière **POURQUO!?** • Le jeu des 32 différences (le budjet de la Jeunesse et des Sports : vote et réalités) **POURQUOP?** 

Chez tous les marchands de journaux 6 F

la revue de la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente - 3 rue Récamier - 75007 Paris

## ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

## Corse

DEUX CENT VINGT-SIX ATTENTATS DANS L'ILE EN 1975

## Quelles mesures pour l'apaisement?

Attentat, ce mercredi matin vers 2 h. 30, contre l'appartement d'un viti-culteur d'Ajaccio, président d'un groupement pour la défense de l'environnement ; création d'un nouveau mouvement clandestin qui, le lundi 5 janvier, sous le nom de San Piero Corso, se déclare prêt à mettre « hors d'état de nuire les séparatistes, les racketters et terroristes qui Ajacelo. — « La prospérité de notre région au sein de la nation exige avant tout, dans tous les circuits de la vie publique, que l'intérêt général de la Corse l'emporte sur les passions et les intérêts privés. Cela demande beaucoup de sang-froid à chaque instant, à chacun. responsable ou simple citoyen. » A ce souhait de M. Jean Riolacci, préfet de région, on peut juxtaposer les vœux de M. Charles Ornano, maire d'Ajaccio, bonapartiste (« Qu'en 1976, toules les violences cessent et que la Corse retrouve la séréntés), et de M. Jean Zuccarelli, député, maire de Bastia, radical de gauche (« L'ajfrontement ne sourait de manière durable servir

de gauche (\* L'ajfonteine de sourait de manière durable servir de base à l'épanouissement d'une communauté quelle qu'elle soit, et au temps des luties doit suc-céder celui de l'harmonie »).

L'opinion publique dans sa

L'opinion publique dans sa grande majorité souscrit à ces souhaits. Mais, s'il est vrai qu'on constate un phénomène de lassitude provoqué par l'activisme, il n'en est pas moins certain que la plupart considèrent comme une manesté abellus des « meures

plupart considérent comme une nécessité absolue des « mesures d'apaisement ». A cet égard, le vote récent du couseil municipal d'Ajaccio, qui avait énergiquement fustigé les « responsables » de l'affaire d'Aléria, puis les menées « antifrançaises » de quelques-uns, est significatif : M Ornano a fait adopter à l'unanimité par une assemblée qui passe pour conformiste une délibération demandant, « en signe d'apaisement, la libération du docteur Edmond Simeoni ».

La mise en liberté du leader autonomiste contribuerait indéniablement au retour à la séré-

niablement au retour à la séré-nité Elle est devenue l'objectif numéro un de l'immense majorité des insulaires, qui redoutent de voir le « plège d'Aléria » se re-

fermer à nouveau, avec pour conséquence des événements plus

graves encore que ceux que l'île a connus en 1975. A l'appui de cette crainte : le redoublement de l'action clandestine et les for-mes qu'elle semble désormals

A l'Académie

LA CONTAMINATION VIRALE

DES HUITRES ET DES MOULES

La contamination virale des coquillages est un fait indiscu-table, mais elle est peut-être moins alarmante qu'on ne le dit parfois, tout au moins pour ce qui concerne les coquillages provenant des bassins et parcs de culture. C'est ce qui ressort d'une communication de MM Denis et Brisou présentée mardi 6 janvier à l'Académie de médecine. De juillet 1972 à juillet 1974, dix mille sept cents huitres, quaire mille

sept cents huitres, quatre mille moules et trois cents coquillages

appartenant à d'autres espèces provenant des bassins de Maren-nes-Oléron ont été analysées par

divers procèdes.

Au total, 3 % des lots de coquil-lages examinés ont permis des isolements de virus, essentielle-ment des entérovirus, le virus A

de l'hépatite et parfois de la

Selon le professeur Brisou, la présence de virus pathogènes pour l'homme dans les eaux de mer fait cependant courir un risque

e potentiel » au consommateur de coquillages. Il rappelle que les

fruits de mer, dans leur ensemble, peuvent filtrer de 50 à 100 litres d'eau par jour et peuvent concen-trer, cela a été prouvé expéri-

trer, celà a été prouvé expéri-mentalement, les virus présents dans leur environmement.

Pour le professeur Brisou, si l'étude avait porté sur des coquillages prélevés à proximité d'égouts ou d'estuaires, les résul-tats auraient sans doute été très différents. Et de stigmatiser une fois de plus la «cuelliette sur-vage» de fruits de mer, souvent très pollués. Le professeur Brisou recommande des précautions sup-plémentaires aux usagers et un

plémentaires aux usagers et un contrôle renforcé tout au long des circuits de distribution, du parc à coquillages à la table du

consommateur ; moyennant quoi, celui-ci devrait pouvoir continuer à s'alimenter en fruits de mer

sans danger.

En attendant, il convient de se souvenir que les moules, de loin les plus polluées, sont moins dangerenses, du point de vue viral, si elles ont dégorgé dans l'eau salée, car leur cuisson élimine

manipulent notre jeunesse et osent parler au nom du peuple corse, menaces encore de la Ligue anti-italienne qui lançait, le mardi 6 janvler : « Il y a trop d'Italieus en Corse qui exportent de l'argent vers des rivages hostiles. Nous lutterons jusqu'au bout pour empêcher l'irrédentisme. L'île vit à l'heure des

De notre correspondant

mando révolutionnaire corse. 12; Comité de soutien su manifeste de Fentecôte de Chjustizia pao-lina, 8, etc.) et 8 par les organi-sations antinationalistes ou antisations antinationalistes ou anti-autonomistes (G h justizia e libertà, 4: Ghjustizia francesca e corsa, 2: Front anti-italien de Ba-lagne, 2). Au nombre des 131 ac-tions non revendiquées, certaines — qui ont visé des autonomistes notoires — paraissent néanmoins signées. Mais la plupart des au-tres relèvent du feit divers: tres relevent du fait divers : racket, rivalités commerciales, vengeances personnelles. Au total, on admet que la moitié au moins des 226 attentats sont de carac-tère politique. Les formes de l'action clandestine

Les formes de l'action clandestine ont changé en 1975. L'ex-F.P.C.L. s'est attaqué à des avions militaires à Ajaccio et a envoyé des commandos armés (et masqués) en plaine orientale; le Front de libération corse et le Commando révolutionnaire corse ont tiré sur des contrations des contrations des contrations de la contration des contrations de la contration de des patrouilles ou des cantonne-ments de C.R.S., sans toutefois l'intention de tuer, mais cela a provoque au moins une fois la «riposte contrôlée» — rafales en l'air — des forces de l'ordre; enfin, la tentation d'opposer au terrorisme » une sorte de « terrorisme » une sorte de « contre-terrorisme » a pris corps, se matérialisant par des libelles reproduits en tout ou partie dans la presse écrite, et par des atten-tats spectaculaires ou « à titre d'avertissement ».

De ce fait, une partie de la population ne dissimule plus ses craintes, qu'elle soit d'origine « pied-noir » ou continentale, mais aussi corse. Une organisation n'a-t-elle pas revendiqué un attentat contre des commerçants insulaires accusés de « trahir la cause de la patrie » ?

Devant cette situation,
M. Xavier Colonna, malre de
Calvi, indépendant apparenté aux
radicaux de gauche, auteur du
rapport de la « commission des
six » sur les événements d'Aléria, été conduit à lancer un véri-On a en effet dénombré 226 attentats ou tentatives pendant l'année écoulée. 95 ont été revendiqués : 87 par les organisations nationalistes (ex-FP.C.L., 44 : Ghjustizia paolina, 14 : Com-

La situation de l'ofthographe française impose de prendre des mesures d'urgence, écrit M. Haby dans le numéro de janvier 1976 du

Monde de l'éducation (1). C'est

pourquei son apprentissage « re-cevra une priorité justifiée » et sera « poursuivi sans disconti-nuité du cours préparatoire jus-qu'à la dernière année de collège,

et prolongé par des cours de langue » au lycée.

Le ministre de l'éducation annonce que les instituteurs rece-vront au cours de cette année

des instructions qui préciseront

les indications contenues dans la circulaire du 4 décembre 1972 ». Cette circulaire portait sur la

rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire.

M. Haby précise notamment le rôle que doit jouer la dictée : « Tous les spécialistes s'accordent

à reconnaître la nécessité de maintenir les dictées de contrôle.

mantenir les dictes de controle, à condition de les limiter à cette fin et de les doubler par d'autres exercices en rapport direct avec l'étude de la langue et de la litté-rature : reconstitution de texte, copie motivée, dictée grammati-cule, autodictée d'un texte appris

par cœur... L'orthographe, en effet, doit être liée très étroite-ment à la lecture et à la diction.» Pour M. Haby, l'apprentissage de l'orthographe ne doit pas être

considéré comme définitivement acquis à la fin de l'école élémen-taire, et il doit se poursuivre dans l'enseignement secondaire. « Les programmes des juturs collèges feront une place impor-

conteges jetont une pane impor-tante à la poursuite de ces apprentissages, écrit-il. Il faut rappeler que la pédagogie expé-rimentale a réalisé des progrès considérables au cours des der-nières années. Les études statis-tiques enfrenties sur la trémenca-

nières années. Les études statistiques entreprises sur la fréquence
des fautes rendent désormais
possible l'établissement d'une
« échelle » scientifique correspondante du barème de notation. »
Toutefois, M. Baby plaide pour
une « dédramatisation » de l'enseignement de l'orthographe.
« Il va de soi que, pour être
efficace. l'apprentissage de l'orthographe ne doit en aucun cas
prendre un caractère dramatique

(I) Mensuel édité par le Monde, 5 F.

MÉDECINE |ÉDUCATION

que « la suite ne peut être qu'un affrontement entre Corses (et quand fe dis Corses, je précise : sont Corses tous ceux qui vivent ict, qui aiment la Corse et les

pas). s
Alors, que faire pour empècher
l'affrontement redouté? « Tous
les Corses savent qu'il n'y a pire
désordre que celui de l'esprit,
observe M. Jean Riolacci. Et ce
ne sera pas l'Etat, a fiortiori
l'Etat tout seul, qui ramènera
l'équilibre dans la conscience collective. s
L'Etat s'est efforcé pour sa part
de rendre positifs certains effets

de rendre positifs certains effets de la crise. D'avoir tergiverse pendant plus d'une décennie l'a conduit, au lendemain de l'explo-sion d'Alèria, à mettre les bou-chées doubles. Le bilan n'est pas dell'implie alle la prodichées doubles. Le bilan n'est pas négligeable. Mais, hormis la modi-fication du code électoral (sup-pression du vote par correspon-dance et institution du vote gêné-ralisé par procuration, délai de six mois imparti au Conseil d'Etat pour statuer dans les affaires contentieuses, notamment) dont on attend beaucoup, les mesures prises sont uniquement de carac-tère économique. Et certaines, telle la continuité territoriale, étaient depuis si longtemps récla-mées qu'elles ne sont ou ne seront accueilles que d'un mot : « Enfin... »

### Autoritarisme

Or. l'agitation actuelle autour de la création de l'université de Corse trouve son fondement dans l' « autoritarisme » du gouverne-ment, accusé d'avoir nommé sans concertation le président. M. Pas-cal Arrighl, et les quatorze mem-bres du conseil d'administration (dont l'un d'eux, le professeur Fernand Ettori, a fait savoir qu'il refusait d'y siéger), et d'avoir aussi mis brutalement fin aux aussi mis brutalement fin aux travaux d'un directoire nommé en mai 1975 pour définir le contenu des enseignements. On ne doit donc pas s'y tromper: le « non » de M. Giscard d'Estaing à l'assemblée politique régionale n'a pas provoqué la résignation dans l'île, même si se dessinent certains transferts importants de compétransferts importants de compé-tences à l'établissement public

régional. Les insulaires demeurent ré-

dictionnaire, bien loin d'être banni, sera vivement recommandé.

Il vient d'être autorisé pour l'épreuve de composition française au B.E.P.C. Dans le même esprit,

tre, à côte de la graphie régu-lière, une autre graphie usuelle et

plausible, bien que non retenue par le dictionnaire. Il n'est pas normal qu'un enfant ou un ado-

lescent puisse être sanctionné pour des jautes que seuls très peu de Français adultes sont en

[a L'Aurore » public dans ses édi-

tions du mercredi 7 janvier un arti-cie de deux colonnes à la une,

tournant sur trois page 15, intitulé a Le plan de sauvetage de M. Haby :

l'orthographe par la joie ». Les lec-teurs de ce quotidien y ont trouté de nombreux exemples puisés dans

les articles parue dans « le Monde

de l'éducation », ainsi qu'une cita-tion de vingt-deux lignes de l'article de M. Haby publié dans ce mensuel. Un seul détail leur aura échappé ; le nom du « Moude l'éducation »,

d'où ces propos sont extraits et qui

n'est mulie part mentionné. On peut être un défenseur de l'ortho-graphe et de la tradition mais être moins regardant sur le respect des

ANGLAIS -

- ALLEMAND -

Cours audio-visuels

— ESPAGNOL —

CENTRO AUDIOVISUAL

DEL COLEGIO DE ESPANA

C.E.F.P., 5, bd Bonns-Nouvelle

Paris-2". Téléphone : 233-67-08.

activistes, des chantages, des attentats.

des représailles. En 1975, denx cent vingt-six attentats ont été perpétrés en Corse. Il en avait été commis une centaine en 1974, moins d'une quarantaine en 1973... La l'assitude s'est emparée des habitants, qui se demandent avec anxiété quelles voies seront trouvées en 1976 qui conduiront à l'apaisement.

solument attachés à l'élection au suffrage universel de leur consell régional, réduit de 49 à 13 membres par une bidépar-mentalisation dont on n'escompte en définitive d'effets positifs que dans le domaine administratif

Interrogé lors de son retour à Ajaccio, après six mois d'ab-sence. M. Libert Bou s'est pro-noncé pour « des mesures d'apai-sement qui permettent à la Corse nonce poir « des mesures à apaisement qui permettent à la Corse de retrouver son calme », soulignant que l'occupation de la cave d'Alèria n'était pas « un acte d'insurrection coutre l'Etat ». Il a ajouté : « Pour ce qui est du préalable politique, il n'a pas été approuvé fusqu'à présent par le gouvernement, car il est en opposition avec la nouvelle politique de décentralisation définie par le président de la République. » Il a emfin fait observer : « La Charte de développement entend assurer sur le plan politique, une assise plus grande au pouvoir régional, qui serait micux adapté à la spécificité de l'île et à son identité. Je le répète : la Charte, rien que la Charte, mais toute la Charte.

La seule région française qui soit une île — et c'est assez, semble-t-il, pour la différencier des autres — peut-elle être dotée d'institutions originales, ne se-rait-ce qu'à titre expérimental ? Pour la plupart, il n'est d'autre moyen que celui-ci de débloquer la situation en permettant le libre jeu démocratique si longtemps faussé par le laxisme, sinon la complicité des pouvoirs publics. « Toute la Charte ». répète M. Libert Bou. Le moyen, préci-

PAUL SILVANI.

## IMPRIMERIE

#### LICENCIEMENT DE 278 PERSONNES CHEZ IMPRIMA

A la société Imprima, à Saint - Romain - en - Gier (Rhone), les deux cent soixante-dix-hult membres du personnel doivent recevoir, ce mercredi 7 janvier, leur lettre de licenclement.

Cela marque l'échec du plan de tante imprimerie de labeur de M. Haby veut donner la <priorité à l'orthographe> province, dont les deux conditions essentielles (suppression de quatre - vingt - quinze postes et apport de 2 millions de francs) n'ont pu être réunies. Les associés ou obsessionnel. On ne jera pas seulement appel à la memoire, mais à l'intelligence, à la curio-sité, au goût du jeu. L'usage du d'Imprima n'ont, en effet, pas pu rassembler les 2 millions recherchés et les concours publics atten-dus ne pouvaient être accordés, selon, un principe établi, à une entreprise en réglement judiciaire. Le juge commissaire, chargé du j'ai demande que soit rappelée à tous les correcteurs l'existence de l'arrêté du 36 jevrier 1901 qui, pour un nombre limité de motspièges, dont la liste va d'ailleurs être revue, recommande d'admetrèglement judiciaire, a donc dé-cidé d'arrêter l'exploitation.

L'Association pour la gestion du régime d'assurance des créances des salariés (l'A.G.S.), instaurés il y a deux ans et gérée par les ASSEDIC, assurera au personnel toutes ses indemnités.

M. Maurice André, P.-D.G. d'Imprima, et ses associés, vont s'efforcer de bâtir une nouvelle entreprise qui, suivant le rythme de son expansion, réembauchera une partie du personnel. Mais il apparaît déjà certain que la tota-lité des effectifs ne retrouveront pas un emploi au sein de la future société, qui devra faire un choix

dans les activités d'Imprima, qui ne se sont pas toutes averées ren-tables. [Rappelons one M. Maurice André anime un groupe spécialisé dans les journaux gratuits (a le Monde » du 3 décembre 1975) dont le tirage total atteint cinq cent mille exemplaires. diffusés sur quatre villes de cette

## Meeting à Corbeil

Le comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.) annonce que les militants des imprimeries de labeur ont décidé, mardi 6 janvier, de développer leur action contre les licenciements et pour « la défense de leurs intérêts dans la lutte générale ». Le communique rappelle que quatre imprimeries de labeur sont occupées dens le région pari-

occupées dans la région parisienne: Chaix (à Saint-Ouen), Chauffour (à Vitry), Hélio-Cachan (à Chilly-Mazarin) et l'Imprimerie de France (à Choisyl'Imprimerie de France (à Choisyle-Roi), et ajoute que « de plus,
des centaines de travailleurs sont
menacés de perdre leur emploi ».
Un meeting se tient, ce meraredi
7 janvier, au Palais des sports de
Corbeil, avec la participation des
unions départementales C.G.T.
D'autres rassemblements se tiendront dans le courant du mois
et au début de février.

# **30** informat Gire oublier

Region parisionne

Missid du côte de Nogea

San Carrier Control ಪ್ರದೇಶನಿಕ್ಕಳ್ಳ Acces services TOTAL AND STATE ST YOUR HUMB ore Charas Ca man de la company STEEP WELLS Control of Con CUT COSCOTINO COC 1) 222 1 des problèmes des crainaleurs Canada qui com ist ses meilleur EL CUMBILO M tes celles et confiance et le de constituer is

français de ser totalement ince



PRODUCTION STATE OF STREET

a L'augmentation des achats des ménages ou cours des derniers mois a été, dans certains sec-teurs, sensiblement plus impor-tante que ne le prévoyaient les tante que ne le prévoyalent les détaillants, et des rupiures de stocks ont été assez fréquemment notées. De façon générale, les carnets de commandes des industries de biens de consommation se sont progressivement regarnts; les délais de livraison s'allongent et les stocks de produits fints se situent maintenant à des niveaux proches de la normale ou même inférieurs à la normale. C'est le cas, par exemple, de certaines industries de l'équipement du foyer s, écrit le C.N.P.F. (Conseil national du patronat français) dans sa dernière analyse de la situation économique.

économique

« On peut ainsi estimer que la reprise de la demande finale, constatée au cours du dernier semestre de l'année 1975, aura des effets stimulants sur la production industrielle au moins fusqu'au printemps prochain. » En révanche, la conjoncture reste « globalement déprimée » dans les secteurs des biens d'équipement (dégradation pour les équipements lourds, amélioration lente pour les équipements plus légers).

Le C.N.P.F. ajoute : « Contre-

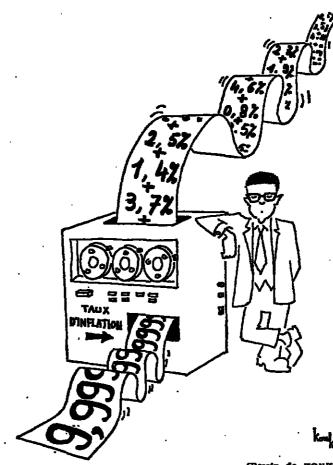
Le C.N.P.F. ajoute: « Contre-partie négative de l'amétioration conjoncturelle, la dégradation de la balance commerciale est d'au-tant plus difficile à limiter que la reprise française s'effectue avant celle des autres économies ешторееппев. ж

« Les exportations qui avaient progressé au cours de l'été ont depuis cette date tendance à pla-fonner. Les statistiques disponi-bles montrent qu'excepté cer-

tains biens de consommation, toutes les exportations sont aujoura'hui moins bien orientées; c'est en particulier le cas pour les biens d'équipement. (...) L'affaiblissement relatif des exportations françaises est d'autant plus préoccupant que l'évolution des 
coûts et des prix ne permet pas 
actuellement d'escompter une 
amélioration de notre compétitivité par rapport à nos concuramélioration de notre compétitivité par rapport à nos concurrents les plus agressis. 

En conclusion, le C.N.P.F.
écrit : « Les difficultés de financement des entreprises (...) constituent un des éléments de faiblesse les plus préoccupants de
la reprise. Celle-ci ne s'affirmera
pas de façon durable si l'investissement ne redémarre pas. Or,
les entreprises sont aujourd'hui
dans une situation innancière dans une situation financière trop précaire pour se lancer dans des programmes importants d'équipements nouveaux. »

• LE BUREAU POLITIQUE DU PARTI COMMUNISTE & estimé, mardi 6 janvier, que a l'année 1976 s'annonce comme devante 1976 s'annonce comme devant être celle de la pour-suite et de l'aggravation du chômage, de la relance de l'in-flation, de la baisse du pouvoir d'achat ». Il a ajouté : « Le pouvoir giscardien accentue le caractère autoritaire de sa po-liticue d'active la resealer litique, il utilise la répression contre les travailleurs en lutte pour leurs revendications, au mépris des règles de la détention péventive et par les moyens des juridictions d'exception. A maintient arbitrairement en prison des militaires et des soldais.



## FAITS ET CHIFFRES

Conflits

et revendications

## Affaires

 REORGANISATION DE LA DIRECTION DE LESIEUR.

M. Michel Marotte, administra-M. Michel Marotte, administrateur, directeur général de Lesieur-Cotelle et Associés depuis 1972, vient de prendre sa retraite. Il est remplacé à compter du 1<sup>st</sup> janvier 1976 par M. Guy de Brignac, précédemment directeur général adjoint, en charge de la division des produits alimentaires. M. Pierre R in g en b a c h est nommé directeur général ad-DIX CADRES ONT ETE SEQUESTRES pendant plusieurs
heures, le mardi é janvier, par
des grévistes aux usines Saint
Frères de Filzecourt et de
Ville-le-Marclet (Somme), fahrique de jute et de textiles
d'emballage dépendant du
groupe Agache-Willot. Ils ont
été libérés en début de soirée.
Depuis trois semaines, des
arrêta de travail ont lien dans
cette entreprise, pour obtenir
le versement d'un treizième
mois. M. Pierre Ringen bach est nommé directeur général ad-joint, responsable de la divi-sion des produits alimentaires. Il était auparayant directeur de la division des produits d'entretien, poste qui sera dé-sormais occupé par M. Gilles Gros, ancien directeur du mar-keting de cette division. Cette réorganisation interne

Cette reorganisation interne de la direction de Lesieur-Cotelle intervient au moment où de difficiles tractations se poursuivent au niveau des holding entre les principaux actionnaires de la Compagnie financière Les ieur, famille,

BANEXI, Compagnie de navi-gation mixte. ● ERRATUM. — Dans l'article

sur le rapprochement entre Néogravure et Victor Michel, il faliait lire dans les pre-mières éditions du 7 janvier :

Économie étrangère

• LE SYNDICAT DES EM-PLOYES ALLEMANDS (DAG)
va limiter ses revendications salariales à 6,5-7,5% au cours des négociations qui vont com-mencer pour l'année 1976. L'objectif des syndicats se limite à maintenir le pouvoir d'achat

a La C.F.I.G. sera transformée en société anonyme à direc-toire et conseil de surveillance. Le premier président du direc-toire sera M. Edme Jeanson, l'actuel P.D.G. de la Société de déplomement timprojer

de développement financier (Néograpure). 3

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		France suisses	
48 heures	5	6	2 3/4	3 3/4	1/2	1 1/2
1 mois	5	5 1/2	3 3/8	3 7/8	2 1/4	2 3/4
3 mois	5 1/4	5 3/4	3 3/8	3 7/8	2 1/4	2 3/4
6 mois	5 3/4	6 1/4	3 5/8	4 1/8	2 3/4	3 1/4

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

APRÈS LE «PROCÈS PUBLIC» DE CONCORDE

## Menaces de représailles des syndicats français contre les compagnies américaines

TRANSPORTS

M. William Coleman, secrétaire américain aux transports, a maintenant en main tous les éléments du dossier Concorde. Celui-ci sera-t-il autorisé à atterrir outresera-t-il autorise a atterrir outre-Atlantique? On laisse entendre, de source autorisée à Washington, que « les truités et accords bilaté-raux conclus par les Etats-Unis avec la France et la Grande-Bretagne pèseront lourd dans la dériston »

Les autorités américaines opteront-elles pour une solution d'attente? Le syndicat C.G.C. des cadres de l'aéronautique et de l'astronautique et de l'astronautique et de l'astronautique se déclare « convaincu qu'une autorisation provisoire de six mois, accordés au accordés qui a min le plus prousoire de sur mois, accordes à un appareil qui a subi le plus grand nombre d'heures d'essais en vol et qui est reconnu unani-mement comme l'avion de l'avenir est un faux-fuyant qui constitue en fait la condamnation de cet avion franco-britan-nique en attendant le successeur made-in-U.S.A.».

nade-in-U.S.A. ».

Le gouvernement opposera-t-il un veto à Concorde ? S'il en était ainst, les responsables du syndicat C.G.T. de l'Aérospatiale réclameront au gouvernement le boycottage des produits américains en France et invîteront le personnel des aérogares françaises à ne plus assister les avions long-courriers des compagnies américaines. De son côté, M. Gaston Viens, maire communiste d'Orly, dans une lettre adressée à son homologue new-yorkais souligne les a vioes réactions » que ne manquerait réactions » que ne manquerait pas de soulever une interdiction

pas de somever une interdicator venant frapper l'avion supersonique franco-britannique,
L'agence soviétique Tass commente, dans une dépêche datée de Washington l'attitude américaine vis-à-vis de Concorde. A son avis, l'opposition des companies américaines tient au fait gnies américaines tient an fait que « celles-ci craignent une forte baisse de leurs bénéfices en raison de la concurrence du superEn marge de cette polémique, les autorités américaines ont commencé à discuter avec les constructeurs français et britanniques d'une collaboration éventuelle pour la mise au point en commun d'un supersonique communation de la deraille construction de la mercial de la deuxième généra-tion. Selon M Geoffrey Knight, vice-président de la British Aircraft Corporation, ces conver-sations en sont encore à un stade preliminaire. L'objectif est la construction d'un appareil qui serait plus silencieux que l'actuel Concarde, dont le rayon d'action serait plus grand et qui serait moins bruyant.

### LES SUPERSONIQUES ET L'OZONE

présentent pas encore de danger pour la couche d'ozone, estime l'Organisation metéorologique mondiale lans une déclaration públiée, le mercredi ? janvier, à

L'O.M.M. indique qu'a en raison de leur atitude de vol rela-tivement besse, de l'ordre de 17 kilomètres, et de leur effectif restreint (trante à cinquante en projet), les aéroneis supersoniques de transport, qu'il est actuellement prévu de faire voler, ne devraient pas avoir d'effet significatif qui pulsse être distingué des variations

Mais, q une nombreuse flotte d'aéroneis supersoniques volant à plus haute altitude aurait par a pius haute autique aurait par contre des affets notables sur la couche d'ozone, et il pourrait alors être necessaire de fixer par accord international un niveau global d'émission à ne pas dé-passer n, conseille l'O.M.M.

(mais il en coûtera probablement le double). Le premier ministre d'alors, M. Chaben-Delmas, avait fait un beau cadeau à la ville de Nogent, dont M. Roland Nungesser est le maire. M. Michel Guy, secrétaire d'Elet à la culture, y a même été de sa « petite phrase - sur son désaccord lors de la destruction des onze autres pavillons. Un peu du « ventre de Paris - sera désormais au cœut de Nogent.

En fait, sur le terrain d'une ancienne réserve de la S.N.C.F., près de la gare du R.E.R. Lorsque le pavillon sera remonté, d'ici la fin de l'année, aur son pieteau de béton qui recouvrira un parking, sa silhouette de den-telle métallique dominera la vallée, comme un monument détaché de son milleu architectural. On sait bien pourquoi Baltard avait réussi à faire de son architecture un urbanisme : l'ensem

Région parisienne

Baltard du côté de Nogent

vise : beauté et plaisance. Pour la beauté, la ville où Watteau

passa les derniers mois de sa

vie, dens la propriété de l'inten-

dant des menus plaisirs du roi.

conserve encore un petit charme

d'antan. Pour la plaisance, les hors-bords sont là qui hivernent

sur les quals de la Marne. Tout

se modernise, même à Nogent... Et le dernier pavilion des halles

de Baltard, rescapé de la démo-

lition, le pavilion numéro 8, celui

de la volalile, dont on a com-mencé, mardi, le remontage, y

sera una « salla culturalla poly-

il avait été démonté en 1973 à la demande de M. Georges

Pompidou qui avait décidé de

conserver un échantillon de cette

erchitecture du ter du dix-

neuvième siècle, en taveur de

laquelle tout le monde pleidait.

Et II avait même consenti à financer la sauvetage par l'État :

5 millions de francs inscrits au

budget des affaires culturelles

rues couvertes, était conçu

comme une agora romaine. là cù

toute la ville se retrouve à cer-

tains moments de la vie sociale.

d'avoir une sorte de « tonnelle »

isolés, mais, il est vrai, une ton-

nelle de taille : environ 50 mètres de côté et 12 mètres de heut.

Etant donné que les pavillons n'avalent pas été conçus pour

cela, qu'ils résistaient au vent

en a'appuyant les uns sur les

autres, l'architecte, M. Guillemin, sere obligé de prendre des me-

sures de contreventement : dou-

bier les colonnes de bronze mou-

luré par d'autres colonnes qui ne le seront pas ; renforcer le

tolt d'une structure - non visi-

ble — et, enfin, construire à

l'intérieur de l'espace « ouvert »

du pavillon, une galerie en mez-zanine. Elle eura pour fonction

essentielle de servir de structure

de soutien, et pour tonction

accessoire d'offrir un étage inté-

rieur d'espace d'exposition. Pour le reste, le pavillon sera refait

comme il était, avec son mui

de briques décoré de losanges

une salle à tout faire : expose le salon de l'artisanat, la toire

du livre de poche, la brocante.

les tioralles, recevoir des pièces

de théâtre et, le cas échéant,

des manifestations sportives... Et

elle sera à pied d'œuvre puis-

qu'elle se situe au bout d'un futur

ensemble d'habitation pour

lequel on commence la construc-

tion d'un autre équipement collectif : l'école maternelle.

C'est donc sous cette forme,

plutôt = abâtardie », que le

pavillon de Baltard accédera

enfin à l'inscription à l'inven-

taire des monuments historiques.

Calle-ci est destinée à le pré-

server définitivement de la des-

JACQUES MICHEL.

480 informaticiens pour vous faire oublier les ordinateurs

Si vous travaillez sur ordinateur, vous connaissez certainement Ordina. Nous sommes 480 informaticiens pour vous assister quotidiennement. Si vous n'utilisez pas d'ordinateur, vous ne connaissez probablement pas Ordina. C'est normai: nous som-

mes 480 informaticiens pour que l'ordinateur soit un service. Et non une

contrainte. Ordina est le chef de file

d'un ensemble de sociétés de servi-

ces ayant pour vocation la résolution

des problèmes pratiques du monde

des ordinateurs. Ordina met à profit l'année qui commence pour présen-

ter ses meilleurs vœux aux lecteurs

du journal Le Monde et remercie tou-

tes celles et tous ceux dont la confiance et le travail lui ont permis

de constituer le premier ensemble français de services informatiques

ANVERS: 32.55.43 BRUXELLES: 538-22-57 LIMOGES: 09.62.48 MARSHLLE: 79.10.15 PARIS: 286.67.88 PARIS: 236.47.17 STRASBOURG: 32.35.52 TOULOUSE: 80.75.91 UTRECHT: 71.75.98

gestion, formation et recrutement

de personnel informatique

saisie de données

micromation

totalement indépendant.

délégation de personnel

informatique d'exploitation.

conseil, analyse, programmation,

Le pavillon de Battard sere

et ses verrières.

En fait d'agora, Nogent risque

en Corse. Il en avait se l'accirrate en l'accirrate

1973. La l'assitude i's la l'assitude i's la l'assitude i's la l'assitude i's la l'apaisement à l'apaisement à

regional attaches

regional reduce

regional re

A joute :

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## LES PROBLÈMES DE L'EMPLO!

## La durée moyenne du chômage s'est allongée pour les salariés secourus

Images saisissantes et brutales, d'un naturel et d'une insuppor-table vérité : à eux trois, le jeune ajusteur de dix-huit ans, la mère de famille d'Annonay et le cadre supérieur de quarante-trois ans qui ont accepté de témoigner mardi soir aux « Dossiers de l'écran » sur Antenne 2 (voir ci-contre) ont certainement réusai bien mieux qu'en de longa discours à faire comprendre le drame souvent secret mais terrible du chômage. Mais, commende le le drame souvent secret mais terrible du chômage. Mais, commende l'accordance de l'écologie de l'annonçait le titre de l'émission et comme l'ont rappelé ensuite les dirigeants syndicaux et quelques spécialistes, ces trois chômeaus en représentent « un million d'au-tres ». Sans perde de leur sécheresse anonyme, les statistiques prennent alors une dimension redoutable et les quelques variations d'un mois à l'autre du nombre des chômeurs paraissent bien déri-

Certes, comme l'a indiqué M. Oheix, délégué à l'emploi, le nombre de chômeurs inscrits à l'Agence nationale a diminué à la fin de l'année 1975 : ils étaient 1030 000 en novembre, ils ne sont plus ou plutôt ils étaient encore fin décembre 1 005 000 selon les premières estimations du minis-tère du travail.

tère du travail.

Mais il est d'autres chiffres plus inquiétants : ces centaines de milliers de chômeurs sont plongés dans des situations très différentes. La plupart d'entre eux, tout d'abord, sont condaunés à une longue période d'inactivité, même s'il est vrai que trois millions de personnes ent pessées par lions de personnes ont passées par l'Agence en 1975 et que les deux tiers ont retrouvé du travail. La rurée du chômage s'est en effet allongée : pour les seuls chômeurs secourus, il faut attendre en moyenne près de sept mois, au lieu de quatre à cinq mois au dé-but de 1975, a souligné M. Berge-ron. Et à côté des 105 000 per-sonnes qui recolvent 90 % de leur coivent des sommes représentant de 10 à 35 % de leur ancien re-venu, alors que 500 000 autres n'ont rien. Et M. Edmond Maire de citer le cas de cette femme seule, enceinte avec un enfant, qui perçoit 600 F d'indemnité, alors que son loyer mensuel atteint déjà 560 F.

Mais ces statistiques ne cou-vrent pas la totalité du chômage. Des jeunes et de nombreuses fem-mes renoncent à rechercher un

emploi : d'autres estiment inutile de demeurer inscrits à une agence qui ne peut pas leur offrir un selon les calculs diveremploi : selon les calculs diver-gents de l'INSEE et de la C.G.T., il faut majorer de 9 % pour l'un, de 28 % pour l'autre, le nombre des demandes officiellement re-censées pour connaître le nom-bre approché de ceux qui recher-chent vainement un emploi (1100000 à 1300000 chômeurs environ). Autre indication signi-ficative sur les 54000 demenenviron). Autre indication significative: sur les 54 000 demendeurs non secourus et inscrit depuis plus de six mois qui, en octobre dernier, étaient toujours en chômage, 14 500 ont été radiés de l'agence, dont 3 886 seulement avaient retrouvé du travail; 3 927 sutres n'ont pas répondu, 3 169 ont affirmé n'être plus demandeurs sans oser déclater qu'ils avaient ou non un emploi, au « noir » ou non, 1 046 se sont dits « indisponibles » et 2 477 ont évoqué d'autres raisons sans les prêque d'autres raisons sans les pré-

Pour lutter contre le chômage, les dirigeants des syndicats ont avancé une série de propositions qui ont été rejetées, sans expli-cation approfondie, par les représentants d'un patronat dont le blocage, le manque d'imagination et l'impuissance n'étaient jamais apparus aussi clairement

Des initiatives sont cependant à l'étude. L'une d'entre elles, bien que très limitée, aurait pu être signalée. L'Agence nationale pour l'emploi va prochainement être dotée de pouvoirs spéciaux pour créer des stages de formation. Alors que des employeurs recherchent au value des cursiers conse chent en vain des ouvriers qua-lifiés et qu'en trois à neuf mois il est possible de transformer un chômeur non qualifié en ouvrier professionnel, l'Agence et l'Etat ont perdu plus d'un an pour s'apercevoir qu'en supprimant les innombrables autorisations nécessaires à l'ouverture d'un centre de formation il était possible d'offrir rapidement à des dizaines de milliers de chômeurs la petite chance, sinon de trouver tout de suite du travail, du moins d'utiliser cette période d'inactivité pour acquérir un métier.
Une simplification des procédu-res est en cours ; l'Agence va re-cevoir le droit de prendre pa-relles initiations en ceut simpl-

reilles initiatives en court-circui-tant certaines administrations. tant certaines administrations.

Mais aura - t - elle les moyens

J.-P. DUMONT.

### Aux dossiers de l'écran.....

## Le chômage, plaie béante

L'angoisse, la misère que l'on cache, l'humiliation du pointage pour la plupart d'entre nous, c'est cela le chômage, c'est la honte. Et c'est ce qui frappe dans le film, il est accablant, d'Ange Casta, excellente pièce à on de ces « Dossiers de l'écran ». Car, enfin, sur trois exemples cités, deux, le cadre - un peu trop élevé pour être vralment représentatif — et l'ouvrière en tannerie, ont eu droit pendant un an à 90 % de leur salaire. On nous a rappelé ensuite au cours du débat qu'ils n'étaient que cent mille dans ce cas. Sur plus d'un million de eurs. Pour lui, d'ailleurs, pour le cadre, maintenant c'est terminé. Il ne touche que les 11 à 12 F par jour de l'aide publique. Quant au jeune. à Daniel, merveilleux de naturel, s'll ne touche rien, il habite encore

Trois privilègiés en somme. Surtout si l'on songe, on en a parié en début de soirée, aux victimes de la grande crise de 1932. Difficile de comparer. En un demi-siècle, et les exigences et les mentaillés ont évolué. Dans le même sens. Une obligation autrelois, le travail aulourd'hul est un droit. Le droit de participer à la vie de la communauté. El s'il est vrei, comme le disait M. Jacques Delors, que le VIP Plan prévoit pour 1980 un laux de croissance de 5 %, auquel correspondra toulours la même pourcentage (4 à 5 %) de chômage, il faudra bien que, d'une manière ou d'une autre, et rapidement, la collectivité prenne complètement en charge les victimes d'une situation dont on a longuement analysé les

Nous, ce qui nous préoccupait, c'étalent les remèdes. Comment et avand sortir de là? Oui. comment, reprenaient les invités de Joseph Pasteur. Leurs questions falsaient écho aux nôtres, sans trouver de réponse. Pour-

quoi ne pas dégager un certain nombre d'emplois en avançan l'âge de la retraite et en réduisant les heures de travall, sug-gérait en bonne logique le représentant de la C.G.T., M. Henri Krasucki. Trop cher, rétorqual d'un haussement d'épaules agacé M. Yvon Chotard, vice-président du C.N.P.F.. sans autre expli-

présenté par M. Gabriel Oheix, délégué général à l'emploi, il brillait par sa discrétion reveche. Et M. Edmond Maire, de la sistaient cependant, citalent les pays voisins, l'Allemegne, la Suède. Et M. Bergeron, de F.O., évoquant le désordre monétaire et l'anarchie de productions nationales qui devraient s'harmonise au moins entre partenaires du Marché commun, se demandalem avec nous s'il était normal de voir le monde ainsi coupé en deux parties, à ce point inégales : les pays industrialisés et les autres, tous les autres.

A ce chapelet d'interventions en forme de monologues au public on aurait tout de même préféré, s'agissant d'un sujet aussi préoccupant, un vrai dialogue entre partenaires sociaux. A moins de voix, lis étaient onze sur ce plateau. Et naturellement pas une femme. Elles sont pourtant parmi les premières concernées par la situation.

D'abord navré par ce reportage un peu désespéré ; et puis encore de constater de visu la distance apparemment infranchissable qui sépare les syndicats du patronat ; agacé ensuite par une panne assez longue -- on vovalt l'image, on n'entendait pas le son. Seul devant la vitre du téléviseur, transformé en verre d'aquarium, on se sentait vraiment frustré. Pis. indigné. A se demander si vraiment, en changeant tout, on n'arriverait pas à

changer quelque chose. CLAUDE SARRAUTE.

## **AGRICULTURE**

## Le fusil à la main?

(Suite de la première page.)

La demi-douzaine de perceptions mises à sac, c'est lui encore. Les cours de main contre les négo-ciants, les voies ferrées coupées, les routes barrées, les panneaux indicateurs barboullés de peinindicateurs barbouillés de peinture indélébile, les bombinettes posées cà et la c'est toujours lui-c II n'y a jamais eu d'actions d'éléments irresponsables dans les manifestations viticoles », assure André Cazes. « Vous ne me croyez pas ? Il est 17 h. 25 à ma montre : à 18 h 25 je tous réunis, si vous le voulez, deux mille rignerons au coin du département que vous choistrez. »

choisirez. » Le comité d'action de l'Aude a êté créé vers 1960 par un tout petit groupe d'hommes persuadés tout à la fois que le Midi viticole devrait recourir à la violence pour se faire entendre à Paris, et qu'une structure nouvelle, à demi-clan-destine, reussirait mieux dans cette tache que les organisations agricoles traditionnelles. Le co-mité d'action devint ainsi le fer de lance des emdiests de rignede lance des syndicats de vigne-rons. Déjà, il devait jouer un rôle dans les manifestations des an-nées 60. Son. porte-bannière était

nées 60. Son porte-bannière était alors le tonitruant André Castera, mis ensuite à l'écart pour s'être présenté en 1968 comme candidat de la majorité à la députation.

Aujourd'hui « ce n'est plus le jolklore », tranche André Cazes.

Le comité s'est transformé en une « armée de l'ombre » autrement mieux organisée et plus redoutée mieux organisée et plus redoutée qu'auparavant, capable de mobi-liser sur un coup de téléphone de dix à dix mille personnes suivant les besoins. A sa tête, officielle-ment, une vingtaine d'hommes. qui se réunissent régulièrement dans un café-restaurant. En fait, cinq ou six, autour d'André Cazes. Se cooptant les urs les autres, ils décident dans le plus grand secret de la politique à suivre, des actions à mener, et des modalités de celles-ci. Leurs noms? Romain. l'impétueux porte-parole du comité; Vialade. le seigneur des Corbières ; Gui-tard et Fabre, la vieille garde, ainsi encore qu'un ou deux autres. Ils ne se cachent pas. Pourquoi le feraient-lls quand ils ont derrière sux, corps et âme, la quasi-totalité des dix-neuf viticulteurs de l'Aude?

Leur force? D'abord d'être tous encore de vrais vignerons, bons pères de famille, solides présidents de coopérative, les deux pieds plantés dans le terroir. Bref, l'inverse d'une bande d'aventuriers.

Ensuite leur reius des combinalsons politicardes. Le comité groupe des hommes d'extrême droite, de la majorité, un peu plus de socialistes et quelques communistes : tous à chaque réunion laissent vraiment leurs étiquettes au vestiaire « nour se battre pour leur vralment leurs étiquettes au ves-tiaire « pour se battre pour leur pays ». Enfin. « une foi grosse comme ça », des certitudes inex-pugnables qu'ils ont su faire par-tager à la troupe des vignerons, Amour de l'Occitanie vittole : « Que non seulement notre terre recire, mais qu'elle devienne ma-ior »

retite, mais que des beseine inajor. »
Conviction que tous les maux
viennent du froid : « Nous sommes sacrijtés sur l'autei de la
prospérité du nord de la Loire. »
Colère contre les hommes politiques et la presse, coupables de
présenter toujours le viticulteur
du Midi a comme le plus toquard, nn situl à comme le peus voglars, le plus rivlent, le plus paresseur ». Amertume contre l'opinion publi-que qui admet « le droit de l'ou-rrier, mais non celui du viti-culteur, à un travail et à un revenu minimum garanti ». Déter-mination à conserver un mode de nination à conserver di mode de rie menacé par « les errements des pèlerins de l'autoroute les mutilations de l'autoroute litrée aux Allemands et aux Holurree aux miemanas et aux noi-landais, les fonctionnaires du Marché commun et les responsa-bles de la politique systématique d'opposition au Midi ».

### Comme des poissons dans l'eau

Neuf sur dix des vignerons de l'Aude partagent maintenant ces arguments gianés dans les propos des dirigeants du comité d'action. Ceux-ci sont comme des poissons dans l'eau, quoi qu'ils décident et quoi qu'ils fassent. Les responsables officiels de la viticulture montent-ils à Paris? A leur retour ils rendent compte à la direction collégiale du comité, laquelle tranche souvent en dernier ressort. Un agent de la lutte Neuf sur dix des vignerons de laquelle tranche souvent en dernier ressort. Un agent de la lutte
contre les fraudes descend-il chez
un viticulteur suspecté d'avoir
sucré son vin? Une demie-heure
plus tard il est « aidé amicalement » dans sa tâche par une
centaine d'autres vignerons. Un
haut fonctionnaire du ministère
de l'agriculture désire-t-ll inspecter les Corbières? L'autorité préfectorale doit négocier son saufconduit. « Et encore nous se
l'aurions jamais obtenu pour
quelques-uns des membres du
cabinet de M. Bonnet. » Une perception dott-elle sauter? En six caomet as M. Bonnet. > One perception dott-elle sauter? En six minutes chronométrées le travall est fait, « bien fait », et jamais on ne trouve trace des deux cents viticulteurs surgis en volture, on ne sait d'où.

viticulteurs devaient aller à la manifestation de Sète. Au dernier moment, ils tournérent à gauche au lieu d'aller à droite et gagné-rent Toulouse où personne ne les attendait. Et pour cause: les occupants des cars eux-mêmes, à l'ex-ception de deux ou trois membres du comité, ignoraient le change-ment de programme. Le temps ment de programme. Le temps que les forces de l'ordre se ressaisissent, les chais de M. Doumeng

étaient saccagés et les cars re-partis pour l'Aude par des voies détournées. A la préfecture de Carcassonne, ces temps-ci le moral est bien bas. Parce qu'on se reconnaît impuissant : « Arrêter André Cazes ou un autre? Quelle révolution aussitôt! » Parce qu'on mesure mieux qu'à Paris l'exaspération croissante des vignerons contemplant le va-et-vient incessant sur la nationale 113 des camions pleins nationale 113 des camions piens de vin italien, alors que la pro-duction locale ne se vend pas. Parce qu'on s'inquiète à juste raison du jusqu'au-boutisme seraison du jusqu'au-boutisme se-rein du comité d'action. Voilà quinze mois que les manifesta-tions et les coups de main ont commencé dans l'Aude, quinze mois que les événements tournent sur place à la confusion des pou-voirs publics, quinze mols que les autorités nationales et européennes font la sourde orelle aux revendications de la viticulture.

Water to

₹#: : : : · · ·

Page 15

- Carry Ca

COLD S

Company of the same

19:20 Pt 21: 15

4 Co 39 . 1: . . .

3 -----

(\* 22. ce= ::::+-

Triomphant ici, ignoré à Paris, le comité d'action est acculé à la surenchère. Après les perceptions, les caisses du Crédit agricole — c'est prévu — vont maintenant sauter. « Nous nous sommes inquiétés ce matin auprès du directeur régional de la liste des caisses qui, de toute façon, avaient besoin d'être rénovées. Mardi soir à l'entrée de Carcasculteurs contrôlaient les camionsciternes. Ils avaient presque tous des fusils de chasse dans le coffre de leur voiture. Un jour pro-chain les fusils risquent d'être dans leurs mains.

P.-M. DOUTRELANT.

• Un colloque sur les accidents travail. - La C.G.T. et la C.F.D.T., avec le concours de l'Institut du travail de Grenoble. et avec la participation du Syn-dicat de la magistrature et du dicat de la magistrature et du Syndicat des avocats de France, organisent un « colloque sur la responsabilité dans le domaine des accidents du travail » à Grenoble, les 31 janvier et 1° février prochains.

Les inscriptions sont reçues auprès de M. G. de Bernis, institut du travail, HP 47 X, 38040 Grenoble Cédex.

(Suite de la première page.)

L'appareil de formation foncbuteur de droits d'entrée dans les stégories d'emplois : si vous sortez de l'école avec un « ticket » de niveau V, vous ne trouverez pas mieux qu'un emploi de niveau V, mais vous devez le trouver puis-: la vient très naturellement l'idée qu'il faut prévoir les besoins pour éviter les pénuries et les excès, ces derniers étant particulièrement facheux, car, selon cette thèse, ils provoquent une dévalorisation des diplômes.

Mes collègues enseignants vont peut-être refuser cette analyse et s'écrier qu'fis veulent, avant tout, transmettre le savoir et la culture, former l'esprit, armer les jeunes en vue de l'existence et que la préparation utilitaire de l'entrée dans la vie active n'occupe que la place qui lui revient, plus ou moins grande selon le type d'enseignement. En réalité, ceux qui se préoccupent guère de la finalité du cycle de formation admettent que leur mission est de préparer à l'entrée dans un était valable.

Sous la poussée de ces idées travailleurs n'ayant pas d'autre années à venir.

De sorte que plus on se rapproà tous une formation initiale substantielle et plus la contra-diction s'aggrave. La réussite même de la politique de formation

susciter une crise. Ce constat va surprendre et peut-être scandaliser, tant la croyance dans le caractère tou-Jours bienfaisant de l'éducation est fortement enracinée. Les pémualifiés oul existent ici ou là ne prouvent pas que nous soyons en-core loin du seuil où le déséguillbre apparaitrait clairement. La situation est aggravée encore parce que beaucoup de jeunes sans formation refusent certains emplois non qualifiés auxquels ils se trouvaient destinés d'après la logique du système éducatif. Et cette tendance devrait s'accentuer.

autre cycle d'études et non dans

Une autre preuve de cette finalité utilitaire est la manle périodique qui nous pousse à créer des filières très spécialisées pour que la formation vous y a préparé. répondre à des besoins souvent mal analysés. Le désir de réaliser l'impossible adéquation entre la formation et l'emploi conduit ainsi à des erreurs affligeantes qui dénotent une incompréhension grave des relations entre la formation et la vie active et plus généralement, les modalités d'accès aux emplois.

Cette liaison si forte entre les deux hiérarchies, celle des formations initiales et celle des emplois se comprenait assez bien lorsque une faible proportion des jeunes passait par l'école professionnelle ou le lycée. Le diplôme, quel qu'il soit, n'était pas une condition nécessaire pour accèder à l'emploi qui lui correspondait, mals il était finalité du cycle de formation le plus souvent une condition suf-dans lesquels ils enseignent fisante. Le droit d'entrée était normalement reconnu, le ticket

## Le succès engendre la crise

reçues, les responsables politiques. an pouvoir ou dans l'opposition, se trouvent ainsi amenes à pro-mettre à chacun un métier, une formation, une possibilité d'aller dans la voie des études aussi loin que ses capacités et son ambition le permettront. L'engagement est peut-être utopique et certaine-ment quelquefois démagogique. Mais il est, en plus, logiquement absurde si l'appareil éducatif est concu pour délivrer des droits d'entrée dans les différents niveaux de la hiérarchie des emplois et si tous les jeunes attendent qu'il joue ce rôle. Tout cela a détà été dit à maintes reprises, mais le problème devient beaucoup plus aigu précisément parce que l'éducation de masse a obtenu ses premiers résultats et qu'une fraction importante des jeunes entrent dans la vie active avec un diplôme général ou direc-

Naturellement les responsables politiques voient là un premier succès dont lls se félicitent Soit Mais il y a en France entre 30 et 35 % d'emplois non qualiflés. c'est-à-dire d'emplois qui peuvent être occupés par des

la vie active. La meilleure illustionne dès lors comme un distri- tration est fournie par le second cycle de l'enseignement secondaire classique.

formation que celle qui est don-née par la scolarité obligatoire mpagnée d'une rapide mise au courant ou d'un très bref apprentissage; ce pourcentage évolue de façon incertaine, mais il est sur qu'il ne changera pas beaucoup au cours des quelques che de l'idéal qui est de donner

Le système menace donc de se bloquer. Les diplômes n'auront plus leur pouvoir et même si beaucoup de jeunes diplômés de tous niveaux acceptent des e déqualifications », c'est-à-dire des emplois classés dans le niveau inférieur à celui de leur diplôme,

le refus des emplois non qualifiés met un terme à ce processus, On ne pourra faire coexister, dans les cinq ans à venir, un système d'éducation initiale qui veut donner au plus grand nombre le droit d'obtenir immédiatement un emploi qualifié, du niveau I au niveau V. et une économie où un bon tiers des emplois ne demandent pas de formation. Il faut donc s'attendre à une

crise grave ou à une série d'évolutions provoquées ou spontanées, qui aboutiront à un nouveau modèle d'insertion dans la vie active puisque c'est bien là le problème. Les variables qui peuvent contribuer à l'alustement se trouvent principalement du côté des emplois (changement des contenus, des statuts, des salaires : et du côté des modes d'accès aux emplois et on retrouve ici le système éducatif. Ces variables peuvent se combiner d'une infinité de façons mais pour clarifier les choses on présentera trois schémas hypothétiques. L'évolution réelle empruntera sans aucun doute aux trois à la fois.

JEAN VINCENS.

Prochain article:

UN JEU DE MODÈLES

• ERRATUM. - Dans nos premières éditions du 7 janvier, une omission de mots dans le « Billet », intitulé : « Les curieuses consequences juridiques d'une grève patronale n, nous a fait attribuer à M. Jean-Pierre Fourcade ce qui appartient à M. Edgar Faure. Le texte aurait dû être en réalité. « M. Fourcade en réalité: « M. Fourcade, sollicité par M. Edgar Faure, président de l'Assemblée na-tionale et député de la cir-circonscription de Morieau ».

D'autre part, dans l'encadré « Le centime de M. Fourcade perdu... et retrouvé », une li-gne manquait en haut de la deuxième colonne. Il s'agissait de : « Quant à la grève des pompistes — dont la marge bénéficiaire », etc.

## SALAIRES

## BATAILLE SUR LES INDICES DE PRIX en lever de rideau des négociations dans le secteur public

de grève de vingt-quetre heures pour tation gouvernementale. n'améliore pas ses propositions sur l'augmentation des jours de repos. La C.G.T. et la C.F.D.T. envisagent, de leur côté, un arrêt de travail, li ne s'agit pas, pour le premier groupe de syndicats, signataires de l'accord salarial de 1975, de mêler cette revendication à celles qui porteront sur les rémunérations, et dont la discussion s'ouvrira, dans les transports parisiens, le 16 ianvier (des négociations du même ordre com-12 dans la fonction publique ; à l'E.G.F. et dans les Charbonnages, les accords sont tachtement recondults).

Les accords conclus l'an passé dans les secteurs public et nationalisé rejetés par la C.G.T. et la C.F.D.T. ont donné des résultats que ne contestent pas les signataires : F.O. la FEN et la C.F.T.C., la C.G.C. et les autonomes. Ces syndicalistes ne sous-estiment pas l'efficacité des garanties oblenues contre la dégradation de la monnale : grâce à un système d'échelle mobile très élaboré, faisant référence à l'indice officiel des prix, le pouvoir d'echat des salariés de ces secteurs, a pour la première fois, été constamment maintenu su long de l'année, et il a même progressé pour les petits salaires. Divers autres avantages ont

été enregistrés. Dans l'ensemble des branches contrôlées par l'Etat, la progression de la masse salariale aura été de 14 à 15 %. Près de la moitlé correspond à l'application, durant toute l'année 1975, des mesures salariales prises en 1974, dont le poids a été particulièrement lourd en raison de la poussée inflationniste. La charge équivalente pour 1976 ne serait que

d'environ 5 %. Cela ne signifie pas, déclare-t-on dans l'entourage du premier ministre, que le gouvernement envisage dans un esprit plus laxiste la discussion des contrats pour l'année qui com mence. La discussion sera difficile estime-t-on, en employant un langage autre que celul de l'optimisme syndicats signataires espèrent, de leur côté, « relever la barre », avant

Les syndicats de la R.A.T.P., ceux politique contractuelle, qui, dans ce de Force ouvrière ainsi que les secteur, est devenue l'un des éléautonomes, ont lancé une consigne ments les plus constants de l'orien-

dice des prix - amène à porter des avis fort différents sur le bilan de cette politique. Le résultat est négatif si on le regarde à travers l'indice de la C.G.T., qui chiffre la hausse des prix en 1975 à 14,2 %, et non 9,9 % constatés par l'indice officiel des deux cent quatre-vingt-quinze

- L'escroquerie a trop duré -, déclare à ce propos M. Georges Séguy. dans un éditorial de l'Humanité du 7 janvier. Il réaffirme avec force que les négociateurs de la C.G.T. ne cautionneroni pas « l'indice frauduleux .. La C.F.D.T., on le sait, repousse également l'instrument de esure gouvernemental. — J. R.

### LA COUR DES COMPTES VÉRIFIERA LA GESTION DES ENTREPRISES PUBLIQUES

M. Désiré Arnaud, premier président de la Cour des comptes, a souligné l'insuffisance actuelle des effectifs de la Cour à l'occasion de la rentrée solemelle de cette juridiction mardi 6 janvier. « Cette insuffisance ne jerait que s'aggraver, en raison des charges nouvelles, s'il n'y était pas rapidement remédie », a a jouté M. Arnaud, faisant allusion au projet de loi que le gouvernement prépare et qui doit confier à la Cour la vérification des comptes et de la gestion des entreprises publiques. [Depuis 1948, les comptes des entreprises publiques sont contrôlés

entreprises publiques sont contrôles par une commission spéciale dite de « vérification des comptes des entre-prises publiques ». Celle-cl. en partie composée de membres de la Cour, ne dépend pas de cette juridiction mais du ministère de l'économie et des finances. De même, le rapport que rédigeait cette commission — qui va disparaître — était-il complètement indépendant du rapport de la Cour?]

• AUX ETATS-UNIS, les commandes nouvelles de machi-nes-outils ont diminué de 13,4 % en novembre par rap-port à octobre, tout en restant supérieures de 30 % à leur niveau de novembre 1974

مكذا من الأصل

LEE-AL SOCIAL DE plan. justification ...

- - - -14.68 6  $|x_{A}\rangle = |x| + f e^{i \Delta x}.$ 4 ---31427 11

A 10

. , . ..

នេះ សូម៉ា ជា 🕸 ។

North Wast · Augustania A A GOTTAND THE • भी कार्यक्षा के स्टूब्स पूर्व

of the da Nord ; PERSONAL PROPERTY. lester arts a fa po en nær netammer de l'environnemen Notes effort porte

- That the

Vinda kis rai som pourquoi Eff in minutes are from communder et qui

nouselles: géoldes

Nous ir

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## LE BILAN SOCIAL DE L'ENTREPRISE

## Plan, justification... ou gadget?

Le bilan social sera-t-il à la fin des années soixante-dix ce que la planification à moyen terme a été dans l'entreprise au début des années soixante et la gestion par les objectifs à la fin de la décennie? C'est ce dont révent ses adeptes. Alors que les expériences lancées volontairement par certaines entreprises américaines ont été quelque peu mises en sommeil aux Ktats-Unis par la nomique, en Europe les recherches dans ce domaine se poursuivent.

Ce n'est pas le moindre mérite de M. Alain Chevalier, directeur général de Moët-Hennessy.

social? Cette question, même, est encore loin d'être résolue entre les experts. « Un instrument d'analyse et, si possible, de mesure pour juger de la rentabilité sociale de l'entreprise ... », répond M. Alain Chevaller. Autrement dit, se donner les moyens de mesurer les avantages et les nuisances apportés par les entreprises dans le domaine social, d'où l'idée d'un bijan social de leurs activités. Encore le mot « blian » est-il utilisé à mauvais escient... Tout au plus e'agit-il pour l'instant de définir une corte de plan comptable qui permettrait à différentes entreprises de ressembler et d'utiliser des ransalanements comparables. Il n'est pas encore question d'établir un actif et un passif avec des soldes. Et l'on admet que tout ce qui doit être pris en considération n'est pas quanti-

Bufun, a une 100 gen.

F mon seulement notre

es contre les homnes par la presse, rougant p est la presse, rougant p est la presse, rougant p

de de conserver un mis-

metadier:

Allemend: mente commune

Campae des poissons dens le

in de l'Occitante Micole

Mais les difficultés de conceptio ne s'arrêtent pas là. Si les expériences et les recherches lancées aux Etats-Unis depuls 1972 n'ont guère abouti, c'est sans doute parce qu'elles se sont orientées et dispartielles et trop diverses et ont toutes, ou presque, débouché quasiment sur des opérations de relations publiques hypothéquant leur crédi-

De eurcroît, la portée réellement trouvée d'autant plus limitée qu'au-

### NEUF TÊTES DE CHAPITRES

Le plan comptable conçu par M. Chevalier pour établir le « blian social » de l'entreprise comporte neul têtes de chapitres : 1) L'aménagement des durées du travall ; 2) L'aménagement des espaces ; 3) L'aména-gement des conditions de travail; 4) L'aménagement des revenus ; 5) La prise en compte des 6) La prise en compte des per-sonnes; 7) Le pouvoir dans l'entreprise; 8) L'activité de l'entreprise et ses conséquences sur la société; 9) Les orien-

tations de l'entreprise et son rôle dans la société. Ces neuf têtes de chapitres sont divisées en une dizaine de rubriques. Une batterie d'indicateurs devrait être accrochée à chaque rubrique, et c'est sur ceux-ci que les recherches vont

Rufin, l'étape ultime consistera à définir le système de références permettant à l'entreprise de se juger par rapport à des moyennes régionales, professionnelles ou nationales.

cune concertation avec les organisa tions syndicales ou les employés n'y quantifiables de la vie sociale, en particulier ceux qui touchent aux dans tes programmes pris en main sociales qui, passant d'un excès à l'autre, se fondaient essentiellement sur des enquêtes d'opinion portant eur des observations très subjectives

C'est pour dépasser ces obstacles et répondre à un besoin nouveau que l'institut français de l'entreprise (ancien Centre de recherche des cheis d'entreprise), qui est une éma-nation du C.N.P.F., avait lancé une étude sur le sujet, !! y a presque deux ans. Cette étude a pris de l'actualité, voire de l'aculté, avec la treprise - proposée par l'Etat.

Plusieurs écoles de réforme se La première, de type juridique, considèrée plus ou moins comme un héri tage de M. François Bloch-Leine. pose le problème du pouvoir et débouche... sur une querre de tranchée, « Il s'agit moins là de rétorme de l'entreprise que de rélonne du système capitaliste », en dit-on dans ies milieux patronaux. La seconde. exée eur l'amélioration des conditions de travail, repose sur l'étude des indicateurs socieux; mais elle débouche sur ?' « Infiniment petit ». c'est-à-dire sur des expériences ponc-

tuelles dans tel ou tel établissement. Les tenants du bilan social prétendent se situer entre les deux. Implicatement, sans doute pensentils passer du bilan social au plan d'action social. Le répport Sudreeu sur la réforme de l'entreprise mentionne d'ailleurs le blian social comme un instrument possible de la concertation dans l'entreprise. C'est dans cette perspective que l'Agence

dans les travaux qu'il a dirigés à l'Institut français de l'entreprise, que d'avoir réussi à faire une synthèse d'ensemble des diverses conceptions et à dessiner un cadre de recherche qui puisse être utile à tous. Son livre, le Bilan social de l'entreprise, publié aux Editions Masson, a été présenté ce mercredi 7 janvier sous le patronage du CNPF, par l'Ins-titut français de l'entreprise à la présidence duquel M. Michel Drancourt, directeur général de la Télé-mécanique, s'apprête à succéder à M. Jean Chenevier, P.-D.G. de la Société française des pétro-

pour l'amélioration des conditions de travall, créée à la fin de 1973, a lancé une étude officielle. La nomenclature qu'elle envisage est moins détaillée que celle que l'institut de le'ntreprise a mise au point avec M. Alain Chevatier, mats elle prévoit d'examiner un large éventail de probièmes sociaux dans le but principal de favoriser le dialogue entre partenaires sociaux.

M. Alain Chevalier (voir d'autre part) est sans doute la plus perfectionnée qui alt été proposée jusqu'à présent. Sans doute le « bilan social » de M. Alain Chevalier pose-t-ll plus de questions qu'il ne donne de réponses,

méthodiquement. Son travail, encourage mais non récupéré par le C.N.P.F., dont le président se montre prudent en ce domaine, peut constituer un atout pour celui-ci, aiors que les textes sur la réforme da l'entreprise devraient être présentés par le gouvernement au printemps prochain. Le patronat dispose déjà là d'une solide base de discussion. Une ne pourrait-elle pas être assez rapidement introduite dans presoue toutes les entreprises? Pour une fois, les précéder ici celles de l'administration. JACQUELINE GRAPIN.

LA RÉUNION MONÉTAIRE DE LA JAMAIQUE

## Une âpre discussion s'est engagée sur l'élargissement des facilités de crédit du Fonds monétaire

d'élargir l'accès aux facilités de crédit du Fonds monétaire? Tel doit être le principal sujet dont discuteront les vingt ministres des finances du comité intérimaire qui ouvre, ce mercredi matin

saile de réunion de l'hôtel Pégasus, grand bâtiment moderne situé au centre de Kingston, petite capitale de la Jamaique devenue cette semaine la capitale monétaire du monde.

C'est à ce thème qu'ont été consacrées les réunions qui ont eu lieu mardi en vue de préparer un débat qui s'annonce difficile, et cela d'autant plus que tous les points de l'ordre du jour étant liés, il est toulours possible, et même probable, que de nouvelles difficultés surgissent au suiet des questions qu'on assure, du côté français, « réglées », à savoir les modalités des ventes d'or du F.M.I. et le futur régime des taux de change sur lequel Américains et Français ont cessé de s'opposer depuis le compromis de

Le groupe des Dix, qui rassemble des nations les plus industrialisées er les plus influentes du F.M.I., aussi bien que le groupe des Vingt-Quatre,

De notre envoyé spécial nières propositions faites par le directeur général de cette institution, M. Johannes Witteveen, et qui apparaissent l'élément le plus nouveau de la conférence.

Dans le dessein de donner aux dont le déficit global prévu pour 1976 est actuellement estimé à 31 milliards de dollars contre 35 milliards l'an demier - des possibilités de crédit supplémentaires, M. Witteveen a suggéré l'institution de règles nouvel afin que le F.M.I. puissa, avec le même montant de ressources. consentir des crédits plus importants. li a déjà été convenu que les res-

lement de 32,5 % par relèvement des quotes-parts des pays membres. On anticiparait sur le versement effectif des quotes-parts supplémentaires pour mettre en vigueur la procédure nou-velle. En quoi consisterait celle-ci? A faire en sorte que la part des crédits que le M.F.I. accorde inconditionnellement soit accrue par rapport aux tranches de crédit dites conditionnelles. On salt que, pour recevoir le droit de tirer sur ces dernières, les pays débiteurs doivent prendre un certain nombre d'engagements précis et se prêter à la sur-veillance du F.M.I. .

Un certain nombre de pays siégeant au sein du groupe des Vingt-Quatre, et notamment les latino-américains, estiment insuffisant ce projet et demandent le triplement de la part des crédits inconditionnels.

Faute de pouvoir dégager un consensus, le groupe des Vingt-Quatre a annulé la conférence de presse qu'il avait d'abord annoncés pour mardi en fin d'après-midi pour

PAUL FABRA.

## **AUTOMOBILE**

#### LA PRODUCTION AMÉRICAINE A DIMINUÉ DE 8,3 % EN 1975

amèricaises ont produit en 1975 6,71 millions de véhicules, soit 8,3 % de moins qu'en 1974 (7,31 millions) et 38 % de moins environ qu'en 1973. C'est le résultat le plus faible depuis 1978, année marquée par une longue grève à la General Motors.

La firme la plus touchée a été Chrysler, dont la production a chuté de 21,5 %, suivie de Ford (— 18 %) et American Motors (— 7,9 %). General Motors seule a réussi à angmenter sa production (de 2,5 %) grâce à la reprise très forte de ses ventes depuis l'automne

En Grande-Bretagne, la production d'automobiles particulières a dimi-nué deux fois plus qu'aux Etats-Unis : de 18 % l'an dernier, revenant de 1 520 900 véhicules à 1 269 000, bien que les ventes n'alent baissé que de 5 %. Les constructeurs britanbiques ont souffert, outre de conflits sociaux répétés, de la concurrence actrue des voitures importées, qui représentent désormais plus d'un tiers des ventes au

● VOLKSWAGEN envisage d'embaucher deux mille trois cent cinquante personnes au printemps prochain, annonce dans un communiqué la firme dans un communiqué la firme ouest-allemande. Après avoir ramené l'an passé les effectifs du groupe (comprenant Audi-N.S.U.) en Allemagne de cent trente-cinq mille à cent quinze mille personnes, Volkswagen a peine à faire face à l'augmentation récente de la demande. Les besoins de personnel supplémentaire seraient particulièrement vifs dans les usines de Wolfsburg et d'Emden. de Wolfsburg et d'Emden. --

POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ARABE a prêté en 1975 l'équivalent de 450 millions de doilars aux pays en voie de développe-ment, ont indiqué les autorités du Fonds en présentant à Kowelt le bilan des activités. — (A.F.P.)

## Ce que nous avons fait depuis 10 ans...

1966-1976. C'est notre 10° anniversaire.

Rassemblées en 1966, les entreprises qui constituent notre Groupe avaient été créées parce que la France a besoin d'énergie:

de pétrole et de gaz qu'il faut chercher, trouver, produire, transporter, raffiner, distribuer

Un besoin si fondamental que nous sommes devenus la deuxième entreprise française avec un chiffre d'affaires. de 29 milliards de F.

Un des premiers prospecteurs du monde, nous travaillons dans 45 pays. Déjà nous produisons dans 11 pays et fournissons 25% du pétrole et 60% du gaz que les Français utilisent. 36 navires à nos couleurs approvisionnent nos raffineries en Europe et Outre-Mer. Présents dans tous les pays du Marché Commun, nous sommes, en France, le 2<sup>e</sup> raffineur et le 2<sup>e</sup> distributeur avec 11.000 points de vente Elf et Antar.

Le pétrole c'est aussi la chimie moderne: nous sommes l'un des principaux producteurs de grands intermédiaires, de matières plastiques et de soufre; également le 2<sup>e</sup> fabricant français de produits pharmaceutiques.

## ... nous donne confiance pour l'avenir.

Nous sommes 35.000 à préparer cet avenir, pour lequel nous avons la chance d'avoir réuni d'excellents atouts:

• de nombreux permis de recherche très diversifiés, qui constituent le 3º domaine minier mondial,

 un savoir-faire qui donne à nos prospecteurs un taux exceptionnel de réussite,

d'importantes découvertes récentes bientôt en production, en mer du Nord par exemple,

 des laboratoires de recherche scientifique et technique dans à lesquels travaille un sur 20 d'entre nous. Nous entendons rester ainsi à la pointe de la technologie pétrolière. en mer notamment, et de la protection

Notre effort porte également sur les énergies. nouvelles: géothermie, énergie solaire.

de l'environnement.

Voilà les raisons de notre confiance, voilà pourquoi Elf Aquitaine est l'un des premiers investisseurs français: 10 milliards de francs en 1975 qui valent à l'économie du pays de très importantes commandes et qui soutiennent l'emploi.

## ELF AQUITAINE.

Nous mettons notre énergie au service des Français.

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment Technique et Supérieur **EXPERTISE** COMPTABLE Préparation sur place et à distance CERTIFICATS SUPERIEURS de Janvier à Juin 1976 Traitement des données et des

informations. Révision comptable.

Juridique et fiscal. Organisation et gestion des entreprises.

Dan's un centre d'Etudes reconnu par l'Etat.

NIVEAU D.E.C.S. exigé.

## LA GENERALE DES CARRIERES ET DES MINES SOCIETE D'ETAT **B.P. 450 LUBUMBASHI ZAIRE**

# APPEL D'OFFRE INTERNATIONAL DE PREQUALIFICATION.

La Générale des Carrières et des Mines (GECAMINES) envisage d'augmenter de 100.000 tonnes sa production de cuivre. A cet effet, elle construira, entre autres, dans son siège de Luilu, une nouvelle usine pyrométallurgique du type FLASH SMELTING.

Pour le financement partiel de cette installation, la GECAMINES a obtenu un prêt de la Banque Internationale de Reconstruction et de Développement, de la Libyan Arab Foreign Bank et de la Banque Européenne d'Investissement. Le présent avis tend à provoquer des demandes de préqualification pour la fourniture d'équipements dont l'achat sera couvert par le financement des Banques susmentionnées. Il s'agit des équipements suivants;

- un sécheur rotatif du concentré,
- la structure en acier du four FLASH SMELTING avec cheminée d'urgence,
- le complex d'alimentation en poudres sèches du four FLASH SMELTING,
- plusieurs tanks pour stockage d'eau et de gasoil, le complexe de manutention de coke, de chaux et de
- retours avec broyeurs appropriés,
- 2 fours à anodes pour cuivre,
- I four à induction pour alliage blanc (cuivre-cobalt), 1 four pour mitraille de cuivre.

Les fournisseurs qui désirent être préqualifiés pour recevoir des demandes d'offre pour un ou plusieurs de ces équipements sont priés de soumettre leur demande en duplicata, avant le 5 ème fèvrier 1976, à l'adresse suivante. DAVY POWERGAS LTD, 8 Baker Street,

LONDON WIM 1DA, Angleterre. (référence Contrat 1447)

Cette firme a été, en effet, chargée par GECAMINES de l'étude et de l'approvisionnement des équipments. Les

demandes en français ou en anglais, d'après la langue choisie pour la correspondance ultérieure, seront accompagnées des documents suivants:

- liste des équipements qui pourraient être offerts, catalogues techniques ou informations techniques
- générales, concernant le matériel offert.
- délais demandés pour l'introduction des offres, pour la fourniture des plans après commandes, pour la
- liste d'installations (lieu et date de mise en service) où des équipements analogues du fournisseur sont
- liste des composants qui ne sont pas fabriqués par le
- existence éventuelle d'un service après vente et disponibilité de pièces de rechange au Zaïre,
- capacité de production, charge actuelle et prevue
- pour 1976 en pourcentage de la capacité donnée, rapport annuel de demier exercice et effectif en agents de l'entreprise.

Gécamines se réserve le droit de faire vérifier les déclarations et de rejeter toute demande de préqualification sans donner les raisons. Les fournisseurs retenus seront informés en recevant une demande d'offre.

Les candidats sousmissionnaires retenus comme qualifiés en seront informés. Ils pourront être invités lors de la soumission, à verser un dépôt nominal, qui leur sera remboursé lors de la remise d'une offre en bonne et due forme.



**Davy Powergas** 

All of these securities have been sold. This announcement appears as a matter of record only.

New Issue

\$125,000,000

## **European Coal and Steel Community**

8%% Notes, Due December 15, 1980

Kuhn, Loeb & Co.

The First Boston Corporation

Lazard Frères & Co.

Warburg Paribas Becker Inc.

Blyth Eastman Dillon & Co.

Dillon, Read & Co. Inc.

Drexel Burnham & Co.

Goldman, Sachs & Co.

Halsey, Stuart & Co. Inc. Hornblower & Weeks-Hemphill, Noyes

E. F. Hutton & Company Inc.

Kidder, Peabody & Co.

Lehman Brothers

Loeb, Rhoades & Co.

Merrill Lynch, Pierce, Fenner & Smith

Paine, Webber, Jackson & Curtis

Reynolds Securities Inc.

Salomon Brothers

Dean Witter & Co.

Smith, Barney & Co.

Wertheim & Co., Inc.

White, Weld & Co.

**ABD Securities Corporation** 

Banca Commerciale Italiana

Banque Générale du Luxembourg S.A.

Banque Internationale à Luxembourg S.A.

**Basle Securities Corporation** 

Daiwa Securities America Inc.

**EuroPartners Securities Corporation** 

Lazard Frères et Cie

Kredietbank S.A. Luxembourgeoise

SoGen-Swiss International Corporation

January 7, 1976

**New Court Securities Corporation UBS-DB Corporation** 



AUGMENTATION DE CAPITAL de F. 21.870.000 à F. 26.244.000

Emission à F. 345 de 43.740 actions nouvelles de F. 100 nominal portant jouissance à compter du 1º janvier 1976 à souscrire en numéraire

Souscription réservée par préférence aux actionnaires de la société à raison d'UNE action nouvelle pour CINQ actions anciennes. Droit de souscription négociable représenté par le coupon n° 33.

Souscriptions reques du 5 janvier 1976 au 3 février inclus au Siège Social de GAUMONT ainsi que chez les établissements suivants : BANQUE NATIONALE DE PARIS BANQUE DE NEUFLIZE, SCHLUMBERGER, MALLET BANQUE WORMS CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL CREDIT LYONVAIS CREDIT LYONNAIS SOCIETE GENERALE

Les actions nouvelles fetont l'objet d'une demande d'inscription à la Cote Officielle, Bourse de Paris

BALO du 29 décembre 1975

Gaumont, S.A. 2u capital de F. 21.870.000 Siège social, 30, av. Charles de Gaulle-92200 NEUILLY-SUR-SEINE

THE RESIDENCE OF THE STREET, SALES

Visa COB nº 75.189 do 23 décembre 1975

#### OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT D'ACTIONS **RIPOLIN - GEORGET - FREITAG**

Il est rappelé que la Banque Nationale de Paris se propose d'acquérir, pour le compte de la Société chimique des charbonnages - CdF Chimis, toutes quantités d'actions de la Société Ripolin-Georget-Freita, au pride 95 F l'action à la condition qu'au moins 188 500 actions lui soispt

Les modalités de cette offre sont précisées dans l'avis nº 75 995 publié au «Bulletin de la cote officielle » du 16 décembre 1975. Les actionnaires de la Société Ripolin-Georget-Freitag qui souhaiteraient offrir leurs actions au priz proposé doivent remettre à leur banquier ou à leur agent de change habituel un engagement de vente et faire déposar leurs actions, par leur intermédinire, auprès de la Chambre syndicale des agenta de change, au plus tard le 16 janvier 1976.

En outre, les actionnaires titulaires de certificats nominatifs doivent rempiir et signer un bordereau de conversion au porteur. Afin que la livrai-son de leurs actions puisse être effectuée dans les délais prévus, ils auront donc à présenter le plus tôt possible leurs demandes de conversion. Il a été établi par CdF Chimie et par Ripolin-Georget-Freitag deux notes d'information mises à la disposition du public qui ont reçu respectivement le visa n° 75 185 en date du 22 décembre 1975 et le visa n° 75 186 en date du 23 décembre 1975 de la Commission des opérations de boursa.

Ces notes d'information peutent être obtenues selon le cas auprès de : - CdF Chimie (tél. 768-33-11, poste 5636). - Ripolin-Georget-Freitag (tél. 584-12-55, poste 2073). Ainsi qu'auprès des banques et agents de change.

## L'OREAL

Assemblée générale extraordinaire

L'assemblée générale extraordi-naire des actionnaires de L'Oréal, qui s'est tenue le mardi 30 décem-bre 1975, a approuvé les cpérations qui lui étaient soumises, 76°, du capital étant présent ou représenté. Toutefois les artionnaires indirec-tement concernés par les apports, et principalement la société Gesparal, se sont abstenus volontairement de voter.

voter.

Ainsi, l'absorption des sociétés
Lancôme International, Gervilly, Parfums Guy Laroche et Lancôme, a été
approuvée à l'unanimité des votants
et les apports d'actions Roja faits pur
les sociétés Lafra et Nestié Alimentana à l'unanimité des voix moirs tana à l'unanimité des voix moins seize sur un total de 73 700 (l'assem-blée ayant un caractère constitutif, le nombre de voix était en effet limité dans chaque cas à un maxi-

mum de dis par actionnaire).

A la suite de ces opérations.
L'Oréal détient désormais :

- La totalité du capital des so-ciétés du groupe Lancôme dont elle ne possédait auparavant que 70 %; - La totalité du capital de la so-ciété des Laboratoires Roja. Il en résultera une simplification de structures permettant de mieux définir et promouvoir la stratégie de ces affaires sur des marchés en dé-

denim et promotor la sactege de ces affaires sur des marchés en développement.

Après la réalisation de ces opérations, le capital de L'Oréal se trouve donc porté de 233 904 800 F à 252 184 800 F.

Par allieurs, il a été confirmé que la société Gesparal resterait majoritaire dans le capital de L'Oréal et que l'actuelle répartition du capital de la société Gesparal entre ses actionnaires — Mme Bettencourt (51 %). Nestié Alimentana (49 %) — demeurerait inchangée.

Le président a en outre précisé que l'évolution des résultats pour l'année 1975 devrait être du même ordre que celle du chiffre d'affaires, soit une progression d'environ 15 % par rapport à l'exercice précédent.

## CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 5 % 1961

Les intérêts courus du 25 janvier 1975 au 24 janvier 1976 sur les obligations Electricité de France 5 % 1961 seront payables, à partir du 25 janvier 1976, à raison de 12,50 F par titre de 250 F nominal, contre détachement du coupon nº 15 ou estampilisge du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 1,50 F (montant global : 14 F). En cas d'option pour le règime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 2 F. soit un net de 18,50 F.

A compter de la même date, les 115 560 obligations appartenant à la série désignée par la hombre «8» sorti au tirage du 20 novembre 1975 et non déposées pour être rembour-sées par anticipation le 25 jan-vier 1976 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 275 F, cou-ron nº 16 au 25 janvier 1977 attaché.



Pourquoi placer toute votre épargne au même endroit? **Vos prochains Bons** Anonymes, achetez-les à la Caisse d'Epargne. **Celle de l'Ecureui** 

Bons Anonymes de l'Ecureuil.

LES MARCHES

CNORES

COLD SWITTER

心流态 謝 護期

VALUE LESS COM 108 graph horizontal Fig. March Colon St. Colon March Colon St. Colon March 200 Graph March 20 Factors I and Proposed States and Proposed States States and States Stat ेन (स्व प्रदेशक

E. III de l'acos la le l'est agri ette l'est agrication The second secon The first to the first the first to the firs

		مكذا من الأصل		··· <b>*</b>
			LE MONDE — 8 janvier 1976 —	Marie 1 Mr
		INANCIERS VALEURS COME PROSECT VA	LEURS précéd. cours précéd. co	74 80 74 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
DES SOCIÉTÉS	LES MARCHÉS	MY Sage 58 58 50 50 700	ametho	32 ··· 33 ··· 115 ··· 123 ··· 131 ··· 123 ··· 131 ··· 123 ··· 1412 ··· 1415 ··· 1412 ··· 1415 ··· 1412 ··· 1415 ··· 1412 ··· 1415 ··· 1412 ··· 1415 ··· 1412 ··· 1415 ··· 1412 ··· 1415 ··· 1412 ··· 1415 ··· 1412
- Ant	6 JANVIER  Ancourage par la nouvelle mon de Wall Street, le marché pour de la l'ouvert de Wall Street, le marché pour de la l'ouvert de Wall Street, le marché pour de la l'ouvert de Wall Street, le marché pour de Wall	Nonveile hausse set produite mardi 2 Well caseage 42 20 1828 182 182 182 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	20   20   10   10   10   10   10   10	51 50 51 50 76 50 15 29 15 25
	Toujours bien disposé, le mar- d'ar et des pétroles. Les fonds d'ar et des pétroles. Les fonds d' d'or et des pétroles. Les fonds d' continuent d'être recherchés.	proche de ses honériciaires ayant a proche de ses proche de ses honériciaires ayant a madat. Agr. 1980 31 - Marie de lieu une heure ayant la fin de cu lieu une heure ayant la fin de cu lieu une heure ayant la fin de cu lieu une heure des industrialies la séance. 19 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	10   10   10   10   10   10   10   10	RS COTE
24.244.000 .	en l'accentuant ment d'échanges une cur politine d'échanges une cur politine d'échanges plus étoffé.  Près de soitante-dix valeurs près de manière sen-	atteint son nivess a porte ganasis 57 655 st. 31.27 millions de titres contre Franzis Bel. 57 655 st. 31.27 millions de veille. Bertier-Saveta 572 882 5 823 1.26 millions la veille. 984 665 5 665 5 665 665 672 682 6	198 70   190 18   C.S.T.B.P.   25 56	198 1409 199 199 199 199 199 199 199 199 199 1
A productions nouvelles series de 1º janvier 1976	près de 2%.  Mais si l'on se réfère aux cai Rechamps 1 % 350 .	7 1:2 menté sur lui-même. la staire Compt. Mentene. 27 1:2 menté sur lui-même. la staire Compt. Mentene. 27 1:2 menté sur lui-même. la staire de nombreux spéculateurs. L'espoir Becks France. 22 22:	124 107 124 125 127 125 127 125 127 125 127 125 127 125 127 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	130 281 58 285 183 58 183 58
poor CINQ actions ancienced poor CINQ actions ancienced par le coupon to 13.  127 and 3 fevrier inclus calling anivants:	qui oni progresse.  les meilleures performances ayant les meilleures performances ayant les meilleures par le secteur ban- été réalisées par le secteur ban- èté réalisées par l	24 \$14 assorbir set.  Tait le reste.  Les produits chimiques, la midé- me 16 produits chimiques, la magasins rurgie, les aérospatiales, les magasins et les aluminiums ont été partiou- et les aluminiums ont été partious et les aluminiums ont été partious lièrement fermes. Progrès sensibles fr. Moni. Cariell 171 268 fr. Moni. Paris 310 48 389	19695. Mariona.   135   137   138   137   148   149   148   149   148   149	Atml   24.57 55 11746 52   10308 75   10574 02   10308 75
E DE PARIS SHUEPRGER, MALLET	tation et les grandes surfaces indices quoint se dioers 3, où sans oublier les e dioers 3, où sigurent nombre de vedetles, teis jigurent nombre de vedetles, teis jigurent nombre de vedetles, teis jigurent nombre dioers di	1975.)   sgalement et des chammer   1975.)   sjanv.   1938   saleurs traitées, 1 321 ont   Pietr-Selásteck.   420   431   432   432   433   433   433   433   433   433   433   433   433   433   434   43	Softies	1(2 1) 157 03 158 15 (43 52 161 39 156 07
COMMERCIAL  MINAIS  MALE  MALE	de 15 % en moyenne.  Cette hausse a été essentielle- Cette hausse a été essentielle  Cette hausse a été essentielle  Ment importée. En bon satellite  ment importée.	COURS COURS COURS (710 1658 S/1 Sentenchas 245 and 445	Bernisty S.A.   128 50   134   Brass. Openst-Aff   345   350   All T.O.     Bidest-Bertin   128 50   13 30   Eff-Berton   455   American     Barnisty S.A.   130   Eff-Berton   455   American     Barnisty S.A.   130   130   Eff-Berton   455   455     Barnisty S.A.   130   130   Eff-Berton   455   455     Barnisty S.A.   130   130   Eff-Berton   455   455     Barnisty S.A.   130   Eff-Berton	Investiss. 128 691 122 48 Paleers 950 491 248 21
or recting and accompany  de Frankingson	reuse reprise de Wall Street ordres ci-contre). En outre, les ordres d'achats émanant de l'étranger. d'achats émanant de l'étranger. d'achats émanant des propor- des 22 125 4 250 200 P par émission 26 550 200 P par émission 26 550 200 P par émission 26 550 200 P par émission 26 44 250 actions nouvelles 26 44 250 actions 75). La so	e capital micsa	50 in Rivier Converse Rocketto	118 74 186 72 (imma
THAT D'ACTIONS	tions non négligeables, la citet de la constant de la constant privée française restant, quant à privée française restant, quant à la celle, toujours prudemment sur la celle, toujours prudemment se pour le celle, toujours prudemment se pour le celle, toujours prudemment se pour la celle de la constant de la celle de	de capital Exists 4 5 7 8 5 7 8 6 7 8 7 8	Marra Manusarta   115 50   126   8. Feg. Internal   2 20   367   195   185	Re-Midbli 187 191 103 73 Re-Midbli 187 191 121 73 Re-Chile 187 191 121 73 Re-Chile 187 191 121 73 Re-Chile 187 191 193 183 Re-Chile 187 191 193 193 Re-Chile 187 193 R
FREITAG	moment, c'est à dire quant le moment, c'est à dire quant le sommenceront ventes dénéficiaires commenceront à se produire. Les l'or, les cut de prendre les commenceront de prendre les commenceront de prendre les commenceront de prendre les commenceronts de prendre les commenceronts de l'or, les commenceronts de prendre les commenceronts de l'est de prendre les commenceronts de l'or, les commenceronts de prendre les commenceronts de la commenceron de la commenceron de prendre les commencerons de la commenceron de la commencero	12   12   13   14   15   15   15   15   15   15   15	57 55 67 58 Regisco	Re-Epsil 2004
Transition of the second secon	lingot à 20 300 f (après de l'argoléon à pour l'argoléon re encore et de 250 f sur le napoléon à participation re encore 232,40 f. Le polume des transacpart du chlifte d'affaire sommer avec l'industrie de l'argolé de l'arg	actrologic state inc	195   186	note Placement   188 34   77 30   181 185   165   165   165   185
	des américaines. Irrégularité des confirme des mines d'or et des pétroles internationairs. Bonne tenue des allementes mines d'or et des pétroles internations de francionairs.	B/I Drag Issue (107	21 10 SAP 1	131   132   133   133   134   135
The second secon	Taux du marché monéraire pour 1975 : 5 886,8 mm. effets privés	Harica, 4 36 49	123   124   125	34 64   122 63   54 64   123 64   54 64   124 64   125 64   54 64   125 6
	VALEURS priced cours	Un. (mm. France. 123 80 123 80 Savoisiants Septim. 58 5	33 78 Sensible Assument St. 58 50 62 50 Arbert Dongree 150 53 50 Cackeri Dongree 150 171 76 76 185 50 53 50 Cackeri Dongree 150 133 50 133 50 135 50	282 65 25 25 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52
	38 50 0 803 France (12)	No.   Act   Cristic   277   277   278   277   278   279	70 Anteres B	United Investiss 228 47 216 20 Worns Investiss 137 130 78 131 63 125 66 131 63 125 66
Sec III.)	4 1/4 % 1983 102 2 253 4 1/4 % 1983 102 2 253 4 1/4 4 3/4 % 63 90 1 262 255 50 255 Emp. R. Eq. 5% 68 180 781 1677 Emp. R. Eq. 5% 68 180 781 1677 Emp. R. Eq. 5% 68 180 781 1677 Emp. R. Eq. 5% 67 65 35 3 567 Emp. R. Eq. 5% 57 122 5 278 Emp. R. Eq. 5% 57 122 5 278	142 50   145 50   1	106	Emr-Crossand   322   13 38
Charte	E.B.F. 6 1/2 1930. 102 18 4 452 C.F.E.C	(M) S.D.J. 1. 200 (S.D. 1. 200	5 50 FIPP 120 220 28 215 50 Finontrients 12 25 12 50 Finontrients 12 25	25   Upfleta
The state of the s	E.D.F. parts 1958 (M) Cristi Mad. (M) Cristi M	Volumes & Paris   116   115   Fin. Sretagne   36   307   Av. Dass-Bregnet   12   12   15   16   16   17   17   18   17   18   18   18   18	176 - 280 November 391 392 Sulf Oil Canada 121 Sulf 58 152 38 Parcor 5916a 59 50 50 50 percoftes Canada 24 50 3	50 Valuress
	Abellie (Fis) - 250 250 1mmakanque - 155 122 250 1mmakanque - 156 122 122 1mmakanque - 157 101 250 112 122 1mmakanque - 157 122 122 1mmakanque - 157 122 122 1mmakanque - 157 122 122 122 1mmakanque - 157 122 122 122 122 122 122 122 122 122 12	Cie Lyun Imm. 162 99 0. V.A.L.M. 92 40; SS 30 1 De Different. 117 166 20 0. V.A.L.M. 92 40; SS 30 1 De Different. 117 141 50 0PB-Parities. 92 40; SS 30 1 De Different. 144 141 50 0PB-Parities. 92 40; SS 30 1 De Different.	RME Catation des valeurs systé fait l'objet de transaction catation des valeurs systé fait l'objet de transactions raison, name us poèrens plus paramèr l'exactions	des derrière cours de Patres cours des farmers cours cours cours cours
	Counts bem de la arriestit du sétas que sent annaris peut compléte dans nos detuières éditions, des brisans sentents compléte dans la compléte	Priced Premier Dermier Court Compet VALTURS cloture cours cours	presider section VALEURS cioture coars coars coars	Electric 2/12 20 215 216 227 40 Westers 255 82 254 253 45 19 16165 25 85 25 40 25 25 25 85 25 40 25 25 85 25 40 25 25 25 85 25 25 85 25 25 85 25 25 25 85 25 25 25 85 25 25 25 85 25 25 25 85 25 25 25 85 25 25 25 85 25 25 25 85 25 25 25 85 25 25 25 85 25 25 25 85 25 25 25 85 25 25 25 85 25 25 25 85 25 25 25 85 25 25 25 85 25 25 25 85 25 25 25 85 25 25 25 85 25 25 25 25 85 25 25 25 25 85 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
	Sation VALEURS clothere cours cours cours sation 745 527 4,56 % 1973 534 528 90 526 529 425 425 220	THE SIR SAIR 1728 1737 . 795 461 . 90 . Upfi Particle . 85 50 86	770 Tel. Ericss. 78 (0 70 10 78 (0 255 225 103 104 70 10 70 10 70 10 70 10 70 10 70 10 70 10 70 10 70 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	ficius - 19 46 13 25 25 25 25 25 28 28 25
	433 Abrigue Sec. 435 . 455 455 455 195 378 358 Abr Liquide. 363 50, 365 365 . 363 . 378 358 Abr Liquide. 73 98 75 72 292 292 . 378 38 292 38 292 39 98 11	Penart 07	20 305   187 Y.Climat-P.   530 - 895   695   530 - 93   P	Harman 568 . 583 . 51 50 50 50 Harman 97 50 95 10 94 50 97 Harman 97 50 95 10 94 50 221
	160 Acs. Gr. Paris 318 298	(Certific.) 352 150 15	56 73 95 226 ARRENT FEL 228 223 881 20 20 20 25 95 120 25 26 1	
	de 6 12 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Salaries Lat.   23 56   52   52 50   133 20	39   235 30   (4   (ne Beers (5.)   607   589   1685   166   198	Royal Butch. 192 581 191 681 192 98 194 70 197 755 18 (1967 27) 197 755 18 (1967 17) 197 755
E CUI	500 B.S.N. S.D 588 800	Martis   80 50 830 830 830 184   118   Pricel   193	179   179   189   179   189   17   17   17   17   18   18   18   18	Tanganyths 205 208 50 208 2208 208 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1
	1920 Castratour 1998 2079 (389 1350	D KIEDET-LDI-	\$55 . 555 . 192 Furd Matter . 199 20 282 50 122 50 199 199 199 20 117 50 117 20 119 50 117 20 119 50 112 50 117 50	TUDIS FERMES SEMEMENT COURS - N'est Masche Lorson's premier cours - n'est dans la collegné « dervier cours ».
atre épai	253 CEM 253 48 253 258 271 183 280 259 CENSTRUM 253 48 253 270 183 270	The second secon	111   118   248   250   460	MONMAIES ET DEVISES BIAL 8/1
unoi plac utre epa matroit?	B0115   Configure   465   468 90   330 50   295 10   476   Cash Mediter   465   368   330 50   295 10   476   Cash Mediter   295   368   115   115   116   117   117   1	540 Lymm. 2anx.    197   198	139   136 50   142   144   4 448   4 355   208	Br fin (citie en barre)
rochair: rochair: nes, ach lese d'El	## 15 10 62 50 321 320 325 325 50 321 320 325 50 321 320 325 50 321 320 325 50	60 Mar. Ch. Res. 2505 12534 2232 27 42 75 81 Seffmet 103 125 254 stat. 1616mh 42 123 123 123 123 Seffmet 103 125 254 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	25 50 250 Quantum (190 brd.) 7 455 7 453 9 855 257 178 Espagna (100 pas.) 9 080 9 047 8 600	Union latine (20 m). 199 68 197 40 Serverain. 982 978 978 786c de 20 dollars 485 776c 485 776c do 10 dollars 310 - 310 - 310
SOO O'LI	345 C. Nord U.S. 92 80 83 70 170 50 165 40	961 Mot. Lerop-5 309 346 417 485 50 77 1850 SR. Rassignet 255 78 295 Montines 435 45 657 485 50 1850 SR. Rassignet 255 78 502 Montan 435 45 345 345 345 345 327 868 2000 278 418 278 281	222 221 Switch (100 II)	Price de 30 passos
B I Erese.	164 LTSLE - 241 90 241 90 242 242 255 C.S 242 241 90 24	113 Manual Rurals. 103 101 76 501 24 501 70 10 1 269 .   Tales-Laise	-	<i>i</i>
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	785 .  MIDWEZ	•	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	and the second s

# Le Monde

## **UN JOUR** DANS LE MONDE

- UNION SOVIÉTIQUE l'affaire Pliouchtch.
  - ESPAGNE : le gouve pourrait réquisitionner les gré-vistes du métro de Madrid.
- LAOS : le chef de l'État « mise sur de bonnes relations - avec Paris. — CAMBODGE : l'ambassade à
- Paris est mise sous scellés. 4. PROCHE-ORIENT
- En Cisjordanie occupée, prochaines élections municipales pourraient avoir importante signification poli-
- 4-5. AFRIQUE
  - ANGOLA: le secrétaire général de l'ONU dessande l'arrêt de « toute intervention étrangère ».

    — MAROC : le premier ministr en visite à Paris.
- G. ARMEE
- 6-7. POLITIQUE
- conseils régionaux.
- Le directeur d'une société de
- crédit inculpé d'usage de faux et d'escroquerie à Grenoble.
- LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES
- PAGES 11 A 17
  DANSE: Béjart à Chaillot.
  CINEMA: Les souvenirs de
  Pierre Richard-Wilm: La cinémathèque de Budapest.
  THEATRE: An die Musik, à Récamier. EXPOSITIONS : La sculpture française du XIXº siècle aux Etats-Unis.
- 22. MÉDECINE La contam coquillages.
- 22. EDUCATION
- 22 23. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- CORSE : quelles mesure
- 24 à 26. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
- CONJONCTURE : le C.N.P.F. s'inquiète de la dégradation du commerce extérieur.
- SALAIRES : bataille sur les indices en lever de rideau des

## LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (18) Annonces classées (19 à 21); Aujourd'hui (18); Carnet (10); « Journal officiel » (18); Météo-rologie (18); Mots croisés (18); Finances (27).

Le numéro du « Monde » daté 7 janvier 1976 a été tiré à 560 741 exemplaires.

## DECORATION **VELOURS** D'AMEUBLEMENT

**\*VELOURS UNIS** en coton, "Dralon", lin, unis, fiammés, côtelés, une immense gamme de

coloris disponibles.

**\*VELOURS JACQUARD** une multitude de dessins de style ou contemporains de très grande classe.

les prix : de 38 F à 175 F le mêtre (tous nos articles sont en stock)

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

### RÉUNIE A ROME

## La direction du parti socialiste italien délibère sur le retrait de son soutien au gouvernement Moro

Réunie depuis ce mercredi matin à 10 h. 30, la direction du parti socialiste italien doit prendre une décision sur son appartenance à la majorité. Si, à la fin des débats, elle annonce qu'elle retire son soutien au gouvernement Moro, il en résultera presque inévitablement une crise ministérielle. Le cabinet ne disposerait plus que des voix démocrates-chré tiennes, social-démocrates et républicaines. Dans les derniers jours, venant de la majo-

Rome. — « La crise est inévita-ble ; tirons les conséquences de l'événement plutôt que de cher-cher encore à l'empêcher. » C'est le leitmotiv qu'ont développe les principaux représentants du parti socialiste, en amorçant la mise à mort rituelle du gouvernement. Ils se sont gardés néanmoins d'indi-quer eux-mêmes avec trop de pré-cision la solution de rechange.

cision la solution de rechange.
D'aucums seralent tentés de
retrouver des portefeuilles ministériels après quinze mois d'exil
plus ou moins volontaire aux
frontières de la majorité et de
l'opposition. Et ils posent, pour
cela, trois conditions : une autre
politique économique, une nouvelles manière de gouverner, une asso-ciation formelle des communistes à la gestion du pays.

D'autres réaffirment leur « non » à un retour au pouvoir pendant cette législature, et se prononceut pour des élections anticipées. Hormis ces différences d'accent. les membres du P.S. font preuve de l'unanimité qu'ils réservent aux périodes de crises gouvernementales. Un seul se tait: M. Gia-como Mancini, ancien secrétaire

 Le Conseil portugais de la révolution a décidé d'expulser les révolutionnaires étrangers vivant sur le territoire national, dont un de ses membres a estimé le nombre à 10 000. Des textes légis-latifs à cette fin vont être élaborés rapidement, annonce un com-muniqué publié le 7 janvier. — (Reuter.)

● La commission de contrôle des films cinématographiques s'est fait présenter en deuxième vision le film Emmanuelle II, que vision le film Emmanuelle II, que le secrétaire d'Etat à la culture, M. Michel Guy, a fait classer «X» — c'est à-dire interdit aux moins de dix-huit ans pour pornographie, perversion ou violence, taxé à 33 % de T.V.A., plus 20 % parafferature propositions propositi 20 % parafiscaux, n'accèdant pas au Fonds de soutien à l'industrie cinématographique et projeté dans des salles « spécialisées ». commission. Celle-ci, qui est consultative a confirmé par douze

rité comme de l'opposition communiste, de muitiples interventions publiques et privées ont été faites auprès du P.S.L pour qu'il ne mette pas ses menaces à exécution. Mais M. Francesco De Martino, secrétaire général du parti, demenrait indifférent aux critiques et sourd aux exhortations. A moins d'un revirement de dernière minute, le P.S.L prendra la responsa-bilité d'ime crise ouverte dans la plus totale confusion de ses motifs et de ses perspectives.

De notre correspondant

du parti, qui apparaît comme le grand vainqueur de cette opé-ration. N'est-ce pas lui qui réclamait, il y a quelques semaines, une crise gouvernementale à la-quella com grandes de laquelle son successeur, M. De Martino, s'opposait alors avec fermeté, estimant plus sage d'attendre le printemps, après la « saison des congrès » ?

Le malaise des socialistes n'est pas nouveau. Cela fait quelque temps déjà qu'ils cherchent à mettre au pied du mur commu-nistes et démocrates - chrétiens. Aux premiers, ils reprochent un c double jeu » et une position trop « double jeu » et une position trop commode. « Le P.C., explique un socialiste, nous pousse à voier des lois (sur l'ordre public par exemple) pour ne pas faire tomber le gauvernement, mais il s'y oppose lui-même et recuelle tous les fruits de l'opposition. Cela ne peut plus durer : il faut que les communistes jouent caries sur table et soient associés formellement aux responsabilités et aux inconvenients du pouvoir. »

Quant aux démocrates-chrétiens, ils sont accusés d'entretenir des illusions et, malgré les apparences, de n'avoir rien changé à leur attitude « hégémonique » depuis les dernières élections régionales. Cela n'explique pas la hâte de

M. De Martino. En brusquant les choses, en provoquant des à pré-sent la « clarification » prévue au printemps, le secrétaire gé-néral du P.S.L permet sans doute de faire tomber quelques masques et d'obliger communistes et démocrates-chrétiens à préciser leur position, mais il contribue aussi à brouiller les cartes et à isoler son parti, lequel se trouve seul, ou presque, face à un front hétéroère qui pour des raisons hétérogène qui, pour des raisons différentes, est hostile à la crise gouvernementale et à d'éventuelles élections anticipées.

Ces élections font craindre aux dirigeants communistes la divi-sion du pays en deux blocs qu'ils contrairement à l'avis de la commission. Celle-ci, qui est consultative a confirmé par douze voix contre sept son opinion favovoix contre sept son opinion favo-rable au non-classement « X ». hattent nullement interrompre par une crise la rénovation de

L'ETE PASSE L'HIVER AU BYBLOS

phone: (94)97.00,04 /telex: 470,235 à 5° TROPEZ

**TED LAPIDUS** 

Homme **SOLDES** Femme

23, FAUBOURG SAINT-HONORÉ

NOUVEAU. Toute l'Egypte par la route

Le Caire, Suez, Louxor, Thèbes, Assouan. Et aussi mille kilomètres de lentes découvertes de monuments pha-

raoniques, musulmans et coptes, inconnus des circuits classiques. Et aussi la vie inchangée des fellahs dans

classiques. Et aussi la vie incrençe de l'es villages, le long glissement des felouques et les chants lancinants, éternels de l'Egypte millénaire.

1, RUE DU LOUVRE - PARIS 1"-TEL. 260.34.35

● 15 jours`en autocar : 2.850 F

• 9 jours par avion : 2.450 F

Bureau de Tourisme Egyptien 58, avenue d'Iéna 75008 Paris 720.53.03

SAINT - HONORÉ

leur parti, qui est à peine com-mencée.

mencée.

Le coup de tête des socialistes a d'ailleurs eu pour effet immédiat de réveiller la droite de la D.C., qui vient de dénoncer une trop grande bienveillance des courants de gauche à l'égard du P.C. Cette même droite souhaite peut-être une paralysie de l'acti-vité parlementaire qui empêche-rait de procéder, comme prévu, à la « dépénalisation » de l'avor-tement. Et elle sait qu'une dissolution des Chambres barrerait la route à un référendum visant pis encore — à le « libéra-

D'aucuns soupconnent M. De Martino de s'être rallié au prin-cipe de la crise, après un chan-gement d'équilibre interne, pour conserver son poste de secrétaire général. L'intéressé a, pour sa part, une autre explication : l'élément nouveau intervenu de-puis la dernière réunion de la puis la derniere reunion de la direction socialiste, il y a quel-ques semaines, serait la publica-tion du plan gouvernemental de redressement économique. Or, d'une part, ce plan n'a pas été soumis aux socialistes ; d'autre part, il irait à l'encontre de l'in-térèt des travailleurs. térét des travailleurs.

En s'affirmant plus à gauche que les communistes et plus sociaux que les syndicats, M. De Martino et ses amis ont entamé une partie difficile. Beaucoup leur reprochent d'entraîner le pays dans une impasse. Car, d'une crise politique à l'autre, l'écheveau s'embrouille un peu plus et les solutions se réduisent.

ROBERT SOLE

## Mort de deux compositeurs

## GEORGES MIGOT

Le compositeur Georges Migot vient de mourir à Paris. Il était âgé de quatre-vingt-quatre ans. Georges Migot était l'un des derniers représentants de l'école néo-classique, formée avant la première guerre mondiale à la Schola-Cantorum et au Conserva-toire de Paris par l'organiste Charles - Marie Widor. Il était également de ceux pour qui la musique ne représentait que l'une des branches d'une culture complète, incluant la peinture, la poèsie et la recherche musicologi-que. Il avait, par exemple, consa-cré trois volumes à la question des appoggiatures résolues et non

résolues.

[Né à Paris le 27 février 1891.
Georges Migot compose très tôt.
avant même la guerre de 1914.
dont il revient griévement blessé.
La production de cette première pèriode lui vaut, en 1918, le prix
Lili Boulanger, le prix Halphen en
1920 et enfin, en 1921, le prix de la
fondation Hiumanthal, qui couronne
déjà l'ensemble de sou cuvre. Son
catalogue ne cesse alors de s'enrichir : musique instrumentale pour
soliste (dont le Zodiaque), pièces
pour plano, musique de chambre
pour plano, musique de chambre
pour crimetre. le Fururent de laque
cux cinq images, treize symphonies,
de la musique vocale, etc. Toutes
ces partitions témoignent d'un art
raffiné anticonformiste et d'une
écriture essentiellement horizontale
qui semble trouver sa piénitude dans
ses pièces d'inspiration religieuse,
parmi lesquelles il faut citer le Sermon sur la montagne, la Passion.
Saint-Germain d'Auxerre, le Requiem (1953).
Cet abondant catalogue a valu à
Georges Migot le Grand Prix de la
musique française de la BACEM, en
1938, et le prix Florent Schmitt, de
l'Académie des beaux-arts, en 1974.
Ru 1973, le festival de Besançon, à
l'instigation d'Henri Sauguet, lui a
rendu hommage.]

## OSCAR ESPLA

Le compositeur espagnol Oscar Espla est mort le 6 janvier à Madrid. Il était âgé de quatrevingt-huit ans.

vingt-huit ans.

[Né en 1888 à Alicante, Oscar Espla avait reçu une formation d'ingénieur, mais devait, en 1908, se consacrer à la composition en autocidacte. Laurèat, cette année-là, du concours international de Vienne, il séjourne en Ailemagne pour acquérir une menteure culture musicale et met au point, à son propre usage, un système harmonique fondé sur une échelle modale empruntée à la musique du Moyen Aga Ainsi a-t-il été l'un des rares compositeurs espagnois à ne pas s'être inspiré du folkiore national dans plusieurs poèmes symphoniques. un opéra (la Belle endornie), une cantate, un ballet, et de nombreuses partitions pour formations de chambre. Spécialisé dans la révision d'œuvres anciennes, auteur de deux ouvrages d'esthétique, Oscar Espla avait donné son nom à un prix international de musique.]

ABCDEF

### EN MAI PROCHAIN

## Une conférence des chefs d'États africains francophones pourrait se tenir à Paris

M. Pierre Abellu, ministre de la coopération, a indique, mardi é Jan-vier, à l'occasion de la cérémonie de présentation des vœux par la presse, qu'une réunion groupant les chefs d'Etat africains francophones et le président Giscard d'Estaing aurait lieu à Paris en mai prochain. Cette réunion doit normalement faire suite à celle qui s'est teuve à Bangul, en mars dermier, et à laquelle assistait le président français. Cette rencontre sera précédée, en mars, par la visite officielle que doit efectuer en France le président de la Côte-d'Ivoire, M. Houphouët-Bolguy.

D'autre part, M. Giscard d'Estaing envisage également de se rendre dans un pays africain en 1976. Ni de nom de ce pays ul la date du voyage n'out été précisés, mais il pourrait s'agir du Gabon.

Le sort de Mme Claustre M. Abelin a annonce d'autre part qu'une mission française serait prochainement envoyée au Tchad, mais il n'a précisé ni la nature ni les objectifs de cette mission, et il n'a

### PLUSIEURS FRANÇAIS ONT DISPARU DANS LE SUD MAROCAIN

On est sans nouvelles, à Rabat, de six jeunes gens qui s'étalent rendus dans le Sud saharien le 27 décembre. Il s'agit de trois Français : Jean et Béatrice, Guyot, fils et fille du conseiller politique près l'ambassade de France, et Colette Blanchot ; de Nadine et Gilles Pascon, qui auraient la double nationalité marocaine et française, et d'un jeune Marocain. M. Fouad El Salz. Selon les informations dont on

dispose à Rabat, les six jeunes gens avaient quitté la ville dans un minibus Volkswagen, le 27 dé-cembre, à midi, pour se rendre d'abord à Tarfaya, dans le Sud marocain, où ils sont arrivés le 29, Là ils avalent demandé et obtenu un permis pour circuler dans la région limitrophe du Sahara occi-

Les autorités marocaines et police ont entamé des recherches mais se sont déclarées jusqu'ici incapables de fournir des informa tions officielles. De source privée, on apprend que les six jeunes gens se seraient rendus jusqu'à la lagune de Khnisis. C'est en revenant, le 2 janvier, vers Rabat, qu'ils auraient été, selon le témoignage d'un nomes et emmenés pour une desti-

nation inconnue. D'autre part, les deux coopérants français en poste à Agadir et qui ont disparu depuis Noël après être partis en excursion (« le Monde » du 7 janvier) n'ont toujours pas donné de leurs nouvelles. Il s'agit de MM. Diet et Seguro de Carvalo, tous les deux de nationalité française. Les deux coopérants devalent rentrer à la fin des vacances de Noët.

Duriez vend en discount et en urscrans nes not surfaites, d'autres amé champions Duriez vous dit la vérité tous les deux de nationalité française. Les deux coopérants devalent rentrer à la fin des vacances de Noët.

Duriez vend en discount et en urscrans nes nes les surfaites anné representant. Certaines machines sur four surfaites anné representant. Certaines machines sur four surfaites anné sur four sur four sur four sur four de la fin des variables de la fin des vacances de Noët.

Jeudi à 9 heures

annuels de sacs et bagages

34, boulevard Haussmann

MADECEINE

PARDESSUS cashmere

2 boulevard de la Madeleine

PULLS shetland veritable

COSTUMES serge-flanelle

CHEMISES unies et rayures toutes teintes 55 F

PARKING GRATUIT 7, rue Caumartin.

M. Abelin, qui devait recevely mardi soir M. Djime, ambassaden mardi soir 31 Djime, ambassadeur du Tchad en France, a laissé enten-dre que la libération de Mine Clan-tre, dont il n'a dailleurs pas cité nom, dépendait en fait de l'entre-prise de ralliement des rebelles prise de rattement des rebelles tehadiens artuellement menée par le gouvernement de N'Djamena. A cette occasion, le ministre a dépioré la « publicité » faite à M. Hisseau Habré. « Cette publicité a compromis des solutions, a-t-il dit. Elle a apparé solutions, a-t-il dit. Elle a amené une perte d'autorité et de prestige pour le gouvernement de N'Djameua, »

Eulin, évoquant sa récente req-contre à Bangui, capitale de la République centrafricaine, avec le maréchal idi Amin Dada, M. Abelia a affirme qu'il avait trouve le président ougandais e très conscient de ses responsabilités » en tant que président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine.

### Après Rio

## CONCORDE EST AUTORISÉ A SE POSER A CARACAS

Après Rio, une seconde escale en Amérique du Sud pour l'avion supersonique franco-angiais : les gouvernements français et vénézuélien doivent prochaînement signer un accord aérien aux termes duquel Concorde sera autorisé à desserur Caracas, sous les certains de les certains de la concorde sera autorisé à desserur Caracas, sous les certains de la certain de la cert desservir Caracas, sous les cou-leurs d'Air France, à raison d'un vol hebdomadaire. L'inauguration de cette ligne supersonique aura lieu le 1er avril prochain.

Le départ de Paris se fera le vendredi et le retour de Caracas le samedi. Le temps de voyage escale technique comprise à Lisbonne ou aux Açores — sera de cinq heures quarante-cinq minutes. Le prix du biliet sera supérieur de 20 % à celui de la première classe actuelle.

## 800 machines à écrire en discount chez Duriez

200 électriques portables

OUTES les marques, les meillenres, les plus durables, les meilleu-res, les plus durables, les moins chères : Olivetti, Olympia, Har-mes, Adler, Brother, Erika, Smith-C.M., etc. Simples : Olivetti, 270 F t.t.c.! ou non, tanks ou poids pluma, 31 styles de caractères. Signes speciaux. Duriez vend en discount et en direct

MÈTRO CHAUSSÉE-D'ANTIN

69 F

545 F

690 F

Serie areases

35.35

D 123

d learns

Marie Care

Fe Franco. C

me vape to

Ch le ferre del

Ca lene de la

g fe synctre.

and a dela demonstra

de tradication

Signation de

to us constant -is

Manual Les

affect politicares

del de lear- :: A Been Commenter of

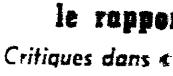
tigathe could be a

Section 18 So a importunction

Se p Section

Le comit

Mclez



THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

ES COMMUNISTE

MACNE: le gouverneme

milique?

fait face

sa premiè

épreuve

ASSESSED A PROPERTY.

ে ১১৮ সংক্রমার কা<del>র্</del>টিক

\* (TALL DELTAKE THEFAT) # \* (C. 2) \* (C. 1)

ة «جورو»

2017年(李京教授·**美**華) 

1 to 2 to 10 to 10 to

The Continue of the (1) (1) (1) (1) (1) (2) (2) (2) (2) (2) in temperature and The control of the second seco and the second and the second Livery market by the same The state of the s The second second The state of the s A APPLE WAS COTTON To distance Transport (the The state of the s THE RESERVE of 5" many a star

AT JOUR LE JOUR

A PAR NO SE

**一种 新工作** 

TO A TOTAL PRINT I STREET,

in the contract of the contract

AVEC SES SABOTS Victor dies dess' element The Marie Control

STATE STATE STATES Could be Service to THE PERSON AS A PROPERTY AS Program & 如果是食品 \$600 The THE SELECTION 

LE MONDE DPLOVATION E Called Succession for A mole de juntajor THE PERSON NAMED IN Man Property There is a decreased THE PERSON NO PROPERTY OF

ROBERT ESCARPIT.

مُحكّذا من الأصل

CRANDES

VACANCES